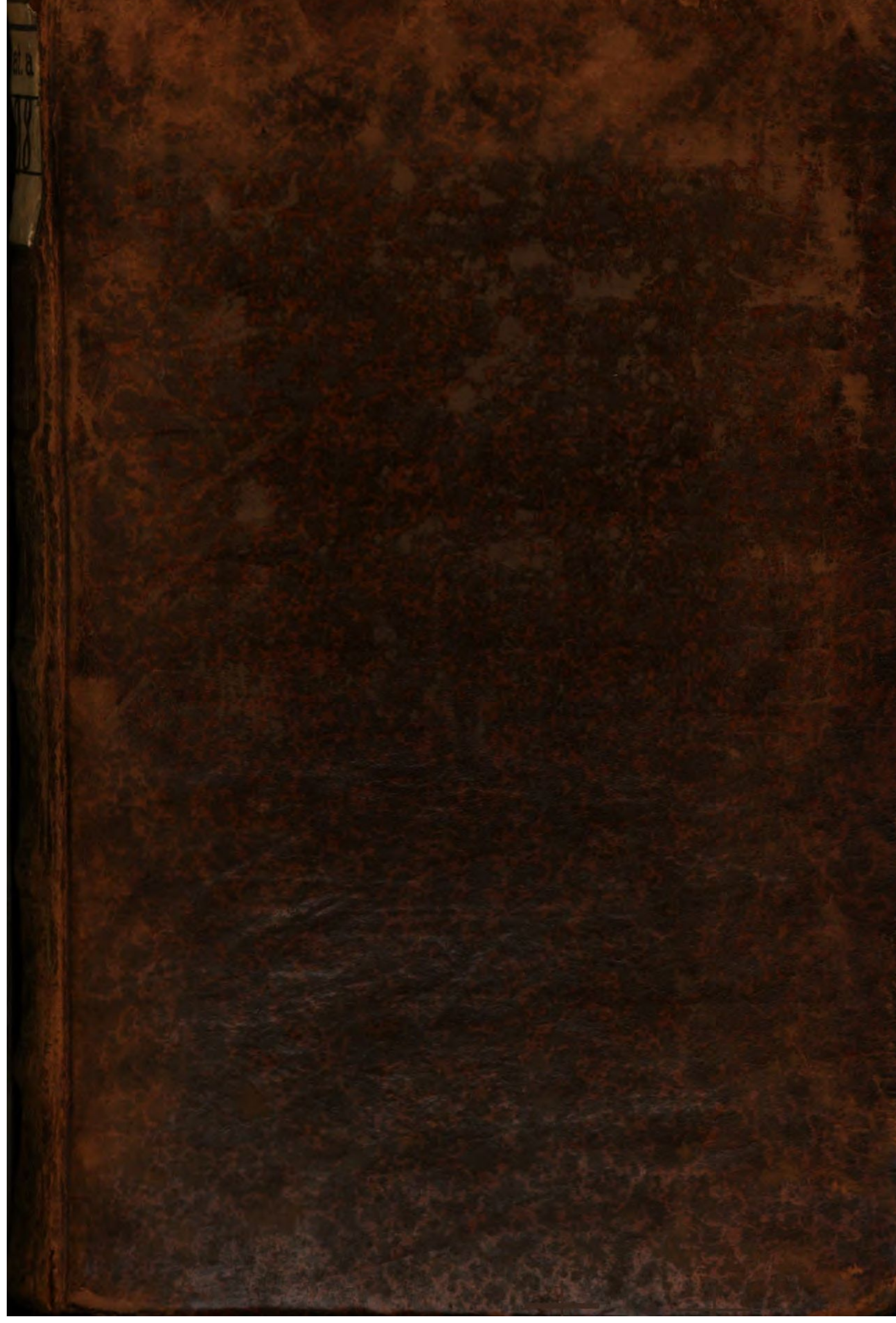
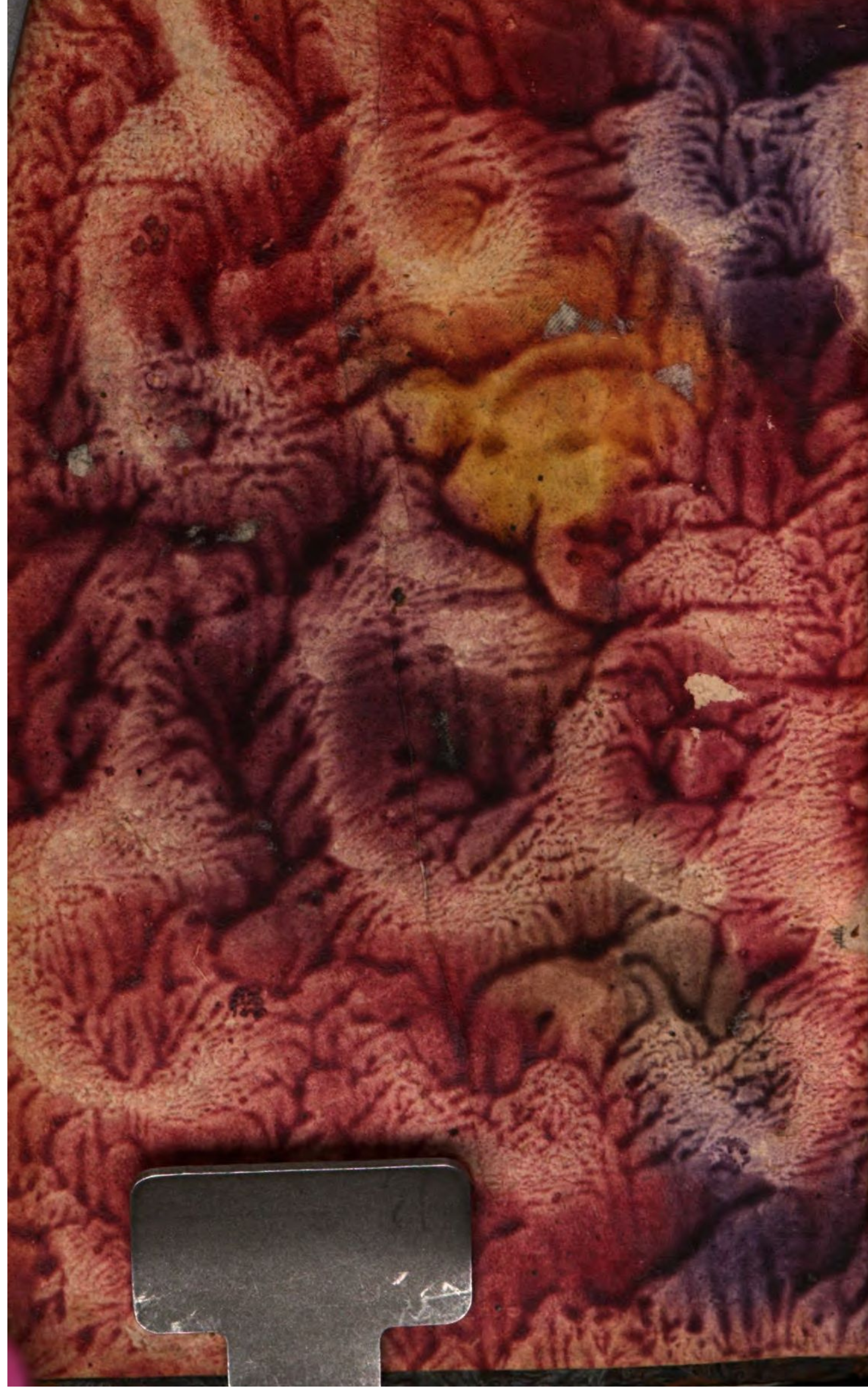








~~1398~~ 1398

1398

~~1398~~

Phaedrus

1124

RECEIVED

PAID

1875

PHÆDRI FABULÆ



LES FABLES. de Phedre.



A. AMSTERDAM,
Chez la Veuve de Paul Marret

P H Æ D R I
F A B U L Æ,

E T

P. S Y R I M I M I
S E N T E N T I Æ,

Hac quinta Editione auctiores,

Cum Notis & Emendationibus

TANAQUILLI FABRI.

Accedit & GALLICA VERSIO ferè de
novo reficta.



A M S T E L O D A M I,

Apud Viduam P A U L I M A R R E T
Vico vulgò dicto Beurs-straat.

M D C C X I L

M. FAB. QUINTILIANUS

INSTITUT. ORATORIAR.

Lib. I. Cap. IX.

ASOPHISTAE fabellas narrare sermone puro, & nihil se supra modum extollente, deinde eandem gracilitatem stylo exigere condiscant: Versus primo solvere, mox mutatis verbis interpretari: tum paraphrasi audaciùs vertere, qua & breviare quædam, & exornare, salvo modò Poëtæ sensu, permittitur. Quod opus etiam consummatis professoribus difficile, &c.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

P R E F A C E

Sur cette nouvelle Edition.

Ly a deux ou trois années qu'un *François*, établi à *Londres*, Homme d'esprit & qui paroît bien versé dans les Humanitez, envoya à feu Mr. *Marret*, Libraire d'*Amsterdam*, les Fables de *Phedre*, en *Latin* & en *François*, écrites à la main, avec un recueil des fautes qui s'étoient glissées dans l'Edition que ce Libraire en avoit donnée en 1689. & qui ne regardoient que les Notes de Mr. *Le Fevre*. Il lui conseilloit en même tems de les publier de nouveau sur son Manuscrit, de mettre le *François* & le *Latin* vis à vis l'un de l'autre, dans les deux pages opposées, de renvoyer les Notes à la fin, & de joindre à cette Edition

les Fables en Vers *François*, que *Mr. de la Fontaine* a traduites ou imitées. D'ailleurs, il donnoit un Avis à la tête de son Manuscrit, qu'il accompagnoit de la Vie de *Pbedre en François*, & d'une liste de Témoignages, qu'il avoit ramassés de quelques Modernes, en faveur de cet Ancien.

Si on avoit le bonheur de le connoître, la Veuve du Libraire défunt ne manqueroit pas de le remercier de sa peine, & on lui rendroit ici l'honneur qu'il mérite. Mais comme il a voulu se cacher, il ne trouvera pas mauvais, s'il lui plait, qu'on le désigne sous le titre de l'Anonyme, & qu'on n'ait pas suivi son Plan à tous égards, ou plutôt qu'on l'ait perfectionné. Cependant afin qu'il n'ait pas sujet de se plaindre, & qu'il ne nous accuse

cuse

cuse pas d'avoir supprimé l'essentiel de son Ouvrage, nous allons mettre ici, mot pour mot, l'Avis dont nous venons de parler, & qui est conçu en ces termes :

„ On s'est souvent étonné que
 „ depuis tant d'années, que les Re-
 „ marques sur la Traduction de
 „ *Phedre* ont été imprimées avec
 „ cet Auteur, personne ne se soit
 „ donné la peine de les inferer dans
 „ le corps de la Traduction, y ayant
 „ peu de jeunes gens, pour qui
 „ principalement cette Traduc-
 „ tion a été faite, qui prennent la
 „ peine de les lire. C'est ce qu'on
 „ fait présentement. On a corrigé
 „ la Traduction sur ces Remar-
 „ ques, & sur quelques-unes de cel-
 „ les de Mr. *Le Fevre*. On a chan-
 „ gé quelques endroits de la Tra-
 „ duction qui paroissent trop pa-

VIII P R E' F A C E.

„raphrasez & peu naturels , &
 „quelques Expressions qui ne sont
 „plus en usage présentement ,
 „comme celle-ci, *quant à nous*,
 „au lieu de *pour nous*, &c. On
 „n'a pas toûjours suivi le Traduc-
 „teur ; Par exemple dans la Fable
 „VII. du Livre V. on raporte ces
 „mots, *qui simul advenit*, du Vers
 „30. à *die* du Vers précédent, &
 „on les traduit, comme ils signi-
 „fient naturellement, *Le jour mar-*
 „*qué pour les Jeux étant venu*, il
 „*s'éleva un bruit*, &c. C'est ainsi
 „que *Phedre* a parlé dans la Fable
 „XVI. du I. Livre vs. 7. *cùm dies*
 „*advenerit*, & dans la Fable X du
 „IV Livre vs. 8. il se sert d'une
 „phrase presque semblable, *cùm*
 „*adscriptus venerit pœnæ dies*, au
 „lieu que le Traducteur a traduit,
 „*s'y étant rendu*, le rapportant au
 „Joueur de flute. „ Ce

„ Ce n'est point au reste par un
 „ esprit de critique qu'on a changé
 „ quelques endroits de la Version ;
 „ ce n'est que parce qu'on a cru de
 „ la rendre meilleure & plus utile à
 „ la Jeunesse ; car on estime le mé-
 „ rite du Traducteur , & le service
 „ qu'il a rendu en traduisant ces
 „ Fables. On fera obligé à ceux qui
 „ animez de zèle pour l'avance-
 „ ment des Lettres, voudront bien
 „ faire connoître en quoi l'on a
 „ manqué. On a aussi ajouté une
 „ Vie de *Phedre* en *François* , qui
 „ n'étoit pas dans les Editions pré-
 „ cedentes.

Quoi que cette Vie ne soit qu'un
 Abregé de ce que Mr. *Le Févre* en
 dit dans une espèce de Préface, qui
 est à la tête de ses Notes , & que la
 moitié ne regarde que les différen-
 tes Editions, qu'il y a eues de nô-

x P R E F A C E.

tre Auteur , avec tout cela nous la donnerons telle qu'elle est , afin de rendre à l'Anonyme tout ce qui lui appartient.

Après avoir ainsi rendu compte de son Projet , il est juste que nous disions quelque chose de ce que l'on a fait de plus , sans vouloir rien diminuer de sa peine & de son travail. Il a executé le Plan qu'il s'étoit formé , & l'on ne doit pas lui en demander davantage. Quoi qu'il en soit, on a presque toujours suivi dans cette Edition le Texte Latin , qui se trouve dans celle de Mr. *Hoogstraten* , qu'on regarde comme la plus correcte , qui ait paru jusques-ici. De cette maniere, on a changé divers endroits qui se trouvent dans l'Edition de 1689. faite sur une troisième publiée à *Saumur* en 1673. Nous en rapporterons quelques

ques uns des plus confiderables, fans nous arrêter aux mots & aux Articles transpofez, ou aux Fautes d'impreffion qu'il y avoit dans l'une & dans l'autre, & qu'on a eu foin de corriger dans celle-ci. Par exemple, dans le I. Livre Fable XIII. Vers 1, & 2. on lisoit,

Qui se laudari gaudet verbis sub-
dolis,

Ferè dat pœnas turpi pœnitentia.

Mais nous avons mis après Monfr. Hoogstrate:

Qui se laudari gaudent verbis
subdolis,

Seræ dant pœnas turpes pœniten-
tia.

Dans la Fable XXV. du même Livre, nous avons ajouté le 7 Vers, & dans la Fable XXX. Vers 7. au lieu de *Natio*, ait, *separata*, ac
* 5 di-

diversum est genus, nous avons lû avec le même Auteur: *Et statio separata, ac diversum genus*. Il n'y a nul doute que cette dernière Leçon ne soit la meilleure, puis que la précédente semble dire deux fois la même chose; outre que *Phedre* n'a jamais employé, du moins que je sache, le terme de *Natio* à l'égard des Bêtes. On voit une autre Faute presque de la même nature dans la II. Fable du II. Livre, vs. 4. où la plûpart des Editions lisent, *Tegebat annos, celans elegantia*, au lieu de *Tenebat, annos celans elegantia*; ce qui fait un sens beaucoup plus juste & plus naturel. Dans le 8. Vers de cette même Fable on lit d'ordinaire *pingi*; mais assurément ce mot n'y quadre pas si bien que *fingi*. Dans la V. Fable de ce Livre, nous avons ajouté

trois

trois Vers entiers, le 20, le 22, & le 24, qui donnent un nouveau jour à la conclusion. Dans le Prologue du III. Livre, Vers 22, au lieu de *laude invitâ*, qui ne signifie rien ici, ou qui marqueroit plutôt le contraire de ce que l'Auteur veut dire, nous avons mis *laude multâ*, qui répond juste à l'idée que *Phedre* semble vouloir insinuer. Dans la Fable XVIII. de ce Livre, Vers 13. nous avons changé le mot *vocibus* en *dotibus*, qui est infiniment plus propre en cet endroit. Dans le IV. Livre, Fable I. Vers 1. presque toutes les Editions lisent, *Homo simul ac venit in magnum periculum*; ce qui accuse tous les Hommes en général de chercher à se tirer d'un mauvais pas aux dépens les uns des autres; au lieu que suivant nôtre Modèle,

on

on doit lire, *Homo, simul ac venit in periculum, callidus*; ce qui n'attribue ce mauvais tour qu'aux gens fins & rusez, dont en effet le Renard sert ici d'Emblême. Cette dernière idée me paroît plus exacte, aussi bien que l'expression. Dans la Fable XVII. de ce Livre, le Vers qui étoit le 20. dans l'Édition de 1689, & qui étoit conçu en ces termes: *Mandata dant, legati mittuntur statim. vs. 21. Adeunt, &c.* fait aujourd'hui le 34. de la nôtre, & est changé de cette manière: *Mandantur antro, non dimittuntur statim.* Pour *Adeunt*, on a mis *Abeunt*. De même le vs. 32. de la précédente, où il y avoit, *Sed hoc feretis pro judicio præmium*, est le 29. de celle-ci, & tourné tout autrement, puis qu'il dit, *Stet hoc, (feretis pro justitia*

tia premium.) Ces deux Leçons donnent des sens si opposez, que par l'une *Jupiter* s'adresse aux Ambassadeurs des Chiens, & que par l'autre, il répond à l'Assemblée des Dieux. Mais les Personnes qui ont du goût, & qui connoissent les manieres & le Stile de *Phedre*, ne manqueront pas d'adopter celle que nous avons suivie. Peut-être même que j'aurois mieux fait de changer *veto* du vs. 30. en *citò*, qui est dans l'Edition de Mr. *Hoogstraaten*. Je ne fais point au reste, si dans la Fable XXV, ou plutôt dans l'Epilogue à *Eutyche*, qui n'a rien du tout de la Fable, quoi qu'il en porte le titre, *Languentis ævi* n'auroit pas été mis au vs. 15. par une bévûe des Copistes, au lieu de *Labentis ævi*. Du moins il me semble que *Phedre* ne s'y représente pas

pas comme malade & languissant, & qu'il auroit dit toute autre chose en pareille occasion. Mais je ne voudrois pas admettre cette conjecture sans l'autorité de quelque MS. Enfin, pour dire un mot du V. Livre, le 12 Vers du Prologue, où il y a dans la plûpart des Editions, *Quasi paucas ostenderit, ego plures differo*, a été changé de cette maniere, *Paucas ostendit ille, ego plures differam*. On peut voir, par ce petit nombre d'Exemples, que le Texte *Latin* sera infiniment plus correct dans cette Edition, que dans celle de 1689.

Pour ce qui regarde les Notes de Mr. *Le Fevre*, nous les avons placées au bas des pages, pour la même raison que l'Anonyme avoit jugé à propos d'inferer dans le corps de la Traduction *Françoise*

les

les corrections que cet illustre Savant y avoit faites. D'ailleurs, outre les Fautes d'impression que cet Anonyme y avoit remarquées, & qu'on a eu soin de corriger, nous en avons ôté quelques-unes fort essentielles, qui avoient échappé à ses yeux. Par exemple sur Liv. I. Fable III. 7. dans l'Edition de *Saumur* de 1673. & dans celle d'ici de 1689, qui en a copié exactement toutes les fautes, & y en a même ajouté de nouvelles, on trouve ces mots, --- *hic tamen Stertinitur ipse cerebrum habeat*, qu'on doit lire, *hic tamen Stertiniipse cerebrum habeat*; & sur Fable XXVI. vs. 7. ἀνακαλεῖν, pour ἀντικαλεῖν. Vers le milieu de la Note sur Liv. II. Prol. vs. 1. dans l'Edition de 1689. on avoit sauté une ligne entiere, où il y a, *quemadmodum dixit alicubi*

Phædrus : mais comme on cite l'endroit dans celle-ci, on a mis à la place, *quemadmodum dixit ipse Phædrus Lib. III. Prol. v. 33.* Voiez page 58 de cette Edition. Ceux qui se donneront la peine de confronter l'une avec l'autre, s'apercevront bien-tôt qu'on a remedié à quantité de fautes de cette nature. D'ailleurs, Mr. *Le Fevre* cite dans ses Notes plusieurs endroits de ces Fables, sans marquer d'où ils sont tirez ; c'est à quoi nous avons suppléé par tout, de même qu'à l'égard des autres citations de *Virgile*, d'*Horace*, de *Tacite*, &c. Nous y avons joint aussi quelques Notes en *François* de l'Anonyme de *Londres*, & pour les distinguer des autres, nous les avons enfermées entre deux Crochets, avec un Astérique à la tête, de cette maniere

* [].

*[]. Pour les Notes de Mr. *Le Fevre* sur l'Edition de *Scheffer*, on a cru qu'il valoit mieux les renvoyer à la fin, parce qu'elles ne peuvent guère servir à l'intelligence du Texte, & qu'il y a diverses répétitions de ce qu'il avoit déjà dit; ce qui pourroit un peu choquer, si on le trouvoit tout ensemble, & l'un à la suite de l'autre.

Venons à la Traduction *Françoise*, qui m'a donné plus de peine que tout ce dont je viens de parler. Malgré le respect & la vénération qu'on a pour la mémoire de son Auteur, qui est designé, dans quelques endroits des Notes, pour le marquer ici en passant, sous le Nom de l'*Interprète François*, on peut dire que le Stile & la Langue ont beaucoup changé depuis son tems, & que s'il eut vécu de nos jours, il

n'auroit pas manqué de reformer lui-même sa Traduction, & d'y donner une toute autre face. Sensible d'ailleurs à la difficulté qu'il y a de traduire un Auteur aussi concis & aussi délicat que *Phedre*, & persuadé qu'une entreprise de cette nature demandoit plus de loisir que je n'en avois, mon dessein n'étoit pas d'abord de toucher à l'ancienne Version. Mais après avoir remarqué qu'il y avoit quelques endroits qu'on pouvoit tourner plus heureusement & d'une maniere plus agréable, je pris la liberté de faire quelques corrections sur le Manuscrit de l'Anonyme, & de préparer ainsi la Copie à mesure que la Presse rouloit. De sorte que je m'y engageai peu à peu, & pour ainsi dire malgré moi; ce qui n'empêche pas que ces Corrections n'aillent si loin

loin à l'égard de certaines Fables, qu'on ne les trouve presque toutes refondues. Il seroit inutile d'en produire ici des Exemples, puis qu'on n'a qu'à ouvrir le Livre pour en trouver. Ce n'est pas que je sois également satisfait par tout, & que je croie qu'il n'y a plus rien à retoucher dans cette Version. Je n'ai ni assez de vanité, ni assez de mauvais goût, s'il m'est permis de le dire, pour me bercer d'une telle pensée; mais je me flatte de l'avoir mise un peu plus à la moderne qu'elle n'étoit, & dans un état à pouvoir être lûë avec quelque plaisir. J'ai même fait à cet égard beaucoup au delà de ce que le Libraire exigeoit de moi. Quoi qu'il en soit, je me suis éloigné bien des fois du premier Traducteur, pour la signification des termes & des phrases,

& c'est aux Personnes intelligentes à décider, si c'est avec fondement, ou non. Du moins je croi d'avoir de bons garans pour justifier mon entreprise. Je n'en citerai que deux ou trois Exemples. Dans le I. Liv. Fable XI. 6. le mot *auritulus* étoit traduit par l'*Animal aux petites oreilles*, & il me semble qu'il signifie tout le contraire, l'*Animal à longues oreilles*. Dans la Fab. XXVI. du même Liv. vs. 11. la Cigogne y est appelée *peregrinam volucrem*, que l'ancien Interprète avoit tourné, *cet Oiseau étranger*, & qui marque ici, un Oiseau qui change de *Pais*, suivant les différentes saisons de l'année. Dans la VIII. Fable du V. Liv. le 1. vs. *Cursu volucris pendens in novacula*, étoit expliqué de cette manière: *Un Homme courant d'une grande vitesse sur le tranchant*

chant d'un rasoir ; mais, sans parler des contradictions que cette idée renferme, il est certain qu'on doit traduire : Un Homme qui court d'une grande vitesse, qui tient un rasoir à la main, &c.

Pour ce qui est des Fables que le premier Interprète *François* n'avoit pas jugé à propos de traduire, à cause des obscenitez qu'elles contiennent, nous en avons traduit, ou tout à fait ou en partie, celles que nous avons cru le pouvoir souffrir, sans blesser les regles de la Pudeur. Telles sont la XVIII. & la XXIX. du I. Livre, avec la III. & l'XI. du III. Il seroit à souhaiter que tous les endroits sales des Auteurs Païens fussent bannis de leurs Ouvrages; puis que de quelque maniere qu'on s'y prenne, soit qu'on les traduise ou qu'on ne les traduise pas, ils sont

* * 4

pres-

presque aussi dangereux, & la curiosité de la Jeunesse en est également irritée. Il vaudroit mille fois mieux ignorer les beautés du tour & de l'expression, ou la vivacité de la pensée qu'on y trouve, que de s'exposer au danger qui en résulte pour l'esprit & pour le cœur. Au reste, nous avons enrichi cette nouvelle Edition de cinq Fables, qui n'étoient pas dans la précédente, & que *Marquardus Gudius* avoit tirées d'un ancien Manuscrit. Nous en avons aussi donné la Traduction, qui n'avoit pas encore paru, que l'on fâche.

Ce n'est pas tout, nous avons joint aux Sentences de *Publius Syrus* celles de *Senèque*, sur le Recueil que le fameux *Gruter* en avoit donné avec ses Notes, qui
sont

sont accompagnées de quelques-unes de Mr. *Le Fevre*, où nous avons mis un Asterisque à la tête, & T A N. F A B. à la fin, pour les distinguer des autres. C'est-à-dire que ce Recueil contient pour le moins une fois plus de Vers que le précédent.

Enfin, pour ne rien oublier de ce qui regarde le Projet de l'Anonyme, je l'avertirai ici qu'on n'a pas ajouté les Fables que Mr. *de la Fontaine* a imitées ou traduites, parce que cette addition auroit trop grossi le Volume, qui est sur tout destiné pour l'usage des Ecoles; que Mr. *Denise*, qui a traduit *Phedre* en Vers François, les a inferées dans son Edition, publiée à *Paris* en 1708; que l'Ouvrage de l'illustre Mr. *de la Fontaine* est assez commun,

& qu'il mérite bien d'être acheté à part tout entier.

Il ne me reste qu'à prier les Lecteurs de vouloir excuser les fautes d'impression, ou de toute autre nature, qui peuvent m'être échappées, & de se souvenir avec moi que nous sommes tous sujets à l'erreur. *Homo sum, humani nihil à me alienum puto.*



VIE DE PHEDRE.

C'EST une grande perte pour les Curieux que nous n'ayions aucun Auteur ancien qui nous ait laissé les moindres circonstances de la Vie de *Phedre*. *Martial*, qui a fleuri sous l'Empire de *Domitien*, le douzième des Césars, environ quatre vingt dix ans après *Jésus-Christ*, & *Avienus*, qui a vécu dans le quatrième Siècle, sous l'Empereur *Théodose*, ne disent qu'un mot de lui. *Eutyché*, *Particulon*, & *Philetus*, auxquels *Phedre* dédie quelques uns de ses Livres, sont des Noms inconnus dans l'Histoire Romaine. Tout ce que nous pouvons savoir de lui se doit tirer de ses propres Ecrits. Il étoit natif de *Thrace*, appelée aujourd'hui *Romanie*, & sujette à l'Empereur des *Turcs*. C'est lui-même qui nous fait connoître sa Patrie par ces Vers de la Préface du III. Livre :

*Ego litteratæ qui sum propior Græciæ,
Cur somno inertî deseram Patriæ decus?
Threïssa cùm gens numeret Auctores suos,
Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo.*

Il avoit été bien élevé, & instruit dans les belles Lettres; il les aimoit, & avoit l'ame grande, & dégagée d'avarice, comme il paroît par ceux-ci de la même Préface :

*Ego quem Pierio Mater enixa est jugo,
In quo Tonanti sancta Mnemosyne Jovi
Fœcunda novies Artium peperit chorum,
Quamvis in ipsa sim penè natus schola,
Curamque habendi penitus corde eraserim,
Et laude multa vitam in hanc incubuerim.*

On ne fait par quel accident il fut réduit à l'esclavage: c'est une condition qui lui a été commune avec de bons Esprits. Il avoit le goût fin, & savoit bien juger lui-même de ses Ouvrages, qu'il

qu'il croioit avec raison qui dureroient, & seroient estimez tant que l'on aimeroit la Langue Latine. C'est ce qui lui fait dire dans la Fable cinquième du dernier Livre:

*Particulo, chartis nomen victurum meis,
Latinis dum manebit pretium Litteris.*

Et ses amis estimoient ses Pieces, comme on le peut voir dans la Préface de ce même Livre:

*Mihi parta laus est, quod Tu, quod similes Tui
Vestras in chartas verba transfertis mea,
Dignumque longa judicatis memoria.*

Ses Fables sont non-seulement agréables à lire, comme il le dit dans la Préface du troisième Livre,

Habebunt certè quo se oblectent posteri,
mais aussi très-utiles, & ont des sens cachez, comme il s'en exprime au commencement du Livre quatrième:

*Sed diligenter intuerere has nenias.
Quantam sub illis utilitatem reperiēs?
Non semper ea sunt quæ videntur, decipit
Frons prima multos: rara mens intelligit
Quod interiore condidit cura angulo.*

Après avoir été affranchi, sous l'Empire d'Auguste, il fut exposé sous celui de Tibere, son successeur, à de grands malheurs, comme il paroît évidemment par l'Epilogue du IV. Livre à Eutryche, & qu'il n'avoit pas meritez:

*Sed difficulter continetur spiritus,
Integritatis qui sinceræ conscius,
A noxiorum premitur insolentiis.*

Son Ennemi qui étoit Sejan, Favori de l'Empereur, étoit en si grand credit, qu'il n'y avoit pas de

de sûreté à s'en plaindre hautement, ce qui semble augmenter le malheur,

Heu quàm miserum est ab eo lædi, de quo non possis queri!

Phedre a vécu fort vieux, comme on le peut juger de la Fable première du troisième Livre, & de la dixième du dernier.

Son Ouvrage a demeuré long-temps caché dans les Bibliothèques. *Faërno*, Italien du XVI. Siècle, l'avoit vû Manuscrit, & s'en étoit servi dans les Fables qu'il a lui-même composées. Monfr. *Pitbon*, célèbre Jurisconsulte François, en ayant trouvé un Manuscrit, l'envoia à son Frere, qui le fit imprimer. Monfr. *Rigault*, Conseiller au Parlement de *Mets*, & Bibliothecaire du Roi de France, y fit des notes, & le dédia au Président de *Thou*, ce grave Magistrat, & ce judicieux Historien. *Tanneguy Le Fevre*, mort l'an 1672, & non pas l'an 1678, comme le dit le Dictionnaire de *Moreri* de l'Edition de Hollande, y a fait de savantes notes. Messieurs de *Port-Royal* le jugerent digne d'être traduit en François, & c'est leur Traduction (retouchée) qu'on a jointe ici à côté du Latin.

Depuis qu'il a vû le jour, un grand nombre de savans Hommes en ont parlé avec éloge, ou y ont fait des Notes, comme *Lipse*, *Meursius*, *Demster*, *Freinsbemi*, *Guier*, *Nevelet*, les Jesuites *Biderman* & *Vavassor*, *Borrichius*, *Morhofius*, *Reinesius*, *Price*, *Titius*, *Wagensel*, *Fabricius*, *Colomiés*, *Cellarius*. Monfr. *Burman*, Professeur en Histoire à *Utrecht*, en a donné une belle Edition à *Amsterdam* l'an 1698. avec les Notes de *Conrad Rittershusius*, de *Nicolas Rigault*, de *Nicolas Heinsius*, de *Jean Scheffer*, de *Jean-Louis Praschius*, & de *Marquardus Gudius*, qui étoit

étoit un Savant, qui avoit voié en *France* & en *Italie*, y avoit visité les Bibliothèques, & feuilleté par tout une infinité de Manuscrits, à quoi il avoit joint une lecture assidue de l'Antiquité. Etant de retour chez lui, il devint Conseiller du Duc de *Holstein*. Monfr. *Gronovius* y a aussi fait des Notes, & Monfr. *Hoogstraten* en a donné une très-belle Edition à l'usage du Prince de *Nassau-Frise*. *Pbedre* n'a pas été oublié parmi les Auteurs qu'on a commentez pour Monsieur le Dauphin; mais l'Abbé *Danet* y a fait peu de notes & les meilleures sont prises de celles de Monsieur *Le Fevre*. Mr. *Christophe Wase* est, je croi, le premier des *Anglois* qui l'ait publié en *Angleterre*, il y a trente-cinq, ou quarante ans. Cependant il y étoit peu lû: Ce n'est que depuis quelques années qu'on en a fait plusieurs Editions avec quelques notes à l'usage des Ecoles. Enfin nous apprenons par les Journaux de la République des Lettres que l'année dernière 1708, on a mis *Pbedre* en Vers François & qu'il a été très-bien reçu du public, Mr. de la *Fontaine* n'en ayant traduit ou imité que quarante deux ou quarante trois Fables. Nous finissons en mettant ici le jugement de quelques Modernes sur *Pbedre*.

JUGEMENT

DE QUELQUES

AUTEURS MODERNES

SUR PHEDRE.

Phedre est un joli Auteur. SCALIGER. Vid. *Scaligerana*.

PHÆDRUS *suavissimus ille fabulator, & urbaniorum hominum delictum*. TANAQ. FABER *Epist. XLIX. Lib. I.*

Idem Notis in LUCRET. p. 328. PHÆDRUS *optimus & purissimus Auctor*.

Et in Emendationibus p. 248. Edit. Cantabrig. 1686. PHÆDRUS *purissimus suavissimusque Scriptor*.

J'ai toujours aimé les Fables d'*Esopé* mises en Latin par *Phedre*, Auteur comparable à *Terence* pour la beauté, & la pureté du langage; c'est par ce joli Livre que j'ai commencé mes études. *Vigneul-Marville*, *Mélanges d'Histoire &c.* Tom. II. p. 341. Edit. de *Rotterdam* 1700.

Phedre est un grand présent que Messieurs *Pithou* firent au public & les belles Lettres leur en sont bien redevables, puis qu'il est vrai qu'il n'y a rien dans toute l'antiquité de mieux narré ni avec une plus grande délicatesse que les Fables de cet Auteur, ni où l'on trouve une Latinité plus pure. *Vie des Hommes illustres de France du XVII. Siècle* par Mr. Perrault, p. 122. du II. Tome, Edit. de 1701. & p. 138. C'est à Mr. *Pithou* que nous devons le *Phedre*, qui jusqu'à lui étoit demeuré dans la poussière des Bibliothèques; mais Mr. *Rigault* n'a pas peu travaillé à le faire connoître au public. On fait quelle est la beauté,
la

la naïveté , & l'élégance de cet Auteur , si utile à la jeunesse dans la plupart de ses Fables , soit pour les mœurs , soit pour la belle & pure Latinité du temps d'*Auguste*.

Les Fables de *Phedre* sont un Livre si bien écrit , & si joli qu'elles meritent d'être lûes avec soin par tous ceux à qui la belle Latinité , & le tour délicat du Siècle d'*Auguste* plaisent. Elles sont pleines d'une Morale si juste & si fine , qu'on ne peut se lasser de les lire. Ainsi on a sujet de savoir gré aux Critiques du soin qu'ils ont pris de corriger ce que la longueur du temps , & la négligence des Copistes pouvoient y avoir corrompu , & d'éclaircir ce qu'il y avoit d'obscur. Mr. Le Clerc *Bibliothèque Choisie*, Tome IV. p. 246.

Il sera bon de montrer au plutôt aux Enfans les Fables de *Phedre* , qui leur plairont extrêmement , & qui sont toutes pleines d'esprit dans la petitesse apparente des choses qu'elles nous proposent. *Nouvelle Méthode Latine* Préf. p. XIII.

DES VERS DE PHEDRE.

Les Vers *Iambiques* sont de trois sortes de mesures , savoir *Dimetres* , qui ont quatre Pieds ; *Trimetres* qui ont six Pieds , & *Tetrametres* qui ont huit Pieds , sans parler des defectueux. Les Comiques se contentant de finir un Vers par un *Iambe* , ont mis en tous les autres lieux les pieds qu'on peut mettre aux impairs , savoir l'*Iambe* , le *Tribraque* , le *Spondée* , le *Dactyle* , & l'*Anapeste*.

Les Fables de *Phédre* sont écrites en cette sorte de Vers. *Ibid.* p. 880. & 881.

PHÆDRI

FABULÆ.

LES FABLES

DE

PHÈDRE.

P H Æ D R I

F A B U L Æ.

L I B E R P R I M U S.

P R O L O G U S.

Æ Sopus Auctor quam materiam repperit,

Hanc

NOTÆ TANAQ. FABRI IN FABULAS PHÆDRI.

SI, LECTOR, is essem, qui vulgi iudicio dandum esse aliquid existimarem, longe aliud scriptionis argumentum mihi sumpsissem quàm quod à me sumptum est. Quippe libellum illustrare aggredior, qui *πρὸς τὴν ὀπίδειξιν*, quæ *μαμακίδων δέλεαρ* est, nil quidquam habet. Sed vanis rerum haud ducor; quin contra sapientissimorum hominum sententia impulsus, & vitæ communis usu edoctus, ita semper iudicavi, hanc ediscendæ sapientiæ rationem, quæ Poëtarum Ethicorum intelligentia nititur, aliis institutionibus quæ vulgo usurpantur, anteponi debere, præsertim autem tristibus illis ineptiis, quæ adhuc, ita inficetum seculum est, inconsulta juvenus sub specie Philosophiæ imbuitur. Mirum itaque haud sit, auctorem fuisse me Bibliopolæ describendarum Phædri fabellarum, & ad eas recensendas, aut animadversionibus purgandas, aliquid conferre me post tot doctissimorum hominum curas voluisse. Etenim hoc mihi *ἐν τοῖς μέγιστα* persuasum, plus profuisse humano generi hoc Scriptorum genus, quàm sexcentos Chrysippos & toridem Crantoras, idque adeo si probare lubeat, allatis veterum Sapientum testimoniis ab usque Socrate ad præstantissimos memoriæ nostræ Scriptores, nullo negotio facere possim. Ad Notas autem & Animadversiones nostras quod attinet, non est quod quis illas ideo aspernandas existimet, quod ad Phædrum scriptæ sint; namque alia ut mittam, Phædrus noster, quodcunque tandem de illo hominum sit *ἀσροβατέωντων* iudicium sit; Dionysio certe Catone inferior non est: cuius tamen disticha emendare, & notis suis meliora facere non erubuit Sol ille ingeniorum Josephus Scaliger. Adde hoc quoque repertum iri *ἐν τῷ πονιδίῳ*, quæ, emendatis oblata occasione aliis Scriptoribus, se se elegantiorum hominum

LES FABLES

DE

PHÈDRE.

LIVRE PREMIER.

LA PRÉFACE.

J'Ai poli, & mis en vers Iambiques la matie-
re

num auribus probabunt. Sed ἄλλιε φροσμίων : Ad rem ipsam
veniendum; nam de Phædro paucula dicenda arbitror.

Si, quæ olim à Suetonio Tranq. de Poëtis, Philologis, ac
Grammaticis Latinis conscripta fuerant, ea ad nos integra per-
venissent, Phædrum melius nossemus; neque enim credibile
fit, prætermisum eum à Suetonio fuisse, qui tanta diligentia
veterum illorum vitam perquisierat. & ad posteros, nisi invi-
disset malum literarum fatum, transmiserat. 1. Phædri qui-
dem Val. Martialis meminit. Neque plura nos docuit Avienus,
qui sub Theodosio floruit. Quamobrem sibi ipse facem luceat
Phædrus, suæ sibi vitæ scriptor sit & testis necesse est. Ut igi-
tur à patria incipiamus, Thrax fuit; quod hominum genus
primis temporibus & scientiarum artiumque cognitione, &
morum severa disciplina cultum fuit, vel propter colonias in
oram maritimam à Phœnicibus deductas, vel quod olim, ut
facile probare possum (quamquam id paucis cognitum) ὁμοεστ
Atheniensibus fuerunt, quæ ab iis Thracia dicta est, supra
Macedoniam, (hujus rei testis locuples est Isocrates:) Vel de-
nique ob alias causas, quas ego divinatione non possum asse-
qui. Sed, ut sunt humana, lapsu temporis tanta illos barbaries
fœdavit, ut, Thucydide teste, nil crudelius, nil magis cædi-
bus gaudens fuerit. Inde igitur domo fuit Phædrus, neque illi
ad præclararum artium cognitionem contendenti obfuit ἀγχιον
illud patriæ ἡδὲ, ut nec Anacharsidi Scytharum feritas, aut
Bioni inhumanitas Boristhenitarum, quos hodie Cosakas vo-
cant. En tibi quod de se scribit: Lib. III. Prol. vs. 54.

Ego, litterata qui sum propior Græcia,

Cur somno inertī deferam patriæ decus?

Threïssa cūm gens numeret auctores suos

Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo.

Hanc ego polivi versibus senariis.

Du-

2. Conditione servus fuit, (quod ei cum Terentio multisque aliis præstantibus ingeniis commune est;) sed quo casu factum sit ut Romæ in domo Augusta servierit, tam equidem scio, quàm qui omnium minime. Postea ob elegantiam ingenii, morumque cultum manumissus est, unde in librorum MSS. titulo dicitur, AUG. LIBERT. Vixit sub Octaviano Cæsare, ac sub Tiberio, sub quo & scripsit, fortasse ante afflictum Sejanum, in quem haud dubie invehitur in antelugio Lib. III. Potuit & ad Caii usque tempora pervenisse. In literis autem jam usque à prima pueritia institutus est perquam diligentissime; quod & matura percoctaque eruditio, & linguæ Latinæ lenis illa & æquabilis puritas atque ingenuitas, vel me tacente, pervincant, apud eos saltem iudices queis aures eruditæ sint. Hinc est quod de se alicubi magnifice fortasse, sed vere tamen, ausus dicere est: Lib. III. Prol. vs. 17. &c.

*Ego, quem Pierio mater enixa est iugo,
In quo Tonanti sancta Mnemosyne Jovi
Fœcunda novies Artium peperit chorum,
Quamvis in ipsa natus sim pene schola,
Curamque habendi penitus corde eraserim.*

Libellos autem suos scripsit ad Particulonem, Philetum, & Eutychem, quos omnes arbitror pileata capita fuisse; certe nomina ipsa civium Romanorum non sunt. Calamitatem passus est gravissimam, ut frequentes de illa querelæ satis probant: sed cujus ea generis fuerit, Oedipi est divinare, non nostrum. Quæcumque illa tandem fuerit, ejus in Sejanum causam confert: ita enim exponendi versus ii videntur, qui Lib. III. Prol. vs. 41, &c. occurrunt:

*Quod si accusator alius Sejano [id est alius à Sejano] foret,
Si testis alius, iudex alius denique,
Dignum faterer esse me tantis malis,
Nec his dolorem delenirem remediis.*

Ceterum ita vim & genium fabellarum suarum noverat, ut multam magnamque sui partem ad posteros pertinere existimaverit; quæ spes eum usque adhuc frustrata non est, neque posthac frustrabitur. Versus sunt Lib. V. Fab. V. vs. 43.

*Particulo, chartis nomen victurum meis,
Latinis dum manebit pretium literis,*

3. De dicendi autem genere si roges quid sentiam, dicam equidem, & quasi me Censor rogaret, EX ANIMI SENTENTIA; Neminem arbitror à felici illa Terentii simplicitate propius abesse:

Sic

re qu'*Esopé* a trouvée le premier. Ce petit Livre

Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat

Τὸν οἱ χεῖρας ἀμφιπεριστέφεται ἐπέτασι.

Itaque adeo nec dubitavimus olim alterum cum altero comparare; sic enim ludibundi scripsimus:

Parce Barbaras vocare, quas Hebrus terras lavit;

Barbaras vocare parce, Phadrus en noster vetat,

Tibris illum sic amavit, pileato ut nemini.

Qua patet Romanus orbis, plus debere deberet,

Ni Libissa terra scenis protulisset Publium.

4. Nemo certe è veteribus ingenio fuisse videtur ad illam Terentii *semper-lenitatem* magis facto quam Phædrus, quod & necesse fuerat; ea enim est Apologorum atque adeo Fabellarum omnium natura, ut sermone non debeant nisi facili, nisi molli, placidoque tractari. Quamobrem si quis erit qui scripturam hanc fabularem pro levi & nugatoria contemnat; eum ego maximo opere oratum velim, principio ut meminerit, sapientem (quod ajunt veteres Critici & in iis præstantissimus magister) gaudere Fabulis, dein revocet in memoriam quod in Phædone dicit Socrates, ἔς τε χειρὶς εἶχον ἔ' ἡπιστάμενος μύθους τῆς Αἰσώπου, τέττων ἐποίησα οἷς ἀεὶ τοῖς ἐνέτυχον: Reputetque apud se se, num contemnendus videatur Phædrus, qui ea Latine præstiterit, quæ olim Græcè tentaverat Socrates.

PROL. 3. *Versibus senariis*] Quos Phædrus senarios scripsit, ii medio quodam temperamento sunt inter accuratam veterum Græcorum (nam recentiores minus religiosi fuerunt) & solutam Comicorum Latinorum negligentiam. Illi enim, quod nemini paulum modò humaniori ignotum est, studiosissime scripsitabant, hi pleraque omnia inertissime; (de metro loquor.) Itaque adeo nec dubitavit alicubi dicere Tullius, *Comicorum senarius propter similitudinem sermonis* (ita dictum ut ab Horatio, *Sermoni propiora*) sic plerumque esse abjectos, ut nonnunquam in iis aut numerus aut versus vix possit intelligi. In eo numero sunt Plautus, Terentius, & alii quorum hodieque fragmenta passim & ἀσπρίσματα apud veteres Scholiastes reperiuntur. At Phædrus noster illis castigatior est & adstrictior, sed ita tamen, ut honesta quadam interdum libertate utatur. 6. Quod à nobis ea gratia dicitur, ne quis omnia ejus carmina ad molestam illam purioris Iambici diligentiam postulet revocari. Nam quod suspicatur Schoppius, ignorasse Phædrum leges metricas, cui, quæso, persuaserit? Eadem opera P. Syrum, eadem opera Plautum, Terentium, veteresque alios accuset, & Virgilium ipsum, si Diis placet, ô Pudor, πᾶς σε εἶναι φῶ; Sed solens

Duplex libelli dos est: quòd risum movet,

Et quòd prudenti vitam consilio monet.

Calumniari si quis autem voluerit,

Quod arbores loquantur, non tantùm feræ;

Fictis jocari nos meminerit fabulis.

F A B U L A I.

Facile est opprimere innocentem.

LUPUS ET AGNUS.

AD rivum eundem Lupus & Agnus venerant,

Siti compulsi. Superior stabat Lupus,

Longeque inferior Agnus. Tunc fauce improbâ

Latro incitatus jurgii causam intulit.

Cur,

suo more facit Schoppius, qui Scaligeros ausus est, & Casaubonos insectari, *κολοιτος προς αετον*.

3. *Duplex libelli dos est*] Est & alia lectio, *duplex libelli mos est*, quam explicat Schoppius, „ Quia, inquit, morem, id est, *ἦθος*, & ingenium rebus inanimatis tribuunt veteres. Quod verè à Schoppio dictum, eaque res est apud Scriptores Latinos tralatitia. Sed hoc loco nil tale opus est. Nam quin *dos* quoque dicatur *ἐν ἐνικῶς* pro utilitate, fructu, ornamento, &c. nemo dubitabit qui apud Ovidium legerit *dotem oris* pro eloquentia. In editione Rigaltii, quæ anno M. DC. prodiit, legitur, *duplex libellis os est*. Hodiernam lectionem è codice, ut opinor, Remensi protulit postea idem Rigaltius, aut, neque enim satis commemini, clarissimum illud literarum decus Sirmondus. Sed unicus T. Livii restaurator Gronovius, scriptis ad me nuper epistolis monebat, videri sibi legendum, *duplex fabellis os est*.

5. *Calumniari*] Per calumniam intellige malitiosam interpretandi rationem: quod fusè à Brissonio & Hotomanno Jurisconsultis demonstratur. A Cicerone rectè explicatur lib. I. Officiorum, *Existunt*, inquit, *injuria saepe ex calumnia quadam & nimis callida & malitiosa juris interpretatione*. Estque plane illud ipsum quod Gallicè dicimus *Chicaner*. Inde est quod per

vre a deux avantages, l'un qu'il est divertissant, & l'autre qu'il donne aux hommes de sages conseils pour régler leur vie. Que si quelqu'un s'avisait de nous vouloir chicaner de ce que nous faisons parler non seulement les Bêtes, mais les Arbres mêmes, qu'il se souviene que ce n'est ici qu'un jeu de Contes faits à plaisir.

F A B L E I.

Il est aisé d'opprimer les Innocens.

LE LOUP ET L'AGNEAU.

UN Loup & un Agneau, pressés de la soif, étoient venus boire à un même ruisseau; le Loup étoit au dessus, & l'Agneau beaucoup plus bas. Alors ce voleur poussé par la gourmandise lui

σοφισμῶν verti nonnullis placuit. Et rectè sanè, nam in eo significatu sic utitur Aristophanes τῷ σοφίζεσθαι.

7. *Fictis fabulis*] Quid opus addere *fictis*? dixerit aliquis; nam τὸ *fabulis* suffecerat. Sed maluit propriè loqui Phædrus ut Cicero in *Miloniana*, fabula enim ex earum vocum numero est, quas vulgo μέσας vocamus, ut *gratia*, ut *dolus*, &c. verumque & falsum significat, unde infra legitur, *vera fabella*. Quare proverbium illud quod apud Terentium his verbis conceptum est, *Lupus in fabula*, apud Plautum sic concipitur, *Lupus in Sermonem*. Ita apud Græcos μῦθος est fabula seu narratio falsa; sed & aliquando vera narratio est; quin etiam apud gravissimum Scriptorem & quem tanti faciebat Plato, Isocratem dico, μῦθοι pro sermonibus aut libris religiosi & mystici sumuntur, & apud Homerum nec non Callimachum μῦθος pro sermone vero sumitur; ita etiam apud Plutarchum in vita Agidis & Cleomenis P. DCCCCVI. edit. Paris. μυθολογεῖν pro διηγείσθαι seu narrare, in re vera ponitur. Satis est locum ipsum indicasse.

FAB. I. 3. *Fauce improba*] Ritterhusius suspicatur legendum *fame improba*; Schoppius, *voce improba*, jungendumque cum iis quæ sequuntur, *jurgii causam intulit*. Rigaltius olim legit *face improba*, per facem iram intelligens, quod minime omnium probem.

8 PHÆDRI FABULÆ. LIB. I.

Cur, inquit, turbulentam fecisti mihi
 Aquam bibenti? Laniger contra timens,
 Quî possum, quæso, facere quod quereris, Lupe?
 A te decurrit ad meos haustus liquor.
 Repulsus ille veritatis viribus,
 Ante hos sex menses male, ait, dixisti mihi. 10
 Respondit Agnus: Equidem natus non eram.
 Pater, Hercule, tuus, inquit, maledixit mihi.
 Atque ita correptum lacerat injusta nece.

Hæc propter illos scripta est homines fabula,
 Qui fictis causis innocentes opprimunt. 15

F A B U L A II.

Minima de Malis.

Ranæ Regem postulantes.

A Thenæ cùm florerent æquis legibus,
 Procax libertas civitatem miscuit,
 Frenumque solvit pristinum licentia.
 Hinc conspiratis factionum partibus,
 Arcem * Tyrannus occupat Pisistratus. 5

Cùm

* [C'est ainsi que je croi qu'on doit traduire *Tyrannus*. Ce mot ne se prend qu'en mauvaise part en François pour un Prince cruel, & injuste, mais parmi les Grecs, il ne signifioit autre chose que celui qui s'emparoit seul du Gouvernement dans un Etat libre, comme cela paroît par un passage de *Cornelius Nepos* dans la vie de *Miltiade*: *Omnes habentur & dicuntur Tyranni qui potestate sunt perpetua in civitate qua libertate usa est*. Plusieurs de ces Tyrans gouvernoient avec beaucoup de douceur, & de justice. Voyez le caractère de *Pisistrate* dans

FAB. II. 1. *Æquis legibus*] *ἰσότης*, id est, juris æqualitate, Cicer. lib. 1. *Offic.*

5. Pi.

lui chercha querelle & lui dit, „ Pourquoi m'as-
 „ tu troublé l'eau pendant que je bâvois? L'A-
 gneau répondit en tremblant, „ Comment puis-
 „ je faire, je vous prie, ce dont vous vous plai-
 „ gnez, puisque l'eau coule de vous à moi,
 „ avant que je la boive? Le Loup repoussé par
 la force de la vérité lui repliqua, „ Mais il y a
 „ plus de six mois que tu as médit de moi. „ Certes,
 lui répondit l'Agneau, „ Je n'étois pas encore
 „ né. „ Si ce n'est toi, reprit le Loup, c'est
 „ donc ton pere, qui a médit de moi. Là-des-
 sus il se jette sur lui, & le déchire sans quartier.

Cette Fable est faite pour ceux qui sous de faux
 prétextes oppriment les innocens.

F A B L E II.

De deux maux choisi le moindre.

Les Grenouilles qui demandent un Roi.

LOrs qu'*Athenes* florissoit par l'équité de ses
 Loix, la licence, qui naît d'ordinaire de la
 liberté, brouilla toute la ville, & rompit le
 frein de l'ancienne discipline. Les factions s'é-
 tant réunies, *Pisistrate*, qui étoit seul * maître du
 Gou-

les notes de Mr. le Fevre, & celui de *Polycrate* de *Samos* dans
 les notes de Mr. *Barnes* sur *Anacreon*. Il est vrai que quelque
 doux & juste que fût leur gouvernement, il étoit odieux par-
 mi les anciens, comme cela paroît par le traitement qu'on
 fit à *Dion*, qui avoit d'ailleurs rendu un si grand service à ceux
 de *Syracuse*, ce qui fait dire au même *Cornelius Nepos* dans la
 vie de *Dion*: *Quam invisa sit singularis potentia cuius facile intel-*
lectu fuit. Et Cicer. Offic. lib. 3. Postremo etiam in liberis civitati-
bus regnandi existunt cupiditates quibus nihil tetrius, nihil foedius ex-
cogitari potest.]

s. *Pisistratus*] *Fecisses utinam, ὅ Πολιτῆς Παλλὰς, ut*
 hodie plures hujuscemodi tyrannos haberet Europa; *literarum*
 A 5 certè

Cum tristem servitutem flerent Attici,
Non quia crudelis ille, sed quoniam grave

Omne

certè res, si nihil aliud, se se meliusculè haberent; illas enim Pisistratus, quoad vixit, studiosissimè coluit, & aliis, porro idem ut facerent, suo prævit exemplo. En tibi tanti viri elogium ex Tullio in lib. de Oratore: *Quis doctior, inquit, iisdem illis temporibus, aut cujus eloquentia literis instructior, quàm Pisistrati? qui primus Homeri libros confusos antea sic disposuisse dicitur, ut nunc habemus.* Quod à Cicerone dictum de Homero, idem quoque apud Eustathium legas: Οἱ ὃ συνδέρμιοι ταυτῶν (Ἰλιάδα scilicet) καὶ ὅππῃ γλῶσσῃ, ὡς φάσι, Πεισιτέτης τῆς τῆς Ἀθηναίων τυραννὸς, γραμματικοί, καὶ διορθασταὶ καὶ τὸ ἐκείνοις (mallem, ἐκείνῳ, aut ἑαυτοῖς) ἀρέσκον. ὧν κορυφαῖος ὁ Ἀρίσταρχος, καὶ μετ' ἐκείνου Ζηνοδότος &c. Quæ verba non sine summa cautione accipienda sunt. Ait enim Eustathius Pisistrati mandato, Iliados divulsa antea & dispersa membra, in unum veluti corpus redacta fuisse à Grammaticis, quorum principes fuerint Aristarchus, & post illum, Zenodotus. Unde aliquis τῷ περὶ τοῦ χρόνου ἀκριβείας ἀπειρῶς facile in errorem inducatur, existimans Aristarchum, nobilem illum Grammaticum, qui non modò in Homerum, sed in Aristophanem quoque, & ut arbitror, in omnes omnino Scriptores, qui saltem nominis alicujus essent, ad octingentos commentariorum libros scripsit, ut nobis ex Græcis Grammaticis cognitum est, Pisistrati temporibus vixisse; quod perquam ridiculum sit; nam sub Ptolomæo Philometore floruit, unà cum Callimacho nostro (aliquando certe noster erit) & aliis insignibus Poëtis qui illo seculo floruerunt. Arque utinam hodie tanti viri monumenta exstarent, vel certe unius Homeri causa; nam Eustathius quidem illa haudquaquam legerat, ut mihi, qui insanam illam commentariorum molem evolvi, comperitum est, præsertim autem ex pag. XL. & LXVII. editionis Romanæ, & aliis etiam, si meminissem II. Ælianus autem, & antè ipsum Plato, (ut ad Pisistratum revertamur,) lib. VI. cap. II. ποικίλης ἰσορίας, honorem ordinatæ & vulgatæ apud Athenienses Iliados ad Hipparchum Pisistrati filiorum natu maximum vertit, ac de illo inter cetera (neque enim integrum caput huc juvat transfundere,) sunt hæc à venustissimo Scriptore memorata: Ἰππάρχος Πεισιτέτης παῖς, πρεσβύτατος ὧν τῶν Πεισιτέτης, καὶ σοφώτατος γὰρ τῶν Ἀθηναίων ἔστω, ὃς καὶ Ὀμήρου ἐπι ἐνόμισε ποιεῖν εἰς τὰς Ἀθῆνας, καὶ ἡνάγκασεν τοὺς ῥαψωδῶν τοῖς Παναθηναίοις αὐτὰ ἀδελν; &c. Sed monendus est mihi Lector, quando huc defleximus, in postremis

Gouvernement, se saisit de la Citadelle. Les *Atheniens* commencèrent alors à déplorer leur triste servitude, & à faire leurs plaintes; non que *Pisistrate* fût

mis capitis illius verbis errorem esse gravissimum. Cum enim ea, quæ ibi ab *Æliano* referuntur, ex primo *Platonis* dialogo (cui *Hipparcho* nomen est) hausta sint, sub finem addit: λέγει δὲ Πλάτων ταῦτα, εἰ δὴ ὁ Ἰππαρχὸς Πλάτωνός ἐστι τῷ ὀνόματι. Sed tollendum est illud *μαθητής*, ab aliquo sciolo intrusum, sicque totus ille locus Latine convertendus: *Et hæc quidem de Hipparcho Pisistrati filio à Platone scripta sunt, si tamen ille dialogus, cui Hipparcho nomen est, vere Platonis dialogus sit.* Quibus verbis innuere vult *Ælianus* primum illum dialogum fuisse à nonnullis in dubium revocatum. Quod non huic tantum accidit, sed & multis aliis, ut ex *Laëtio* lib. III. constat. In eo numero fuit *Alcyon*, qui hodie inter *Luciani* opera legitur, licet *Luciani* non magis sit quam fabulosa illa de *Asino* narratio (quod ego πάντων, εἰσπερ βαλκομένοις ἔσαι, probare possum) nam *Alcyonis* auctorem scio esse *Leontem*. Idem de *Demodoco* dicas, de quo *Clemens Alexandrinus* I. *Στρωματίεων* hæc scribit: Καὶ τῷ Δημοδόκῳ, εἰ δὴ τῷ Πλάτωνος τὸ σύγγραμμα. Sed hæc abeant. Quod autem ait *Phadrus* de *Pisistrato*, *Non quia crudelis ille, &c.* ita verum est, ut non modò non crudelis fuerit, sed contra humanissimus. Quam rem si nihil aliud, at certe locus *Eustathii* probaverit, qui in commentariis ad *Iliad.* II. legitur; Probaverit quoque *Valerius Maximus* lib. V. cap. I. non uno exemplo; in his quoque erit *Seneca* lib. III. de *Ira*. Sed hæc quamvis ita se habeant, tamen vix cuiquam credibile sit, quantis execrationibus memoriam illius *Athenienses* sint infectati; quod vel unius *T. Livii* locus plane ostenderit, cum leges lib. XXXI. ubi ea omnia enarrat, quæ *Athenienses* in *Philippum* (non illum *Alexandri Magni* magnum Patrem) vel decreverunt vel fecerunt. His adde quod ab *Herodoto* scriptum est, & ab *Aristotele* in *Politicis* repetitum (lib. V. cap. XII.) bis illum ab *Atheniensibus* rerum administratione dejectum fuisse. Videlicet bellua illa multorum capitem, populus, nunquam sua bona satis novit; An quia *Pisistrati* mitissima tyrannide magis sobria fuit insana illa *Democratia*, quæ nulli præstanti viro unquam pepercit? nobilitati infensa, infesta, ὑπο μοχθηρῶν δημαγωγῶν πρὸς ἀγομένη, ut ab *Aristophane* passim describitur? Et hæc quidem non sine utilitate aliqua de tam præstanti tamque virtutis amico Tyranno dicta sint; qui si Poëtam aliquem nactus esset, non minus laudatus fuisset, quàm *Therones*, quàm *Hierones* à *Pindaro*, *Xenophonte*, *Simonide*, *Bacchylide*que prædicati sunt.

Omne infuetis onus, & cœpissent queri;

Æsopus talem tum Fabellam rettulit.

¶ Ranæ vagantes liberis paludibus,
Clamore magno Regem petière à Jove.

10

Pater Deorum risit, atque illis dedit

Parvum tigillum, missum quod subito vadi

Motu sonoque terruit pavidum genus.

Hoc mersum limo cùm jaceret diutius,

15

Forte una tacitè profert è stagno caput,

Et explorato Rege cunctas evocat.

Illæ timore posito certatim adnatant,

Tignumque supra turba petulans infilit:

Quod cùm inquinassent omni contumelia,

20

Alium rogantes Regem misere ad Jovem,

Qui dissolutos mores vi compesceret,

Inutilis quoniam esset qui fuerat datus.

Tum misit illis Hydram, qui dente aspero

Corripere cœpit singulas. Frustra necem

25

Fu-

14. *Parvum tigillum*] Poterat Phædrus non addere *parvum*. Ita Terentius in *Andria* *minutos pisciculos*; sed Aristophanes, ille Græcarum Venerum parens, rem ipsam impendio minorem effecit, cùm in *Vespis* scripsit *δικαστηρίον σμικρὸν πᾶν*. Satis enim esse poterat per se *τὸ δικαστηρίον*, addidit tamen ille, *σμικρὸν*. Neque id satis habuit, sed, ut rem minima minorem faceret, subjecit *πᾶν*. Itaque adeo pæne factum est, ut ex *dicaſterio* fieret nihil.

15. *Motu sonoque*] Joannes Meursius V. Cl. Rescripserim, inquit, *totum sonore terruit pavidum genus*; sed nihil necesse est.

25. *Corripere singulas*] Ad hunc locum annotat Rittershusius, ut est circa Latinitatem diligentissimus, ea quæ sequuntur: „*Singulas* pro *omnes*. Sic infra aliquoties, Fab. VII. v. 5. & XXXI. v. 11. Lib. II. Fab. VIII. v. 24. „Videndum igitur, pergunt idem Rittershusius, „ne Muretus injuriâ sugillaverit *Perizonium*, qui *singulis diebus* „vel *annis* dixerit, pro quot diebus, quotannis. Hæc ille: At, mea quidem sententia, fallitur. Primum enim hoc ipso loco, quo de nunc agi-

fût cruel, mais parce qu'ils trouvoient fort pesant un joug qu'ils n'avoient pas accoutumé: de sorte qu'*Esopé* leur raconta cette Fable.

Les Grenouilles, *dit-il*, qui se promenoient en liberté dans leurs marais tranquilles, demanderent avec grands cris un Roi à *Jupiter*. Le Pere des Dieux se mit à rire, & leur donna pour Roi un petit soliveau, qui tombant tout d'un coup dans leur Etang épouvanta ce peuple timide, par l'agitation, & par le bruit qu'il y causa. Mais comme il demeuroit long-temps enfoncé dans la bouë, il y en eut une qui se hazarda de lever la tête tout doucement au dessus de l'eau, & qui après avoir considéré ce Roi appella toutes ses compagnes. Celles-ci n'eurent pas plutôt banni leur crainte, qu'à l'envi les unes des autres, elles s'y rendent à la nage, & toute cette troupe devenuë insolente saute hardiment sur ce Roi de bois. Après lui avoir fait mille indignitez, elles envoyerent à *Jupiter* pour le prier de leur donner un autre Roi, qui pût arrêter par la force le dérèglement de leurs mœurs, puisque celui qu'il leur avoit accordé ne pouvoit en venir à bout. *Jupiter* leur envoya donc un Hydre qui se mit à
les

agitur, *Singulas* non significat omnes, sed quod Gallicè dicimus *les unes après les autres*, id est Liviano more *alias post alias*. Sed fortasse, quod est in Proverbio, *ἰδίῳ τέρπον ἀμεινόντων*: itaque hunc alterum locum affert ex seq. Fab. VIII. 5. quo sententiam suam probet:

Magno dolore victus cepit singulos.

Inlicere pretio —

Verum sibi planè adversatur. Quid porro tertius ex seq. Fab. XXXI. II?

Qui regnum adeptus, cepit vesci singulos

Tantundem profecto agit. Quid quartus denique ex Lib. II. Fab. VIII. 24?

— Dum scrutatur singula,

Cervi quoque &c.

Ibi quoque *πάλιν ἐνδίκως χάσκοντα*, nam τὸ *singula*, itidem ut in locis ante allatis, converti & intelligi debet planè contra
ipsum

Fugitant inertes; vocem præcludit metus.
 Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem
 Adflctis ut succurrat. Tunc contra Deus,
 Quia nolulistis vestrum ferre, inquit, bonum,
 Malum perferte. Vos quoque, ô Cives, ait, 30
 Hoc sustinete, majus ne eveniat malum,

F A B U L A III.

In propria pelle quiesce.

Graculus superbus.

NE gloriari libeat alienis bonis,
 Suoque potius habitu vitam degere,
 Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.

¶ Tumens inani Graculus superbia,
 Pennas, Pavoni quæ deciderant, sustulit, 5
 Seque exornavit: deinde contemnens suos,
 Formoso se Pavonum immiscuit gregi.

Illi

ipsius sententiam. Hinc itaque discas licet, non esse isthæc leviter transilienda, ut quibusdam cervicosis videri scio, quæ ad proprietatem Latini sermonis intelligendam pertinent, rem, si Ciceronis judicio stare volumus, in magna laude ponendam. Memini certè, nuper quemdam (nomini parcam) qui se bellum hominem facere voluit, memini, inquam, imitatione Terentii ita pueriliter errasse in Epistola ad præfulem suum, virum Cl. ut cachinnorum chorus risu ἀσβέσαι, καθ' ὁμοῖον, dissiliret, ita sunt hæc rimanda & sedulo observanda, si quid scribere velimus, quod post ris curæ sit.

Vs. 30. *Malum perferte*] *Malum*, id est, δυσκολον, & truculentum, inquit N. Rigaltius; sed fugit eum ratio. Neque enim τὸ *malum* ad principem seu regem ναυαρχαν suam habet, sed ἀπλῶς significat τὰ κακά, seu τὰ κακῶς ἔχειν. Ita Terentius dixit *ferre sumus malum*. Videlicet non existimabat Ri-
gal-

les déchirer l'une après l'autre avec beaucoup de cruauté. Foibles comme elles sont, c'est en vain qu'elles tâchent de s'enfuir pour éviter la mort; & la crainte qui les a saisies leur étouffe la voix. Elles chargent donc *Mercur*e en secret de prier *Jupiter*, de leur part, qu'il veuille avoir pitié de leur misère. Mais ce Dieu leur fit cette réponse:
 „ Puisque vous n'avez pas voulu souffrir vôtre
 „ bien, suportez vôtre mal. Ainsi, vous Messieurs
 „ les *Atheniens*, souffrez le mal où vous êtes, de
 „ peur qu'il ne vous en arrive un plus grand.

F A B L E III.

Contente toi de ta condition.

Le Geai orgueilleux.

*Esop*e nous enseigne par cet Exemple à ne pas nous glorifier des biens qui ne nous appartiennent pas, & à passer plutôt nôtre vie, dans nôtre propre condition.

Un Geai enflé d'un vain orgueil ramassa des plumes qui étoient tombées à un Paon, & s'en fit tout beau. Ensuite il eut du mépris pour les siens & se joignit à la belle troupe des Paons. Ceux-

galtius dici posse Latinè, *Ferre bonum suum*, de quo tamen dubitare desisset, si locus hic Plauti ei in mentem venisset, ex quo apparet tam eleganter dici posse, *bonum suum pati*, ac, *pati malum*.

Hem, ista virtus est, quando usu st qui malum fert fortiter;

Fortiter malum qui patitur, idem post patitur bonum.

Nempe, *pati*, ut *ferre*, tam ad lata quàm injucunda pertinet: nam quod quidam in illo Plauti loco legendum existimarunt *potitur*, melius profecto, melius si Harpocrati & Angeronæ listassent. Meminisse decebat, Aristophanem, Theognin, ceterosque bonos Scriptores usurpare τὸ πάχειν non solum κακῶν ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγαθῶν. Ceterum ad historiam quod attinet, huic addi possit, quod apud Græcos anicula illa de Dionysio Siciliae tyranno dicebat, res nota est.

F A B. III. 7. *Immiscuit se pavonum formoso gregi*] Statuenda

Illi impudenti pennas eripiunt avi,
 Fugantque rostris. Male mulcatus Graculus
 Redire mœrens cœpit ad proprium genus;
 A quo repulsæ tristem sustinuit notam.
 Tum quidam ex illis, quos prius despexerat:
 Contentus nostris si fuisses sedibus,
 Et quod natura dederat voluisses pati,
 Nec illam expertus esses contumeliam,
 Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas.

F A B U L A IV.

Avidum sua sæpe deludit aviditas.

Canis per fluvium carnem ferens.

A Mittit meritò proprium, qui alienum adpetit.
 ¶ Canis, per flumen carnem dum ferret natans,
 Lympharum in speculo vidit simulacrum suum,
 Aliamque prædam ab alio ferri putans,
 Eripere voluit: Verùm decepta aviditas,
 Et, quem tenebat ore, demisit cibum,
 Nec

da est *συνίησις* in voce *immiscuit*, quæ hoc loco *πρὸς ἄλλα* est; ita Virgil. *τὸ miscuerunt* trium syllabarum fecit,

Miscueruntque herbas & non innoxia verba.

Ita & hic noster Lib. II. Fab. IV. v. 24. *præbuerunt*, in trium syllabarum modum coegit,

Felisque catulis largam præbuerunt dapem:

Neque verò hæc scriberem, nisi Schoppium, qui sibi argutissimus est, vidissem legere, *pavum* pro *pavonum* (nam & *pavus* & *pavo* dic tur) ut versui, quem laborare existimat, remedium aliquod afferat. Sed ego hominem demiror, qui cùm alicubi scripserit leges metricas ignorasse Phædrum, hîc tamen Stertini ipse cerebrum habeat. Quamquam & alia ratio est: nam olim omnia præterita in *erunt*, ex arbitrio scribentis modò longa

Ceux-ci choquez de son impudence le chasserent à coups de bec. Le Geai meurtri de coups s'en retourna tout triste vers les siens, qui le rejetterent avec honte. Alors un de ces Geais, qu'il avoit méprisé auparavant, lui dit ces paroles : „ Si vous „ vous fussiez contenté de demeurer avec nous , „ & si vous eussiez voulu vivre dans la condition „ que la Nature vous avoit donnée, vous n'auriez pas reçu l'affront qu'on vous a fait, & vous „ ne seriez pas dans la misere où vous vous trouvez aujourd'hui, rejetté même par les vôtres.

F A B L E IV.

L'Avare est souvent trompé par son avarice.

Le Chien portant de la chair au travers d'une riviere.

Celui qui desire le bien d'autrui perd justement le sien propre.

Un Chien passant une riviere à la nage, & portant de la chair dans sa gueule, vit son image dans l'eau claire, & s'imaginant que c'étoit un autre Chien, qui portoit une autre proie, voulut la lui arracher; mais trompé par son avidité, il lâcha celle qu'il

longa fiebant modò brevia; quod vulgus studiosorum deridebit, scio: Sed & ego illos deridere paratus sum.

F A B. IV. 4. *Aliamque prædam ab alio ferri putans*] Elementum M. in fine *prædam* extritum non est, more veterum. Ita Lucretius divinus vir atque incomparabilis (Scaligeri Patris testimonium est comment. in hist. Anim. Aristotelis.)

— — — *Expressit multa vaporis
Semina, seque simul cum eo commiscuit ignis.*

Adi, si tanti est, Gifanii indicem, cui addes locum Lucilii qui apud Isidorum,

Multorum magnis tuditantium ictibus tundit.

Legendus quoque Paulus Merula ad Annales Ennii. p. DXXVII.

Nec quem petebat adeo potuit attingere.

F A B U L A V.

Potentioris societatem fuge.

Vacca, Capella, Ovis, & Leo.

N Unquam est fidelis cum potente societas.
Testatur hæc fabella propositum meum.

¶ Vacca, & Capella, & patiens Ovis injuriæ,
Socii fuere cum Leone in Saltibus.

Hi cùm cepissent Cervum vasti corporis,

Sic est locutus, partibus factis, Leo.

Ego primam tollo, nominor quia Leo;

Secundam, quia sum fortis, tribuetis mihi:

Tum, quia plus valeo, me sequetur tertia.

Malo adfligetur, si quis quartam tetigerit.

Sic totam prædam sola improbitas abstulit.

F A B U L A VI.

Improborum improba soboles.

Ranæ ad Solem.

Vicini furis celebres vidit nuptias
Æsopus, & continuò narrare incipit:

¶ Uxo-

7. *Nec quem petebat adeo*] Vel isthæc una vocula *adeo* tam concinnè, tam eleganter, usurpata, & loco tam suo posita, satis ostenderit quàm veræ fuerit genuinæque Latinitatis sciens Phædrus. Gallicè verteres *et avec tout cela il ne pût, &c.* Scio aliter interpretatum esse doctissimum illum & politissimum virum, qui hunc Scriptorem Gallicè nuper convertit; neque tamen sententiam meam mutatam velim. Servius ipse ad verbum ccccxvii. lib. vii. *Æneidos* non est affecutus vim hujus particulæ, quæ ibi quidem paulo diversa est, sed non significat *valde*, ut ille existimavit. Eundem errorem erravit ad verbum

qu'il avoit à la gueule, & avec tout cela il ne pût attraper celle qu'il desiroit.

F A B L E V.

Fui la société d'un plus puissant que toi.

La Vache, la Chèvre, la Brebis, & le Lion.

LA société avec un plus puissant que soi n'est jamais ferme ni assurée. Voici une Fable qui prouve cette maxime.

La Vache, la Chevre, & la Brebis qui souffre patiemment les injures, s'associerent dans les Bois avec le Lion. Après avoir attrapé ensemble un gros Cerf, & en avoir fait les parts, le Lion leur tint ce langage: „ Je prens, leur dit-il, la premiere, „ à cause que je m'appelle Lion; vous m'accorderez „ la seconde, parce que je suis le plus fort; la troi- „ sième m'est dûë en faveur de mon courage; & mal „ en prendra à celui qui touchera la quatrième. Ainsi la violence emporta seule toute la proie.

F A B L E VI.

Mauvais Peres, mauvais Enfants.

Les Grenouilles se plaignent du Soleil.

Esopé voiant un jour beaucoup de monde aux noces d'un de ses voisins, qui étoit un insigne
VO-

DCXXIX. ejusdem libri. Sed quis credat hujusmodi σφάλματα ab illo nobili Grammatico esse? dicam audacter, sed verè, non magis Servium hodie habemus, quàm Donati in Terentium commentarios: excerpta tantùm supersunt, & sæpius à mala manu. Quod demonstrari si quis sibi postulet, tam equidem id possim facile, quàm ostendere δὲς δύο εἶναι τέτταρα.

FAB. V. II. *Sola improbitas abstulit*] Nil vidi melius, tamen audi Meursium. Malebam, inquit, *solus improbiter abstulit*; sed quis versui quiritanti subveniet? neque enim erit versus trimeter, si ita legas: idque πάσης μεσικῆς ἀγδύσι sentient.

¶ Uxorem quondam Sol cùm vellet ducere,
Clamorem Ranæ sustulere ad fidera.

Convicio permotus, quærit Jupiter
Causam querelæ. Quædam tum stagni incola,
Nunc, inquit, omnes unus exurit lacus,
Cogitque miseras arida sede emori:
Quidnam futurum est, si crearit liberos?

F A B U L A VII.

Stultorum honor inglorius.

Vulpes ad Personam Tragicam.

Personam Tragicam fortè Vulpes viderat.
O quanta * species, inquit, cerebrum non habet!
¶ Hoc illis dictum est, quibus honorem & gloriam
Fortuna tribuit, sensum communem abstulit.

F A B U L A VIII.

Malos tueri haud tutum.

Lupus & Gruis.

Qui pretium meriti ab improbis desiderat,
Bis peccat: primùm quoniam indignos adjuvat:
Im-

FAB. VI. 5. *Convicio*] Propriè loquitur Phædrus: *Convicium* enim non à vitiis, ut alicubi dubitat Festus, dictum est: neque porro à concitatione, ut ridicule censebat Labeo J. C. sed à conlatione vocum, ut optimè alii Themidos *ἰσχυρότατος*, quasi *convocium*, unde & syllaba secunda longa est, neque hoc loco maledictum aut contumeliam significat.

Sen-

* [Le masque de Théâtre couvroit toute la tête chez les Grec.]

voleur, se mit à faire ce Conte: Le Soleil voulant un jour se marier, les Grenouilles poufferent des cris vers le Ciel. *Jupiter* ému de leurs criaileries demanda quel étoit le sujet de leur plainte. L'une des Citoiennes des Etangs lui dit: „Quoi „qu'il n'y ait aujourd'hui qu'un Soleil, il ne laisse „pas de brûler tous nos marais, & de nous faire „périr misérablement de sécheresse. Que devien- „drons-nous donc, s'il a un jour des Enfants?

F A B L E VII.

Les charges ne font point d'honneur aux Fous.

Ce que dit le Renard d'un Masque de Théâtre.

UN Renard ayant vû par hazard un masque de Théâtre, dit, * O la belle tête, qui n'a point de cervelle!

Ce mot est pour ceux que la Fortune a comblez d'honneur & de gloire; mais à qui elle a ôté le sens commun.

F A B L E VIII.

Il n'y a pas de sûreté à assister les méchans.

Le Loup, & la Gruë.

Celui qui demande aux méchans la récompense des services qu'il leur a rendu, commet deux fau-

FAB. VII. 4. *Sensum communem*] *Juvenalis*:

Rarus enim ferme sensus communis in illa

Fortuna ——— ——— ———

Fortasse ex Phædro, quem scimus illa tempestate lectitari solitum, Martialis testimonio.

FAB. VIII. 1. *Pretium meriti*] *εὐσεβεία*]. Inde pro, Beneficium collocare, dictum alicubi memini, *meritum collocare*: &, nisi fallor, apud Ciceronem est, *meritum dare*: quod, ut ad vulgi palatum non facit, ita Latinis auribus placebit.

Impunè abire deinde quia jam non potest.

¶ Os devoratum fauce cùm hæreret Lupi,

Magno dolore victus, cœpit singulos

Inlicere pretio, ut illud extraherent malum.

Tandem persuasa est jurejurando Gruis,

Gulæque credens colli longitudinem,

Periculofam fecit medicinam Lupo.

Pro quo cùm facto flagitaret præmium;

Ingrata es, inquit, ore quæ nostro caput

Incolume abstuleris, & mercedem postules.

F A B U L A IX.

Ne insultes miseris.

Passer, & Lepus.

Sibi non cavere, & aliis consilium dare,
Stultum esse, paucis ostendamus versibus.

¶ Oppressum ab Aquila fletus edentem graves

Leporem objurgabat Passer: Ubi pernicitas

Nota, inquit, illa est? Quid ita cessarunt pedes?

Dum loquitur, ipsum Accipiter nec opinum rapit,

Questuque vano clamitantem interficit.

Lepus semianimis, mortis in solatium:

Qui

8. Colli longitudinem] Longum collum, ut infra, Corvi
super, pto corvo stupido Fab. XIII. 12. Ibi congesta exempla le-
ges, non injucunda cognitu.

12. Postulas] Legerem, postules, quod & Rittershusius
monuit.

FAB.

fautes : l'une, en ce qu'il assiste des gens indignes ; & l'autre, en ce qu'il ne peut se tirer de leurs mains, sans beaucoup de risque.

Le Loup, pressé d'une vive douleur, causée par un os, qui s'étoit arrêté dans sa gorge, emploïa les plus belles promesses du monde, pour engager les autres Animaux à le secourir, & à le délivrer de son mal. Enfin la Gruë, persuadée par le serment qu'il lui fit de ne lui jouer aucun mauvais tour, hasarda son long cou dans la gueule du Loup, & lui tira cet os au peril de sa propre vie. Lors qu'elle voulut ensuite lui demander paiement de ce signalé service ; „ Tu es une ingratitude, „ lui dit-il, de me demander récompense, après avoir „ retiré ta tête saine & sauve d'entre mes dents.

F A B L E IX.

N'insulte point aux malheureux.

Le Moineau, & le Lièvre.

M Montrons en peu de vers qu'il est ridicule de donner des avis aux autres, lors qu'on ne prend pas garde à soi-même.

Un Moineau railloit un Lièvre, de ce qu'il étoit sous les ferres d'un Aigle, & qu'il faisoit de grandes lamentations. „ Où est maintenant, lui disoit-il, ta vîtesse si connue ? D'où vient que tes pieds „ sont devenus si pesans ? Mais lorsqu'il parloit encore, & qu'il y pensoit le moins, un Epervier l'emporte tout d'un coup, & le tue au milieu de ses

FAB. IX. 5. *Quid ita cessarunt pedes ?*] Id est, pigri & tardi facti sunt.

8. *Mortis in solatio*] Mendum hîc latere puto : quod quale sit quæremus. Hæc Schoppius, verè. Sed facilis emendatio. Videlicet scripsit Phædrus, *mortis in solatium*, more veterum.

Qui modò securus nostra inridebas mala,
 Simili querela fata deploras tua.

10

F A B U L A X.

Mendaci ne verum quidem dicenti creditur.

Lupus & Vulpes iudice Simio.

QUicunque turpi fraude semel innotuit,
 Etiam si verum dicit, amittit fidem.

Hoc adtestatur brevis Æsopi fabula.

¶ Lupus arguebat Vulpem furti crimine;

Negabat illa, se esse culpæ proximam.

5

Tunc Judex inter illos sedit Simius.

Uterque causam cum perorassent suam,

Dixisse fertur Simius sententiam:

Tu non videris perdidisse quod petis;

Te credo furripuisse quod pulchrè negas.

10

F A B U L A XI.

Ridicula in imbelli virtutis ostentatio.

Asinus & Leo venantes.

VIRTUTIS expers verbis jactans gloriam
 Ignotos fallit, notis est derisui.

Ve-

rum, cujus hodieque apud Plautum, Terentium, Lucretium
 & Catullum vestigia supersunt, & in omnibus ferè MSS. Codd.
 sed sciolus aliquis, aut negligens exscriptor, solatio scripsit.
 Sensus est: Tum lepus moriens, quo tristem atque acerbum
 ultimæ necessitatis casum solaretur, dixit, Qui, &c. Hæc cum
 scri-

ses cris. Le Lièvre à demi-mort ne pût s'empêcher de lui dire, pour sa consolation; „Toi, qui „te croiois, il n'y a qu'un moment, en grande „fûreté & qui te moquois de mon infortune, tu „déplores à présent ton fort de même que moi.

F A B L E X.

On ne croit point un menteur, lors même qu'il dit vrai.

Le Loup & le Renard jugés par le Singe.

Celui qui s'est fait connoître une fois par quelque insigne friponnerie, perd toute créance lors même qu'il dit la vérité. Ce petit Apologue d'*Esopé* en fournit une bonne preuve.

Le Loup accusoit le Renard de lui avoir dérobé quelque chose, & le Renard soutenoit qu'il n'étoit pas coupable. Là-dessus le Singe fut pris pour juger leur différent; & après que l'un & l'autre eut plaidé sa cause devant lui, il leur prononça la sentence en ces termes: „Il me semble, „Mr. le Loup, que vous n'avez pas perdu ce que „vous redemandez; & vous, Mr. le Renard, je „croi que vous avez dérobé subtilement ce que „vous niez tout à plat avoir pris.

F A B L E X I.

L'ostentation est ridicule à un homme sans cœur.

L'Ane & le Lion chassans ensemble.

Celui qui vante ses prétendus exploits, sans avoir du courage, trompe ceux qui ne le connois-

scripsissem, Isacus Sarravius, digna parente proles, Phædrum Joannis Meursii ad me pro sua humanitate ab Urbe misit, ubi hæc verba legi: Scripserim, inquit Meursius, *mortis in solatium*. Itaque de emendatione habeo assentientem Meursium.

¶ Venari Afello comite cùm vellet Leo,
 Contextit illum frutice, & admonuit simul
 Ut infueta voce terreret feras, 5
 Fugientes ipse exciperet. Hic auritulus
 Clamorem subitum totis tollit viribus,
 Novoque turbat Bestias miraculo;
 Quæ dum paventes exitus notos petunt,
 Leonis adfliguntur horrendo impetu. 10
 Qui postquam cæde fessus est, Asinum evocat,
 Jubetque vocem premere. Tunc ille insolens,
 Qualis videtur tibi opera hæc vocis meæ?
 Insignis, inquit, sic ut nisi nossem tuum
 Animum, genusque, simili fuisset in metu. 15

F A-

FAB. XI. 6. *Hic auriculas*] Bis in hac scriptura peccatum est, nam *auricula* secundam syllabam brevem habet; dein illepidè videtur dictum, *tollit auriculas clamore summo totis viribus*. Itaque necessario revocanda est veterum librorum lectio, quæ talis fuit:

Clamorem subitum tollit totis viribus.

Ut lubet, inquires; sed quid fiet τῶν *auriculas*? nil facilius. Nam iidem veteres libri habent; non *auriculas*, sed *auriculus*, quod quid sit aliud quàm *auritulus*? neque enim dubium est quin Phædrus prægrandes aselli aures, quasi lepidum aliquod *χαίρων ἀδυσμῆνον*, velit *ἀποκοιζέσθαι*. Itaque eadem forma effectum fuerit *auritulus* (id est auritus) qua *barbatulus*, *eruditulus*, *limatulus*, *politulus*, & sexcenta alia apud Cicero- nem, Catullum, alios. Meursius quidem V. C. existimavit legendum esse *auriculans*, quemadmodum dicitur *corniculans*. Sed criticam non recte advocavit Doctor ille quondam Historiæ Græcæ. Ejus enim conjecturam si admittamus, tum cer- tum exitum versui.

10. Leo-

noissent pas & se fait moquer de ceux qui le connoissent.

Un jour le Lion fit une partie de chasse avec l'Ane, & pour y bien réussir il le posta dans des brossailles, avec ordre d'épouvanter les Bêtes de la Forêt, par les cris de sa voix, qui leur étoit inconnue, afin qu'il se jettât lui-même dessus, lors qu'elles viendroient à s'enfuir. L'animal donc à longues oreilles se met à braire de toute sa force, & remplit de fraieur, par ce nouveau prodige, toutes les Bêtes des environs. Intimidées de cette maniere, elles cherchent les sentiers qui leur sont connus, & au lieu d'éviter le piège, elles tombent entre les grifes du Lion. Celui-ci lassé de tant de carnage, fait venir l'Ane, & lui ordonne de se taire: Mais le Baudet devenu fier de sa prétendue bravoure, „ Que vous semble, „ lui dit-il, du service que vous a rendu ma voix? „ Elle a fait merveilles, dit le Lion, & j'aurois „ eu moi-même autant de peur que les autres, si „ je n'avois connu ce que tu tiens, & d'où tu es „ sorti.

F A-

10. *Leonis adficiuntur horrendo impetu*] Magis arridet quod in exemplari Petri Danielis erat, *adfliguntur*.

15. *Simili fuissẽm in metu*] Metri ratio postulat ut legas, *simili fuivissẽm in metu*. At, inquires, ad Carmentam nos & Euandrum remittis: *Sed pax sit rebus*, ait ille; ita enim Plautus in *Pœnulo* dixit *fuverim*:

Quo genere gnata, qui parentes fuverint.

Est Iambicus trimeter. Ita & Lucilius apud J. Rufinianum dixit ex emendatione Duzæ,

Vellera in concilio vestro, quod dicitis, olim,

Cœlicola, vellem, inquam, adfuivissẽmus priore.

Idque à verbo suo, quod nec Virgilius ipse in *Æneide* refugit,

Tros Rutulusve suat, nullo discrimine, &c.

Format autem ex se se *fuvi* ad eundem plane modum quo dicebatur *pluo, pluvi*. Plautus alicubi in *Menachmis*.

Nam rus ut ibat fortè ut multum pluverat.

Ita

F A B U L A XII.

Utilissimum quod sæpe contemnitur.

Cervus cornibus impeditus.

L Audatis utiliora quæ contempseris
Sæpe inveniri, hæc exerit narratio.

¶ Ad fontem Cervus cū bibisset, restitit,
Et in liquore vidit effigiem suam.

Ibi dum ramosa mirans laudat cornua,

5

Crurumque nimiam tenuitatem vituperat,

Venantum subito vocibus conterritus,

Per campum fugere cœpit, & cursu levi

Canes elusit. Silva tum excepit ferum,

In qua retentis impeditus cornibus,

10

Lacerari cœpit moribus sævis Canum.

Tunc moriens, vocem hanc edidisse dicitur:

O me infelicem, qui nunc demum intelligo,

Ut illa mihi profuerint, quæ despexeram,

Et quæ laudaram, quantum luctus habuerint!

15

FA-

Ita ex *adnuo*, *adnuvi* apud Ennium Merulæ pag. x. Et, quod scio magis mirum visum iri quibusdam, ex *geno* veteres faciebant *genuvi*, apud eundem pag. IIII. & IX. Ceterum P. Danielis exemplar habebat, *simili fugissem metu*. Quod in prima editione monuerat Rigaltius V. Clar. Possis & aliò confugere, ut primū dicas τὸ *fuisse* esse disyllabum, per συνίξιν scil. dein τὸ M. extritum non esse à Phædro.

FAB. XII. 5. *Ramosa cornua*] Ex Virgilio expressum, *cornibus arboreis*. Inde est quod cervorum cornua vulgo vocamus, *le bois d'un Cerf*.

F A B L E XII.

Ce qu'on méprise est souvent ce qui sert le plus.

Le Cerf pris par son bois.

CE conte fait voir que ce qu'on méprise est souvent plus utile que ce qu'on loue, & qu'on estime.

Un Cerf qui venoit de boire à une Fontaine, s'y arrêta, & vit sa figure dans l'eau. Comme il y admiroit son grand bois, & trouvoit que ses Jambes étoient trop menues, il fut tout d'un coup épouvanté par le bruit des chasseurs; Aussi-tôt il prit la fuite à travers champs, & par la legereté de sa course, il mit les chiens en défaut. Ensuite il se retira dans une Forêt, où il fut accroché par son bois aux branches de quelque arbre, & où les Chiens le mirent en pieces, sans aucun quartier. On dit qu'alors sur le point de mourir, il poussa ce triste regret: „ Que je suis malheureux, de n'avoir connu qu'à cette heure, combien m'a servi ce que je méprisois, & combien de maux me causeroit un jour ce que je louois avec tant de prévention!

F A-

9. *Ferum*] Non temerè prætereunda vox est: ita enim dicitur *ferus* ἀπλῶς, ut *fera*. Sic apud Virgilium pro equo:

In latus, inque feri curvam compagibus alvum.

Ita apud Catullum in Galliambo *ferus* sumitur pro leone; iterum pro cervo apud Virg.

Pectebatque ferum ———

Ita apud nostrum hunc, Lib. II. Fab. VIII. 14.

——— *Tum gaudens ferus*

Robur quietis agere cœpit gratias.

FAB.

F A B U L A XIII.

Laudatore nihil infidiosius.

Vulpis & Corvus.

Qui se laudari gaudent verbis subdolis,
Seræ dant pœnas turpes pœnitentiæ.

¶ Cùm de fenestra Corvus raptum caseum
Comeffe vellet, celsa residens arbore,
Hunc vidit Vulpis, dehinc sic occepit loqui: 5
O qui tuarum, Corve, pennarum est nitor!
Quantum decoris corpore & vultu geris!
Si vocem haberes, nulla prior ales foret.
At ille stultus, dum vult vocem ostendere,
Emisit ore caseum, quem celeriter 10
Dolosa Vulpis avidis rapuit dentibus.
Tum demum ingemuit Corvi deceptus stupor.
Hac re probatur quantum ingenium valet.
Virtuti semper prævalet sapientia.

F A-

FAB. XIII. 7. *Geris*] Ex germana & ingenua Latinitate, gerere pro habere. Ita Virgil. *gerens vocem Methysci*. Ita Terent. *Infirmum animum gerunt*; ita Salustius, & optimi quique.

12. *Corvi stupor*] Id est, corvus stupidus. Aliquot exempla ad Oppianum vir doctiss. Conrad. Rittershusius congeffit, hæc autem erit mea symbola. Apud Martialem, *doctorum corda virorum*, id est, docti viri. Apud Euripidem, *ἐμὸν δέμας*, pro me, *τὸ σὸν δέμας*, pro te apud eundem in Hecuba. Ita *ὦ μέντρος ἐμᾶς σεβας* pro *ὦ μήντερ σεβασμία*; ita *Μέμνονος βία* pro Memnone ipso apud Pindarum, & alibi *Αἴαντος παῖδων τ' ὄργαι* (quo loco *ὄργη* indoles est) pro, *Æacus & filii*. His addas lepidum illud Ennii,

Olli respondit suavis sonus Egeriai,

Id

F A B L E XIII.

Il n'y a point de plus dangereux piege que les louanges.

Le Renard, & le Corbeau.

CEux qui aiment à recevoir des louanges trompeuses, en paient un jour la folle enchere, mais leur repentir vient d'ordinaire trop tard.

Un Corbeau perché sur un haut arbre, étoit prêt à manger un fromage, qu'il avoit pris sur une fenêtre, lors qu'un Renard, qui le vit, lui tint ce discours: „ Que vôtre plumage est beau; que „ vôtre corps est bien tourné, & que vous avez „ bonne mine! Si vous aviez la voix belle, il n'y „ auroit point d'Oiseau qui l'emportât sur vous. Le sot, leurré par ces flateries, ouvre le bec, pour le regaler de sa voix, & laisse tomber en même tems son fromage. Le fin Renard s'en fait au plus vite, & se retire avec sa proie. Ce fut alors, mais trop tard, que le Corbeau dupé fit entendre ses lamentations.

Cette Fable est une preuve de ce que peut la ruse, ou le genie, & que l'adresse l'emporte toujours sur la force.

F A-

Id est, ei suaveloquens Egeria respondit. Ita *meum cor* pro *ego* apud eundem p. xxvii. collectionis Schiverianæ, ita denique apud Persium *cor Ennii* pro Ennio ipso.

13. *Quantum ingenium valet*] Vel transponenda verba sunt; vel elementum M. syllabam in se inclinatam sustineat necesse est. Vide quæ ad fabulam iv. dicta fuerunt.

14. *Virtuti*] Hoc loco *virtus* vis est, ῥώμη. Videlicet primis Urbis temporibus τὸ *virtus* aut ἀνδρεία significabat, aut robur. Inde illud Ennii, *melius est virtute jus*: idque adeo verum est, ut à Plutarcho quoque, primulo statim Coriolani initio, sit observatum, Verba prudentissimi Scriptoris sunt: Ὅλως μᾶλλον ἐν τοῖς τότε χρόνοις ἢ ῥώμη μάλιστα τ' ἀρετῆς τὸ

F A B U L A XIV.

Fallax vulgi iudicium.

Ex sutore Medicus.

Malus cū Sutor inopia deperditus
 Medicinam ignoto facere cœpisset loco,
 Et venditaret falso antidotum nomine,
 Verbosis adquisivit sibi famam strophis.
 Hīc cū jaceret morbo confectus gravi,
 Rex urbis, ejus experiendi gratia,
 Scyphum poposcit: fusa dein simulans aqua
 Miscere illius antidoto se toxicum,
 Hoc bibere jussit ipsum, posito præmio.
 Timore mortis ille tum confessus est,
 Non artis ulla Medicæ se prudentia,
 Verū stupore vulgi factum nobilem.
 Rex advocata concione hæc edidit:
 Quantæ putatis esse vos dementiæ,
 Qui capita vestra non dubitatis credere,
 Cui calceandos nemo commisit pedes?
 Hoc pertinere verè ad illos dixerim,
 Quorum stultitiâ quæstus impudentiæ est.

5

10

15

F A-

καὶ τὰς πολεμικὰς καὶ στρατιωτικὰς ἐκύδαινε πράξεις. ὃ ἐμαρ-
 τυρεῖτο τὴν ἀρετὴν ὑπὸ αὐτῷ ἐν τῷ τῷ Ἀνδρείας [virtutis] ὀνό-
 ματι προσαγορεύειν, καὶ τὸ τῷ γένει ὄνομα κοινὸν ὑπάρχειν,
 ὃ τὴν ἀνδρείαν ἰδίᾳ καλεῖται. Hæc Plutarchus.

FAB. XIV. 4. *Verbosis strophis*] Propriè; nam, ut monet doctis-
 simus scholiast. Aristophanis, στροφὰς λέγονται καὶ οἱ συμπε-
 πλεγμένοι καὶ ὁδοιποροὶ λόγοι. Aliquando latius patet, ut apud
 Platonem in textio Πολιτικῶν p. ccccxl. edit. Læmariana. δει-
 νός

F A B L E XIV.

Le Peuple est un mauvais Juge.

Le Cordonnier devenu Medecin.

UN méchant Cordonnier, se voyant accablé de misere, entreprit d'exercer la Medecine dans une Ville, où il n'étoit pas connu, & quoi qu'il débitât un Antidote qui ne valoit rien, il s'acquies de la réputation par les contes, & les cajoleries, dont il l'affaisonneoit. Mais il arriva que le Roi de ce lieu, attaqué d'une dangereuse maladie, le fit appeller, & que pour le mettre à l'épreuve, il demanda un verre, où après avoir mis de l'eau, il fit semblant d'y jeter du poison avec son antidote, & lui commanda de le boire, sous promesse qu'il le recompenseroit. Ce fut alors que le Cordonnier-Medecin, saisi des fraieurs de la mort, avoua de bonne foi, qu'il n'étoit pas devenu célèbre par aucune habileté qu'il eût dans l'Art de la Medecine, mais par la sottise du peuple. Là-dessus, le Roi fit assembler tous les habitans, & leur tint ce discours : „N'êtes-vous pas les plus fous de tous les hommes, „de confier vôtre vie à un Misérable, à qui personne n'a voulu donner ses piez à chauffer ?

On peut dire avec raison que ceci regarde la bêtise de ceux qui s'en laissent imposer par des impudens, & qui leur donnent les moiens de s'enrichir.

F A-

ὅς ἐν τῷ ἀδικεῖν, καὶ ἰκανὸς πλείους σποράς σπέρειται.

16. *Commisit pedes*] Conjiciebat Meursius scripsisse Phædrum non *commisit*, sed *commissit*, ἀγχεικῶς pro *commiserit*. Et sane ita postulat purioris Latinitatis ratio. Ita *pugnassit* pro *pugnaverit*, *commossit* pro *commoverit*, & alia id genus ὅσα κόνις.

18. *Quorum stultitiâ quasi impudentia est*] Lubentius *legerim*, *quorum stultitia quasi imprudentia est*, hoc sensu, Qui-

C

bus

F A B U L A XV.

Pauper Dominum, non sortem mutat.

Asinus egregiè cordatus.

IN principatu commutando civium,
Nil præter Domini nomen mutant Pauperes.
Id esse verum parva hæc fabella indicat.

¶ Afellum in Prato timidus pascebat Senex:
Is hostium clamore subito territus,
Suadebat Asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus: Quæso, num binas mihi
Clitellas impositurum victorem putas?
Senex negavit. Ergo, quid refert mea,
Cui serviam, clitellas dum portem meas?

IO

F A B U L A XVI.

Fidejussorem infidum cave.

Cervus & Ovis.

FRaudator nomen cùm locat sponso improbo,
Non rem expedire, sed mala videre expetit.

¶ Ovem rogabat Cervus modium tritici,
Lupo sponfore. At illa præmetuens doli;

Ra-

bus uberrimus quæstus est; quis, quæso? Imprudentia stultitiæ,
id est, eis emolumento est aliorum fatuitas. Et hæc lectio
occurrit in prima editione Rigaltii; quæ tamen, nescio qua
ratione, immutata fuit in illa meliori Ann. M. DC. XXX. sed ego
non possum non probare J. Georgii Grævii V. Cl. conjecturam,
cujus

F A B L E X V.

Le Pauvre change de Maître sans changer de fortune.

L'Ane bien-sensé.

L Ors qu'on change le Gouvernement d'un Etat, les Pauvres ne font que changer le Nom de leur Maître. C'est une vérité qui paroît dans cette petite Fable.

Un Vieillard timide faisoit un jour paître son Ane dans une Prérie, lors qu'épouvanté tout d'un coup par le cri des Ennemis, il l'exhorta de prendre la fuite avec lui, pour ne tomber pas entre leurs mains. „ Est-ce que les Ennemis, répondit le Baudet, sans rien perdre de sa lenteur ordinaire, „ me feront porter deux Bâts? „ Point du tout, repliqua le Vieillard. „ Il m'est donc in-différent, ajouta l'Ane, de servir les uns ou les autres, puis qu'il faut que je porte toujours mon Bât.

F A B L E X V I.

Garde-toi d'un mauvais Répondant.

Le Cerf & la Brebis.

L Ors qu'un Fourbe s'oblige sous mauvaise caution, il n'a pas dessein d'expédier les affaires, mais de causer quelque brouillerie.

Un jour le Cerf pria la Brebis de lui prêter un boisseau de Blé, sous le cautionnement du Loup; Mais la Brebis, qui se doutoit de quelque mauvais tour,

cujus me non ita pridem per literas participem fecit : ea est, Quorum stultitiâ, quæstus impudentia est, id est, Qui ita fatui sunt, ut quæstus ad impudentes devolet : vel, ut iis sit quæstus, qui gnaviter impudentes sunt.

Rapere atque abire semper adfuevit Lupus, 5
 Tu de conspectu fugere veloci impetu:
 Ubi vos requiram, cùm dies advenerit?

F A B U L A XVII.

Calumniatorem sua pœna manet.

Ovis, Canis, & Lupus.

Solent mendaces luere pœnas malefici.
 ¶ Calumniator ab Ove cùm peteret Canis;
 Quem commodasse panem se contenderet;
 Lupus citatus testis, non unum modò
 Deberi dixit, verùm affirmavit decem. 5
 Ovis damnata falso testimonio,
 Quod non debebat, solvit. Post paucos dies
 Bidens jacentem in fovea prospexit Lupum.
 Hæc, inquit, merces fraudis à Superis datur.

F A B U L A XVIII.

Horret quisque adire locum ubi læsus est.

Mulier parturiens.

Nemo libenter recolit, qui læsit, locum.
 ¶ Instante partu, Mulier actis mensibus;
 Humi jacebat flebiles gemitus ciens;
 Vir est hortatus, corpus lecto reciperet,
 Onus naturæ melius quò deponeret. 5
 Minimè, inquit illa, posse confido loco
 Malum finiri, quo conceptum est initio.

tour, lui répondit: „ Le Loup est accoutumé à
 „ prendre, & à gagner du pié, & vous courez si vite,
 „ qu'on vous perd aussi-tôt de vûë: Où est-ce donc
 „ que je vous irai trouver, lors que le terme sera
 „ échu?

F A B L E X V I I.

Une juste peine est réservée aux Calomniateurs.

La Brebis, le Chien & le Loup.

LEs faux Témoins sont presque toujours punis de leur crime.

Le Chien vint demander à la Brebis un Pain, qu'il disoit faussement lui avoir prêté. Là-dessus le Loup, qui fut appelé pour servir de témoin dans cette Cause, afirma qu'elle en devoit, non seulement un, mais dix. La pauvre Brebis, condamnée sur ce faux témoignage, se vit reduite à paier ce qu'elle ne devoit pas. Mais quelques jours après elle eut la consolation de voir le Loup tombé dans une fosse, & de lui dire: „ C'est ainsi
 „ que les Dieux punissent la calomnie.

F A B L E X V I I I.

Tout le monde a de l'aversion pour le Lieu
 où il a reçu quelque mal.

La Femme en travail d'Enfant.

IL n'y a personne qui fréquente avec plaisir le Lieu, où il s'est attiré du mal.

Une Femme, prête à accoucher au bout de son terme, se jeta par terre, où elle pouffoit des cris lamentables. Là-dessus son Mari l'exhorta de se mettre au lit, pour se délivrer plus facilement de son fardeau. „ Je ne saurois croire, lui répondit-elle, „ que mon mal puisse finir à l'endroit
 „ où je l'ai pris.

F A B U L A XIX.

Omnem aditum malis præcludito.

Canis parturiens.

H Abent insidias hominis blanditiæ mali,
Quas ut vitemus, versus subjecti monent.

¶ Canis parturiens, cùm rogasset alteram,
Ut foetum in ejus tugurio deponeret,
Facilè impetravit; dein reposcenti locum, 5
Preces admovit, tempus exorans breve,
Dum firmiores Catulos posset ducere.
Hoc quoque consumpto, flagitare validiùs
Cubile cœpit. Si mihi & turbæ meæ
Par, inquit, esse potueris, cedam loco. 10

F A B U L A XX.

Stultitia plerumque exitio est.

Canes famelici.

S Tultum consilium non modò effectū caret,
Sed ad perniciem quoque mortales devocat.

¶ Corium depressum in fluvio viderunt Canes:
Id ut comesse extractum possent faciliùs,
Aquam cœpere bibere; sed rupti priùs 5
Periere, quàm quod petierant, contingerent.

F A B L E XIX.

Fermez toutes les avenues de vôtre Maison aux méchans.

La Chienne prête à faire ses petits.

LEs caresses d'un mal-honnête Homme sont autant de pièges, qu'il faut éviter, comme l'Avanture suivante nous l'insinue.

Une Chienne, prête à faire ses Petits, obtint, sans peine, d'une de ses Amies, la permission de les mettre bas dans sa petite Loge. Quand cette Amie revint pour lui demander sa place, elle n'oublia ni prières, ni supplications, pour en obtenir un délai fort court, jusqu'à ce que ses Petits fussent en état de la suivre. Au bout de ce nouveau terme, sollicitée plus que jamais de se retirer, elle dit à son Amie: „ Si tu es assez brave pour me „ combattre, avec toute ma famille, je te cederai „ la place.

F A B L E XX.

L'Imprudence est souvent la cause de la ruine des gens.

Les Chiens affamez.

UN dessein ridicule & temeraire n'échouë pas seulement, mais il entraîne aussi la perte de ceux qui s'y engagent.

Des Chiens affamez virent un cuir dans le fond d'une Riviere; Pleins d'ardeur pour l'atraper & s'en regaler ensuite, ils s'imaginerent que le plus court étoit d'épuiser l'eau à force de boire; mais ils crevèrent tous, avant qu'ils pussent atteindre à la proie qu'ils convoitoient.

FABULA XXI.

Miser vel ignavissimo cuique ludibrio est.

Leo senio confectus.

QUicumque amisit dignitatem pristinam,
Ignavis etiam jocus est in casu gravi.

¶ Defectus annis & desertus viribus

Leo cūm jaceret, spiritum extremum trahens,

Aper fulmineis ad eum venit dentibus,

Et vindicavit ictu veterem injuriam.

Infestis Taurus mox confodit cornibus

Hostile corpus. Asinus ut vidit ferum

Impunè lædi, calcibus frontem exterit,

At ille exspirans: Fortes indignè tuli

Mihi

FAB XXI. 3. *Defectus annis*] Schoppius ad hunc locum: Nam cur defectum annis dicit senem? an quia vita ipsum deficit? gerræ tu, inquit, meo periculo scribe *defessus annis*. Hæc ille novus Aristarchus; sed errat, & ad Orbiliū remittendus est. Quid enim? quia non intelligit Schoppius, ideo mutari debet quod à Phædro dictum est? nova sanè κερτικὴς ὀνείρωτα. Atqui huic loco germanissimus alius est apud Columellam, quem vidēre debuerat Schoppius, cor Zenodoti, jecur Crate-tis: exemplum illud, lector, scin' tu quod sit? *defecta senio ar-bos*, vides esse geminum germanum: nam *defectus annis* & *defectus senio* idem significant: Neque verò satis habuit Schoppius παραδιδωσκὶ Phædrum corrumpere, Apuleium quoque, ut est magnus ardelio, inquinavit lib. iv. Fabellæ Milesiæ: *Jam-que confecta bona parte itineris, & via spatio defectus, & sarcina pondere depressus, &c.* Quid ad hæc Schoppius? Hæc nequam est, inquit, & nihili; lege, *defessus*. Sed ignoravit ille quo tandem pacto intelligendus hic Phædri locus, necnon ille alter Apuleii. Videlicet ita existimabat, *defectum annis* eum esse de-
bere

F A B L E X X I.

Les Malheureux sont le jouet de tout le monde, même des plus lâches.

Le Lion accablé de vieillesse.

Celui qui a perdu son ancienne dignité, & qui tombe dans quelque grand malheur, est exposé à la raillerie & aux insultes des autres, même des plus lâches.

Un Lion accablé sous le poids des années & abandonné de ses forces, étoit couché par terre, prêt à rendre le dernier soupir. Ce fut alors que le Sanglier lui porta un coup de ses terribles défenses, pour se vanger d'une injure qu'il en avoit reçu autrefois. Le Taureau vint ensuite le percer d'un furieux coup de ses cornes. Il n'y eut pas jusques à l'Ane, dès qu'il vit qu'on l'attaquoit impunément, qui ne lui cassât le front d'une ruade. Mais le Lion, sur le point d'expirer, lui dit ces quatre mots : „ J'ai souffert avec peine que des Animaux coura-
„ geux

bere cui anni deessent, atque adeo ad mutationem ei confugiendum fuit. Verum defectus annis est, qui præ annis seu senio defectus est: defecta arbor senio, quæ præ senio deficit. Hoc enim significat defectus, ut ex Phædro, Columella, Apuleio, nec non Tacito constat. Nam cum hic postremus scripsit Anali quarto, Tum accusator Cn. Lentulum & Sejum Tiberonem nominat, magno pudore Cesaris, cum primores civitatis, intimi ipsius amici, Lentulus senectutis extrema, Tubero, defecto corpore, tumultus hostilis, & turbanda rei publica arcesserentur. Cum, inquam, hæc scripsit Tacitus, quid aliud intelligebat, quam absumptas Tiberoni corpusculi vires fuisse? Et hæc quidem de Schoppii conjectura; qui cum principes bonarum artium velle carit & sæpe sub ferula habuerit, quæ hominis confidentia erat, hic tamen se tam turpiter tamque ridicule dedit.

5. Fulmineis] Mutuatus est ab Ovidio, qui de apro scripsit:

Fulmineo celeres dissipat ore canes.

C s

FAB.

Mihi insultare: te, naturæ dedecus,
Quod ferre certè cogor, bis videor mori.

F A B U L A XXII.

Qui alteri suam ob causam commodat, injuriâ
postulat id gratiæ apponi sibi.

Mustela, & Homo.

Mustela ab homine presa, cùm instantem necem
Effugere vellet: Quæso, inquit, parcas mihi,
Quæ tibi molestis muribus purgo domum.

Respondit ille: Faceres si causâ meâ,
Gratum esset, & dedissem veniam supplici:

Nunc quia laboras, ut fruaris reliquis,
Quæ sunt rosuri, simul, & ipsos devores,
Noli imputare vanum beneficium mihi.

Atque ita locutus, improbam leto dedit.

Hoc in se dictum debent illi agnoscere,
Quorum privata servit utilitas sibi,
Et meritum inane jactant imprudentibus.

F A-

FAB. XXII. 5. *Gratum esset*] Gallicè, *je t'en aurois obligation.*
Ita Terentius intelligendus, *Dum gratum esse potuit*, &c.

6. 7. *Reliquis quæ sunt rosuri*] Observandum à studiosis Latini
sermonis reliquia, *orum*; quomodo usurpasse olim Plautum in
Milite Glorioso ex veteribus Libris constat,

At pedites tibi reliquia erant, si viverent.

Ita *ra cupedia & cupedia, decipulum & decipula*, apud Martia-
num Capellam & Apuleium.

„geux m'aient insulté; mais que je sois réduit à
 „essuier des coups d'un Baudet, la honte & le re-
 „but de la Nature, il me semble que je souffre
 „deux fois la mort.

F A B L E XXII.

Ceux qui ne rendent service que pour leur intérêt
 particulier, ont tort de prétendre qu'on
 leur en aît de l'obligation.

L'Homme, & la Belette.

UN Belette se voyant prise par un Homme, &
 voulant éviter la mort, qu'elle étoit sur le
 point de recevoir, lui dit, „Je vous conjure de me
 „donner la vie, puis que c'est moi qui délivre vô-
 „tre maison des souris qui vous font tant de mal.
 L'Homme lui repliqua: „Si tu le faisois pour l'a-
 „mour de moi, je t'en aurois obligation, & t'ac-
 „corderois la grace que tu me demandes: Mais
 „comme ton unique but est de jouir des restes
 „qu'elles doivent ronger, & de les croquer ensui-
 „te elles-mêmes, ne me fai point valoir ici un
 „bienfait imaginaire. Il n'eut pas plutôt achevé ce
 discours, qu'il la fit mourir.

Ceux qui n'ont en vûe que leur intérêt particulier
 & qui cependant veulent se faire un mérite auprès
 des simples, comme s'ils ne cherchoient que l'avan-
 tage des autres, doivent se reconnoître dans cette
 Fable.

F A-

12. *Et meritum inane jactant imprudentibus.*] Istuc ipsum est
 quod dicit Terentius:

Ego, Charine, neutiquam officium liberi esse hominis puto,

Cum is nil promereat, postulare id gratia apponi sibi.

Id supra rotundissimè dixit Phædrus, *Vanum beneficium cuiuspiam
 impuare.*

FABULA XXIII.

Suspecta malorum beneficia.

Canis fidelis.

R Epente liberalis, stultis gratus est;
Verum peritis irritos tendit dolos.

¶ Nocturnus cum Fur panem misisset Cani,
Objecto tentans an cibo posset capi.

Heus, si, inquit, linguam vis meam præcludere, 5

Ne latrem pro re Domini: multum falleris.

Namque ista subita me jubet benignitas

Vigilare, facias ne mea culpa lucrum.

FABULA XXIV.

Potentes ne tentes æmulari.

Rana rupta.

I Nops, potentem dum vult imitari, perit.

¶ In prato quædam Rana conspexit Bovem;

Et tacta invidia tantæ magnitudinis,

Rugosam inflavit pellem: Tum natos suos

Interrogavit, an Bove esset latior. 5

Illi negarunt. Rursus intendit cutem

Majore nisu, & simili quæfivit modo,

Quis major esset? Illi dixerunt Bovem,

Novissimè indignata, dum vult validiùs

Inflare sese, rupto jacuit corpore. 10

FA.

F A B L E XXIII.

Les bienfaits des méchans sont suspects.

Le Chien fidèle.

Celui qui devient liberal tout d'un coup, plaît aux fots; mais c'est en vain qu'il cherche à duper les sages.

Un voleur de nuit aiant jetté un morceau de pain à un Chien, pour voir s'il feroit sensible à cet apas; le Chien l'en defabusa en ces termes: „ Si „ vous prétendez, lui dit-il, me fermer la bouche, „ & m'empêcher d'abboier pour garantir le bien de „ mon Maître, vous vous trompez fort, car vôtre „ générosité envers moi me paroît si extraordinai- „ re, qu'elle m'avertit de redoubler ma vigilance, „ afin que vous n'attrapiez rien ici par ma faute.

F A B L E XXIV.

N'essaiez point d'imiter les Grands.

La Grenouille qui creva.

Les Petits se ruinent en voulant aller de pair avec les Grands.

Une Grenouille, envieuse de la grosseur d'un Bœuf, qu'elle vit dans une Prérie, tâcha d'abord de l'égalier, & après avoir enflé sa peau naturellement ridée, elle demanda à ses Petits, si elle étoit plus grosse que le Bœuf. Ils lui répondirent que non. Là-dessus, elle se gonfla de nouveau, avec plus d'effort, & leur fit ensuite la même question, pour savoir, qui l'emportoit d'elle ou du Bœuf. Ils l'assurèrent que c'étoit le dernier. Enfin, dépitée de n'avoir pû jusques-là parvenir à son point, elle s'enfla si bien & si beau, qu'elle en creva sur la place.

F A-

FABULA XXV.

Rete ne tendas Accipitri, & Milvio.

Canis, & Crocodilus.

Confilia qui dant prava cautis hominibus,
Et perdunt operam, & deridentur turpiter.

¶ Canes currentes bibere in Nilo flumine,
A Crocodilis ne rapiantur, traditum est.

Igitur cū currens bibere cœpisset Canis, 5
Sic Crocodilus: Quam libet lambe, otio
Pota, atque accede Nilo temerè, de dolo
Noli vereri. At ille: Facerem, mehercule,
Nisi esse scirem carnis te cupidum meæ.

FABULA XXVI.

Par pari refertur.

Vulpes, & Ciconia.

Nulli nocendum: Si quis verò læserit,
Mulcandum simili jure, fabella admonet.

¶ Vulpes ad cœnam dicitur Ciconiam,
Prior invitasse, & illi in Patena liquidam
Posuisse sorbitionem, quam nullo modo 5
Gustare esuriens potuerit Ciconia:

Quæ

FAB. XXV. 4. *A Crocodilis*] Ex hoc loco Phædri probatur
scriptum olim Græcè *προκόδῃλα* ut *προκόδῃλα*. Neque enim
me moveant Etymologiæ Eustathii, & aliorum, quas si refel-

le-

F A B L E XXV.

On ne doit pas tendre le filé à l'Epervier, ni au Milan.

Le Chien, & le Crocodile.

CEux qui donnent de mauvais conseils aux sages, y perdent leur peine, & s'exposent à la honte d'être moquez.

On dit par tradition que les Chiens boivent les eaux du Nil en courant, de peur que les Crocodiles ne les atrapent. Il arriva donc qu'un Crocodile dit à un Chien, qu'il y voioit laper de cette maniere: „ Vous n'avez qu'à vous aprocher „ hardiment du Fleuve, & boire tout à vôtre aise; vous n'avez aucune supercherie à craindre de ma part. „ Je le ferois certes de bon cœur, lui répondit le Chien, „ si je ne savois „ que vous êtes friand de ma carcasse.

F A B L E XXVI.

A la pareille.

Le Renard & la Cigogne.

ON ne doit faire tort à personne; mais si quelqu'un le fait, cette petite Fable nous avertit, qu'on le doit traiter de la même maniere qu'il a traité les autres.

On dit que le Renard invita le premier la Cigogne à souper, & qu'il lui servit un plat, où il n'y avoit rien que de liquide, & dont la Cigogne qui avoit grand' faim ne pût jamais goûter. De sorte qu'après avoir invité le Renard à son tour, elle ne lui présenta qu'une bouteille pleine de viande hâchée fort menu. Comme son bec y en-

troit
lerem, oriosus haberer. Quidni etiam hîc vitilitigator Schoppius ignorationem legum metricarum Phædro objecit?

FAB,

Quæ Vulpem cùm revocasset, intrito cibo
 Plenam lagonam posuit: huic rostrum inferens
 Satiatur ipsa; torquet convivam fame:
 Quæ cùm lagonæ frustra collum lamberet, 10
 Peregrinam sic locutam volucrem accepimus:
 Sua quisque exempla debet æquo animi pati.

F A B U L A XXVII.

Avarus suus sibi carnifex est.

Canis, Thesaurus & Vulturius.

HÆc res avaris esse conveniens potest,
 Et qui humiles nati dici locupletes student.

¶ Humana effodiens ossa, thesaurum Canis
 Invenit: & violarat quia Manes Deos,
 Injecta est illi divitiarum cupiditas, 5
 Pœnas ut sanctæ Religioni penderet.

Itaque aurum dum custodit, oblitus cibi
 Fame est consumptus: quem stans Vulturius super
 Fertur locutus: O Canis, meritò jaces,
 Qui concupisti subitò regales opes, 10
 Trivio conceptus, & educatus stercore.

F A-

FAB. XXVI. 7. *Revocasset*] *Vocare & revocare* verba convivio-
 rum sunt Plauto, & aliis; unde illud Carulli,

Quæruat in triviis vocationes.

Hinc Plutarcho *δηιπνων κλήσεις*. Hinc servi *vocatores* in eam
 rem, apud Plinium Secundum. Græcè *δειπνοκλήτορες*, & *ἐλέα-
 τροι*; qua in voce emendandus Hesychius, apud quem vulgò
 legitur, *ἐλέατοι*, malè. Quod autem hic Phædrus dicit *revo-
 care*, id propriè dixit D. Lucas *ἀντικαλεῖν*, cap. XIV. 12. quod
 verbum an alibi reperiri possit, dubito.

8. La-

troit sans peine, elle se remplit bien le jabot, pendant que son hôte mouroit de faim, & qu'il s'amusoit inutilement à lèche le cou de la bouteille. Ce fut alors, à ce qu'on nous assure, que la Cigogne, qui change de Pais, suivant les différentes saisons de l'année, lui dit ce bon mot : „ Chacun doit souffrir en patience qu'on le paie de „ la même monnoie, qu'il a donné aux autres.

F A B L E XXVII.

L'Avare est lui-même son Bourreau.

Le Chien, le Trésor, & le Vautour.

ON peut appliquer cette fable aux Avarés, & à ceux, qui nez dans la bassesse affectent de passer pour riches.

Un Chien, occupé à déterrer les os de quelque Cadavre Humain, découvrit un Trésor, & parce qu'il avoit violé de cette maniere les droits de la sepulture, & provoqué les Dieux Manes; ceux-ci lui inspirerent le desir des richesses, pour le punir de son sacrilege. Attaché donc à garder ce trésor, il oublie le manger & le boire, & meurt enfin de sa trop longue diète. Ce fut alors qu'un Vautour perché sur sa carcasse lui adressa ces paroles : „ C'est avec justice que tu as perdu „ la vie, puis qu'après avoir été conçu dans un car- „ refour, & nourri dans l'ordure, tu as voulu aspi- „ rer tout d'un coup aux plus grandes richesses.

F A-

3. *Lagonam*] Monuit V. C. Nicol. Rigaltius in veteribus libris legi *Lagonam*. Videlicet hinc itidem factum est ut in aliis nominibus Græcis, in quibus Y in O conversum fuit. Ita *νύξ*, *nox*, *μύλα* (quod Doricum pro *μύλη*) *mola*; ita ex *λάγυνος* & *λαγύνιον*, quæ Pollux & Etymologus agnoscunt, fit *Lagona* & *Laguna*, quod posterius video ex Marmoribus afferri, Gruter. in Inscript. pag. DCCCLXXVIII. L. TROPHIMUS AUG. LIB. A VESTE. ITEM A LAGUNA.

D

FAB.

F A B U L A XXVIII.

Ne magnus tenuem despicio.

Vulpes & Aquila.

QUamvis sublimes debent humiles metuere;
Vindicta docili quia patet solertiæ.

¶ Vulpinos catulos Aquila quondam sustulit,
Nidoque posuit pullis escam ut carperent.
Hanc persecuta Mater, orare incipit,
Ne tantum miseræ luctum importaret sibi.
Contempsit illa, tuta quippe ipso loco.
Vulpes ab ara rapuit ardentem facem,
Totamque flammis arborem circumdedit,
Hosti dolorem damno miscens sanguinis.
Aquila, ut periculo mortis eriperet suos,
Incolumes natos supplex Vulpi tradidit.

F A B U L A XXIX.

Est cui magno constitit Dictærium.

Asinus irridens Aprum.

PLerumque stulti risum dum captant levem,
Gravi destringunt alios contumelia,

Et

FAB. XXVIII. 8. *Ardentem facem*] Puto, inquit Schoppius, otiosum vel παρέλκον esse Ephithetum. Sed fallitur iterum Olympius Grammaticorum; fax enim nil aliud est quàm fustis incisus & ita comparatus, ut flammam, si ita usus postulet, concipere possit. Saltem meminisse illius debuerat, quod à Virg.

F A B L E XXVIII.

Que les Grands ne méprisent point les Petits.

L'Aigle & le Renard.

CEux qui sont élevez au dessus des autres doivent craindre leurs inferieurs, parce que ceux-ci ne manquent pas quelquefois d'adresse pour se vanger.

Une Aigle enleva un jour les Petits d'un Renard, & les porta dans son aire, pour servir de pâture à ses Aiglons. Aussi-tôt l'infortunée Mere se mit à la suivre & à la prier instamment de ne pas lui causer une si grande affliction. L'Aigle, assurée par la hauteur de l'Arbre où elle nichoit, ne daigna pas l'écouter. Mais le Renard, muni d'un tison, qu'il avoit pris sur un Autel, mit tout cet Arbre en feu, & causa presqu'autant de perte que de douleur à son ennemie, qui pour sauver ses petits du danger qui les menaçoit, fut reduite à implorer la clemence du Renard, & à lui rendre les siens, sans y avoir touché.

F A B L E XXIX.

Il y a des gens à qui un bon Mot coûte quelquefois bien cher.

L'Ane qui se moque du Sanglier.

IL arrive souvent que les Fous, pour avoir le plaisir ridicule de dire un bon mot, témoignent
aux

Virg. in Georgicorum lib. 1. vs. 292. scriptum est,

— Ferroque faces inspicat acuto.

Ejusmodi ligna olim apud Græcos *χαβία* vocabantur, ut ostendit apud Atheneum Seleucus, quod & apud Eustathium legere est pag. 1571. editionis Romanæ.

Et sibi nocivum concitant periculum.

¶ Afellus Apro cùm fuisset obvi-
 Salve, inquit, frater. Ille indignans, repudiat 5
 Officium, & quærit cur sic mentiri velit.
 Afinus demisso pene: Si similem negas
 Tibi me esse, certè simile est hoc rostro tuo.
 Aper cùm vellet facere generosum impetum,
 Repressit iram: &, Facilis vindicta est mihi: 10
 Sed inquinari nolo ignavo sanguine.

F A B U L A XXX.

Mala publica in plebem recidunt.

Ranæ metuentes Taurorum prælia.

HUmiles laborant, ubi potentes dissident.
 ¶ Rana in palude pugnam Taurorum intuens;
 Heu quanta nobis instat perniciēs! ait.
 Interrogata ab alia, cur hoc diceret,

De

FAB. XXIX. 5. *Frater*] Notum illud Horatii, Lib. I. Epist.
 VI. vs. 54. 55.

————— Frater, Pater, adde
 Ut cuique est ætas, ita, &c. —————

6. *Officium*] *Officium* aliquando est quod Gallicè dicimus *la*
cour, ut *faire sa cour*. Plin. Lib. Epist. v. *Paucos post dies ipse*
me Regulus convenit in Pratoris officio, Gallicè, *étant allé faire ma*
cour, &c. ad quem locum adscripta est interpretatio, sed im-
 probanda, (an potius, inquit Scholiastes, quod tunc ego in
 prætura officium prætoris agerem.) Neque verò hæc à Catanæo
 Viro docto scripta arbitror, sed esse à scioli alicujus manu,
 qui alienum opus inquinavit. Apud Juvenalem autem,

————— Et præcedentia longè
Agminis officia, —————

Pro

aux autres le dernier mépris, & par-là s'exposent eux-mêmes à un grand danger.

Un Baudet aiant rencontré un Sanglier, lui dit,
 „ Bon jour, mon Frere. Le Sanglier tout indigné
 rejetta son compliment, & lui demanda pourquoi
 il avançoit un pareil mensonge. Le Baudet fit
 alors paroître * * * * * & ajouta :
 „ Si vous niez que je vous ressemble, à coup sûr
 „ ce que je vous montre approche bien de vôtre
 „ hure. Le Sanglier prêt à lui sauter dessus, se re-
 tint, & lui parla en ces termes : „ Il me seroit fa-
 „ cile de me vanger de toi; mais je ne veux pas
 „ me souiller du sang d'une si chétive Bête.

F A B L E X X X.

Les Maux publics retombent sur le Peuple.

*Les Grenouilles appréhendent les suites des combats
 où les Taureaux s'engagent.*

LEs Petits souffrent des divisions qui arrivent
 entre les Grands.

Une Grenouille voiant de son marais deux Tau-
 reaux qui se battoient, „ Helas, s'écria-t-elle,
 „ quel terrible malheur va fondre sur nous ! Une
 au-

Pro iis sumitur qui officium faciunt potentioribus, eos salu-
 tant. deducunt, &c. apud Phædrum autem in Prol. Lib. III. 5.

Momentum ut hora pereat officii mei,

Debet explicari de officiosa divitum, magistratuum, & princi-
 pum salutatione, licet ab elegantissimo Interprete aliter intel-
 lectum; sed οὐδεὶς φθόνῳ. Ita apud Horatium in Epist. lib. I.
 Ep. XVII. v. 21. ubi de Aristippo,

Officium facio ; ——— ——— ———

Gallicè, je fais ma cour aux grands. At verò in hac fabula offi-
 cium nil aliud est, quàm quod dicimus, civilité de paroles; vel
 compliment.

De principatu cùm illi certarent gregis,
 Longeque ab illis degerent vitam Boves.
 Est statio separata, ac diversum genus;
 Sed pulsus regno nemoris qui profugerit,
 Paludis in secreta veniet latibula,
 Et proculcatas obteret duro pede:
 Caput ita ad nostrum furor illorum pertinet.

5

10

F A B U L A XXXI.

Cui fidas vide.

Milvus & Columbæ.

Qui se committit homini tutandum improbo,
 Auxilia dum requirit, exitium invenit.

¶ Columbæ sæpe cùm fugissent Milvum,
 Et celeritate pennæ vitassent necem,
 Consilium raptor vertit ad fallaciam,
 Et genus inerme tali decepit dolo:
 Quare sollicitum potius ævum ducitis,
 Quàm Regem me creatis icto fœdere,

5

Qui

FAB. XXX. 3. *Regno nemoris*] Non dubium quin ex Virgilio
 de tauro victo III. Georgic. vs. 228.

Et stabula adspiciens regnis excessit avitis.

Et in XII. Æneid.

————— *Mussantque juvenca*

Quis pecori imperitet, quem tota armenta sequantur.

FAB. XXXI. 3. *Milvium*] Scribe fidenter *milvum*, non *mil-*
vium.

autre lui demanda, pourquoi elle parloit de la sorte;
 puis qu'ils se battoient à qui feroit le Chef du
 Troupeau, & qu'ils passoient leur vie loin d'elles.
 „ Il est vrai, lui répondit la premiere, „ que le lieu
 „ où ils font leur séjour est différent du nôtre,
 „ & qu'ils font d'une toute autre espece, que
 „ nous; mais celui des deux, qui aura été chassé
 „ de l'empire des Bois, ne manquera pas de se
 „ venir cacher dans nos Marais les plus reculez,
 „ de nous fouler aux piez, & de nous écraser:
 „ d'où je conclus que la fureur où ils sont in-
 „ téresse nos vies.

F A B L E XXXI.

Prends garde à qui tu te fies.

Le Milan, & les Pigeons.

Celui qui se met sous la protection du mé-
 chant, y trouve sa ruine, au lieu de l'appui
 qu'il y cherchoit.

Un Milan, après avoir manqué plusieurs fois
 certains Pigeons qui s'étoient garantis de la mort
 par la vitesse de leurs aîles, s'avisa de joindre la
 trahison à la ruse, & de leur faire ce discours,
 qui lui servit à duper ces foibles Créatures:
 „ Pourquoi, leur dit-il, aimez-vous mieux
 „ passer vôtre vie dans une inquietude con-
 „ ti-

*vium. Ita enim planè veteres. Inde ἀναλογικῶς milvina apud
 Plautum, ὄρεξις acrior. Alioqui dicendum milviena, ut à la-
 nius laniena, &c. Tollendum itaque ex omnibus Libris hoc
 mendum, uti & trophaum, pro trophaum. Adi Taubmanni col-
 lect. ad Plauti Aulul. pag. 191. Cruquium quoque legito ad
 Horatium, pag. 292. Edit. Plantinianæ, & Gifanium in Indi-
 ce Lucretiano.*

Qui vos ab omni tutas præstem injuria?

Illæ credentes, tradunt sese Milvo,

10

Qui regnum adeptus, cœpit vesci singulas,

Et exercere imperium sævis unguibus.

De reliquis tunc una: Meritò plectimur.

* EXPLICIT LIBER PRIMUS.

* EXPLICIT] Solebant veteres in fine Librorum scribere EXPLICIT, significare volentes, perventum esse ad finem voluminis, quod planè *explicatum* esset & evolutum. Hieronymus



„ tinuelle, que de me choisir pour vôtre Roi,
 „ après avoir fait ensemble une bonne Alliance,
 „ afin que je vous mette à couvert de toute in-
 „ sulte. Les Pigeons donnerent dans le pan-
 neau, & se soumirent au Milan, qui ne fut pas
 plutôt devenu leur Roi, qu'il se mit à les man-
 ger les uns après les autres, & à exercer son
 empire avec ses impitoiables ferres. Alors un de
 ceux qui restoient encore en vie dit : „ Nous
 „ souffrons ce que nous avons bien mérité.

FIN DU PREMIER LIVRE.

*mus ad Marcellam : Solemus completis opusculis ad distinctionem rei
 alterius sequentis medium interponere EXPLICIT, aut FELICI-
 TER, aut aliquid ejusmodi. Quod & nos quoque, Lector,
 huic capiti apponemus, ut ad secundum transeamus.*



P H Æ D R I

F A B U L Æ.

LIBER SECUNDUS.

PROLOGUS.

Exemplis continetur Æsopi genus,
 Nec aliud quicquam per fabellas quæritur,
 Quàm corrigatur error ut mortalium,
 Acuatque sese diligens industria.
 Quicunque fuerit ergo narrantis jocus,
 Dum capiat aurem & fervet propositum suum,
 Re commendatur, non Auctoris nomine.
 Equidem omni cura morem servabo Senis:
 Sed si libuerit aliquid interponere,
 Dictorum sensus ut delectet varietas,
 Bonas in partes, Lector, accipias velim.
 Sic ista tibi rependet brevitās gratiam,
 Cujus verbosa ne sit commendatio,

5

10

At-

PROL. vs. 1. *Æsopi genus*] *Genus Æsopi* significare arbitror
 eam scribendi rationem (δι' ἀπολογῶν scil.)
 qua utebatur Æsopus. Ita in Prolog. Lib. V. 13.

Usus vetusto genere, sed rebus novis.

Ubi τὸ *genus* nil esse aliud queat quàm *via*, scribendi ratio, μέ-
 θοδος, quemadmodum apud Terentium, quem aliquando, ad-
 sit modo Ἰασω, libello Commentario ornabimus,

Olim isti fuit generi quondam quæstus apud seclum prius.

Scimus quidem dici Græcè ἱστοριογράφων γένος pro historicis
 ipsis, apud Diodorum; & apud excerptorem Athenæi, ἀοιδῶν
 γένος pro ἀοιδῶν, quemadmodum dixit ipse Phædrus L. III. Prol. 33.

Nunc fabularum cur sit inventum genus.

(Ubi fabularum *genus* ipsæ fabulæ sunt) ita ardelionum natio, pro
 ar-

LES FABLES

DE

PHEDRE.

LIVRE SECOND.

LA PREFACE.

LA maniere d'*Esopé* est d'instruire les Hommes par des Exemples; aussi l'unique but de ces Emblemes est de les corriger de leurs défauts, de les porter à la Vertu, & de les exciter à l'industrie & à l'application. Quelque Fable donc qu'un Ecrivain raconte, pourvu qu'elle plaise, & qu'elle aille à ce but, elle mérite d'être louée par elle-même, & non point à cause du Nom de l'Auteur. Cependant je suivrai avec toute l'exactitude possible la maniere d'*Esopé*; mais s'il me prend envie d'y mêler quelque chose de mon cru, pour rendre le sujet plus agréable par la variété des pensées, je vous prie, mon cher Lecteur, de ne le trouver pas mauvais. La brieveté de ma Narration vous dédommagera de cette complaisance, & pour ne vous faire pas un long éloge de ce stile

con-

ardeliones : Sed si quis dici posse existimet *Homeri genus*, pro Homero ipso, & *Phadri genus*, pro Phædro, fallitur: id enim verum esse non potest, nisi in nominibus multitudinis aut quæ speciem aliquam includant. Quamobrem non possum facere quin improbem N. Rigaltii V. Cl. explicationem, qui *Æsopi genus*, pro *Æsopo* dici vult. Ceterum istud continetur, nihil aliud est quàm constat. Cicero, *Di non venis & nervis & ossibus continentur, nec escis vescuntur.*

13. *Commendatio*] Scio Rittershusium legi velle *commentatio*; sed id eo factum est, quod vitiosum codicem nactus fuerat, in quo legerat *nescit pro ne sit.*

FAB.

Attende cur negare cupidis debeas,
Modestis etiam offerre quod non petierint.

15

F A B U L A I.

Sunt etiam sua præmia laudi.

Leo sapiens.

Super Juvenicum stabat dejectum Leo.
Prædator intervenit partem postulans:
Darem, inquit, nisi foleres per te fumere;
Et improbum rejecit. Fortè innoxius
Viator est deductus in eundem locum, 5
Feroque viso retulit retrò pedem.
Cui placidus ille: Non est quod timeas, ait,
Et quæ debetur pars tuæ modestiæ,
Audacter tolle. Tunc diviso tergore,
Silvas petivit, homini ut accessum daret. 10

¶ Exemplum egregium prorsus, & laudabile;
Verùm est Aviditas dives, & pauper Pudor.

F A B U L A II.

Simile simili gaudet.

Repentè Calvus.

A Foeminis utcunque spoliari viros,
Ament, amentur, nempe exemplis discimus.

¶ Æta-

FAB. I. 6. *Retulit retrò*] Poterat oratio carere ista vocula *re-*
tro, sed ejusmodi pleonasmus veteris elegantiae sunt; ita Terent.
ante præscisse, ita *subtristis aliquantulum*, ita *perparcè nimium*. Scio
quidem Priscianum aliter citare, nempe *pernimium*, sed hoc
loco

concis, aprenez de la Fable suivante, pourquoi vous devez refuser aux personnes avides ce qu'elles vous demandent, & offrir aux modestes, même ce qu'elles ne demandent pas.

F A B L E I.

La Vertu trouve sa recompense.

Le Sage Lion.

UN Lion tenoit un jour un Bouvillon sous ses griffes, lors qu'un Voleur qui survint lui en demanda sa part. „ Je vous la donnerois, dit „ le Lion, si vous n'aviez pas accoutumé de la „ prendre vous-même, & il renvoia ainsi avec dédain ce Brigand. Il arriva qu'un honête Voia-geur fut conduit par hazard au même endroit, & qu'à la vûe de cette Bête feroce, il recula en arriere. Là-dessus le Lion lui dit avec douceur : „ Vous n'avez rien à craindre, venez hardiment „ prendre la part qui est dûë à votre modestie. Ensuite, après avoir fait deux portions de sa proie, il se retira dans les Bois, afin que cet Homme pût avancer en toute liberté.

Voila sans doute un bel exemple, & digne de louange; mais au tems où nous sommes les avar-
res s'enrichissent, & les gens modestes demeurent
pauvres.

F A B L E II.

Chacun aime son semblable.

L'Homme devenu chauve tout d'un coup.

Nous voions par divers exemples, que de quel-
que maniere qu'on s'y prenne, les femmes plu-

loco audiendus non est.

FAB. II. 1. *Utrumque spoliari*] Scio esse qui legant utrinque,
& in his Rittershusium, sed nihil necesse est.

3. *Sta-*

¶ Ætatis mediæ quendam mulier non rudis
 Tenebat, annos celans elegantia;
 Animosque ejusdem pulchra juvenis ceperat. 5
 Ambæ videri dum volunt illi pares,
 Capillos homini legere cœpere invicem.
 Cùm se putaret fingi cura mulierum,
 Calvus repente factus est; nam funditus
 Canos Puella, nigros Anus evellerat. 10

F A B U L A III.

Impunitas peccandi illecebra.

Homo & Canis.

L Aceratus quidam morfu vehementis Canis,
 Tinctum cruore panem immisit malefico,
 Audierat esse quod remedium vulneris.
 Tunc sic Æsopus: Noli coram pluribus
 Hoc facere Canibus, ne nos vivos devorent, 5
 Cùm scierint esse tale culpæ præmium.

¶ Successus improborum plures allicit.

FA-

3. *Ætatis mediæ*] Post hunc versum aliquid excidisse existi-
 mat V. Cl. Joan. Meursius.

plument toujours les hommes, soit qu'elles les aiment, soit qu'elles en soient aimées.

Une Femme un peu vieille qui ne manquoit pas d'esprit, & qui aimoit un Homme de moien âge, se paroît avec tant de soin, qu'elle lui cachoit le nombre de ses années. D'ailleurs, cet Homme étoit amoureux d'une jeune & belle Fille. Occupées toutes deux à vouloir paroître du même âge que lui, elles se mirent à lui arracher tour à tour les cheveux. Mais lors qu'il croioit qu'elles ne pensoient l'une & l'autre qu'à les lui ajuster, il se trouva chauve tout d'un coup, parce que la jeune Fille lui arrachoit tous les cheveux blancs, & que la Vieille lui tiroit tous les noirs.

F A B L E III.

L'Impunité est l'appas des vices.

L'Homme mordu d'un Chien.

UN homme, qui venoit d'être mordu par un Chien enragé, lui jetta un morceau de pain trempé dans son sang, sur ce qu'il avoit ouï dire que c'étoit un bon remede contre la morsure. Alors *Esope* lui dit : „ Gardez-vous bien d'en „ agir de même en présence de plusieurs Chiens ; „ car ils ne manqueroient pas de nous dévorer „ tout-vifs, s'ils venoient à favoir que c'est ainsi „ qu'on récompense leurs fautes.

L'heureux succès des méchans en entraîne plusieurs.

F A-

F A B U L A IV.

Vir dolosus seges est mali.

Aquila, Feles, & Aper.

Aquila in sublimi quercu nidum fecerat:
 Feles cavernam nacta, in media pepererat:
 Sus nemoricultrix foetum ad imam posuerat.
 Tum fortuitum Feles contubernium
 Fraude, & scelestâ sic evertit malitia. 5
 Ad nidum scandit Volucris: Pernicies, ait,
 Tibi paratur, forsan & miseræ mihi.
 Nam fodere terram quod vides quotidie
 Aprum insidiosum, quercum vult evertere,
 Ut nostram in plano facile progeniem opprimat. 10
 Terrore offuso, & perturbatis sensibus,
 Derepit ad cubile setosæ suis;

Magno,

FAB. IV. 3. *Nemoris cultrix*] Una voce *nemoricultrix*, ut *silvi-
cultrix* P. Syro apud Petronium.

4. *Fortuitum*] Ad metrum quod attinet adi Horatii interpre-
tes ad locum istum,

*Nec fortuitum spernere cespitem
Leges sinebant.*

Sed mihi vehementer arridet conjectura, nescio an itidem tibi,
lector; existimo enim scripsisse Phædrum, *fortunatum contu-
bernium*, quàm verè, equidem nescio, neque quidquam adfir-
mare ausim, sed ad rem, qua de agitur, aptissimè.

8. *Quotidie*] Schoppius ecce iterum, nàmque est mihi saepe vocan-
dus *Ad partes*. Ut enim semper homo confidentissimus est, hoc
quoque loco carpere voluit quod minùs intelligebat. Sic enim
scribit: Malo, opinor, exemplo, alteram syllabam in *Quotidie*
produxit Phædrus & hîc & inferiùs.] Sed ita me amet Deus
ut ὅλας κολοκύνθας ληµᾶ. Schoppius, quem nonnulli in re
Grammatica ὀξύδερκέστατον putarunt; Et tamen nescio an quis-
quam

F A B L E IV.

Le Fourbe cause une infinité de maux.

L'Aigle, la Chate, & la Laie.

U Ne Aigle avoit fait son aire au haut d'un chêne; une Chate, aiant trouvé un trou au milieu y avoit fait ses Petits, & une Laie avoit mis bas sa portée au pié de cet arbre. Mais la Chate ruina, par sa fourberie & par sa malice, cette Société de voisinage, qui s'étoit faite par hazard. Elle grimpa premièrement à l'aire de l'Aigle, & lui dit: „ On trame vôtre ruine & „ peut-être la mienne; car cette traîtresse de Laie, „ qui comme vous voiez, fouit tous les jours la „ terre, ne pense qu'à renverser le chêne, pour „ se jeter ensuite sur nos Petits, quand ils seront à bas. Elle n'eut pas plutôt répandu le trouble, & la fraieur dans cet endroit, qu'elle descendit dans le trou de la Laie, & lui dit: „ Vos „ Marcaffins sont en grand danger, car d'abord „ que

quam existimaturus sit, posse hujusmodi errores tolerari. Quid enim? nescisse hæc Grammaticorum Agamemnona? In refellendo autem homine, exemplis parcam, tribus contentus, sed ita ἀναμειβόλοισι, ut nullus effugii locus sit futurus, quoquo se vertat. Hoc primum fateor secundam syllabam in hac voce brevem quandoque esse, quod & pueri sciunt; sed quin longa quoque sit, nemo, ut opinor, dubitabit, nisi vel imperitus, vel in legendo negligens; quam opinionem longè à se amotam cupit Schoppius. Sic igitur Terentius:

Verum ubi videbit tantos sibi sumptus domi

Quotidianos fieri, nec fieri modum.

Quid autem P. Syrus?

Quotidie damnatur qui semper timet.

Quid istud alterum ex eodem?

Quotidie est deterior posterior dies.

Hæc observare decuerat Schoppium, non autem ea reprehendere quæ ignoraret.

Magno, inquit, in periculo sunt nati tui:

Nam simul exieris pastum cum tenero grege,

Aquila est parata rapere porcellos tibi. 15

Hunc quoque timore postquam complevit locum,

Dolosa tuto condidit sese cavo.

Inde evagata noctu suspensio pede,

Ubi esca se replevit, & prolem suam,

Pavorem simulans prospicit toto die. 20

Ruinam metuens Aquila ramis defidet:

Aper rapinam vitans non prodit foras.

Quid multa? inedia sunt consumpti cum suis.

Felisque Catulis largam præbuerunt dapem.

¶ Quantum homo bilinguis sæpe concinnet mali, 25

Documentum habere stulta credulitas potest.

F A B U L A V.

Ne quid nimis.

Cæsar ad Atriensem.

Est Ardelionum quædam Romæ natio,

Trepidè concursans, occupata in otio,

Gratis anhelans, multa agendo nihil agens,

Sibi

18. *Suspensio pede*] Nil facilius: sed quia ad hunc locum versus quosdam Lucretii attulit Schoppius, in quibus gravissimum errorem esse contendo, mihi quoque illos afferre lubet, & occasione admonente, emendationem addere. Loquitur autem ibi de canibus & eorum catulis in hunc modum:

At catulos blande cum lingua lambere tentant,

Aut ubi eos lactant pedibus, morsuque potentes,

Suspensis teneros imitantur dentibus haustus;

Errorem in tertio versu esse aio. Cum enim id, quod à Lucretio

„ que vous sortirez avec eux , pour aller chercher
 „ pâture , l'Aigle est toute-prête à vous les enle-
 „ ver. Après avoir ainsi jetté l'épouvante dans ce
 lieu, la rusée se mit en sûreté cachée dans le creux de
 son arbre, d'où elle sortoit doucement la nuit, pour
 aller manger tout son faou avec ses Petits ; en-
 suite elle se tenoit tout le long du jour, comme
 aux aguets , à l'entrée de ce trou , & regardoit de
 côté & d'autre , pour insinuer qu'elle avoit grand'
 peur. L'Aigle, faisie de crainte demeura perchée
 sur l'arbre, à ne rien faire ; La Laie n'ose for-
 tir , de peur qu'on ne lui enleve ses Marcassins.
 En un mot , toutes deux moururent de faim ,
 avec leurs Petits , & fournirent ainsi de quoi rega-
 ler copieusement les Petits de la Chate.

Ceci doit apprendre aux personnes trop crédu-
 les, qu'un Fourbe est souvent la cause d'une in-
 finité de maux.

F A B L E V.

L'Excès ne vaut rien.

Mot de Tibère à un Esclave.

IL y a une sorte de gens à Rome , qui font les
 empressez , qui courent à l'étourdie , s'occu-
 pent sans affaires , se mettent hors d'haleine pour
 des bagatelles , qui en faisant beaucoup de cho-
 ses

cretio describitur, catulis suis faciunt canes, dic, quæso, Lec-
 tor, quid tandem imitantur? nonne veros haustus? id est, non-
 ne revera catulos suos diducto rictu jamjam hausturæ videntur?
 quod ipsum & feles factitare videmus, ubi cum parvulo grege
 se se oblectare volunt. Legendum itaque est,

Suspensis veros imitantur dentibus haustus.

25. Concinnat] E meliori Latio, concinnare nil aliud hoc loco
 valet quàm facere. Plaut.

— Qui me infantum dictis concinnat suis.

Sibi molesta, & aliis odiosissima.

Hanc emendare, si tamen possum, volo,

Verâ fabellâ: pretium est operæ attendere.

¶ Cæsar Tiberius, cùm petens Neapolim,

In Misenensem villam venisset suam,

Quæ monte summo posita Luculli manu,

Prospectat Siculum & prospicit Tuscum Mare, 10

Ex alticinctis unus Atrienfibus,

Cui tunica ab humeris linteo * Pelusio

Erat destrieta, † cirris dependentibus,

Perambulante læta Domino viridia,

Alveolo cæpit ligneo conspergere 15

Humum æstuantem; come officium jactitans:

Sed deridetur. Inde notis flexibus

Præcurrit alium in xystum, sedans pulverem:

Agnoscit hominem Cæsar, remque intelligit.

Id

FAB. V. 8. *Misenensem villam suam*] Expresse ad hanc rem Tacitus, Ann. VI. c. 50. *Mutatique sæpius locis* [Tiberius] *tandem apud promontorium Miseni consedit in villa, cui L. Lucullus quondam dominus.* Est autem Cumis vicinum id promontorium, Monte Miseno Italis.

10. *Siculum, Tuscum*] Siculum à lava, Tuscum ad dextram.

14. *Lata*] Istuc *lata* extra metrum est; & expungendum, idque neminem monuisse miror.

Ibid, Domino] Annotat doctiss. Rittershusius imperatores olim vulgo

* [12. On pourroit douter si dans ce vers, *Linteum Pelusium*, ne seroit point quelque étoffe d'écorce d'arbre, ou le *Papyrus* d'Egypte, dont on faisoit des habits, & peut-être même des rubans. Les vers de l'Ode IV. d'*Anacreon* m'ont donné lieu de dire ceci, & celui de *Juvenal*:

Ὅδ' ἔρως χιτῶνα δῖος

ὑπὲρ αὐχένος παπύρου

Μέθ' ἡμῖν διακοιτῶ.

Religatus ac Papyro

Tunicam Cupido collo

Mihi poculum ministrat.

ses ne font rien, & sont incommodes à eux-mêmes, & insupportables aux autres. Ce sont ces gens-là que je voudrois corriger, s'il m'étoit possible, par le recit de cette véritable aventure, qui mérite bien d'être écoutée.

Tibere allant un jour à *Naples* passa par sa Maison de *Monte-Miseno*, qui avoit été bâtie par *Lucullus* sur le haut d'une montagne, & qui regardoit sur la Mer de *Sicile*, & sur celle de *Toscane*. Comme ce Prince se promenoit dans ses beaux Jardins, un de ses valets de chambre, des plus lestes, aiant sa robe retrouffée sur l'épaule avec une écharpe de *toile d'*Egypte*, & dont les † plis pendoient par derrière, se mit à arroser la terre, qui étoit fort échauffée par l'ardeur du Soleil, avec un petit arrosoir de bois, & faisoit parade de ce beau service; mais on se moqua de lui. Ensuite il courut, par des detours qui lui étoient connus, dans une autre allée, pour y abbatre la poussière. L'Empereur *Tibere* reconnut le personnage, & comprit ce qu'il vouloit. Il
crut

vulgo Dominos dictos fuisse; eorum autem uxores Dominas, quod ut verum esse nemo est qui neget, ita illud perquam falsum est, quod affert ex Oppiano suo: Τὸν μεγάλην μεγαλωφυτύστατο δόμνα Σεβήρω. Falsum, inquam, est: nam δόμνα eo loco nomen κίερον seu proprium est: dicebatur ea mulier Julia Domna. Neque verò negarim vocem hanc Domna reperiri pro domina (nam & apud Gregorium Turonensem legas, *domna Brunechildis*, unde & Italicum *donna*;) sed satis constat ex nummis Græcis & Latinis, in loco Oppiani δόμνα esse nomen proprium Imperatricis: ΙΟΥΛΙΑ ΔΟΜΝΑ ΣΕΒΗΡΟΥ. Ét, JULIA DOMNA AUG. 23. Ma-

Succinctus patria quondam Crispine Papyro. Sat. IV. 24.]

† [13. *Cirri*, signifie ordinairement des cheveux frisez; mais dans cet endroit il se prend pour les plis de la robe. Il y a des gens qui croient, que *Cirri* signifie la frange, ou la Crêpine, que l'on cousoit anciennement au bas des robes, autant pour les conserver, que pour l'ornement. Les *Egyptiens*, les *Juifs*, & tous les *Asiatiques* en usoient ainsi.]

Id ut putavit esse nescio quid boni, 20
 Heus, inquit Dominus. Ille enimverò adfilit:
 Donationis, alapæ certè, gaudio.
 Tum sic jocata est tanti Majestas Ducis:
 Non multum egisti, & opera nequicquam periit;
 Multò majoris * alapæ mecum veneunt. 25

F A B U L A VI.

Potentiam malitia adjutam quis effugiat?

Aquila, Cornix & Testudo.

Contra potentes nemo est munitus fatis;
 Si verò accessit confiliator maleficus,
 Vis & nequitia quicquid oppugnant, ruit.
 ¶ Aquila in sublime sustulit Testudinem,
 Quæ cum abdidisset corneâ corpus domo, 5
 Nec ullo pacto lædi posset condita,
 Venit per auras Cornix, & propter volans:
 Opimam fanè prædam rapuisti unguibus,
 Sed nisi monstrâro, quid sit faciendum tibi,
 Gravi nequicquam te lassabis pondere. 10
 Promissa parte, suadet ut scopulum super
 Altis ab astris duram inlidat corticem,
 Quâ

23. *Majestas ducis*] Hoc sibi nomen reges & imperatores veluti ἐξ αἰετος γέρας ceperunt; & ramen scimus hujus vocis honorem marito quoque olim fuisse, &, ni fallor, patri. Qui
 Li-

* [25. *Alapæ*, on donnoit des soufflets aux Esclaves, lors qu'on les mettoit en liberté. Ce mot a deux sens.]

crut même qu'il y avoit je ne sai quoi de bon dans sa recherche : de sorte qu'il lui cria , Hola , ho ! Là-dessus le Valet court au plus vite , dans l'esperance que l'Empereur lui donneroit un soufflet & qu'il le mettroit en liberté. Alors ce grand Prince lui dit en badinant : „ Quoi que tu n'aies pas fait „ grand' chose , ton travail n'a pas été inutile ; „ mais avec moi on ne gagne pas * des soufflets à „ si bon marché.

F A B L E VI.

Qui peut se garantir contre le pouvoir assisté de la malice ?

L'Aigle, la Corneille, & la Tortue.

IL n'y a personne assez fort pour résister aux Puissans. Mais lors qu'un mauvais Conseiller se joint à eux ; la violence , & la malice renversent tout ce qu'elles attaquent.

Un Aigle emporta fort haut dans l'air une Tortue , qui se renferma si bien dans son écaille , qu'elle ne pouvoit recevoir aucun mal. Là-dessus , une Corneille qui vint à passer auprès de l'Aigle , lui parla en ces termes : „ Afsûrément , „ lui dit-elle , vous tenez une riche proie dans „ vos ferres ; Mais si je ne vous montre ce qu'il „ faut que vous fassiez , vous vous lasserez inutilement à porter ce pesant fardeau. Après que l'Aigle lui eut promis de lui en faire part , elle lui conseilla de jeter de bien haut sur quelque

ro-

Livium diligenter legerunt , id mecum sciunt. Quid majestas canis , ut tauri , quod alicubi legisse me scio ? Nempe ab origine prima vox fuit dignitatis tantum & præstantiæ.

25. *Alapa*] Id est , libertas , quam ista tua sedulitate ambis , tam exiguo pretio à me non datur. De modo manumittendi passim : neque quidquam protritum magis.

Quâ comminutâ facilè vescatur cibo.

Inducta verbis Aquila, monitis paruit,

Simul & Magistræ largè divisit dapem. 15

Sic tuta quæ naturæ fuerat munere,

Impar duabus occidit tristi nece.

F A B U L A VII.

Plura timenda divitibus.

Muli & Latrones.

MUli gravati sarcinis ibant duo.

Unus ferebat fiscos cum pecunia;

Alter tumentes multo faccos hordeo.

Ille onere dives, celsa cervice eminens,

Clarumque collo jactans tintinnabulum. 5

Comes quieto sequitur & placido gradu.

Subitò Latrones ex infidiis advolant,

Interque cædem ferro mulum trusitant,

Diripiunt nummos, negligunt vile hordeum.

Spoliatus igitur casus cùm fleret suos, 10

Equidem, inquit alter, me contemptum gaudeo,

Nam nihil amisi, nec sum læsus vulnere.

¶ Hoc argumento tuta est hominum tenuitas,

Magnæ periculo sunt opes obnoxia.

F A-

FAB. VII. 2. *Fiscos cum pecunia*] Notum illud Taciti Ann. 1. c. 37. *Cùm Fiscus de imperatore raptus inter signa & aquilas veheretur.* 8. *Trusitant*] Hanc emendationem Rigaltio debemus; antea enim contra legem carminis legebatur *trucidant*. In quibusdam Editionibus legebatur *tonsitant*. Meursius autem legerat & *tuiti-*
dant,

rocher, cette dure Ecaille, pour la mettre en piéces, & manger ensuite ce qu'elle cachoit. L'Aigle, frappé de cet avis, le suivit, & ne manqua pas de faire bonne part de ce mets à sa Conseillère. C'est ainsi que celle qui étoit en sûreté par le don de la nature, mais trop foible pour résister à deux tout à la fois, finit malheureusement sa vie.

F A B L E VII.

Les Riches ont le plus à craindre.

Les Mulets, & les Voleurs.

DEux Mulets, qui étoient chargez, alloient de compagnie. L'un portoit des sacs remplis d'argent, & l'autre des sacs pleins d'orge. Le premier qui portoit un riche fardeau marchoit la tête levée, & la secouant faisoit retentir la sonnette qu'il avoit au cou. L'autre le suivoit à pas comptez, & sans bruit. Des voleurs sortis à l'improviste de leur embuscade vinrent fondre sur eux, & au milieu de la tuerie frappent le premier Mulet de leurs armes, volent l'argent, & laissent là l'orge de peu de valeur. Celui qui avoit été pillé se mit à déplorer son infortune, & l'autre lui dit : „ En „ vérité, je suis bien-aïse qu'on ait fait peu de „ cas de moi ; car je n'ai rien perdu, & je n'ai „ reçu aucune blessure.

Cet exemple fait voir que la pauvreté assure le repos des hommes, & que les grandes richesses sont sujettes à beaucoup de dangers.

F A-

dant, sed metri ratio repugnat, uti ex Lucilii exemplo superius allato ad Lib. I. constat, cui addas hoc Lucretianum licet,

Nec tuditantia rem cessant, &c.

14. *Magna periculo sunt opes ebnoxia*] Quod sæpe ostendisse Socratem constat, idque cum alibi fecisse, tum verò in illo colloquio

F A B U L A V I I I.

Plus videas tuis oculis quàm alienis.

Cervus & Boves.

Cervus nemorosus excitatus latibulis,
 Ut venatorum fugeret instantem necem,
 Cæco timore proximam villam petit,
 Et opportunè se Bubili condidit.
 Hic Bos latenti: Quidnam voluisti tibi,

5

In-

loquio maximè, quod aliquando cum Antisthene habuit, uti apud Ælianum legere est, Lib. II. ποικίλης ιστορίας, cap. XI. Sed quia locus ille gravissimo errore infestus est, præter morem nostrum longiusculam ῥῆσιν huc transferemus, ut vitium, quo laborat, πιδανώτερον tollamus: Idque certe præstare debemus, si minus Æliani causa, qui Scriptor lepidissimus est, & Græcarum Venerum delictum, at certè Socratis, cujus memoria nemini non, qui virtutis aliquem sensum habeat, summo honore colenda est. Verùm, antequam verba Græci Scriptoris afferam, totam rem in pauca contraham. Socrates igitur, cum favientem in dies magis magisque Triginta Tyrannorum dominationem videret, & fortè in Antisthenem, qui, uti Socrates, paupertatem sectabatur, incidisset. Hoc, inquit, ô Antisthenes, mihi dicas velim, ecquid nos nostri debeat poenitere, quod tennes, quod pauperculi sumus, neque splendorem illum sumus consecuti, quo in Tragœdiis claros illos veteris memoriæ principes Atreum, Thyestem, Agamemnona, Ægisthumque, circumfulgere videmus? Minime sanè: nam si diligenter attendas, semper iis maximum periculum fuit, quæis maximæ opes fuere. Itaque adeo, tragici, qui talia nobis Fortunæ in præceps ruentis exempla prodiderunt, principes illos viros, quos & suæ dignitatis fastigium, & divitiarum nimia vis spectabiles faciebant; vel veneno, vel alio insidiarum genere sublatos ostendunt. Sed nullus, ô Antisthenes, quod tu te ipse vides, nullus unquam Poëta extitit tantæ vel audaciæ vel imperitiæ, qui *porcum obtruncatum* in Scenam introducere ausus sit. Hæc, ô Lector, summa Socratici colloquii, nisi quod postrema pars planè ἀλόγιστος & risu digna est. Et tamen hæc

F A B L E V I I I.

On voit mieux de ses propres yeux que par ceux
d'autrui.

Le Cerf, & les Bœufs.

UN Cerf aiant été lancé dans les Bois, par
des Chasseurs, pour éviter la mort qui le
talonnoit, s'enfuit tout troublé de crainte dans
une Ferme voisine, où il se cacha dans une éta-
ble à Bœufs, qu'il trouva fort à propos. „ A quoi,
„ as-tu pensé malheureux, lui dit un Bœuf, qui le
vit

hæc ipsa sunt quæ jamjam Græcè leges, sed ea ita à nobis e-
maculabuntur, ut, præfiscini dicam, à nemine melius possint:
Σωκράτης ἰδόντα καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς τριάνοντα τοῦ ἐκδοξέως ἀ-
καρκευδούς, καὶ βαρύτατα τοῦ πλεόντας ὑπὸ τῆς τυραννῶν ὀπι-
βελδομίας, Ἀντιθέτει φασὶ περὶ τυχόντα εἰπεῖν, Μήτί σοι με-
ταμέλει, ὅτι μέγα καὶ σεμνὸν οὐδὲν ἐχθρόμεθα ἐν τῷ βίῳ, καὶ
ποῖτοι, οἷος ἐν τῇ τραγωδίᾳ τοῦ μονάρχας ὁρῶμεν, Ἀτρείας τε
ἐκείνης καὶ Θυέσας, καὶ Ἀγαμέμνονας, & Αἰγίστας; οὔτοι μὲν
γὰρ ὁποσφαπτόμενοι, καὶ ἐκ τραγαδίας, καὶ πονηρὰ δεῖπνα
δειπνῶντες καὶ ἐθιόντες ἐκρίστοτε ἐκκαλύπτονται [ἐκκυκλοῦνται ex
Cassaub. vide ἐκκύκλημα, ap. Poll.] οὐδεὶς ὅς ἔτι ἐχθροτο πολ-
μῆρος, οὐδὲ ἀνείχων τῆς τραγωδίας ποιητῆς, ὥς εἰσαγαγεῖν εἰς
δράμα ὁποσφαπτόμενον χοῖρον. Vitium, uti dixi, in postremis
suavissimi Scriptoris verbis est, quod jam tribus verbis eluam.
Quid enim hîc agitur? Nonne principatus & divitiarum incom-
moda exponuntur? nonne paupertatis & infimæ fortunæ com-
moda astruuntur? Quid igitur facilius, quid rotundius, quàm
Agamemnoni, & aliis id genus tyrannis, quos Deus iratus im-
mittit, opponere, non χοῖρον [porcum] (apage, nil ridiculum
magis) non χοῖρον, inquam, sed τὸ Ἴπρον, nobilem illum & de-
cantatum mendicabulorum principem. Nempe eductæ sunt hæ
omnes personæ ex scena Homeri, qui olim & verè & ingenio-
sè à Platone duobus tribusve locis (Lib. X. de Rep. pag. D X I.
Edit. Lamar. & p. D X I I. & D X V.) τραγωδῶν ὑγμῶν & διδάσ-
καλῶς dictus est. Et hæc quidem à nobis circa hunc locum
dicta sint; quorum, ut opinor, nec nos poenitere, neque ve-
rò te, si longiusculi fuimus, debet tædere.

Infelix, ultrò qui ad necem cucurreris,
Hominumque tecto spiritum commiseris?

At ille supplex: Vos modò, inquit, parcite;
Occasione rursus erumpam datâ.

Spatium diei noctis excipiunt vices.

13

Frondem Bubulcus adfert, nec ideò videt.

Eunt subinde, & redeunt omnes Rustici,

Nemo animadvertit: transit etiam Villicus,

Nec ille quicquam sentit. Tum gaudens ferus

Bubus quietis agere cœpit gratias,

15

Hospitium adverso quod præstiterint tempore.

Respondit unus: Salvum te cupimus quidem;

Sed ille, qui oculos centum habet, si venerit,

Magno in periculo vita versatur tua.

Hæc inter, ipse Dominus à cœna redit:

20

Et quia corruptos viderat nuper Boves,

Accedit ad præsepe: Cur frondis parum est?

Stramenta defunt. Tollere hæc aranea

Quanti est laboris? Dum scrutatur singula,

Cervi quoque alta est conspicatus cornua,

25

Quem convocata jubet occidi familia,

Prædamque tollit. ¶ Hæc significat fabula,

Dominum videre plurimùm in rebus suis.

F A B U L A IX.

Epilogus.

Invidia virtutum comes.

Æ Sopi ingenio statuam posuere Attici,
Servumque collocarunt æterna in basi,

Pa-

FAB. VIII. v. 21. *Corruptos*] Macilentos, macie perditos.
Imi-

vit caché, „ de courir de toi-même à la mort, & „ de confier ta vie aux hommes, dans leus propres „ maisons? Le Cerf lui répondit, „ Si vous avez la „ bonté de ne me point déceler pour le coup, je me „ sauverai à la premiere occasion qui se présentera. Le jour se passe, la nuit arrive, le Bouvier apporte des feuillages, & ne voit point le Cerf. Tous les Valets entrent, & sortent, & pas un ne l'apperçoit. Le Fermier y vint aussi, qui n'y prit pas garde non plus. Alors le Cerf ravi de joie, commença à remercier les paisibles Bœufs de l'avoir charitablement reçu dans son adversité. L'un d'eux lui repartit: „ Nous souhaitons, pour ce qui est de „ nous, vôtre sûreté; mais si celui qui a cent yeux „ vient ici, vous courez grand risque. Sur ces entrefaites, le Maître vient après soupé dans l'Etable, parce qu'il avoit remarqué depuis peu que les Bœufs étoient maigres: D'abord il s'aproche de la mangeoire, & se met à dire: „ Pourquoi y a-t-il si peu de feuillage ici? pourquoi n'y a-t-il „ point de litiere? quelle grande peine y a-t-il d'ôter ces toiles d'araignées? Lors qu'il regardoit ainsi de tous côtez, il apperçut le grand bois du Cerf; Aussitôt-il appelle ses Domestiques, le fait tuer & l'emporte.

Cette Fable donne à entendre qu'un Maître est plus clair-voiant dans ses propres affaires, que les autres.

F A B L E IX.

Epilogue.

L'Envie est inséparable de la Vertu.

LEs *Atheniens* élevèrent autrefois une Statue à l'honneur d'*Esope*, à cause de son beau genie,

Imitatio Græci sermonis, nam ita utuntur τὸν διαφθίπτοντα.

FAB.

Patere honoris scirent ut cuncti viam,
 Nec generi tribui, sed Virtuti, gloriam.
 Quoniam occuparat alter, ne primus forem, 5
 Ne solus esset, studui, quod superfuit.
 Neque hæc invidia, verum est æmulatio.
 Quod si labori faverit Latium meo,
 Plures habebit quos opponat Græciæ.
 Si livor obtrectare curam voluerit, 10
 Non tamen eripiet laudis conscientiam.
 Si nostrum studium ad aures pervenit tuas,
 Et arte fictas animus sentit fabulas,
 Omnem querelam submovet felicitas.
 Sin autem & illis doctus occurrit labor, 15
 Sinistra quos in lucem natura extulit,
 Nec quicquam possunt nisi meliores carpere,
 Fatale exitium corde durato feram,
 Donec Fortunam criminis pudeat sui.

EXPLICIT LIBER SECUNDUS.

FAB. IX. 14. *Omnem querelam submovet felicitas.*] Ita mihi
 beatus videor, nullum ut querendi locum relictum esse pu-
 tem.

nie, & placèrent cet Esclave sur une base d'une éternelle durée, afin d'apprendre à tout le monde, que la carrière de l'honneur est ouverte à toutes sortes de personnes, & que la gloire est le prix de la Vertu, & non pas de la Naissance. Mais puis qu'*Esope* m'a prévenu dans ce genre d'écrire, & qu'il m'a empêché de fraier le premier ce chemin, j'ai pris le seul parti qui me restoit, & j'ai tâché de l'imiter, plutôt par un principe d'émulation, que d'envie. S'il arrive d'ailleurs que le Pais *Latin* favorise mon travail, il aura un plus grand nombre de personnes à opposer à la réputation de la *Grèce*: Mais si l'Envie y veut trouver à redire, elle ne sauroit me ravir la persuasion où je suis qu'il mérite quelque louange. Que si mes foibles efforts viennent jusques à vos oreilles, & que vous goûtiez l'art avec lequel ces Fables sont composées, je m'estimerai heureux, & je n'aurai aucun sujet de me plaindre. Mais si au contraire ces Pièces instructives tombent entre les mains de personnes que la Nature a mis au monde avec un esprit de travers, & qui ne savent faire autre chose que censurer ceux qui valent mieux qu'eux, je souffrirai mon mauvais destin avec une constance, & une fermeté inébranlable, jusques à ce que la Fortune même ait honte de son injustice.

FIN DU PREMIER LIVRE.

LES

P H Æ D R I

F A B U L Æ.

L I B E R T E R T I U S.

Phædrus ad Eutychem.

P Hædri libellos legere si desideras,
 Vaces oportet, Eutyche, à negotiis,
 Ut liber animus sentiat vim Carminis.
 Verùm, inquit, tanti non est ingenium tuum,
 Momentum ut horæ pereat officii mei. 5
 Non ergo causa est manibus id tangi tuis,
 Quod occupatis auribus non convenit.
 Fortasse dices: Aliquæ venient feriæ,
 Quæ me soluto pectore ad studium vocent.
 Legesne, quæso, potius viles nenias, 10
 Im-

PROL. 5. *Officii*] Dixi superiùs quid sit, Lib. I. Fab. xxix.
 6.

7. *Auribus*] Quandoquidem hîc nihil est quod agamus,
 (quippe omnia facilia sunt) & urbanus atque elegans Lector
 haud ægrè patietur sibi à me bene fieri, adscribam quod ne-
 mo, ut arbitror, usque adhuc observavit. Ovidius primo car-
 mine Lib. III. Amorum, Elegiam & Tragœdiam, quas veluti
 Musas *ειδωλοποιεῖ*, loquentes introduxit. Illæ ubi orationem,
 lepidam sanè, ô Veneres, & ingeniosam, habuerunt; tum res-
 pondens amœnissimus Poëta, hæc, quæ sequuntur, scribit;

— — — Per vos utramque regamus,

In vacuas auras verba timentis eant, &c.

Sed ibi magnam injuriam *χαλεπότητα* Scriptori fecit superio-
 rum seculorum socordia; est enim fœda macula, & quam ex
 tam venusta facie miror ab Ovidii amatoribus, quos semper ha-
 buit

LES FABLES

D E

P H E D R E.

LIVRE TROISIEME.

Préface à Eutyche.

M On cher *Eutyche*, si vous souhaitez lire les petites Pièces de *Phedre*, il faut que vous aiez l'esprit dégagé d'affaires, afin qu'étant libre il puisse sentir la force de la Poësie. Que si vous me dites que les productions de mon esprit ne sont pas assez considerables, pour vous obliger à perdre un moment de ce tems que vous emploiez à vous acquiter de vôtre charge, je vous répondrai qu'il est donc inutile de vous mettre entre les mains ce qui ne convient pas à des personnes accablées d'affaires. Vous me repliquerez peut-être, qu'il viendra des Fêtes, pendant lesquelles délivré de

buit plurimos & usque habebit, sublatam non fuisse. Nam, si quæ ibi dicuntur, incorrupta forent, vide, Lector, quàm ridiculè faceret Ovidius; hæc quippe orationis illius sententia esset, *O Elegia, & tu ô regina Tragedia, quæ dicam tremebundus, ea, quæso, in auras abeant: vel, nulla eorum quæ à me dicuntur, ratio habeatur: quæ dicam indicta sunt: Cum contra, Lector, longè aliud sibi velit Ovidius, nempe, Audite me timentem, quæso, & vacuis auribus, quæ dicam contra, accipite. Itaque nullus dubito, quin scripserit Poëta:*

In vacuas aures verba timentis eant.

Totum illud carmen lege modò, & mecum senties. Huic emendationi possem & alteram addere, quam postulat distichon sequens in hoc versu,

Et jam contracto magnus in orbe sonor.

Sed indicasse nunc sat habeo: dicam aliàs quid mihi videatur.

Impendas curam quam rei domesticæ,
 Reddas amicis tempora, uxori vaces,
 Animum relaxes, otium des corpori,
 Ut adfuetam fortiùs præstes vicem?
 Mutandum tibi propositum est & vitæ genus, 15
 Intrare si Musarum limen cogitas.
 Ego quem Pierio Mater enixa est jugo,
 In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi
 Fœcunda novies Artium peperit Chorum,
 Quamvis in ipsa penè sim natus Schola, 20
 Curamque habendi penitus corde eraserim,
 Et laude multa vitam in hanc incubuerim,
 Fastidiosè tamen in cœtum recipior.
 Quid credis illi accidere, qui magnas opes
 Exaggerare quærit omni vigilia, 25
 Docto labori dulce præponens lucrum?
 Sed jam quodcunque fuerit, (ut dixit Sinon
 Ad Regem cùm Dardaniæ perductus foret)
 Librum exarabo tertium Æsopi stilo,
 Honori & meritis dedicans illum tuis: 30
 Quem si leges, lætabor; sin autem minus,
 Habebunt certè quo se oblectent Posterì.

¶ Nunc fabularum cur inventum genus,
 Brevi docebo. Servitus obnoxia
 Quia quæ volebat non audebat dicere, 35
 Affectus proprios in fabellas transtulit,

Ca-

22. *In hanc vitam incubuerim*] In voce *vitam* Tò M. non ex-
 teritur, vel certè eo confugiendum, quo suadet Rittershusius,
 ni-

de tout embarras, vous vous attacherez à l'étude. Mais, dites-nous, je vous prie, vous amuserez-vous à lire de petites bagatelles, plutôt qu'à prendre soin des affaires de votre maison, à rendre visite à vos amis, à vous entretenir avec votre femme, à donner quelque relâche à votre esprit, & du repos à votre corps, afin d'être en état de reprendre ensuite, avec plus de vigueur, vos fonctions ordinaires. Croiez-moi donc, il vous faut changer de dessein, & de genre de vie, si vous pensez à entrer dans le Temple des Muses. Pour moi, que ma mere a enfanté sur le Mont *Parnasse*, où la sainte & fertile Deesse *Mnemosyne* a donné à *Jupiter* tonnant neuf Filles qui composent le chœur des Arts; quoi que je sois presque né dans les Ecôles, que j'aie entièrement déraciné de mon cœur la passion d'amasser du bien, & que j'aie obtenu de grands éloges, pour m'être adonné tout entier à ce genre de vie, je ne suis néanmoins reçu qu'avec peine dans cette compagnie. Que croiez-vous donc que doive attendre celui qui emploie toutes ses veilles à accumuler de grandes richesses, & qui préfère la douceur du gain aux travaux de l'étude? Mais quoi qu'il en soit, (comme dit *Sinon*, lors qu'il fut mené devant le Roi de *Troie*) je m'en vais faire un troisième Livre en stile d'*Esope*. Je le dédie à votre honneur, en reconnoissance de vos bienfaits envers moi. Si vous prenez la peine de le lire, j'en ressentirai beaucoup de joie: mais quand vous n'y jetteriez pas les yeux, à coup sûr la Postérité y trouvera de quoi se divertir.

Je dirai maintenant en peu de mots pourquoi
on

nimirum ut scribatur *incubuerim*, ἀρχαῖκός; lege quæ supra annotata à me sunt Lib. I. Fab. XI. 15.

Calumniamque fictis elusit jocis.

Æsopi illius semita feci viam,

Et cogitavi plura quàm reliquerat,

In calamitatem deligens quædam meam. 40

Quod si Accusator alius Sejano foret,

Si Testis alius, Judex alius denique,

Dignum faterer esse me tantis malis,

Nec his dolorem delinirem remediis.

Suspicionem si quis errabit sua, 45

Et rapiet ad se quod erit commune omnium,

Stultè nudabit animi conscientiam.

Huic excusatum me velim nihilominus.

Neque enim notare singulos mens est mihi,

Verùm ipsam vitam, & mores hominum ostendere. 50

Rem me professum dicet fors aliquis gravem:

Si Phryx Æsopus potuit, Anacharsis Scythæ,

Æternam famam condere ingenio suo;

Ego litteratæ qui sum propior Græciæ,

Cur somno inertis deferam Patriæ decus? 55

Threïssa cùm gens numeret Auctores suos,

Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo,

Qui saxa cantu movit, & domuit feras,

Hebrique tenuit impetus dulci mora.

Ergo

38. *Ego porro illius*] Non possum impetrare à me quin existimem hîc lacunam esse, & versus aliquot excidisse, quos nobis blattæ inviderint.

51. *Forsan aliquis gravem*] Vel pueri videant errorem esse in versu, legendum autem *fors* adverbialiter, quod apud Plautum & alios bonos Scriptores passim reperias, sed nostra ante nos dixit Schoppius: at quod jam monebo, nec ille, neque adeò quis-

on a inventé les Fables. Parce que les Esclaves, accoutumez à la dépendance, n'osoient dire tout ce qu'ils auroient voulu, ils cachèrent leurs pensées & les mouvemens de leur cœur sous l'enveloppe des Fables, & par des Contes faits à plaisir, ils se mirent à couvert de la chicane, & de la calomnie. D'ailleurs, j'ai fait un grand chemin du sentier qu'*Esopé* avoit tracé; j'ai inventé plus de choses qu'il ne m'en avoit laissé & j'ai choisi quelques sujets pour me consoler de mes malheurs. Au reste, si j'avois un autre Accusateur, un autre Témoin, & enfin un autre Juge que *Sejan*, je me reconnoitrois de bonne foi digne de tant de maux, & je ne chercherois pas à soulager ma douleur par ces petits remèdes. Quoi qu'il en soit, si quelqu'un vient à croire, sur des soupçons mal fondez, que je l'ai en vûe, & qu'il prenne pour lui ce qui est dit en général de tout le monde; alors il se trahit lui-même & découvre sotement ce qui étoit caché. Je voudrois néanmoins me justifier auprès de cette sorte de gens-là, & je leur déclare que ce n'est pas mon intention d'attaquer personne en particulier, mais seulement de donner un tableau de la vie, & des mœurs des hommes.

Quelcun dira peut-être que je me suis engagé dans une entreprise bien difficile. Mais si *Esopé* le *Phrygien*, & *Anacharsis* le *Scythe* ont pû s'acquiescer, par leur esprit, une réputation éternelle, pourquoi, étant plus proche de la savante *Grèce*, qu'ils

quisquam alius vidit, emendandum esse Ovidium Eleg. VIII. Lib. II. Amorum,

At quanto, si fortè refert, prasentior ipse, &c.

Legendum, *At quanto, si fors refert, &c.* Nam istud, *refert*, cum pro *Interest* sumitur, priorem habet longam: itaque ne aliquis Schoppius Ovidium quoque reprehendat, admittatur emendatio.

Ergo hinc abesto, Livor, ne frustra gemas: 60

Quoniam mihi solemnis debetur gloria.

Induxi te ad legendum. Sincerum mihi

Candore noto reddas judicium peto.

F A B U L A I.

Rei bonæ vel vestigia delectant,

Anus ad Amphoram.

A Nus jacere vidit epotam * amphoram;

Adhuc Falerna fæce, è testa nobili

Odorem quæ jucundum latè spargeret,

Hunc postquam totis avida traxit naribus:

O suavis anima! quale in te dicam bonum

5

An-

* [L'Amphore étoit un vaisseau dont les Romains se servoient pour mesurer du vin, & des choses liquides; elle te-

FAB. I. 5. *Qualem te dicam bonam*] Miror non fuisse purgatum hunc locum à tot doctissimis viris, qui antehac Phædrum ediderunt, lego,

— — *Qualem te dicam bona?*

Solenne enim Latinis Scriptoribus in hujusmodi *μεροσφαιήσαι*,
ô bona, Plauto, Horatio, Persio. Ita Græc. ὦ γὰρ δὲ, αὖ λαῶν,
ὦ ἀ-

qu'ils ne l'étoient eux-mêmes, abandonnerois-je l'honneur de ma Patrie, & me tiendrois-je dans une lâche oisiveté? Puis que la *Thrace* peut vanter ses Ecrivains, & qu'elle a produit *Linus* Fils d'*Apollon*, & *Orphée* Fils d'une des Muses, cet *Orphée*, qui, par les doux accens de sa voix & les harmonieux accords de sa Lyre, attira autrefois autour de lui les rochers, adoucit la ferocité des bêtes, & arrêta, par un doux retardement, le cours rapide de l'*Hébre*. Que l'envie donc disparoisse; c'est en vain qu'elle gémit: Le Public ne sauroit me refuser la gloire qui m'est dûë.

Je vous ai engagé, mon cher *Eutyché*, à lire ces Pièces; Il ne me reste qu'à vous prier de m'en dire franchement vôtre avis, avec cette candeur qui vous est si ordinaire.

F A B L E I.

On aime jusqu'aux restes des bonnes choses.

La Vieille parlant à une Cruche.

U Ne bonne Vieille trouva un jour une grande * Cruche vuide, qui avoit été autrefois pleine d'excellent vin de *Falerne*, & qui rendoit encore une odeur agréable par la lie qui restoit au fonds. Après avoir bien élargi ses narines pour flairer avidement ce Vaisseau, „ O charmante odeur, s'écria-t-elle, de quelle excellente liqueur „ ne

noit 35. ou 36. pintes mesure de PARIS, & autour de neuf Gallons, ou 36 Quartes d'Angleterre.]

ἀ ἀρεστὴ. Dein quis non videat meram inesse barbariem in his vocibus, *Qualem bonam te dicam fuisse?* Scio virum doctissimum, & mihi amicissimum legisse, *quantum*, sed, uti spero, emendationem nostram non improbabit, nec si qui alii Latine sciunt.

Antehac fuisse, tales cùm sint reliquiae?

¶ Hoc quò pertineat, dicet qui me noverit.

F A B U L A II.

Benefico bene erit.

Panthera & Pastores.

Solet à despectis par referri gratia.

¶ Panthera imprudens olim in foveam decidit;
Videre Agrestes: Alii fustes congerunt,
Alii onerant faxis; Quidam contra miseriti,
Perituræ quippe, quamvis nemo læderet,
Misere panem, ut sustineret spiritum.

Nox infecuta est, abeunt securi domum,
Quasi inventuri mortuam postridie.

At illa vires ut refecit languidas,

Veloci saltu foveâ sese liberat,

Et in cubile concito properat gradu.

Paucis diebus interpositis, provolat,

Pecus trucidat, ipsos Pastores necat,

Et cuncta vastans, sævit irato impetu.

Tum sibi timentes, qui feræ pepercerant,

Damnum haud recusant, tantùm pro vita rogant.

At illa, Memini qui me saxo petierint,

Qui panem dederint; Vos timere absistite,

Illis revertor hostis, qui me læserant.

„ ne dois-tu pas avoir été remplie autrefois , puis
 „ que tu as de si bons restes ?

Ceux qui me connoissent feront aisément l'application de cette Fable.

F A B L E I I.

Celui qui fait du bien le trouvera.

La Panthere, & les Bergers.

CEux que l'on méprise rendent pour l'ordinaire la pareille.

IL arriva un jour qu'une Panthere tomba sans y penser dans une fosse ; De tous les Païsans qui la virent, les uns lui jetterent des bâtons ; d'autres l'accablerent de pierres : mais quelques uns eurent pitié d'elle, & persuaderez qu'elle ne pouvoit que mourir dans cet endroit-là, quand même on ne lui feroit aucun mal, ils lui jetterent du pain pour la faire vivre encore quelque tems. La nuit arrive, ils s'en retournent chez eux, sans se mettre en peine du reste, & s'imaginent de la trouver morte le lendemain. Mais elle n'eut pas plutôt réparé ses forces languissantes, qu'elle se tira d'un plein saut de cette fosse, & s'en courut au plus vîte à sa taniere. Peu de jours après, elle se met en campagne, fait une boucherie du Bétail, tue les Bergers eux-mêmes, & remplie de rage, elle fait main basse sur tout ce qu'elle rencontre. Alors ceux qui avoient eu pitié d'elle, sans attendre aucun dédommagement pour leurs troupeaux, se bornent à lui demander la vie sauve.
 „ Je n'ai pas oublié, leur répondit-elle, ceux qui
 „ m'ont jetté des pierres, ni ceux qui m'ont donné du pain ; Pour vous, vous n'avez rien à craindre ; mais je viens poursuivre à toute rigueur ceux
 „ qui m'ont si mal-traitée.

F A B U L A III.

Experientia præstantior arte.

Æsopus & Rusticus.

U Su peritus hariolo velocior
Vulgo esse fertur; causa sed non dicitur:

Notescet quæ nunc primùm Fabellâ meâ.

¶ Habenti cuidam pecora pepererunt oves

Agnos humano capite. Monstro exterritus

Ad consulendos currit mœrens hariolos.

Hic pertinere ad domini respondet caput,

Et avertendum victimâ periculum.

Ille autem affirmat conjugem esse adulteram;

Et insitivos significari liberos;

Sed expiari posse majori hostiâ.

Quid multa? variis diffident sententiis,

Hominisque curam curâ majore aggravant.

Æsopus ibi stans, naris emunctæ senex,

Natura nunquam verba cui potuit dare:

Si procurare vis ostentum, Rustice,

Uxores, inquit, da tuis pastoribus.

F A-

FAB. III. 11. *Majori hostia*] Major hostia propriè dicitur vic-
tima. Adi Scaligerum ad illud Catalectorum,

Corniger hos aries, humilis, & maxima taurus

Victima, sacratos tinget honore fecos.

F A B L E III.

L'experience vaut mieux que la Speculation.

Esopé & un Fermier.

ON dit communément qu'un Homme qui a de l'experience est plus habile qu'un Devin, mais on n'allégué pas ce qui a donné lieu à ce Proverbe. Le petit Conte que je vais faire vous l'apprendra d'abord.

Un Fermier, dont les Brebis avoient fait des Agneaux à tête d'Homme, fut si épouvanté de ce Prodige, qu'il courut tout-triste chez les Devins, pour les consulter là-dessus. L'un lui dit que c'étoit un mauvais signe; qu'il risquoit de perdre la tête, & qu'il falloit prévenir ce danger par quelque Victime. L'autre l'assûre que c'est une marque de l'infidélité de sa Femme, & que ses Enfants ne sont pas légitimes; mais qu'on pouvoit expier ce mal par quelque Sacrifice extraordinaire. En un mot, les uns & les autres furent d'un avis si opposé, que cela ne servit qu'à redoubler le chagrin & les allarmes de ce pauvre Manant.

Esopé, cet Esprit fin & subtil, qui connoissoit bien le naturel des Hommes, & à qui l'on ne pouvoit guères en imposer, se trouva là par hazard, & lui dit, „ Mon Ami, Si tu veux détourner ce „ mauvais présage, tu n'as qu'à donner des femmes à tes Bergers.

F A-

17. *Uxores*] Non propriè *uxores* dicebantur, sed *conjuncta*, ut ait Varro; uxor enim nisi liberi capitis esse non potest, quod tamen memini non observare quosdam Scriptores. *Contubernales* quoque dicebantur, uti ex Tacito videor observasse.

FAB.

FABULA IV.

Mentem hominis spectato non frontem.

Simii caput.

PEndere * ad Lanium quidam vidit Simium
Inter reliquas merces atque opsonia.

Quæfivit quidnam sciret ; tum Lanus jocans :
Quale , inquit , caput est , talis præstatur sapor.

¶ Ridiculè magis hoc dictum quàm verè æstimo, 5
Quando & formosos sæpe inveni pessimos,
Et turpi facie multos cognovi optimos.

FABULA V.

Erit ubi pœnas det procax audacia.

Æsopus & Petulans.

Successus ad perniciem multos devocat.

¶ Æsopo quidam Petulans lapidem impegerat ;
Tan-

* [*Ad Lanium* : L'Auteur de la Nouvelle Methode Latine prétend que *lanium* est neutre ici , & signifie *boucherie* , p.230.

FAB. IV. 1. *Ad lanium*] Id est , apud lanium , Plautus locis sexcentis : ita *ad prætorem solvere* : Ita apud eundem Scriptorem metri necessitate admonente reponendum in hoc *Mostellariæ* versu ,

Tanto apud judicem , hunc argento condemnabis facilius ,
Leg. *Ad judicem*. Item in *Trinummo* , ubi libri vulgati habent ,

Apud portitorem eas resignatas sibi.

Reponendum *ad portitorem* , sunt enim *senarii*.

2. *Inter reliquas merces*] Hoc loco reliquas quatuor syllabarum est,

F A B L E IV.

Il ne faut pas juger des hommes par l'exterieur.

La Tête de Singe.

UN Homme vit chez un Boucher un Singe, pendu parmi les autres sortes de viandes qu'il y avoit. Il demanda quel goût il avoit, le Boucher lui dit en riant : „ Je vous réponds, que telle „ qu'est la tête, tel est le goût du reste.

Il me semble que c'est-là plutôt une raillerie qu'une verité; car j'ai connu des gens fort beaux, qui étoient fort méchans; & bien d'autres au contraire fort laids de visage, mais très-vertueux.

F A B L E V.

Le tems viendra que l'insolence fera punie.

Esope & un Insolent.

UN jour *Esope* aiant essuié un coup de pierre de la main d'un Insolent, „ Cela s'appelle ti- „ rer fort juste, lui dit-il, Vous en valez d'au- „ tant

Edition de Paris 1653. Je ne suis pas du sentiment de ce savant homme.]

est, meliusque scribas *relicuas*, ut apud *Lucretium*,

Nunquam relicuo reparari tempore posse.

Et alibi quoque, si vacaret exscribere. Ita apud *Plautum deli-*
quum totidem syllabarum modum habet in *Mss. Codd. Came-*
rarii & Langii.

4. *Præstatur sapor*] Expone, Je vous répons que telle qu'est la tête, tel est le goût du reste. Et eandem vim esse judico in verbo præstare, hoc *Senecæ* loco *Lib. II. de Ira*, Sed ne ad illam quidem ætissimam innocentie formulam præstare nos possumus; etsi scio aliter intellexisse doctissimum *Lipsium*.

FAB.

Tanto, inquit, melior: Affem deinde illi dedit.
 Sic profecutus: Plus non habeo, mehercule,
 Sed unde accipere possis, monstrabo tibi.
 Venit ecce dives, & potens: huic similiter
 Impinge lapidem, & dignum accipies præmium.
 Persuasus ille fecit quod monitus fuit;
 Sed spes fefellit impudentem audaciam,
 Comprehensus namque poenas persolvit cruce. 10

F A B U L A VI.

Ridenda imbecillorum superbiloquentia.

Musca & Mula.

MUsca in temone sedit, & Mulam increpans,
 Quàm tarda es, inquit: non vis citiùs progredi?
 Vide, ne dolone collum compungam tibi.
 Respondit illa: Verbis non moveor tuis,
 Sed istum timeo, fella qui prima sedens,
 Jugum flagello temperat lento meum,
 Et lora frenis continet spumantibus.
 Quapropter aufer frivolam insolentiam:
 Namque ubi strigandum est, & ubi currendum, scio. 5
 ¶ Hæc

FAB. V. 3. *Tanto rzelior*] Laudandi atque approbandi apud
 veteres formula: contra autem, *tanto nequior*. Plautus in Per-
 fa:

*Nunc jam omnes sycophantias instruxi & comparavi,
 Quo pacto ab lenone auferam hoc argentum.*

S. A. Tanto melior.

In Truculento autem,

STR. En tibi talentum argenti, Philippicum est, tene tibi.

PH. Tanto melior; noster esto: ——— ——— ———

At

„tant plus, & après lui avoir donné un fou, il
ajouta : „De bonne foi, je n'ai plus rien à vous
„donner ; mais je vous montrerai quelcun de
„qui vous pourrez obtenir beaucoup. Voici en
„effet un Homme riche & puissant, qui s'avan-
„ce vers nous ; vous n'avez qu'à lui jeter aussi une
„pierre, il ne manquera pas de vous bien recom-
„penser. Cet Etourdi le croit, & suit d'abord
son avis ; mais son éfronterie audacieuse n'eut pas
le succès qu'il en atendoit ; il fut pris sur le champ
& condamné à la potence.

F A B L E VI.

Les discours arrogans des foibles sont ridicules.

La Mouche, & la Mule.

U Ne Mouche s'étant mise sur le timon d'un
Chariot, crioit après la Mule, & lui disoit,
„Que tu vas lentement ! Ne veux-tu pas aller
„plus vite ? Pren garde que je ne te perce d'un
„grand coup d'estocade. La Mule lui répondit,
„Tes paroles ne me touchent guères ; Mais je
„crains celui qui est assis sur le devant du Chariot,
„qui conduit, avec le secours du fouet souple,
„qu'il tient en main, le joug que je porte, & qui
„manie les rénes attachées au mors qui me fait
„écumer. C'est pourquoi laisse à quartier cette
„vai-

At contra in Menæchmis:

MESS. Quid ergo opus est ? ME. Scio, ut mendices. M. tanto
nequior.

Terent. in Adelphis,

Nihil

Ne in mentem ? CT. Nunquam quidquam,

ST. Tanto nequior.

FAB. VI. 9. Strigandum] Quid striga, quid strigare, quia vul-
go notum non est, Scaligeri V. ill. verbis dicam : Strigare di-
cun-

¶ Hâc derideri fabulâ meritò potest, 10
 Qui sine virtute vanas exercet minas.

F A B U L A VII.

Liber inops, Servo divite felicior.

Canis & Lupus.

Q Uàm dulcis sit libertas, breviter proloquar.

¶ Cani perpaſto, macie confectus Lupus
 Fortè occurrit. Salutantes dein invicem
 Ut reſtiterunt: Unde ſic, quæſo, nites,
 Aut quo cibo feciſti tantum corporis? 5

Ego, qui ſum longè fortior, pereo fame.
 Canis ſimpliciter: Eadem eſt conditio tibi,
 Præſtare Domino ſi par officium potes.
 Quod? inquit ille. Cuſtos ut ſis liminis,

A fu-

cuntur equi, quoties interquieſcunt, dictum à *ſtriga*, quod erat *μεταίχμιον* & ſpatium turmarum, in quo equi itringebantur, à quo nomen habet, ut docet Charifius. Hinc factum, ut, quoties interquieſcunt equi & jumenta, dicantur ſtrigare. Contrarium, reſtrigare Seneca: *ſurge & reſtriga, clivum iſtum, ſi potes, exſupera.* Ep. xxxi. *Striga* (malè enim *triga*) id Gloſſis explicatur, (intellige Gloſſarium ab H. Stephano editum, & poſtea à Vulcanio illuſtratum) *τίπῳ ὅπῃ ἵπποι γυμνάζονται*. Hæc ille in Caſtigationibus Propertianis & in Catalect. Virg. Iis uſus eſt Rigaltius, ſed diſſimulato auctore. Addam ego, in gloſſario legi *trigarium*, non *triga*. Deinde hoc quoque, ſi vera ſit Charifii Etymologia, errare Græculum magiſtrum, qui dixit eſſe locum *ὅπῃ ἵπποι γυμνάζονται*; nam dicere debuit *ψάλλονται*.

FAB. VII. 4. Nites] Terent. in Eunuchō,

Qui color, nitor, veſtitus, quæ habiundo eſt corporis?

Et

„vaine insolence ; car je sai bien quand il faut
„m'arrêter , & quand je dois courir.

Cette Fable enseigne que l'on peut avec raison
se moquer de ceux , qui sans courage & sans vi-
gueur , s'avisent de faire des rodomontades.

F A B L E VII.

Le pauvre qui est libre , est plus heureux que
le riche qui est esclave.

Le Loup, & le Chien.

JE ferai voir en peu de mots que la Liberté est
fort douce & précieuse.

Un Loup extrêmement maigre rencontra par
hazard un Chien bien nourri. Après qu'ils se fu-
rent arrêtez pour se saluer l'un l'autre , le Loup
demanda au Chien , où il avoit pris cette bonne
corpulence , & ce qu'il avoit mangé pour deve-
nir si gros , & si gras. „Pour moi, continua-t-il,
„je meurs de faim , quoi que je sois plus fort que
toi. Le Chien lui répondit ingenuement en ces ter-
mes : „ Tu auras le même avantage que moi , si
„tu veux rendre à mon Maître le même service
„que

Et Horat. *Non deterius nituisti , ô pueri.*

5. *Tantum fecisti corporis*] Notandum , *facere corpus* , pro, cor-
pulentio rem , & habitio rem fieri : quod etiam si sine exemplo
putat Rittershusius , tamen nonnulla possum proferre ita simi-
lia , ut germana esse dicas. Jam primum cum Cicero in Ver-
rem dixit , *Maximam uno anno pecuniam facere posset* , quid quæso
ibi *facere* significat , quam aggerare , undique colligere ? Dein ,
cum Quintilianus longè florentissimus Auctor scripsit Lib. x.
cap. iiii. *Vires faciamus ante omnia , quæ sufficiant labori certami-
num* , quid aliud significat , nisi , vires nobis paremus , colliga-
mus , &c. ? Præterea ita locutos esse Græcos mihi planè constat ,
apud quos : τὸ σωματοποιεῖν præter cætera id quoque significat ,
quod hoc loco *corpus facere* dixit Phædrus. Ceterum , exem-
plorum , quæ quasi similia affert Rittershusius , nullum est quod
ad rem faciat ; sed in refellendo tempus malè positum putem.

A furibus tuearis & noctu domum.

10

Ego verò sum paratus: Nunc patior nives
Imbresque, in filvis asperam vitam trahens:
Quantò est facilius mihi sub tecto vivere,
Et otiosum largo fatiari cibo?

Veni ergo mecum. Dum procedunt, aspicit

15

Lupus à catena collum detritum Canis.

Unde hoc, amice? nihil est. Dic, quæso, tamen.

Quia videor acer, alligant me interdium,

Luce ut quiescam, & vigilem nox cùm venerit;

Crepusculo solutus, quà visum est, vagor.

20

Adfertur ultro panis; de mensa sua

Dat ossa Dominus, frustra jactat familia,

Et, quod fastidit quisque, pulmentarium:

Sic sine labore venter impletur meus.

Age, si quo abire est animus, est licentia?

25

Non plane est, inquit. Fruere quæ laudas, Canis.

Regnare nolo, liber ut non sim mihi.

FA-

10. *A furibus tuearis & noctu domum*] Locus, ut videtur Meursio V. Cl. corruptus, sed errare Meursium jam jam ostendam. Verba viri clarissimi sunt: Quàm hoc sanè ineptum, inquit, domum tueri à nocte innoxia? corrigendum aio, & *vecti domum*; tuearis, inquit, domum à furibus & vecticulariis. Mox addit Meursius: Nemo ergo dubitabit hanc esse germanam hujus loci lectionem. Hæc ille: quæ tamen mihi nauci sunt. Primò, quia domum tueri à furibus & vecticulariis idem sit ac si dicerem, tueri à furibus & furibus; (nam vecticularii furum species sunt.) deinde, quia nihil quiquam mutare necesse fuit; sed attendere tantum *τὸ ἐξ ἡν*: est autem tale, ut sis custos liminis & domum noctu (id est per noctem) à furibus tuearis. Videlicet verum illud est quod dicitur, Neminem omnibus horis sapere. Cujus rei memorem esse lectorum nostrorum benignitatem volumus, si quid tale nobis evenierit.

17. Ni-

„ que je lui rends. „ Et quel service? repartit le Loup.
 „ C'est, ajouta le Chien, de garder sa porte, &
 „ d'empêcher que les voleurs n'attaquent la nuit sa
 „ maison. „ Vraiment, dit le Loup, je suis prêt à
 „ faire cela: je souffre la neige & la pluie, & je
 „ traîne une vie dure & misérable, dans les Bois:
 „ Il me feroit bien plus doux de vivre à couvert
 „ dans une maison, & dans l'abondance, sans rien
 „ faire. „ Vien donc avec moi, reprit le Chien.
 Comme ils alloient ensemble, le Loup s'aperçut
 de certaines marques d'une chaîne, qui avoit pe-
 lé tout le cou de son Camarade: „ Et d'où vient
 „ cela, lui dit-il, mon cher ami? „ Ce n'est rien,
 répond le Chien. „ Mais encore? „ C'est que com-
 „ me je paroiss un peu vif, on m'attache pendant
 „ le jour, afin que je me repose, & que je veil-
 „ le quand la nuit est venuë; on me délie vers la
 „ brune, & je cours alors où je veux: On a soin
 „ de m'apporter du pain; mon Maître me donne
 „ des os de sa table, les valets me jettent tou-
 „ jours quelques morceaux, & tous les restes de
 „ viande dont on ne se soucie pas; Je me remplis
 „ ainsi le ventre sans peine. „ Mais dis-moi, re-
 prit le Loup, „ lors que tu as envie d'aller quel-
 „ que part, en as-tu la liberté? „ Non pas tout-à-
 „ fait, dit le Chien. „ Eh bien mon Ami, con-
 „ clut le Loup, jouis à la bonne heure des avan-
 „ tages que tu estimes tant. Pour moi, je ne vou-
 „ drois pas aquerir un Roiaume, s'il m'en coûtoit
 „ ma liberté.

F A-

17. *Nihil est*] Sic loquebantur veteres, cum planè & ἀπαρ-
 ῥῶν respondere nolebant, sed perplexabiliter, ut ait Plautus.
 Aliquando etiam dicebant, *Recte*, ut in Hecyra & in Adelphis:
 Aliquando etiam *Benigne*, ut apud Horatium.

25. *Age, si quo est abire*] Error in metro. Restitue, *age si quo*
abire est animus, &c.

F A B U L A V I I I.

Sat pulcher, qui sat bonus.

Frater & Soror.

PRæcepto monitus, sæpe te considera.

¶ Habebat quidam filiam turpissimam

Idemque insigni, & pulchra facie filium.

Hi speculum, in cathedra matris ut positum fuit,

Pueriliter ludentes, fortè inspexerant.

Hic

FAB. VIII. 4. *Hi speculum in cathedra matris suppositum fuit,*

5. *Pueriliter ludentes fortè inspexerant.*] Prior versus gemino mendo inquinatus est; unde adeo factum, ut tota oratio suspensa sit & hiulca. Nam quid, quæso, est, *pueris suppositum erat speculum*? Nisi, pueros insedisse speculo, aut eorum pedibus subjectum fuisse? Papæ! rem mirificissimam. Deinde, quid sibi velit, *speculum suppositum erat in cathedra*? nisi positum fuisse sub cathedra; quod contra rei narrationem est, nam in cathedra erat. Deinde, contra Latinitatis rationem; neque enim dicere possis, Suppositum in arca; pro, positum in arca. Sed non morabor amplius lectorem; Corrigo, & lego,

Hi speculum, in cathedra matris ut positum fuit,

Pueriliter ludentes fortè inspexerant.

Hoc sensu, Ibi pueri, cum speculum in cathedra matris positum esset, pueriliter ludentes, illud fortè inspexerant. Qui autem erroris fons, quæ origo fuerit, operæ pretium erit attendere; & facile est ad intelligendum, ei præsertim qui MSS. codices aliquando tractarit. Vitium quippe istud natum est ex geminatione τ̃ S. in HI SPECULUM; unde exscriptor incogitans nobis effinxit, HIS SPECULUM. Eadem quoque secundi erroris origo est; nam ex *matris ut positum*; (quam ego veram esse lectionem contendo) ortum est monstrum illud *matris suppositum*. Faciet autem hoc mendum in Phædro animadversum & sublatum, faciet, inquam, ut insignem Lucretii locum in VI. quem vitiatum esse primi animadvertimus, purgare aggrediamur. Cui enim potius quàm tanto Poëtæ, quique omnium elegantiorum hominum studio ac cura dignissimus sit, operam navatam oporteat? Versus, queis de agitur, hi sunt,

An-

F A B L E VIII.

On est assez beau , quand on est bon.

Le Frere & la Sœur

EXamine-toi souvent sur les avis , qu'on te donne.

Un homme avoit une Fille extrêmement laide , & un Fils parfaitement beau. Occupez un jour à badiner ensemble , comme font les Enfants, ils se virent par hazard dans un miroir , qui avoit été mis sur la chaize de leur Mere. Là-dessus le
petit

Autumnoque magis stellis fulgentibus alta

Concutitur cœli domus undique , totaque tellus.

Sed , Lector humanissime , hoc , ni molestum est , ex te quaesitum velim , quid hoc sit , *domus cœli & tellus concutitur stellis fulgentibus* ? Nugæ , meræ nugæ ; nam præter sonum & granditatem sublimitatemque verborum , nil quidquam frugis est. Cum autem ibi à Poëta doctissimo posita sit quaestio hæc , *Cur autumno & verno tempore frequentius tonare videamus* ; quis neget legendum esse ?

Autumno magis telis fulgentibus alta

Concutitur cœli domus undique , totaque tellus.

Tela autem *fulgentia* , fulmina sunt , Virgilii , Horatii , Ovidii , atque adeo omnium Poëtarum , testimonio : neque me in proferendis γυγγάδοις longarum ῥήσεων lascivire & otio abuti juvat. Quin & Herodotus alicubi (certus dico) fulmen vocavit θεῶν βέλτε , *telum Dei*. Error autem adeo fœdus *magis stellis* , ortus est , quemadmodum subindicavi modò , ex ὑπερτάσεως seu conjunctione harum vocum , *magis telis* , unde postea , cum divisim scriptæ essent , & geminatum fuisset S , concinnarunt ineptam hanc & ridiculam lectionem , quæ porro omnes editiones invasit. Sed ad Phædrum redeo , (neque tamen aberrationis poenitet ;) Istud *Ut* (in τῷ , *ut positum fuit*) eandem planè vim habet atque illud apud Salustium in extremo Catilinario : *nam , ut planities erat , &c.* Et apud Virgilium , *Æneid. Lib. V. v. 387.*

Proximus ut viridante toro confederat herba ;

Vel , quemadmodum scripserat olim in VIII. (olim , inquam , nunc enim nil tale apparet , & nos primi hos Maroni gratificabimur) Quis enim probet quod versu 604 & 605 legitur :

Hic se formosum jactat; Illa irascitur,
 Nec gloriantis sustinet fratris jocos,
 Accipiens, (quid enim?) cuncta in contumeliam.
 Ergo ad patrem cucurrit, læsura invicem,
 Magnaque invidia criminatur filium, 10
 Vir natus, quòd rem fœminarum tetigerit.
 Amplexus utrumque ille, & carpens oscula,
 Dulcemque in ambos caritatem partiens:
 Quotidie, inquit, speculo vos uti volo,
 Tu formam ne corrumpas nequitiae malis: 15
 Tu faciem ut istam moribus vincas bonis.

FA-

— Celsoque omnis de colle videri

Jam poterat legio, & latis tendebat in arvis.

Sed haud dubiè scriptum fuerat, ut latis tendebat in arvis: quasi diceret (hujus enim particulæ vis explicanda est.) Jam facile erat totum exercitum è colle prospicere, cum in patentibus campis tentoria haberet. Exempli alia piget afferre. Verùm, quando ita factum est, ut jam solemnem notulis modum egressi simus, locum quoque alium Lucretii (Lib. vi.) emendabimus; nam ab eadem origine, qua superiores, corruptus est. Versus incomparabilis Poëtæ sunt,

Nunc ratio quæ sit, per fauces montis ut Aetna

Exspirent ignes interdum turbine tanto,

Expediam, neque enim media de clade coorta

Flamma tempestas Siculùm dominata per agros,

Finitimis ad se convertit gentibus ora.

Quid est media clades, Lector? Neminem sanè usque adhuc videre contigit, qui exposuerit; neque adeo mirum, locus enim est planè deperditus, & tamen debuerant interpretes errorem animadvertisse. Sed, uti dicebam modò, corruptus locus est ab eadem causa, quæ à me superius memorata est; nempe propter reduplicationem literæ M. ἐν τῷ Enim; unde per sordiam exscriptoris factum est enim mdia, & mox (quippe istis pulmoneis hominibus hæc mirifica videbantur) enim media, quod nullum sensum habet; namque scripserat aliter Lucretius,

— — — Neque enim diâ de clade, &c.

Dia tempestas (explicatione enim dignissimum locum judico) est tempestas θεόπελαγος, ut diceret Diodorus, seu θεήλατος; quasi

petit garçon ne parle que de sa beauté qu'il venoit de voir. La petite fille se fâche; elle ne peut souffrir les railleries de son frere qui se vantoit d'être plus beau qu'elle, & prend tout ce qu'il lui dit pour des affronts. (Car qu'y a-t-il de plus choquant pour une Fille?) Quoi qu'il en soit, pour le chagriner à son tour, pleine de jalousie, elle court vers son Pere, & lui rapporte, que son Frere avoit touché aux Nipes des Femmes; ce qui n'étoit pas de la bienséance pour un garçon. Alors le Pere les embrassa tous deux; il les baïsa tour à tour, & après leur avoir partagé également les marques de sa tendresse paternelle, il leur dit :
 „ Je veux que vous vous miriez tous les jours l'un
 „ & l'autre; vous, mon Fils, afin que vous ne desho-
 „ noriez pas vôtre beauté par la laideur des vices; &
 „ vous, ma Fille, afin que vous repariez les défauts
 „ de vôtre visage par la pureté de vos mœurs.

F A-

quasi diceret Lucretius, Quæramus nunc quid causæ sit quamobrem olim flammæ tempestas totam Siciliam pervastavit; neque enim putandum est Deos tantam vim incendii in insulam importasse. Quippe nemini, qui veterum Philosophorum sectas perspectas habeat, ignotum est, existimasse Lucretium & ceteros Epicuri sectatores, non oriri isthæc ἐκ θεομηνίας, & ultrice Deorum providentia, quam impugnabant; sed ea omnia causis naturalibus niti. Unde & ille aliter οὐκ ἀποδείκνυσι τὴν αὐτῆς λήψιν scripsit alicubi, [viz. Horat. Satyr. Lib. I. Sat. V. 101. &c.]

————— Credat Judæus apella,
 Non ego; namque Deos didici securum agere ævum;
 Nec, si quid miri faciat natura, Deos id
 Ex alto cœli tristes demittere tecto.

Sed aliquando tandem ad Phædrum regrediamur.

II. *Rem seminarum*] Vides, Lector, quæ sit hoc loco *res seminarum*, speculum scilicet, & aliæ id genus nugæ, queis utuntur mulierculæ, tamen Rigaltius, quod unà mecum mirabere, allato Anacreontis testimonio persuadere cupit, debere hoc de pulcritudine intelligi. Quod quàm ridiculum sit mitto dicere, neque annotassem, nisi veritus forem ne tanti viri auctoritas aliis imponeret.

F A B U L A IX.

Fidelem ubi invenias virum?

*Socratis dictum.***V**ulgare amici nomen, sed rara est fides.¶ Cùm parvas ædes sibi fundasset Socrates;
(Cujus non fugio mortem, si famam adsequar,
Et cedo invidiæ, dum modò absolvar cinis.)

E populo sic nescio quis, ut fieri solet: 5

Quæso tam angustam talis vir ponis domum?

Utinam, inquit, veris hanc amicis impleam!

F A B U L A X.

Ne sis credulus maximè criminatori.

*Res gesta sub Augusto.***P**ericulosum est credere, & non credere.

¶ Utriusque exemplum breviter exponam rei.

Hippolytus obiit, quia novercæ creditum est;

Cassandræ quia non creditum, ruit Ilium.

Ergo exploranda est veritas multum prius, 5

Quàm stulta prave judicet sententia.

Sed fabulosa ne hæc vetustate elevem,

Narrabo tibi, memoria quod factum est mea.

¶ Maritus quidam cùm diligeret conjugem,
Togamque puram jam pararet filio, 10

Se-

F A B L E IX.

Où trouve-t-on un ami fidelle?

Parole de Socrate.

LE nom d'ami est fort commun, mais il n'y a rien de plus rare qu'un ami fidelle.

Socrate (dont j'envierois la mort, si je pouvois aquerir par-là sa reputation, & à l'exemple duquel je cederois à l'Envie, pourvû qu'on me justifiât après ma sortie de ce Monde) *Socrate*, dis-je, se faisoit bâtir une petite Maison, lors que je ne fai qui d'entre le peuple, comme c'est assez l'ordinaire de critiquer en pareil cas, lui dit: „Com-
„ ment, je vous prie, un aussi grand homme que
„ vous fait bâtir une si petite Maison? „ Plût à
„ Dieu, lui répondit *Socrate*, que je la pusse rem-
„ plir, toute petite qu'elle est, de véritables amis!

F A B L E X.

N'ajoutez pas foi legerement à personne, sur
tout à un Accusateur.

Histoire arrivée du tems d'Auguste.

IL est dangereux de croire, il est aussi dangereux de ne pas croire. Je donnerai en peu de mots un exemple de l'un & de l'autre. *Hippolyte* mourut, parce qu'on ajouta fois à sa Marâtre; & Troie fut ruinée, parce qu'on ne crût pas *Cassandre*. Il faut donc examiner avec grand soin la verité des choses, avant que de porter mal à propos de faux jugemens. Mais afin de ne pas affoiblir la verité de cette maxime, en produisant de vieilles histoires, je m'en vais vous raconter ce qui s'est passé de mon tems.

L'Afranchi d'un homme, qui aimoit beaucoup sa Femme, & qui devoit bien-tôt donner la

Seductus in secretum à liberto suo,
 Sperante heredem suffici se proximum,
 Qui dum de puero multa mentitus foret,
 Et plura de flagitiis castæ mulieris,
 Adjecit id, quod sentiebat maximè 15
 Doliturum amanti, ventitare adulterum;
 Stuproque turpi pollui famam domus.
 Incensus ille falso uxoris crimine,
 Simulavit iter ad villam, clamque in oppido
 Subfedit: Deinde noctu subitò januam 20
 Intravit, rectà cubiculum uxoris petens;
 In quo dormire mater natum jusserat,
 Ætatem adultam fervans diligentius.
 Dum quærunt lumen, dum concursat familia,
 Iræ furentis impetum non sustinens, 25
 Ad lectum accedit, tentat in tenebris caput.
 Ut sentit tonsum, gladio pectus tranfigit,
 Nihil respiciens, dum dolorem vindicet.
 Lucerna adlata, simul aspexit filium,
 Sanctamque uxorem dormientem cubiculo, 30
 Sopita primo quæ nil somno senserat;
 Repræsentavit in se pœnam facinoris,
 Et ferro incubuit, quod credulitas strinxerat.
 Accusatores postularunt mulierem,
 Romanque pertraxerunt ad Centumviros. 35
 Maligna infontem deprimit suspicio,
 Quòd bona possideat. Stant Patroni fortiter
 Cau-

* robe virile à son Fils , le tira un jour à part & lui dit bien des mensonges sur le chapitre de son Fils , mais encore plus sur la mauvaise conduite de sa chaste Epouse , dans l'esperance qu'il l'adopteroit pour son héritier. Il ajouta même , ce qu'il savoit devoir causer un extrême chagrin à un mari qui aime sa Femme , qu'elle avoit un Galant , qui lui rendoit de fréquentes visites , & que cet indigne commerce deshonoroit la reputation de sa famille. Le Mari , transporté de colere à l'ouïe du prétendu crime de son Epouse , fit semblant d'aller à sa Maison de campagne , & se cacha quelque part dans la Ville. Dès que la nuit fut un peu avancée , il entre tout d'un coup chez lui , & va tout-droit à la chambre de sa Femme , où elle avoit fait coucher son Fils , pour avoir plus de soin de lui dans son adolescence. Pendant qu'on cherche de la lumiere , & que les valets courent de côté & d'autre , cet Homme incapable de retenir la violence de sa colere , s'approche du lit , & tâte avec les mains dans l'obscurité ; il trouve une tête , dont les cheveux étoient courts , & sans penser à autre chose qu'à satisfaire sa douleur , il passe son épée au travers du corps de la personne qu'il tient. Après qu'on eut apporté de la lumiere , il vit d'un côté son Fils nager dans son sang , & de l'autre , sa chaste Epouse , qui plongée dans son premier sommeil , n'avoit point entendu le bruit. Au desespoir de ce malheur , pour se punir lui-même de son crime , il se jetta sur la pointe de son épée , qu'une trop grande credulité lui avoit fait tirer. Quoi qu'il en soit , des Accusateurs poursuivirent cette Femme en justice , & la traînerent à *Rome* devant la Cour des

* [Cette robe appelée ici , *Toga pura* , se donnoit à ceux qui avoient dix-sept ans.]

Causam tuentes innocentis fœminæ.

A Divo Augusto tunc petiere Judices,

Ut adjuvaret jurisjurandi fidem,

40

Quod ipsos error implicuisset criminis.

Qui postquam tenebras dispulit calumniæ,

Certumque fontem veritatis repperit,

Luat, inquit, pœnas causa Libertus mali:

Namque orbam nato, simul & privatam viro,

45

Miserandam potius, quàm damnandam existimo.

Quod si damnanda perscrutatus crimina

Paterfamilias esset; si mendacium

Subtiliter limasset, à radicibus

Non evertisset scelere funesto domum.

50

¶ Nil spernat auris, nec tamen credat statim,

Quandoquidem & illi peccant, quos minime putes;

Et qui non peccant, impugnantur fraudibus.

¶ Hoc admonere simplices etiam potest,

Opinione alterius ne quid ponderent:

55

Ambitio namque diffidens mortalium,

Aut gratiæ subscribit, aut odio suo.

Erit ille notus, quem per te cognoveris.

Hæc

40. *Jurisjurandi fidem,*] Jurati enim Senatores & decuriones sententiam ferebant: si verò aqua ipsis hæreret, neque satis liqueret quid veri esset in re, qua de agebatur, tunc Imperatoris judicium exquirebant. In quam rem testimonia si afferam, otio abutar.

49. *Subtiliter limasset*] Existimat Schoppius legendum *rimasset*, ἀρχαῖκός pro *rimatus* esset; sed non vidit locum hunc esse imi-

ta-

des Cent Juges. Son innocence y fut attaquée sur de malins soupçons, parce qu'elle étoit demeurée Maîtresse du bien. Ses Avocats la défendirent vigoureusement, & n'oublierent rien pour la disculper. Les Juges, embarrassés par l'incertitude du crime, prièrent l'Empereur *Auguste* de les vouloir aider à la décision de cette affaire, dont ils avoient protesté sous serment de ne voir pas le nœud. Ce Prince n'eut pas plutôt dissipé les ténèbres de la calomnie, & pénétré jusqu'au fonds de la vérité, qu'il prononça la Sentence en ces termes : „ Que l'Afranchi, dit-il, qui est la cause de „ tout le mal, soit puni : Car pour la Femme, qui „ a perdu tout ensemble son Fils & son Mari, je „ la crois plus digne de pitié, que de punition. Que „ si ce Pere de famille eût examiné avec soin ces „ accusations atroces, s'il eût fait une exacte recherche de ce mensonge, il n'auroit pas ruiné de „ fonds en comble sa maison, par un crime si funeste.

Ne méprisez rien de ce qu'on vous dit ; mais ne croiez pas d'abord non plus tout ce qu'on vous rapporte, parce qu'il arrive souvent que ceux-là sont coupables que vous auriez cru les plus éloignés du crime, & que les Personnes les plus intégres sont exposées à la fraude & à la calomnie.

D'ailleurs, cette Histoire peut servir d'avertissement aux simples qu'ils ne doivent juger de rien sur l'opinion des autres ; car les différentes passions, qui regnent dans le cœur des Hommes, font qu'ils se laissent entraîner ou à la faveur, ou à la

tationem Ciceronis in II. de Officiis, *Veritas limatur in disputatione.* Ceterum mihi satis placet Rittershusii sententia., existimantis hæc verba (à radicibus) jungi cum illis debere (non evertisset, &c.) quod illi Salustiano simile erit, *Carthago à stirpe interijt.*

¶ Hæc executus sum propterea pluribus,
Brevitate nimia quoniam quosdam offendimus. 60

F A B U L A X I.

Eunuchus ad Improbum.

EUnuchus litigabat cum quodam Improbo;
Qui super obscœna dicta, & petulans jurgium;
Damnum infectatus est amissi corporis.
En, ait, hoc unum est, cur laborem validius,
Integritatis testes quia defunt mihi. 5
Sed quid fortunæ stulte delictum arguis?
Id demum est homini turpe, quod meruit pati.

F A B U L A X I I.

Optima sæpe despecta.

Margarita in Sterquilinio.

IN Sterquilinio Pullus Gallinaceus
Dum quærit escam, Margaritam repperit.
Jaces indigno, quanta res, inquit, loco?
O si quis pretii cupidus vidisset tui!
Olim redisses ad splendorem maximum. 5
Ego quæ te inveni, potior cui multò est cibus?
Nec

FAB. XI. 5. *Integritatis testes*] *Integritatis ἀρετὴν* & adeun-
dus Scaliger ὁ δαυμάσιος ad Phallica. Ceterum testes vulgò
dicuntur per honestam ἡμεψιν, perpetuò enim intelligendum
in.

à la haine. On ne peut tenir pour bien connu, que celui qu'on connoit par soi-même.

Je me suis plus étendu qu'à mon ordinaire dans cette narration, parce qu'il y a quelques personnes qui se choquent de ma brieveté.

F A B L E X I.

Réponse d'un Eunuque à un Insolent.

UN Insolent, qui disputoit avec un Eunuque, non content de lui dire de grosses injures & des paroles obscènes, lui reprocha le défaut naturel qu'il avoit. L'Eunuque lui répondit: „ Cela „ seul est la cause que je travaille avec plus d'ar- „ deur, parce que je n'ai pas des témoins de ma „ perfection: Mais d'où vient, Fou que tu es, que „ tu me reproches un défaut de la Nature? Sâ- „ che qu'il n'y a rien de honteux pour un Hom- „ me que ce qu'il a mérité de souffrir.

F A B L E X II.

Il arrive souvent qu'on ne fait point de cas
des meilleures choses.

La Perle dans le Fumier.

Pendant qu'un jeune Coq cherchoit à manger dans un Fumier, il y trouva une Perle. D'abord il s'écria: „ Est-il possible qu'une aussi belle „ chose que toi soit enterrée dans un lieu si indigne „ d'elle? Ah, si quelcun de ceux qui connoissent „ ton prix & qui en sont avides t'avoit aperçue, „ il y a long-tems qu'il t'auroit rendu ton pre- „ mier lustre! Comment est-ce que je t'ai trouvée,
moi

*integritatis, aut virilitatis. Usus hujus vocis retinuit sermo nos-
ter, dicimus enim equum integrum qui non sit corruptus.*

FAB.

Nec tibi prodesse, nec mihi quicquam potes.

¶ Hoc illis narro, qui me non intelligunt.

F A B U L A XIII.

Opus artificem probat.

Apes & Fuci, Vespa Judice.

A Pes in alta quercu fecerant favos:
 Hos Fuci inertes esse dicebant suos.
 Lis ad Forum deducta est, Vespâ Judice:
 Quæ genus utrumque nosset cùm pulcerrimè,
 Legem duabus hanc proposuit partibus: 5
 Non inconveniens corpus, & par est color,
 In dubium planè res ut meritò venerit:
 Sed ne religio peccet imprudens mea,
 Alveos accipite, & ceris opus infundite,
 Ut ex sapore mellis, & forma favi, 10
 De queis nunc agitur, auctor horum appareat.
 Fuci recusant, Apibus conditio placet.
 Tunc illa talem sustulit sententiam:
 Apertum est quis non possit, aut quis fecerit.
 Quapropter Apibus fructum restituo suum. 15
 ¶ Hanc præterissem fabulam silentio,
 Si pactam Fuci non recusassent fidem.

F A-

FAB. XIII. 13. *Sustulit sententiam*] Non memini nunc quidem
 sic locutum esse quemquam aliam. Ut ut sit, ita arbitror dic-
 tum

„ moi, qui aimerois beaucoup mieux quelque chose pour le jabot? Je ne saurois te rendre aucun service, & tu m'es absolument inutile.

Je raconte cette Fable à ceux qui ne sont guère disposés à m'entendre.

F A B L E XIII.

À l'ouvrage on connoit l'Ouvrier.

Les Abeilles & les Bourdons jugés par la Guêpe.

Après que des Abeilles eurent fait leur miel sur un haut Chêne, il arriva que des Bourdons prétendirent que c'étoit le leur. L'affaire fut mise en justice, & laissée au jugement de la Guêpe. Celle-ci, qui connoissoit très-bien ce que tenoient les deux Parties, leur proposa cette condition: „ Vos corps, leur dit-elle, ne sont pas trop différens, & la couleur en est la même; de sorte qu'on peut douter avec raison de quel côté se trouve le droit: Mais pour ne m'exposer pas à violer, malgré que j'en aie, les loix de la Justice, prenez des ruches, & faites y votre ouvrage, afin que par le goût du miel & la forme des raions, l'on puisse juger qui de vous a fait le miel dont il s'agit. Les Abeilles se soumirent avec plaisir à cette condition; mais les Bourdons la refusèrent. Alors la Guêpe prononça sur le champ cette Sentence: „ On voit clairement de qui ce miel est venu, & qui n'a pû le faire; Ainsi j'ordonne qu'il soit restitué aux Abeilles comme le fruit de leur travail.

Je n'aurois point raconté cette Fable, si les Bourdons n'avoient refusé de se soumettre à la condition, qu'ils avoient d'abord acceptée.

F A-

tum esse; ut Græci dicere solent ἀνείλων de oraculorum responsis, quod idem est ac sustulit.

F A B U L A XIV.

Otiare quò labores.

Æsopus ludens.

Puerorum in turbâ quidam ludentem Atticus
 Æsopum nucibus cùm vidisset, restitit,
 Et quasi delirum risit. Quod sensit simul
 Derisor potius quàm deridendus senex,
 Arcum retensum posuit in media via: 5
 Heus inquit, sapiens, expedi quid fecerim.
 Concurrit populus; Ille se torquet diu,
 Nec quæstionis positæ causam intelligit;
 Novissimè succumbit. Tum victor sopus:
 Citò rumpis arcum, semper si tensum habueris; 10
 At si laxaris, cùm voles, erit utilis.
 Sic ludus animo debet aliquando dari,
 Ad cogitandum melior ut redeat tibi.

F A B U L A XV.

Qui educat Pater magis, quàm qui genuit.

Agnus à Capella nutritus.

Inter Capellas Agno balanti Canis,
 Stulte, inquit, erras: non est hîc Mater tua,
 Ovesque segregatas ostendit procul.

Non

FAB. XV. 10. *Albus an ater nascerer*] Catulli imitatio; unde
 illud de Cæsare, *nolle se scire albus an ater homo esset.*

F A B L E X I V.

Repose-toi pour mieux travailler ensuite.

Esopé se divertissant.

UN *Athenien* aiant vû qu'*Esopé* jouoit aux noix, au milieu d'une troupe d'Enfans, s'arrêta, pour se moquer de lui comme d'un homme qui radotoit. Mais le bon Vieillard, plus propre à se moquer des autres, qu'on n'avoit sujet de se moquer de lui, après avoir mis un Arc debandé au milieu de la rue, lui tint ce discours : „Hola, Monsieur, „vous qui faites tant le sage, devinez ce que je „veux dire par-là. D'abord le peuple s'amasse, & l'*Athenien* se tourmente long-temps, sans pouvoir décider la question qui lui est proposée; Enfin il avouë qu'il ne sauroit en venir à bout. Alors *Esopé* lui dit en triomphant de lui : „ Vous „romprez bientôt un Arc si vous le tenez toujours bandé; mais si vous en relâchez la corde, „vous pourrez vous en servir quand il vous plaira. De même il faut donner quelquefois du relâche à l'esprit & le divertir, afin qu'il soit ensuite plus propre à la meditation.

F A B L E X V.

Celui qui a soin de l'Education d'un Enfant doit être plutôt regardé comme son Pere, que celui qui l'a mis au monde.

L'Agneau nourri par une Chèvre.

UN Chien dit à un Agneau, qui bêloit au milieu des Chèvres, „Tu te trompes, pauvre „Sot, ta Mere n'est pas ici, & en même tems il lui montra les Brebis qui païssoient à quelque

Non illam quæro, quæ, cùm libitum est, concipit,
 Dein portat onus ignotum certis mensibus, 5
 Novissimè prolapsam effundit sarcinam:
 Verùm illam, quæ me nutrit admoto ubere,
 Fraudatque natos lacte, ne desit mihi.
 Tamen illa est potior quæ te peperit. Non ita est.
 Unde illa scivit niger, an albus nascerer? 10
 Age porro scisset: Cùm crearer masculus,
 Beneficium magnum sanè natali dedit,
 Ut expectarem Lanium in horas singulas.
 Cujus potestas nulla in gignendo fuit,
 Cur hac sit potior, quæ jacentis miserita est, 15
 Dulcemque sponte præstat benevolentiam?
 Facit Parentes bonitas, non necessitas.

¶ His demonstrare voluit Auctor versibus
 Obistere homines legibus, meritis capi.

F A B U L A XVI.

Humanitas & gratior, & tutior.

Cicada & Noctua.

Humanitati qui se non accommodat,
 Plerumque pœnas oppetit superbiæ.

¶ Cicada acerbum Noctuæ convicium
 Faciebat, solitæ victum in tenebris quærere,

Ca-

FAB. XVI. 17. *Egressa cavo*] Lego ad fulturam carminis, *egressa*
è cavo.

distance de là. „ Je ne cherche pas, lui répondit
 „ l'Agneau, celle qui conçoit quand il lui plaît,
 „ & qui chargée durant quelques Mois d'un far-
 „ deau qui lui est inconnu, le met enfin bas;
 „ mais celle qui me nourrit de son lait, & qui en
 „ prive ses Petits, afin que je n'en manque pas
 „ moi-même. „ Cependant, repliqua le Chien, celle
 „ qui t'a mis au monde doit être préférée à l'autre.
 „ Point du tout, reprit l'Agneau; car d'où a-t-
 „ elle fû si je naîtrois blanc ou noir? Mais posons
 „ qu'elle ne l'ait pas ignoré; ne lui ai-je pas beau-
 „ coup d'obligation de m'avoir fait Mâle, pour
 „ attendre à toute heure que le Boucher me vien-
 „ ne saisir? Puis donc qu'elle n'a pû s'empêcher
 „ de me donner la vie, pourquoi l'estimerois-je
 „ plus, que celle qui a eu pitié de moi, lors que
 „ j'étois laissé par terre, & qui de son propre
 „ mouvement me témoigne tant de bienveillan-
 „ ce? C'est la bonté qui fait les Peres & les Me-
 „ res, & non pas la nécessité de la Nature.

L'Auteur a voulu montrer par ces Vers, que les Hommes ont de la repugnance pour ce que les Loix leur prescrivent, & qu'ils se laissent gagner aux Bienfaits.

F A B L E X V I.

La Complaisance est le parti le plus sûr & le plus agréable.

La Cigale & le Hibou.

Celui qui n'a point de complaisance pour les autres, porte souvent la peine de son orgueil & de son opiniâtreté.

Une Cigale étourdissoit par son bruit un Hibou, accoutumé à faire sa quête durant la nuit, & à dormir le jour dans quelque creux d'Arbre.

Cavoque ramo capere somnum interdiu. 5

Rogata est, ut taceret: Multò validiùs

Clamare cœpit. Rursus admota prece,

Accensa magis est. Noctua ut vidit sibi

Nullum esse auxilium, & verba contemni sua,

Hac est adgressa garrulam fallacia: 10

Dormire quia me non sinunt cantus tui,

Sonare citharâ quos putes Apollinis,

Potare est animus Nectar, quod Pallas mihi

Nuper donavit: si non fastidis, veni;

Unâ bibamus. Illa, quæ ardebat siti, 15

Simul cognovit vocem laudari suam,

Cupidè advolavit. Noctua egressa è cavo,

Trepidantem confectata est, & leto dedit.

Sic viva quod negarat, tribuit mortua.

F A B U L A XVII.

Fructu non foliis Arborem æstima.

Arbores in Deorum tutela.

Olim quas vellent esse in tutela sua,

Divi legerunt arbores. Quercus Jovi,

Et Myrtus Veneri placuit, Phœbo Laureæ,

Pinus Cybelæ, Populus celsa Herculi.

Mi-

FAB. XVII. 4. *Pinus Cibela*] Miror equidem Schoppium, qui tam libenter Phædrum, etsi frustra, imperitiæ circa modulum syllabarum reprehendere solet, non hunc quoque locum reprehendisse: Id enim & sua solenni confidentia facere poterat, & Servii auctoritate fretus, qui duobus locis (nescio etiam an pluribus) secundam in *Cybele* brevem esse affirmat. Sed errat Ser.

Il la pria de se taire ; mais elle se mit à crier de plus belle. Il revint à la charge une seconde fois ; elle s'opiniâtra de nouveau & fit encore pis. Lors que le Hibou s'aperçut qu'il n'y avoit point de remede, & qu'elle n'avoit aucun égard à ses sollicitations, il s'avisa d'attaquer cette Causeuse par un stratagème. „ Puis que ton Chant est si doux, „ lui dit-il, qu'on croiroit entendre *Apollon* jouer „ de son Luth, & qu'il m'empêche de reposer, j'ai „ envie de boire du Nectar, que *Pallas* m'a donné depuis peu ; Si tu ne le dédaignes pas, tu „ n'as qu'à venir, nous en boirons ensemble. La Cigale, qui bruloit de soif, n'eut pas plutôt entendu louer sa voix, qu'elle se rendit auprès de lui d'un plein vol. Mais le Hibou, sorti de son Creux, la poursuivit toute tremblante, & la tua sur le champ. Ce fut ainsi que, par sa mort, elle lui procura le repos qu'elle lui avoit refusé durant sa vie.

F A B L E XVII.

Estime l'Arbre par son fruit, & non par ses feuilles.

Les Arbres sous la protection des Dieux.

LEs Dieux choisirent autrefois les Arbres qu'ils vouloient prendre sous leur protection. *Jupiter* choisit le *Chêne*, *Venus* le *Myrte*, *Apollon* le *Laurier*, *Cybele* le *Pin*, & *Hercule* le haut *Peuplier*. *Minerve*, étonnée de ce qu'ils prenoient des

Servius, & qui ejus auctoritate locum hunc Phædri sollicitare velint. Namque ut testimonia veterum nunc quidem omittam, nec Servius, nec vulgus doctorum, satis commemorasse videntur, quæ sit liquidarum literarum natura. Quippe syllabam per se brevem, efficere longam possunt, & è contra. Inde est quod apud Homerum Μέλας producitur Hymno in Mercurium, (si

Minerva admirans, quare steriles fumerent,

Interrogavit. Causam dixit Jupiter:

Honore fructum ne videamur vendere.

At mehercule narrabit, quod quis voluerit;

Oliva nobis propter fructum est gratior.

Tunc sic Deorum genitor, atque hominum fator: 10

O Nata, meritò sapiens dicere omnibus;

Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria.

¶ Nihil agere, quod non profit, fabella admonet.

F A B U L A XVIII.

Tuis contentus ne concupiscas aliena.

Pavo ad Junonem.

Pavo ad Junonem venit, indignè ferens,
Cantus Luscinii quòd sibi non tribuerit:

Illum

tamen illud poëma Homeri est: certè antiquissimum est) & ἡλῶεια primo Iliados. Contrà autem duo LL. corripì apud Comicum in sede non ambigua scio, & quod æque incredibile videatur, N, & T, in eadem syllaba corripiebant veteres, ut in *Trecentos* & *Trecentis* probari potest apud veterem Comicum. Sed, quod nec magistri fortasse, nec magistelli haud dubiè probabunt, prior syllaba in ἔργον, ob naturam scil. τῷ ρ brevis apud Menandrum occurrit. Versus sunt sanctissimi, & Socrate ipso planè digni,

Ὁ γὰρ θεὸς βλέπει σε, πλησίον παρῶν,

Ὅς ἐργοῖς δικαίοις ἡδέται κ' οὐκ ἀδικοῖς.

Id est eodem metri genere,

Namque Ille te aspicit Deus, tibi ad latus,

Cui justa cordi facta, non injusta, sunt.

Quoquo te veritas, versum metiri aliter non potes, quàm quo modo metiendum dico. Quia autem dixi modò secundam in *Trecentos* correptam olim quoque fuisse, idque scio multis minus credibile visum iri, placuit hìc addere versus illos Solonis qui apud Plutarchum leguntur, unde apparebit idem in ἀφεί-
τον olim quoque factitatum fuisse,

Eilw

des Arbres steriles , leur en demanda la raison.
 „ De peur , lui dit *Jupiter* , que nous ne don-
 „ nions lieu de croire que nous vendons pour le
 „ fruit l'honneur que nous leur faisons. „ Vrai-
 „ ment , repliqua *Minerve* , chacun en dira ce
 „ qu'il lui plaira ; mais l'Olivier m'est beaucoup
 „ plus agréable à cause de son fruit. Alors le Pe-
 „ re des Dieux , & le Créateur des Hommes lui re-
 „ pliqua : „ C'est avec justice que tout le monde
 „ publie ta sagesse : car si ce que nous faisons
 „ n'est utile , la gloire qui nous en revient n'est
 „ qu'une folie.

Cette Fable nous apprend à ne rien faire qui ne soit utile.

F A B L E XVIII.

Contente-toi de ce que tu as , & ne desire point
le bien d'autrui.

Plainte du Paon à Junon.

U N jour le Paon se présenta devant *Junon* ,
tout-fâché de ce qu'elle ne lui avoit pas don-
né

Εἶλω δὴ πόλ' ἐγὼ Φολεγάνδρου , ἢ Σικινίτης , &c.

Ἀπὸ τοῦ οὗτου ἀνὴρ τῆ Σαλαμῖν' ἀρένησαν.

Ibi vir doctissimus , & magno parente major filius , novam lec-
tionem commentus est , scilicet Σαλαμυναφετῶν , frustra , nam
ad eandem observationem potest referri hic Solonis locus quæ
circa naturam τῆ ὑγρῶν γραμμῶν facta fuit superius. Ab ea-
dem ratione in εὐρέϊμῳ apud Æschylum in Persis penultima
brevis est , ut prima in περμήριον apud Aristophanem in Avi-
bus , p. 535. editionis minoris Marianæ. Hæc obiter scribenda
existimavi , ne , ubi ad veteres Scriptores ventum est , & de il-
lorum carminibus fertur iudicium , quidquam temerè facias ,
neque porro ita magistellorum regulis servias , ut non alias quo-
que esse memineris. Καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα ; quæ si quis as-
pernabitur , vereor ut argumentum in se prodat τῆ ἀπειροκαλίας.

7. *Honore fructum ne videamur vendere*] Videtur legendum ,
Honorem fructu , &c. & ita in quibusdam Editionibus.

FAB. XVIII. 2. *Luscinii*] Luscinus & Luscinia , Simius & Si-
mia ,

Illum esse cunctis avibus admirabilem,

Se derideri, simul ac vocem miserit.

Tunc consolandi gratiâ dixit Dea:

5

Sed formâ vincis, vincis magnitudine,

Nitor Smaragdi collo præfulget tuo,

Pictisque plumis gemmeam caudam explicas.

Quò mihi, inquit, mutam speciem, si vincor sono?

Fatorum arbitrio partes sunt vobis datæ:

10

Tibi forma, vires Aquilæ, Luscinio melos,

Augurium Corvo, læva Cornici omina,

Omnesque propriis sunt contentæ dotibus.

¶ Noli adfectare quod tibi non est datum,

Delusa ne spes ad querelam recidat.

15

F A B U L A XIX.

Multi homines nomine, non re.

Æsopus ad Garrulum.

ÆSopus Domino solus cùm esset familia,
Parare cœnam jussus est maturiùs.

Ignem

mia, Galeritus & Galerita apud Varronem. Quod autem existimat Rittershusius apud unum Phædrum reperiri hanc vocem, fallitur: nam apud Senecam Epist. LXXVI. ex quinque Palatinis codd. legitur, *Habet vocem, sed quanto dulciorem mobilioremque Luscinii?*

FAB. XIX. 1. *Cùm solus esset familia*] Bis in expositione hujus loci peccat Rittershusius. En tibi hominis verba, sed profectò non

non

né la voix du Rossignol , qui étoit admiré de tous les Oiseaux , & de ce qu'ils se moquoient de lui , d'abord qu'il commençoit à chanter. La Déesse lui dit alors pour sa consolation : „ Il est „ vrai ; mais vous le surpassez en beauté , & en „ grandeur ; vôtres cou a le brillant & le poli „ des émeraudes , & lors que vous faites la rouë , „ vôtres queue paroît semée de pierres précieuses , „ par l'éclat & la variété de ses couleurs. „ Mais „ de quoi me sert , reprit le Paon , cette beauté „ muette , si d'autres ont sur moi l'avantage de „ la voix ? „ Les partages vous ont été faits , „ repliqua *Junon* , suivant le bon plaisir des Des- „ tins. Ils vous ont donné à vous la beauté , la „ force à l'Aigle , la voix douce & harmonieuse „ au Rossignol , la propriété de marquer de bons „ augures au Corbeau , celle de former de mau- „ vais présages à la Corneille , & tous ces Oiseaux „ sont contents des dons qu'ils ont reçu.

Ne desirer point ce que la Nature ne t'a pas donné , de peur que ton attente ne soit frustrée , & que tu ne t'épuises en plaintes inutiles.

F A B L E XIX.

Il y a bien des gens qui ne sont hommes que de nom.

Réponse d'Esopé à un Discoureur.

*E*sope , qui faisoit lui seul tout le train , & tous les valets de son Maître , reçut ordre un jour d'a-

non audienda : [Jungo & expono , inquit , *familia maturius* , id est citius quàm aliàs solemne erat *familiæ* , quæ tunc domo aberat ; an , *solus familiâ* , id est desertus ab aliis servis ?] Hæc ille : quæ nihil aliud quàm somnia , quàm logi. Sensus est : Cum quidam dominus solum haberet *Æsopum* , neque præterea ullam familiam , id est alios servulos haberet , &c. Ita-
que

Ignem ergo quærens, aliquot lustravit domos;
Tandemque invenit, ubi lucernam accenderet.

Tum circumeunti fuerat quod iter longius, 5
Effecit brevius; namque rectà per forum
Cœpit redire; Et quidam è turba Garrulus,
Æsope, medio sole quid cum lumine?
Hominem, inquit, quæro; & abiit festinans domum.

¶ Hoc si molestus ille ad animum rettulit, 10
Sensit profectò, se hominem non visum feni,
Intempestivè qui occupato adluserit.

F A B U L A XX.

Miserrimus qui in vita miser, post mortem
miserior.

Afinus & Galli.

Qui natus est infelix, non vitam modò
Tristem decurrit, verùm post obitum quoque
Persequitur illam dura fati miseria.

¶ Galli Cybeles circum in quæstus ducere

Afi-

que Æsopus unus solusque erat familia, quæ vox nil aliud hoc
loco significat quàm σύστημα seu πλῆθος famulorum.

FAB. XX. 4. Galli] Sacerdotes Rheæ, qui castrati, unde ille
Arcesilai apud Laërtium, ἐκ μὲν γὰρ ἀνδρῶν Γάλλοι γίνονται, ἐκ
ᾧ Πάλλων ἄνδρες οὐ γίνονται. Unde dicantur notissimum est.
Herodianus in Commодо: Πάλα μὲν Φρύγες ἀργίαζον ἐπὶ τῷ
ποταμῷ Γάλλῳ παραρρέοντι, ἀφ' οὗ τὴν ἐπωνυμίαν φέρουσιν οἱ
τῇ θεῷ τομίας ἱερωμεῖοι. Ceterum dum eum locum huc tran-
scribo, aliquot lineis superius animadverti gravissimum in illo

Scrip-

d'apréter le souper de meilleure heure qu'à l'ordinaire. Il sortit donc pour aller chercher du feu, & après avoir été inutilement dans quelques maisons, il en trouva une enfin, où il alluma sa chandelle. Comme il avoit fait un long circuit à courir d'un & d'autre côté, il voulut abrégér son chemin au retour; de sorte qu'il passa tout droit au travers de la Place publique. Ce fut-là qu'un Discoureur d'entre le peuple lui dit: „*Esope*, que
 „ veux-tu faire avec ta chandelle en plein midi?
 „ Je cherche un Homme, lui répondit *Esope*, en continuant d'aller du même pas au logis.

Si cet importun fit reflexion sur cette réponse, il reconnut sans doute, que ce sage Vieillard ne l'avoit pas pris pour un Homme, lors qu'il l'étoit venu railler si à contre temps, lui qui avoit autre chose à faire.

F A B L E X X.

C'est être malheureux au dernier point, que de l'avoir été durant sa vie, & de l'être encore davantage après sa mort.

L'Ane & les Prêtres de Cybele.

Celui qui est né malheureux, mène non seulement une vie triste; mais la rigueur du Destin le poursuit encore après sa mort.

Des Prêtres de *Cybele* avoient accoutumé d'aller

Scriptore vitium: nam ubi & Politianus & H. Stephanus legunt πόλεμον γυέσθαι πρὸς ὁδῶν legendum est πρὸς ὁρῶν, Phrygas nempe de finibus adversus Lydos contendisse, locum ipsum adito, nam mihi satis esse debet monuisse.

4. *Circum quæstus ducere*] Istud ipsum est quod dicunt nostri, aller à la quête. Quod non intellexit Conradus Rittershusius, qui existimat jungendum *circumducere quæstus*, scilicet, gratia, ut sit elleipsis Gracissians & tmesis, utrumque falsum, uti tute vides.

Afinum solebant, bajulantem farcinas.

5

Is cū labore & plagis esset mortuus,

Detracta pelle sibi fecerunt tympana.

Rogati mox à quodam, delicio suo,

Quidnam fecissent, hoc locuti sunt modo:

Putabat se post mortem securum fore,

20

Ecce aliæ plagæ congeruntur mortuo.

EXPLICIT LIBER TERTIUS.



ler à la quête, avec un Ane, qui servoit à porter leurs hardes. Lors qu'il fut mort de coups & de fatigue, ils l'écorchèrent, & firent des Tambours de sa peau. Sur ce qu'un jeune Garçon, qui étoit leur favori, leur demanda ensuite ce qu'ils avoient fait de leur pauvre Baudet, ils lui répondirent en ces termes : „ Il croioit être en repos après sa mort, mais on le charge encore de coups, quoi qu'il ne soit plus en vie.

FIN DU TROISIÈME LIVRE.



LES

P H Æ D R I

F A B U L Æ.

LIBER QUARTUS.

P R O L O G U S.

J Oculare tibi videtur: & fane leve,
 Dum nihil habemus majus, calamo ludimus;
 Sed diligenter intuerè has nenias.
 Quantam sub illis utilitatem reperies?
 Non semper ea sunt, quæ videntur, decipit
 Frons prima multos: rara mens intelligit,
 Quod interiore condidit cura angulo.
 Hoc ne locutus sine mercede existimer,
 Fabellam adjiciam de Mustela & Muribus.

F A B U L A I.

Astutus astu non capitur.

Mustela & Mures.

M Ustela cùm annis & senectâ debilis
 Mures veloces non valeret adsequi,

In-

PROL. 8. *S Ine mercede*] Intelligo, Phædrum nostrum dicere,
 hoc præmii se Lectori suo daturum, ut fabel-
 lam de mustela & muribus sit narraturus. Scio aliter sensisse
 Rit-

LES FABLES

D E

P H E D R E.

LIVRE QUATRIÈME.

LA PREFACE.

CEs petites Pieces vous paroissent un jeu d'esprit, & vous avez raison. Nous nous divertissons à les composer, tandis que nous n'avons rien de plus important à faire: mais considerez ces bagatelles, avec quelque soin; quelles grandes utilitez n'y trouverez-vous pas? Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles paroissent du premier coup d'œil; l'apparence en trompe plusieurs: Il y a peu de gens qui entendent le fin de ce que l'Auteur a caché dans les replis de ces Fables. Et afin qu'on ne croie pas que je dis ceci en l'air, je vais vous faire un petit Conte de la Belette & des Souris.

FABLE I.

Le Fin ne se laisse pas prendre par finesse.

La Belette, & les Souris.

UNe Belette, foible & cassée de vieillesse, ne pouvant plus courir après les Souris trop lestes pour elle, se couvrit toute de farine, & s'alla

Rittershusium, & Rigaltium, sed quare ab utroque diversus abeam, nihil causæ esse puto ut pluribus exponam.

Involvit se farina, & obscuro loco
 Abjecit negligenter. Mus, escam putans,
 Adfiluit, & compressus occubuit neci: 5
 Alter similiter; Deinde periit tertius.
 Aliquot secutis, venit & retorridus,
 Qui sæpe laqueos, & muscipula effugerat,
 Proculque infidias cernens hostis callidi:
 Sic valeas, inquit, ut farina es, quæ jaces. 10

F A B U L A II.

Spernit superbus quæ nequit assequi.

Vulpis & Uva.

FAme coacta Vulpis, alta in vinea
 Uvam adpetebat summis saliens viribus;
 Quam tangere, ut non potuit, descendens ait:
 Nondum matura est, nolo acerbam sumere.
 ¶ Qui facere quæ non possunt, verbis elevant, &
 Adscribere hoc debebunt exemplum sibi.

F A B U L A III.

Vindictæ cupidus sibi malum accersit.

Equus & Aper.

Equus sedare solitus quo fuerat sitim,
 Dum sese Aper volutat, turbavit vadum.

Hinc

FAB. I. 8. *Muscipula*] Notari potest Muscipulum, quod haud scio an alibi reperias, nisi in Thesouro Philoxeni.

10 *Sic valeas, &c.*] Id est, Malè pereas. Exempli gratia, si tibi cum simulatore & infido, quique tibi infensus esset, a-

ge-

s'alla étendre d'un air negligé dans un lieu obscur : une Souris croiant que ce fût quelque chose à gruger, sauta dessus ; mais la Belette la prit & la tua. Il en vint une seconde, qui eut le même sort, & une troisième qui perit aussi. Quelques autres furent encore prises de même. Il en vint à la fin une vieille toute ridée, qui après avoir souvent évité les pièges, & les fouricières, découvrit de loin les embûches de cet ennemi rusé, & lui dit ces deux mots : „ Tu n'as qu'à te „ porter aussi bien, comme tu es de la farine.

F A B L E II.

Le Glorieux méprise ce qu'il ne peut avoir.

Le Renard & le Raisin.

UN Renard afamé sautoit de son mieux pour atteindre à une grappe de raisin, qui pendoit à un cep fort haut. Quand il vit qu'il ne pouvoit pas l'attraper, il se retira en disant : „ Il n'est pas „ encore mûr, & je ne veux point le manger „ verd.

Ceux qui parlent avec mépris de ce qu'ils ne sauroient faire, doivent s'appliquer cette fable.

F A B L E III.

Le vindicatif s'attire lui-même son malheur.

Le Cheval & le Sanglier.

LE Sanglier se veautrant dans un endroit où le Cheval avoit accoutumé d'aller boire, en trou-

geres, posses dicere, *Ita valeas, ut mihi ex animo amicus es.* Nota est ratio bene optandi, precandi, &c. quâ nil frequentius apud Comicos.

FAB. III. 1. *Equus*] Hæc fabula, Æsopi non est, sed Stesichori,

Hinc orta lis est: Sonipes iratus fero,
 Auxilium petiit hominis, quem dorso levans
 Rediit ad hostem. Jactis hunc telis Eques
 Postquam interfecit, sic locutus traditur:
 Lætor tulisse auxilium me precibus tuis;
 Nam prædam cepi, & didici quàm sis utilis.
 Atque ita coëgit frenos invitum pati.
 Tum mœstus ille: Parvæ vindictam rei
 Dum quæro demens, servitutem repperi.

¶ Hæc iracundos admonebit Fabula,
 Impunè potius lædi, quàm dedi alteri.

F A B U L A IV.

Homines non numerandi sed ponderandi.

Æsopus Interpres Testamenti.

PLus esse in uno sæpe, quàm in turba boni;
 Narratione posteris tradam brevi.

¶ Quidam decedens tres reliquit filias,
 Unam formosam, & oculis venantem viros;
 At alteram lanificam, frugi & rusticam;

De-

chori, qua olim adversus Phalarin, tyrannum illum immani-
 tate nobilem, præstantissimus Poëta usus fuit, ut ex Aristotele
 discere est. II. Rhetoricorum cap. xx. locum ipsum legito;
 magnum enim operæ pretium fuerit. Dicam obiter, initio ca-
 pitis mendum esse, quod non vidit Ricobonus; sed à me alibi
 eorrigitur. Ceterum hanc fabulam paulo aliter narrant Stesicho-

rus

troubla toute l'eau , ce qui fut une occasion de querelle entr'eux. Le Cheval , irrité contre cette Bête feroce , appella l'Homme à son secours , & après l'avoir fait monter sur son dos , il revint trouver son Ennemi. L'Homme n'eut pas plutôt tué le Sanglier à coup de dards , qu'il tint , à ce qu'on raporte , ce langage au Cheval : „ Je „ suis bien aise de t'avoir donné le secours que „ tu m'as demandé ; car outre la capture que j'ai „ faite , j'ai appris que tu peux m'être fort utile. Là-dessus il le contraignit , malgré qu'il en eût , de recevoir le frein. Alors le Cheval tout triste se dit à lui-même : „ Insensé que je suis , pour „ avoir voulu me vanger d'une bagatelle , je suis „ tombé dans l'esclavage.

Cette Fable doit apprendre aux personnes vindicatives , qu'il vaut mieux souffrir une injure , que de se mettre , pour se venger , à la discretion d'autrui.

F A B L E IV.

Il ne faut pas compter les hommes , mais les peser.

Testament interprété par Esope.

LE petit Recit que je m'en vais faire apprendra à la posterité , qu'un seul homme a souvent plus d'intelligence que tout un Peuple.

Un Homme laissa en mourant trois filles ; L'une étoit belle , & ses regards dressaient des pièges à tous ceux qui la voioient. L'autre étoit bonne ménagere , & passoit sa vie à filer à la campagne.

rus Horatiusque , aliter Phædrus : sed tamen in universum res eadem est.

12. *Hæc iracundos , &c.*] Οὕτω ὃ καὶ ὑμεῖς , inquit , apud Aristotelem Stesichorus , ὁρᾷτε μὴ τῶν πολεμίων βελόμβοι πιμαρῆσαι αὐτῶν , τ' αὐτὸ πείνηται τῷ ἱππῶι , &c.

Devotam vino tertiam, & turpissimam.

Harum autem matrem fecit heredem senex,

Sub conditione, totam ut fortunam tribus

Æqualiter distribuatur; sed tali modo,

Ne data possideant aut fruantur; tum simul 10

Habere res desierint, quas acceperint,

Centena Matri conferant festertia.

Athenas rumor implet; Mater sedula

Jurisperitos consulit: Nemo expedit

Quo pacto non possideant, quod fuerit datum; 15

Fructumve capiant; Deinde, quæ tulerint nihil,

Quanam ratione conferant pecuniam.

Postquam consumpta est temporis longi mora,

Nec Testamenti potuit sensus colligi,

Fidem advocavit, jure neglecto, Parens: 20

Seponit Mœchæ vestem, mundum muliebrem,

Lavationem argenteam, Eunuchos glabros:

Lanificæ agellos, pecora, villam; operarios,

Boves, jumenta, & instrumentum rusticum:

Potrici, plenam antiquis apothecam cadis, 25

Domum politam, & delicatos hortulos.

Sic destinata dare cùm vellet singulis,

Et adprobaret populus, qui illas noverat,

Æsopus media subitò in turba constitit:

O si

FAB. IV. 20. *Fidem advocavit*] Id est, (locus enim dignus qui explicetur,) fide sua usa est mulier, & ut in testamento perscriptum fuerat, ita fecit, ad priorem partem quod attinet, ut scilicet, *tribus æquabiliter distribueret*; conditionem autem appositam, *Sed tali modo ne, &c.* cùm non videret quo pacto explicare posset, *Neglecto jure*, priori parti testamenti satisfecit.

26. De-

pagne. La troisiéme étoit fort laide, & adonnée au vin. Le bon homme fit leur Mere son heritiere, à condition qu'elle partageroit son bienégalement à ses trois filles, mais de telle sorte qu'elles n'en eussent ni la jouissance, ni l'usufruit, & qu'aussi-tôt qu'elles cesseroient d'avoir ce qu'elles auroient reçu, elles donneroient cent festerces à leur Mere. Le bruit de ce Testament remplit toute la ville d'*Athenes*. La Mere eut le soin de consulter les Avocats; mais il n'y eut personne qui pût décider, comment il se pouvoit faire qu'elles ne possédassent point ce qui leur auroit été donné, & qu'elles n'en eussent point l'usufruit; ni comment sans cela elles pourroient donner la Somme exigée à leur Mere. Après avoir perdu beaucoup de tems à cet examen, sans qu'on pût découvrir le but du Testament, la Mere suivit les règles de la bonne foi & de l'équité, sans avoir égard aux formalitez du droit. Elle destina donc à celle qui étoit Coquette les Habits, tout ce qui sert à parer les Femmes, les Ustenciles d'argent qui servoient aux Bains & les Eunuques effeminez: A celle qui s'occupoit à filer, elle assigna les Champs, le Bétail, la Maison de campagne, les Ouvriers, les Bœufs, les Chevaux, & tous les instrumens qui servoient à cultiver la terre. Enfin elle reserva pour celle qui aimoit à boire, une Cave pleine de vin vieux, une Maison propre, & de beaux Jardins. Après qu'elle eut ainsi résolu de leur distribuer le bien de leur Pere, & que le Peuple, qui les connoissoit, eut

26. *Delicatos hortulos*] Non satis memini an olim apud Epigrammatarium legerim *delicatum nemus*; sed hoc scio, legisse me apud Ciceronem in Verr. *delicatissimum littus*, & apud Plinium Secundum, *Anio delicatissimus amnium* Lib. VIII. Epist. XVII. quæ sanè dignissima est quam legas.

O si maneret condito sensus Patri, 30
 Quàm graviter ferret, quòd voluntatem suam
 Interpretari non potuissent Attici!
 Rogatus deinde, solvit errorem omnium.
 Domum, & ornamenta, cum venustis hortulis,
 Et vina vetera date lanificæ rusticæ: 35
 Vestem, uniones, pedisequos, & cætera
 Illi adsignate, vitam quæ luxu trahit:
 Agros, villas, & pecora cum pastoribus
 Donate Mœchæ. Nulla poterit perpeti,
 Ut moribus quid teneat alienum suis. 40
 Deformis cultum vendet, ut vinum paret;
 Agros abjiciet Mœcha, ut ornatum paret:
 At illa gaudens pecore, & lanæ dedita,
 Quacunque summa tradet luxuriæ domum.
 Sic nulla possidebit quod fuerit datum, 45
 Et dictam matri conferent pecuniam,
 Ex pretio rerum, quas vendiderint singulæ.
 ¶ Ita quod multorum fugit imprudentiam;
 Unius hominis repperit solertia.

FA-

42. *Agros abjiciet*] Vili pretio vendet; itidem fermè Terentius de Psaltria, quam adolescens, ut oblectaret ætatulam suam, mercatus fuerat:

Qua,

eut approuvé ce partage, *Esopé* se leva tout d'un coup au milieu de l'assemblée, & lui dit: „ O, „ Quelle douleur seroit-ce au Pere, s'il lui restoit „ encore quelque sentiment après sa mort, de „ voir que les *Atheniens* n'ont pû comprendre „ sa derniere volonté!

Là-dessus on le pria de dire son avis, & il fit voir comment tout le monde s'étoit trompé.

„ Donnez, dit-il, la Maison, les Meubles, les „ beaux Jardins, & le Vin vieux à la Fileuse qui „ aime le séjour de la Campagne. Donnez les „ Habits, les Perles, les Valets, & tout le reste „ de cette nature à celle qui aime la bonne che- „ re, & les festins. Pour la Coquette, donnez- „ lui les Champs, les Vignes, les Bestiaux & les „ Bergers. Aucune d'elles ne pourra garder ce „ qui ne conviendra point du tout à son humeur, „ & à son inclination. Ainsi la Laide vendra „ tous ses ornemens pour acheter du vin; La „ Coquette se défera à tout prix des terres, pour „ avoir de riches parures; & celle qui aime le „ Bétail, & qui s'occupe à filer abandonnera „ pour la moindre somme la Maison de délices. „ De cette maniere aucune d'elles ne possèdera „ ce qui lui aura été donné, & de la vente de leurs „ biens, elles paieront à leur Mere la somme „ portée par le Testament.

Ce fut ainsi qu'un seul homme trouva, par la pénétration de son esprit, ce que bien des gens n'avoient pû comprendre.

F A-

— — — *Quæ, quantum potest,
Aliquo abjicienda est, si non pretio, gratis.*
Gallicè : Il s'en faut désfaire au plutôt; & si l'on ne trouve point marchand, qu'on la donne pour rien.

F A B U L A V.

Feriunt summos fulmina montes.

Pugna Murium & Mustelarum.

CUm victi Mures Mustelarum exercitu,
 (Historia quorum in tabernis pingitur)
 Fugerunt, & artos circum trepidarent cavos;
 Ægrè recepti, tamen evaserunt necem.
 Duces eorum, qui capitibus cornua
 Suis ligarant, ut conspicuum in prælio
 Haberent signum, quod sequerentur milites,
 Hæfere in portis, suntque capti ab hostibus;
 Quos immolatos victor avidis dentibus
 Capacis alvi merfit tartareo specu.

¶ Quemcumque Populum tristis eventus premit,
 Periclitatur magnitudo Principum,
 Minuta Plebes facili præsidio latet.

F A-

FAB. V. 3. *Trepidarent*] Pro ἔκπαινον (id est expaverunt) accepit Rigaltius; Miror; nam longè alia vis est in Τῶς *trepidare*. Quippe vel Servio teste *Festinare* est: quid enim illud Virgilii, *dum trepidant ala?* sed piget isthæc refellere ex Livio, Salustio, &c.

9. *Quos immolatos, &c.*] Hic & alter versus grandioris spiritus sunt & majestatis tragicæ; cujus generis versus cum humiliori characteri intermiscantur, nulla res est quæ ad ridiculum præciat magis. Plautus in ea re aliquando mirabiliter nugatur:
 Ho-

F A B L E V.

Les plus hautes Montagnes sont les plus exposées à la foudre.

Le Combat des Belettes & des Souris.

LEs Souris mises en déroute par l'Armée des Belettes, (comme on le voit représenté sur les murailles des Cabarets) s'enfuirent toutes tremblantes vers leurs petits trous, où la foule fut si grande, qu'elles eurent de la peine à y entrer & à se garantir de la mort. Mais leurs Chefs, qui avoient attaché des cornes sur leurs têtes, afin que les Soldats les pussent distinguer de loin, se rendre auprès d'eux comme à leurs Drapeaux, & les suivre dans la Bataille, y furent arrêtez tout-court, & tomberent ainsi entre les mains des victorieux. Ceux-ci ne les eurent pas plutôt immolez à leur rage, qu'ils les engloutirent avidement, & les plongerent dans le sombre cachot de leur grosse & large pance.

Lors qu'un Peuple se trouve réduit à quelque fâcheuse extrémité, les Grands, embarrassés de leur propre grandeur, courent beaucoup de risque, au lieu que les Petits s'en tirent avec moins de peine.

F A-

Horatius quoque in Satyris & Epistolis eadem arte sæpe usus fuit. Hujus generis est apud Terentium,

Qui templa cœli summa sonitu concutit.

Ibi enim nebulo quidam ob ereptam puellæ virginitatem ovans, Jovem illum Opt. Max. in tegulas granditate carminis devocat.

13. *Minuta plebes*] Miror veteres technicos, & Rittershusium ipsum existimare in nomine *plebes* pro *plebs* esse Archaismum, cum certum sit Livium nunquam aliter locutum; ut nec Salustium, nec ejus imitatore Tacitum.

FAB.

F A B U L A VI.

Stultus, nisi quod ipse facit, nil rectum putat.

Phædrus in Fabularum Æsopiarum Censores.

TU qui nasute scripta destringis mea,
Et hoc jocorum legere fastidis genus,
Parva libellum sustine patientia,
Severitatem frontis dum placo tuæ,
Et in cothurnis prodit Æsopus novis. 5

¶ Utinam nec unquam Pelii nemoris jugo,
Pinus bipenni concidisset Theffala;
Nec ad professæ mortis audacem viam
Fabricasset Argus opere Palladio ratem,
Inhospitalis prima quæ Ponti sinus 10
Patefecit, in perniciem Graiûm, & Barbarûm.

Nam-

FAB. VI. 5. *Utinam nec unquam*] Initium Medæ Euripidis : Sed suo more modoque contraxit Phædrus. Possem afferre Ennianos versus, (nam olim eam fabulam convertit Ennius) sed notissimi sunt.

10. *Inhospitalis Ponti*] Propriè, neque sine respectu ad priscam appellationem; quippe olim ἄξενος dicebatur. Pindarus in Pythionicis,

————— 'Εὖ' Ἀξείνης [Πόντος]

Στόμα πεμπόρδοι ἤλυθον. —————

Lucianus in Toxari, Μήτε προσηγείαν [τῆ Πόντος] καταδεί-
σαντες, ὅτι Ἀξένος ἐκαλεῖτο, οἶα, οἶμα, ἀγρίων ἐθνῶν ἀει-
κωμάτων. Sed facere non possum quin & locum alium ex O-
vidio afferam; quod equidem facerem minus, ni mihi persua-
sum foret gratificaturum esse me Nasonis Manibus. Quid ve-
lim, jam scies, audi modò. Locus est in extrema Elegia XIII.
Lib. III. quæ sanè perquam est elegans, & ingeniosa, si qua
ejus Scriptoris alia est. Alloquitur autem natalem suum, ro-
gatque ne ad se redeat, quandiu in regione Pontica morabi-
tur :

Si

F A B L E VI.

Les Sots ne trouvent rien de bien fait que, ce
qu'ils font eux-mêmes.

Phedre contre les Censeurs de son Livre.

TOi, qui censures mes Ecrits, en Homme qui
prétend avoir le goût fin, & qui ne daignes
pas lire ces sortes de Pièces divertissantes, arme-
toi d'un peu de patience & souffre encore ce pe-
tit Livre, pendant que je travaille à dissiper ton
air renfrogné, & qu'*Esopé* paroît de nouveau sur
la Scène avec le *Coturne*.

Plût aux Dieux, que les Pins du Mont *Pelion*
ne fussent jamais tombez sous les coups de la
hache de *Thessalie*, & qu'*Argus* n'eut pas eu l'au-
dace de fraier le chemin à une mort certaine, &
de bâtir, avec le secours de *Pallas*, le premier
Vaisseau qui fit route vers le *Pont-Euxin*, pour
la ruine des *Grecs* & des *Barbares*! Car depuis ce
voia-

Si tamen est aliquid nobis hac luce [die natal. scil.] petendum,

In loca ne redeas amplius ista precor.

Dum me terrarum pars pane novissima Ponti

Euxinus falso nomine dictus habet.

Hæc legunt omnes puerique senesque: hæc probant omnes: quæ
tamen corruptissima esse, jure videor posse contendere: nam
quid istuc, *pars novissima terrarum Ponti*? videlicet in tertio ver-
su legendum,

Dum me terrarum pars pane novissima, Pontus,

Euxinus falso nomine dictus, habet.

Non temerè ait Pontum Euxinum esse pæne novissimam partem
terrarum: cum veterum quidam, ut cuivis qui vel prima tan-
tum elementa τὴν γεωγραφικῶν legit, notum est, non longè à
Ponto Euxino Oceanum Borealem esse, & mare Hyrcanum ejus
sinum existimarint. At imperiti, qui nobis hunc locum cor-
ruperunt, credidere, loqui Ovidium de parte novissima Ponti,
in quam scilicet relegatus fuerat: quod ita ineptum ridiculum-
que est, ut alium quærendum esse existimem, qui nugatoria
illa capita refellat: nam mihi aliò properandum est.

Namque & superbi luget Æetæ domus,

Et regna Peliaæ scelere Medææ jacent,

Quæ sævum ingenium variis involvens modis,

Illic per artus Fratris explicuit fugam,

15

Hic cæde Patris Peliadum infecit manus.

Quid tibi videtur? - hoc quoque insulsum est, ais,

Falsoque dictum; longè quia vetustior

Ægea Minos classe perdomuit freta,

Justoque vindicavit exemplo impetum.

20

Quid ergo possum facere tibi, Lector Cato,

Si nec Fabellæ te juvant, nec Fabulæ?

Noli molestus esse omnino litteris,

Majorem exhibeant ne tibi molestiam.

Hoc

18. *Longè quia vetustior Minos*] Sanè vetustior quibusdam visus est, sed quî pote, cùm constet ex Diodoro, Hygino, Apollodoro, aliis, Theseum unà cum Jasone Colchos esse profectum? At idem Theseus cùm esset in flore ætatis, missus est in Cretam, aut, ut alii volunt, ultrò ivit. Erat autem tertius tributi persolvendi annus, ut annotavit Plutarchus. Quî ergo fieri possit ut ille Minos multò antiquior sit Argonautis? At tandem, inquires, tandem, Jasone antiquior est Minos. Sanè, inquam, bene: sed non ille ipse quem tu rêre. Duo namque hujus nominis olim in Creta regnarunt: alter Jovis filius, alter nepos. Ille superior insignis fama justitiæ fuit, unde & apud Orcum judex esse credebatur: alter autem crudele illud & inhumanum tributum Atheniensibus imposuit, quod diligenter observandum fuerat. Erat itaque *ἀνισοφροσία* Phædri: (nam hanc morosi lectoris objectionem ut veram admittit) quam tamen, qui æquus fuerit, ei condonaverit, ubi didicerit Platonem quoque duobus locis eundem errorem errasse in dialogo, cui Minos nomen est. Quin & Plutarchus utrumque confudit, quamvis verum inaudisset. Nam insularium quorundam meminit, [locus est in Theseo,] qui duos fuisse Minoas prædicabant; à quibus admonitus, in viam redire debebat. Diodorus autem alterum ab altero rectè distinxit, p. 243. editionis Rodomannianæ. Sed, inquires, idem Diodorus Lib. V. aliter scribit: fateor, sed ibi rem ex traditione Cretenesium narrat, non

voiage, la Maison de l'illustre *Ætes* a été remplie de deuil, & le Roiaume de *Pelias* a été ruiné par le crime de *Medée*, qui après avoir déguisé en mille manieres la cruauté qu'elle cachoit dans son cœur, découvrit sa fuite à travers ce chemin, par les membres de son Frere, qu'elle avoit dispersez d'un côté & d'autre: Ce fut aussi dans cet endroit qu'elle engagea les Filles de *Pelias* à tremper les mains dans le sang de leur Pere.

Que dites-vous de cette narration, Mr. le Censeur? Vous me répondrez sans doute qu'elle est insipide, & même fausse; parce que long tems avant cela, *Minos* avoit conduit une Flote dans la Mer *Egée*, & reprimé l'insolence des Corsaires. Que puis-je donc faire pour vous, si les grands Sujets, ni les petits Contes ne sont pas de votre goût? Je vous conseille de ne point donner du chagrin aux Muses, de peur qu'elles ne vous en causent le double à leur tour.

Ceci

non autem ex suo judicio. Eum legito, si vacat; nam tam prolixas *phœtes* huc transferre operosius esset, & locum ostendisse sat est. Sed ecce tibi aliud non minori cura observandum: Argonautas videlicet omnium primos navibus usos, & primos in Colchicam penetrasse, falsum est. Quî tandem? inquires, *Ætes* Corinthius erat, & in eas oras unâ cum filia Medea se se contulerat. Testis mihi in eam rem est Eumelus, historicus Poëta. Est autem antiquissimus Scriptor & Homero æqualis. Nam haud dubiè floruit Homerus, quidquid vulgo dicatur, circa tempora Romæ nascentis: At Eumelus circa nonam Olympiadem (alii circa tertiam) uti ex Clemente Alexandrino constat: unde vix est ut stare possit quod dixit vir doctissimus & infinitæ propè lectionis Vossius, Græcos nullum suæ generis nominare posse qui non quingentis & amplius annis recentior sit bello Trojano. Ejus autem Scriptoris locus lectione dignissimus occurrit apud Scholiasten Pindari in Oden *xi r. Pythionicarum*; unde ea quæ superius dicta à me sunt, disertè afferuntur.

22. *Nec fabellæ nec fabulæ*] Id est, nec apologi, nec argumenta ex historia fabulari petita.

FAB.

Hoc illis dictum est, si qui stulti nauseant, 25
Et, ut putentur sapere, coelum vituperant.

F A B U L A VII.

Maledico maledicens pejus audiet.

Vipera & Lima.

MOrdaciorem qui improbo dente adpetit,
Hoc argumento se describi sentiat.

¶ In officinam Fabri venit Vipera.

Hæc cùm tentaret, si qua res esset cibi,
Limam momordit: illa contra contumax, 5
Quid me, inquit, stulta, dente captas lædere,
Omne adsuevi ferrum quæ corrodere?

F A B U L A VIII.

Improbi ne pereant perdunt.

Vulpis & Hircus.

HOmo in periculum simul ac venit, callidus
Reperire effugium alterius quærit malo.

¶ Cùm decidisset Vulpis in puteum inscia,
Et altiore clauderetur margine,

De-

FAB. VII. 4. *Res cibi*] Id est Cibus, *χεῖμα τροφῆς*. Nil Græce crebrius, præsertim apud Atticos & Ionas (id est novos & veteres Atticos:) Ita sæpe apud Aristophanem & Herodotum. Exempla passim, ut *χεῖμα σουδὲς μέγα*, *magnus aper*, *χειμῶν & χεῖμα ἀφόρητον*, *vehemens tempestas*, & alia sexcenta, quæ à me alibi notata sunt. Ita denique Plutarchus de Octavia dixit, *χεῖμα*-

Ceci regarde certains Sots, qui font les dégoûtez, & qui pour paroître habiles gens, condamnent tout, jusques au Ciel même.

F A B L E VII.

Les méchantes Langues en rencontrent de plus méchantes qu'elles.

La Vipere & la Lime.

QUe celui qui veut mordre des gens qui savent mieux mordre que lui, reconnoisse son portrait dans cette Fable.

Une Vipere entra un jour dans la boutique d'un Serrurier, & après y avoir cherché quelque chose à manger, elle se mit à mordre une Lime. Mais celle-ci lui résista & lui dit: „ N'es-tu pas „ infensée, d'entreprendre de me blesser avec tes „ dents, moi qui ai accoutumé de ronger le fer „ même ?

F A B L E VIII.

Les Méchans ruinent les autres pour se sauver eux-mêmes.

Le Renard & le Bous.

LOrs qu'un Homme fin & rusé tombe dans quelque peril, d'abord il cherche à s'en tirer quoi qu'il en coûte à un autre.

Un Renard se laissa tomber par mégarde dans un puits, d'où il ne pouvoit sortir à cause que le

χεῖμα δαύμασόν γυναικός, mulier planè mirabilis Vol. I. p. 929. editionis majoris. Quid autem illud Luciani, πάγκαλόν τε χεῖμα παρθένης formosissima puella, quid venustius dici aut fingi potest? Sed solens more suo facit Lucianus: neque enim temere quemquam reperias tersiorem elegantioremque.

Devenit Hircus fitiens in eundem locum: 5

Simul rogavit, esset an dulcis liquor,

Et copiosus? Illa fraudem moliens:

Descende, Amice, tanta bonitas est aquæ,

Voluptas ut satiari non possit mea.

Immisit se barbatus. Tum Vulpecula 10

Evafit puteo, nixa celsis cornibus,

Hircumque clauso liquit hærentem vado.

FABULA IX.

Suus cuique attributus est error, sed non
videmus manticæ quod in tergo est.

Pera.

Peras imposuit Jupiter nobis duas;

Propriis repletam vitiis post tergum dedit,

Alienis ante pectus suspendit gravem.

¶ Hac re videre nostra mala non possumus:

Alii simul delinquunt, censores fumus. 5

FABULA X.

Antecedentem scelestum non deferit pede
pœna claudo.

Fur Aram compilans.

Lucernam Fur accendit ex Ara Jovis,

Ipsamque compilavit ad lumen suum;

Onustus qui sacrilegio cùm discederet,

Repente vocem sancta misit Religio:

Ma-

le bord en étoit trop haut. Là-dessus un Bouc pressé de la soif vint au même endroit, & lui demanda si l'eau y étoit bonne, & s'il y en avoit beaucoup. Le Renard, qui se proposoit de le duper lui dit: „ Tu n'as qu'à descendre, mon Ami, l'eau y est si bonne, & j'y trouve tant de plaisir, que je ne saurois me lasser d'en boire. Le Bouc le crut & y descendit; mais il n'y fut pas plutôt que le Renard monta sur ses grandes cornes, sortit du puits, & y laissa le Bouc enclavé.

F A B L E IX.

Chacun a ses défauts, mais nous ne faisons attention qu'à ceux des autres.

La Besace.

Jupiter nous a mis une Besace sur l'épaule, en sorte que le côté, qui est rempli de nos propres défauts, se trouve derriere, & que celui qui est chargé de ceux des autres, est placé devant. C'est pour cela même que nous ne saurions voir nos bévûes; mais aussitôt que nôtre prochain en commet quelcun, nous la voions, & nous ne manquons pas de le critiquer.

F A B L E X.

Tôt ou tard les méchans sont punis.

Le Voleur pillant un Autel.

UN Voleur, après avoir allumé sa lampe à l'Autel de *Jupiter*, le pilla ensuite à la faveur de sa propre lumière. Comme il s'en alloit chargé de son vol sacrilège, il sortit tout d'un coup une voix de ce lieu saint, qui lui dit:

Malorum quamvis ista fuerint munera,
 Mihique invisa, ut non offendar subripi;
 Tamen, sceleste, spiritu culpam lues,
 Olim cùm adscriptus venerit pœnæ dies.
 Sed ne ignis noster facinori præluceat,
 Per quem verendos excolit pietas Deos,
 Veto esse tale luminis commercium.
 Ita hodie, nec lucernam de flamma Deûm,
 Nec de lucerna fas est accendi sacrum.

¶ Quot res contineat hoc argumentum utiles,
 Non explicabit alius, quàm qui repperit.
 Significat primò, sæpe, quos ipse alueris,
 Tibi inveniri maximè contrarios.
 Secundò ostendit, scelera non irâ Deûm,
 Fatorum dicto sed puniri tempore.
 Novissimè interdicit, ne cum malefico
 Usus bonus confociet ullius rei.

F A B U L A X I.

Opes irritamenta malorum.

Hercules & Pluto.

O Pes invisæ meritò sunt forti viro,
 Quia dives arca veram laudem intercipit.

¶ Cœlo receptus propter virtutem Hercules,
 Cùm gratulantes persalutasset Deos,
 Veniente Pluto, qui Fortunæ est Filius,

Aver-

FAB. XI. s. Pluto qui fortuna est filius] Aliter tamen Ἡρακλῆς-
 ἡσίοδος Hesiodus, qui Plutum, Cereris filium fecit: & rectè ille
 qui-

„ Quoi que j'aie en horreur ces dons, & que je
 „ ne me fasse aucune peine de les voir dérober,
 „ parce qu'ils m'ont été offerts par des méchans;
 „ avec tout cela, profane que tu es, ton crime
 „ ne laissera pas que de te coûter la vie, lors que
 „ le tems destiné à ton supplice sera venu. Mais
 „ afin que le feu qui brûle sur nos Autels, & que
 „ la piété des hommes a consacré aux Dieux ado-
 „ rables, ne serve plus à éclairer le crime, je dé-
 „ fens qu'à l'avenir il se fasse un tel échange de
 „ lumière. C'est aussi la raison pourquoi il n'est
 pas permis d'allumer sa lampe au feu qui brûle à
 l'honneur des Dieux, ni d'allumer à une lampe
 ordinaire le feu des Autels.

L'Inventeur de ce Recit expliquera lui-même
 les instructions utiles qu'il renferme. Il marque
 en premier lieu, que ceux que nous avons élevé
 nous-mêmes deviennent souvent nos plus grands
 ennemis. Il montre en deuxième lieu que la pu-
 nition des crimes ne suit pas d'abord la colere des
 Dieux, mais qu'elle arrive au tems que les Des-
 tinées ont prescrit. Enfin il enseigne aux bons
 à ne faire jamais aucune société avec les méchans.

F A B L E X I.

L'Or est l'appas des crimes.

Hercule & Plutus.

UN homme d'une vertu sublime hait avec
 raison les richesses, parce que les grands
 biens s'opposent à la véritable gloire.

Lors qu'*Hercule*, pour recompense de sa ver-
 tu, fut reçu dans le Ciel, & qu'il eut salué les
 Dieux

quidem. Nam, ut iis, qui Gracè penitissimè sciunt, notum
 est, prisceis temporibus πλεῖστοι fruges & alia ad annonam ac

Avertit oculos. Causam quæfivit Pater.

Odi, inquit, illum, quia malis amicus est,

Simulque objecto cuncta corrumpit lucro.

F A B U L A XII.

Sinceritas laudanda.

Leo regnans.

UTilius homini nihil est, quàm rectè loqui;

Probanda cunctis est quidem sententia;

Sed ad perniciem solet agi sinceritas.

¶ Cùm se ferarum Regem fecisset Leo,

Et æquitatis vellet famam consequi,

A pristina deflexit consuetudine,

Atque inter illas tenui contentus cibo,

Sancta incorrupta jura reddebat fide:

Reliqui versus desunt.

FA.

penum pertinentia, significabat. Quod hoc loco probarem, nisi id V. Cl. Daniel Heinsius in notis ad Hesiodum ostendisset. Quem locum si legeris, è re tua feceris. Ergo, dixerit Schoppius aliquis, erravit Phædrus. Hem! bona verba, nam & Hesiodum, ut omnes in Græcia pueri, legerat; & rem *τὸν πλούτον* referre maluit. Quid enim? an non verum est, *τὸν πλούτον* *τὸν ἡδονοῦς*, Plutum, id est *τὸν χεῖμα* esse à Fortuna? Addam amplius, Non omnes veteres hac in re secutos esse He-

Dieux qui le félicitoient , à l'arrivée de *Plutus*, qui est le fils de la Fortune, il en détourna les yeux. Sur ce que *Jupiter* son Pere lui en demanda la cause, il lui répondit en ces termes : „ Je hais ce „ Dieu, parce qu'il est ami des méchans & qu'il cor- „ rompt tout le monde, par le gain qu'il leur offre.

F A B L E XII.

La sincerité est louable.

Le Lion Roi.

IL n'y a rien de plus utile aux Hommes que de parler sans déguisement. C'est une Maxime qui devrait être reçue de tout le monde; mais pour l'ordinaire on abuse de la bonne foi des gens pour les perdre.

Après que le Lion se fut érigé en Roi sur les Bêtes sauvages, pour s'aquerir la reputation d'être équitable, il se relâcha de son ancienne habitude. Content avec elles de peu de chose pour sa nourriture, il leur rendoit la justice avec une bonne foi, qui paroissoit incorruptible. - - -

Le reste manque.

F A-

Hesiodi auctoritatem. En tibi hominem, qui & simulacrum Pluti in sinu & manibus Fortunæ vidit olim, quique præterea rationem addit cur illum Fortunæ filium esse nonnulli censerent, id est Pausanias ἐν Βοιωτικοῖς pag. 294. edit. Wecheliana. Καὶ πλησίον Τύχης ἐστὶν ἱερόν. φέρει μὲν δὴ Πλάτων παῖδα. Deinde rationem subdit, σφόν μὲν δὴ καὶ τούτοις τὸ βάλδυσμα, εἰθεῖναι Πλάτων εἰς τὰς χεῖρας, ἅτε μετὰ ἢ τροφὴ τῇ Τύχῃ.

F A B U L A XIII.

* * * * *

Postquam lavare coepit pœnitentia
Affrictione veretri linguam mulieris,
Adfinitatem traxit inde obscœnitas.

F A B U L A XIV.

Rogavit alter, tribadas & molles mares
Quæ ratio procreasset. Exposuit Senex:
¶ Idem Prometheus auctor vulgi fictilis,
Qui simul offendit ad fortunam, frangitur;
Naturæ partes, veste quas celat pudor,
Cùm separatim toto finxisset die,
Aptare mox ut posset corporibus suis,
Ad cœnam est invitatus subitò à Libero;
Ubi inrigatus multo venas nectare,
Serò domum est reversus titubanti pede;
Tum semisomno corde, & errore ebrio,
Adplicuit virginale generi masculo,
Et masculina membra adplicuit fœminis.
Ita nunc libido pravo fruitur gaudio,

F A-

FAB. XIII. 2. *Affrictione veretri linguam mulieris*] Quid sit no-
rum est; illud videlicet quod apud Suetonium dicitur, *illudere*
capiti matronarum. Mulier autem τὸ το παχῆσα dicebatur ore mo-
rigerari, apud eundem in Tiberio, ubi de Atalanta & de Me-
leagro. Sed si plura addam, te violem, ô Pudor, quod no-
lim.

FAB.

F A B L E XIII.

Il ne reste de cette Fable que ces trois vers , qu'on ne sauroit traduire en François , parce que cela ne feroit presqu'aucun sens , & que d'ailleurs les règles de la bienséance s'y opposent.

F A B L E XIV.

L'Honêteté ne permet pas non plus qu'on traduise cette Fable.

FA-

FAB. XIV. 1. Tribadas] Cùm videlicet Τὸ θῆλυ παρὰ φύσιν ἀρρενεύται , ut ait Lucianus , vel θηλειῶν πρὸς θηλείας furiosa libido [Plato de legib. Lib. 1.] Hoc ipsum est , quod tangit D. Paulus Epistola ad Romanos cap. I. 26, 27. locus est notissimus, quique pluribus exponendus non sit.

F A B U L A X V.

Pares non habitus, sed virtus facit.

Capellæ & Hirci.

B Arbam Capellæ cū impetrassent ab Jove,
Hirci mœrentes indignari cœperant,
Quòd dignitatem fœminæ æquassent suam;
Sinite, inquit, illas gloria vana frui,
Et usurpare vestri ornatum muneris,
Pares dum non sint vestræ fortitudinis.

¶ Hoc argumentum monet ut sustineas tibi
Habitu esse similes, qui sint virtute impares.

F A B U L A X V I.

In secundis time, in adversis spera.

Gubernator & Nautæ.

C Um de fortunis quidam quereretur suis,
Æsopus finxit consolandi gratia.

¶ Vexata fœvis Navis tempestatibus,
Inter vectorum lacrymas & mortis metum,
Faciem ad serenam subitò mutatur dies.
Ferri secundis tuta ut cœpit flatibus,
Nimisque Nautas hilaritate extollere,
Factus periculo tum Gubernator sopus;
Parcè gaudere oportet, & sensim queri:
Totam quia vitam miscet dolor & gaudium.

F A B L E X V.

Ce n'est pas l'exterieur , mais la vertu , qui
rend les personnes égales.

Les Chèvres & les Boucs.

Après que les Chèvres eurent obtenu de *Jupiter* qu'elles auroient de la barbe, les Boucs tout tristes se mirent en colere de ce que leurs femelles venoient d'être élevées à la même dignité qu'eux. Mais *Jupiter* leur répondit : „ Souffrez „ qu'elles jouissent de cette vaine gloire, & qu'elles affectent la marque de vôtre gravité, pour- „ vû qu'elles n'aprochent pas de la force & du „ courage que vous avez.

Cette Fable vous apprend à souffrir que ceux qui ne vous égalent pas en vertu , vous ressemblent pour l'exterieur.

F A B L E X V I.

Crain dans la prosperité , & espere dans l'adversité.

Le Pilote & les Matelots.

Sur les plaintes qu'un Homme faisoit de son Malheur, *Esope* inventa cette Fable pour le consoler.

Un jour il arriva qu'un Navire fut surpris par un cruel orage. Pendant que tout le monde y étoit au milieu des fraieurs de la mort & des larmes, le tems changea tout d'un coup & se mit au beau. Le Navire, délivré du peril, n'eut pas plutôt le vent favorable, que les Matelots s'abandonnerent à un excès de joie; mais le Pilote, que le danger avoit rendu sage, leur dit ces paroles : „ Il „ faut se réjouir avec moderation, & se plaindre „ doucement, parce que la vie n'est qu'un mélange continuel d'affliction & de joie.

F A.

FABULA XVII.

Nimia verecundia inverecundum facit,

Canum Legati ad Jovem.

Canes Legatos olim misere ad Jovem,
 Melioris vitæ tempus oratum suæ,
 Ut sese eriperet hominum contumeliis,
 Furfuribus sibi conspersum quòd panem darent,
 Fimoque turpi maximam explerent famem.
 Profecti sunt Legati non celeri pede,
 Dum naribus scrutantur escam in stercore.
 Citati non respondent: Vix tandem invenit
 Eos Mercurius, & turbatos adtrahit.
 Tum verò vultum Magni ut viderunt Jovis,
 Totam timentes concacarunt regiam.
 Propulsi verò fustibus, vadunt foras:
 Vetat dimitti Magnus illos Jupiter.
 Mirati, sibi Legatos non revertier,
 Turpe æstimantes aliquid commissum à suis,
 Post aliquod tempus alios adscribi jubent.
 Rumor Legatos superiores prodidit:
 Timentes rursus aliquid ne simile accidat,
 Odore canibus anum, sed multo replent.
 Abeunt. Rogantes aditum, continuò impetrant.
 Confedit Genitor tum Deorum maximus,
 Quassatque fulmen: Tremere cœpere omnia.

Ca-

FAB. XVII. 1. *Canes legatos*] Rectè judicavit Meursius V. Cl. multos versus hinc illinc ex fabula excidisse.

FABLE XVII.

Pour vouloir être quelquefois trop retenu, on manque de respect.

Les Ambassadeurs des Chiens à Jupiter.

LEs Chiens envoient un jour des Ambassadeurs à *Jupiter*, pour le supplier de rendre leur vie plus heureuse, & de les délivrer du mauvais traitement qu'ils recevoient des Hommes, qui ne leur donnoient que du pain de son; ce qui les obligeoit, pour satisfaire à leur plus grosse faim, de se repaître de vilenies. Les Ambassadeurs se mirent donc en chemin; mais occupez à flairer sur la route dans toutes les ordures, pour voir s'ils y trouveroient quelque chose à gober, ils ne firent pas beaucoup de diligence. On les cita plusieurs fois à comparoître devant *Jupiter*, sans qu'ils se présentassent. Enfin *Mercury* eut assez de peine à les trouver, & à les amener à l'Audience tout déconcertez. D'abord qu'ils virent le visage auguste du grand *Jupiter*, saisis de fraieur, ils remplirent tout le Palais céleste de leurs ordures. Là-dessus on les mit dehors à coups de bâton; mais *Jupiter* défendit qu'on les renvoiât. Cependant la Nation Canine, surprise de ce que ses Ambassadeurs ne revenoient pas, crut qu'ils avoient fait quelque malhonêteté; de sorte qu'au bout de quelque tems elle en nomma d'autres pour agir de concert avec eux. Enfin avertie par le bruit public de ce qui étoit arrivé à ces premiers Ambassadeurs, de crainte que la même chose n'arrivât encore à ceux-ci, elle eut soin de leur faire emplir le derriere de quantité de parfums. Avec cet antidote, ils s'en vont à la Cour céleste; ils demandent audience, & ils l'obtiennent

Canes confusi, subito quod fuerat fragor,
 Repente odorem mixtum cum merdis cacant.
 Reclamant omnes vindicandam injuriam.

25

Sic est locutus ante poenam Jupiter:
 Legatos non est Regis non dimittere,
 Nec est difficile poenas culpæ imponere:
 Stet hoc (feretis pro justitia præmium)

Non veto dimitti, verum cruciari fame,

30

Ne ventrem continere non possint suum:

Illi autem, qui miserunt hos tam futes,

Numquam carebunt hominis contumelia.

Mandantur antro, non dimittuntur statim.

Ita nunc Legatos expectans, & posteros,

35

Novum venire cum videt, culum olfacit.

FA-

30. *Non veto dimitti, verum cruciari fame.*] Notandum est, deesse verbum contrariæ significationis τὸ veto. Cum enim dixerit, *Non veto dimitti*, debuit addere, *Verum fame jubeo cruciari*. Exemplum ex Paulo & Tacito proferre possim, nam apud illum in Epist. I. ad Timotheum cap. iv. 3. ubi legitur κωλύόντων γαμῖν, ἀπέχεσθαι βραμμάτων &c. necesse est ex iis quæ sequuntur, intelligere verbum aliquod contrariæ significationis τὸ, κωλύόντων, quod verbum præponatur τὸ, ἀπέχεσθαι. Apud Tacitum autem in vita Agricolæ legitur: *Nec pœna semper sed sapius pœnitentia contentus esse*, ubi manifestum, Tò contentus esse cum pœna & pœnitentia non posse ex æquo convenire. Scio apud eundem Scriptorem alia quoque esse τὸ αὐτὸ νόμ-

nent aussitôt. Le Pere & le plus grand des Dieux
 s'affit alors sur son trône, & après avoir secoué
 la foudre qu'il tenoit à la main, toute la Nature en
 trembla. Les Chiens épouvantez de ce tintamar-
 re subit, répandirent un mélange de leur double
 parfum, qui ne manquoit pas d'odeur. Toute
 l'Assemblée s'écria d'abord qu'il falloit vanger un
 pareil affront. Mais *Jupiter*, avant que de les punir,
 lui adressa ce discours: „ Il n'est pas de l'honneur
 „ d'un Roi de retenir des Ambassadeurs, & il n'est
 „ pas difficile d'infliger à ceux-ci la peine que me-
 „ rite leur faute. Voici ma Sentence irrevocable,
 „ & toute la justice que vous en aurez. Je ne
 „ défens pas qu'on les renvoie; mais je veux qu'on
 „ les fasse jeûner quelque tems, afin qu'ils puis-
 „ sent retenir leur ventre. Pour ceux qui ont
 „ envoié ces foireux, ils seront toujours exposez
 „ aux injures des Hommes. Là-dessus on traina
 les Ambassadeurs dans un cachot, d'où ils ne
 sortirent pas si vite. Du moins la Gent Canine
 les attend encore aujourd'hui les uns & les au-
 tres, & c'est pour cela même que dès qu'un Chien
 en voit paroître un inconnu, il va d'abord le flai-
 rer & lui sentir le derriere, pour voir s'il est du
 nombre des musquez ou non.

F A-

κόμμα ①, sed nunc memoria non succurrunt. Tale est apud
 Terentium in Andria Act. III. Scen. v.

Namque hocce tempus praeavere mihi me, non te ulcisci sinit.
 Ubi pro *sinit* debet subintelligi *cogit* in priori membro *διαβολας*.
 Adi modò doctissimum interpretem ad Paulum. Ceterum Ri-
 galtius ad hunc Phædri locum annotavit tale esse illud Juvena-
 lis Sat. VI. 17, 18.

————— *Cum furem nemo timeret*
Caulibus aut pomis, & aperto viveret horto.

Quod cur fecerit, neminem arbitror intelligere, est enim pla-
 nè οὐδὲν ἄλλο ἐπὶ ②.

F A B U L A XVIII.

Malo qui bene facit, pejorem facit.

Homo & Colubra.

Qui fert malis auxilium, post tempus dolet.

¶ Gelu rigentem quidam Colubram sustulit;
Sinuque fovit contra se ipse misericors.

Namque ut resecta est, necuit hominem protinus.

Hanc alia cùm rogaret causam facinoris, 5

Respondit: Ne quis discat prodesse improbis.

F A B U L A XIX.

Avarus auri Custos, non Dominus.

Vulpes & Draco.

Vulpis cubile fodiens, dum terram eruit,

Agitque plures altiùs cuniculos,

Pervenit ad Draconis speluncam ultimùm,

Custodiebat qui thesauros abditos.

Hunc simul aspexit; Oro ut imprudentiæ 5

Des primùm veniam; deinde, si pulchrè vides,

Quàm non conveniens aurum sit vitæ meæ,

Respondeas clementer: Quem fructum capis

Hoc ex labore, quodve tantum est præmium;

Ut careas somno, & ævum in tenebris exigas? 10

Nul-

F A B L E XVIII.

Celui qui fait du bien à un méchant le rend pire.

L'Homme & la Couleuvre.

Celui qui assiste les méchans s'en repentira quelque jour.

Un Homme leva de terre une Couleuvre toute roide de froid, &, par une compassion dont il souffrit lui-même, il la mit dans son sein pour la rechauffer. En effet, elle n'eut pas plutôt repris ses forces qu'elle le tua d'abord. Quand une autre Couleuvre vint lui demander ensuite, pourquoi elle avoit commis un tel crime, elle lui répondit : „ C'est afin que les hommes aprennent à ne rendre jamais service aux méchans.

F A B L E XIX.

L'Avare n'est que le Gardien, & non pas le Maître de son argent.

Le Renard & le Dragon.

UN Renard occupé à se creuser une taniere, poussa divers trous si avant, qu'enfin il arriva jusques à la Caverne d'un Dragon, qui gardoit des trésors cachez. Il ne l'eut pas plutôt aperçu qu'il lui tint ce discours : „ Je te supplie „ premierement de me pardonner mon imprudence, & de vouloir me dire ensuite, puis que „ tu vois bien que l'or n'est guère mon fait, quel „ avantage tu retires de cette fatigue, & quelle „ est ta recompense pour te priver ainsi du sommeil, & passer ta vie dans les ténèbres : „ Je „ n'en ai aucune, lui répondit-il ; Mais le grand

L

Fin.

Nullum, inquit ille; verum hoc à summo mihi
Jove adtributum est. Ergo nec fumis tibi,
Nec ulli donas quicquam? Sic fatis placet.
Nolo irascaris, liberè si dixerò:
Diis est iratis natus, qui est similis tibi. 15

¶ Abiturus illuc, quò priores abierunt,
Quid mente cæca miserum torques spiritum?
Tibi dico, Avare, gaudium heredis tui,
Qui thure Superos, ipse te fraudas cibo;
Qui tristis audis musicum citharæ sonum, 20
Quem tibiæ macerat jucunditas,
Opsoniorum pretia cui gemitum exprimunt;
Qui dum quadrantes aggeras patrimonio,
Cælum fatigas sordido perjurio,

Qui

FAB. XIX. 16. *Priores*] Seneca Epist. LII. *Quem, inquis, ad-
vocabo? hunc an illum? Tu verò ad priores revertere, qui vacant.
Adjuvare nos possunt non tantum qui sunt, sed & qui fuerunt. Lo-
quitur de præceptis, & consiliis, quæ ex bonis Scriptoribus
hauriri possunt, ut ad meliorem frugem nos convertamus.
Existimo autem legendum esse, ad priores qui vita vacant, id
est, quemadmodum Volcatius vetus Poëta dixit (apud Dona-
tum in Vita Terentii.)*

————— *Navim cum semel
Conscendit, visus nunquam est; sic vitâ vacat.*

Scio aliter intelligendum videri posse, ut dicat Seneca semper
vacare illos Priores, neque deesse ipsis otium, quo cum illis
agamus; sed non pœnitet me animi mei sententiam aperuisse.

Ib. *Abierunt*] Ne quis reprehendat Phædrum, meminisse ne-
cesse est, non claudicare Iambicum. Quippe certum est fuisse
olim in modulis syllabarum aliam rationem, quam quæ postea
obtinuit. Pænultimam enim verborum, quæ in *erunt* exeunt,
brevem usurpabant. Varro de vino:

Hoc ægritudinem ad medendum invenerunt.

Iambicus trimeter est, ut & proximè superiores. Ita Teren-
tius,

— *Quam*

„ *Jupiter* m'a chargé de ce dépôt. „ Tu n'en
 „ prens donc rien, ajouta le Renard, & tu n'en
 „ fais part à personne. „ Tel a été le bon plaisir
 „ des Destins, repliqua le Dragon. „ Ne te fâche
 „ pas, je te prie, continua le Renard, si je te dis
 „ librement, que les Dieux étoient en colere,
 „ lors qu'ils ont fait ceux qui te ressembloit.

C'est à toi que je parle, Homme avare; pour-
 quoi, par un étrange aveuglement d'esprit, te tour-
 mentes-tu toi-même, puis que tu dois aller un jour
 au même endroit, où tous nos Ancêtres sont al-
 lez avant nous? C'est à toi, dis-je, que j'en veux,
 à toi qui fais la joie de tes héritiers, qui prives
 les Dieux de l'encens qui leur est dû, & qui te
 retranches à toi-même la nourriture; qui n'en-
 tends qu'à regret le son harmonieux du Luth,
 qui t'affliges du son agréable de la Flute, & à qui
 le prix des viandes arrache des soupirs; qui en
 augmentant ton bien sou à sou lasses le ciel de
 tes parjures honteux, & qui retranches toute la dé-

————— *Quam nunc acturi sumus,
 Menandri Eunuchum postquam Ediles emerunt.*

Item Virgilius:

Matri longa decem tulerunt fastidia menses.

Item,

Obstupui, steteruntque comæ &c.

Ad quem locum qui tantos plausus edunt, quasi Virgilius pro-
 nuntiationi vim attulerit, quò celeritatem intenderet, & sub-
 tum pavorem, admirationemque melius exprimeret, frustra
 ingeniosi sunt; ubi nihil impetu, aut celeritate opus fuit. Alia
 exempla ex P. Syro afferre possum.

22. *Opsoniorum pretia cui gemitum exprimunt*] Inde natus est
 ille facetissimus avari agrotantis cum medico dialogismus, sua-
 dente ut aliquid cibi caperet. Horat. Lib. II. Sat. III. 155. &c.

*Tu cessas? agetum: sume hoc ptisanarium oryza.
 Quanti emptæ? parvo. Quanti ergo? Octo assibus. Eheu?
 Quid refert, morbo, an furtis, pereamne rapinis?*

Qui circumcidis omnem impensam funeris, 25.
Libitina ne quid de tuo faciat lucrum.

PHÆDRUS DE FABULIS.

Inventa perficere non inglorium.

Quid judicare cogitet livor, modò
Licet dissimulet, pulchrè tamen intelligo.
Quicquid putabit esse dignum memoriæ,
Æsopi dicet: si quid minus adriserit,
A me contendet fictum quovis pignore.
Quem volo refelli jam nunc responso meo:
Sive hoc ineptum, sive laudandum est opus;
Invenit ille, nostra perfecit manus.
Sed exequamur cœptum propositi ordinem.

FABULA XX.

Veras divitias eripit nemo.

Naufragium Simonidis.

Homo doctus in se semper divitias habet.
¶ Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quò

26. *Ne quid de tuo faciat lucrum*] In sententiam Rittershusii discedo legentis, *lucris*; etsi sciam vulgatam lectionem posse stare ex Plauto.

PHÆD. I. *Judicare cogitur*] Planè legendum *cogitet*?, ut in veteri Editione scriptum fuit: sed Rigaltius è MS. Cod. hanc corruptelam primus protulit; quasi contra bonum sensum auc-

dépense qu'on devroit faire , pour te rendre les derniers devoirs , de peur que la Déesse, qui préside aux Funerailles , ne gagne quelque chose avec toi.

PHEDRE SUR SES FABLES.

Il n'y a point de deshonneur à perfectionner ce qu'un autre a commencé.

QUoi que l'Envie puisse diffimuler, je voi fort bien le jugement qu'elle veut porter de cet Ouvrage. Tout ce qu'elle croira digne d'estime, fera mis sur le compte d'*Esope* seul , & si elle trouve quelque chose qui lui déplaîse, elle gagera tout au monde que c'est moi qui l'ai inventé. Pour lui répondre sur le champ, je lui dirai, que, soit que ces Fables soient dignes de mépris ou de louange, *Esope* en est l'Inventeur, & que c'est moi qui les ai perfectionnées. Mais continuons à executer dans le même ordre le dessein que nous avons formé.

F A B L E XX.

On ne fauroit nous ravir les véritables richesses.

Le Naufrage de Simonide.

UN homme savant a toujours un fonds de richesses en lui-même.

Simonide, qui a composé de beaux vers, pour

toritas librorum MSS. sequenda sit. Certè recepta lectione nil nequius fingi potest.

FAB. XX. 2. *Egragium melos*] Unde hunc Scriptorem maximi semper fecit Plato & ob carminum bonitatem, & ob exquisitam sapientiam. Sanè ex reliquis, quæ hodieque super-

Quò paupertatem sustineret faciliùs,
Circumire cœpit urbes Asiæ nobiles,
Mercede pacta laudem victorum canens.

5
Hoc

sunt, cuius facile ad intelligendum est, non vanam fuisse hominis gloriam. Ejus luculenta aliquot fragmenta inter Lyricorum reliquias leguntur.

5. *Mercede accepta laudem victorum canens*] In eam rem festivissima historia est apud Aristotelem Lib. III. Rhetoricorum cap. II. Ea sic se habet: Retulerat nescio quis victoriam mulari curriculo (nam mulabus quoque decus erat, ut in certaminibus sacris decurrerent.) Is cum Simonidem orasset ut scripto odario victoriæ suæ honorem consecraret, neque tamen merces, quam offerebat, satis ampla videretur, negavit Simonides posse se quidquam in mulas scribere, quippe quæ satis materiæ condendo carmini non præberent. Ille enim verò gloriæ avidus, & jam immortalitatis fiducia plenus, si quid de se à Simonide scriptum foret, hominem pretio uberiore aggreditur, instat, urget, mox plura, dein etiam plura, denique quantum satis esset, addidit. Tum Simonides canere cœpit carmen, cuius initium erat, χαίρει' ἀελλοπόδων δούρατες ἵππων. Verba Aristotelis sunt, Σιμωνίδης, ὅτε μὲν ἐδίδε μισθὸν ὀλίγον αὐτῷ ὁ νικῶν τῶν ὀρεῦσιν, οὐκ ἤθελε ποιεῖν ὥς δυσχεραίνων εἰς ἡμιόνους ποιεῖν, ἐπεὶ δ' ἱκανὸν ἔδωκεν, ἐποίησεν,

Χαίρει' ἀελλοπόδων δούρατες ἵππων.

Et hæc quidem ad Phædrum dicta sunt. At verò quæ jam à nobis exponentur, nata illa quidem sunt ex occasione fortuita: sed uti spero, talia erunt, ut eruditæ auribus possint non prorsus displicere. Videlicet dum ῥῆσιν superiorem describo (nam adversariis meis nihil mandare soleo præter notulas, quibus admoneor illud aut illud legi apud hunc aut illum Scriptorem) dumque totam paginam lego, incidi in eum locum, in quo Euripidem reprehendit Aristoteles, quòd in Telepho (Tragœdiæ nomen est Telephus) dixerit κῶπας ἀνάσσειν, addens ὅτι μείζον τὸ Ἀνάσσειν ἢ κατ' ἀξίαν, Quod videlicet τὸ Ἀνάσσειν [regmare seu imperare, ut ipse accepit, sed malè] cum de rem agitur, grandius sit quàm pro rei dignitate. Sed, dicam libere, uti meus est mos, graviter errasse Aristotelem. Primum enim ante Euripidem ita locutus fuerat Æschylus ἐν Πέρσῃς pag. 142. Edit. Stephan.

Πᾶς ἀνὴρ κῶπας ἀναξ

Εἰς ναῦν ἐχώρει πᾶς δ' ὅπλων ὀπιστάτης.

Cum illam dicendi rationem Æschylus Euripide antiquior usurpaverit, æquius fuit Æschylum reprehendere ob tam audacem

cem

subvenir plus facilement à son indigence, se mit à voyager par les plus célèbres Villes de l'*Asie*, où il chantoit, à prix fait, les louanges de ceux qui avoient remporté le prix aux Jeux de la *Grece*. Lors qu'il se fut enrichi à faire ce métier-là, il

cem (talism enim Aristoteli videtur, etsi minus rectè) metaphoram. Sed fortasse nollet ita excusari Euripides, neque sanè posset: nam hoc unum ad defensionem sui si adferret, quid tandem inde efficeretur? nil profecto aliud, quàm & Æschylum, & unà cum ipso Euripidem in eundem errorem incidisse. At verò longe aliud est, quo reprehensionem Aristotelis eludat, ipsumque in eo luto hærentem relinquat, unde emergere non possit. Primum itaque dico, primigeniam hujus vocis ἀναξ significationem ignorasse Aristotelem; quæ nihil erat aliud quàm ῥεγοντισὴς & φύλαξ, *curator*, ut ostendunt vocabula composita, ἰσπώναξ, παιδωνάξ, & Eustathius ex veteribus Glossis pag. 650. Edit. Rom. & alibi quoque ostendit: unde & apud Herodotum legas ἀνακῶς pro ὀπριμελῶς [in Urania cap. cix.] quod ipsum & Eustathius vidit p. 21. & ex Plutarcho annotavit. Idem legere est in Lexico Herodoteo quod ex Apollonii ἐξηγήσεως τῇ Ἡεροδοτὸς γλωσσῶν eductum videri potest. Idem etiam apud Thucydidem legas Lib. VI. 1. pag. 607. edit. Stephan. ubi à Græco Scholiaste vertitur ῥεγονηλικῶς & ῥεφουλακλικῶς. Locus autem Plutarchi, quem ante oculos habebat Eustathius, in Theseo est p. 16. edit. majoris: ΑΝΑΚΩΣ γὰρ ἔχοντες τὸν ὀπριμελεμένον, ἢ φυλάττοντας ὀπῆν, additque Plutarchus inde reges dictos fuisse ἀνακτας, propter curam scilicet, quam subditorum suorum commodis impendere debent. Itaque κώπας ἀναξ & κώπας ἀνάσσειν, malè reprehendit Aristoteles, neque ulla est metaphora, nedum grandior quàm res postulat, ut ipse judicavit. Et hæc quidem pro Euripide & Æschylo adversus sententiam Aristotelis: qui multò consultiùs fecisset, si nil tale scripisset. Cùm enim sermo & verborum acceptiones pendeant ex usu;

Quem penes arbitrium est, & lex & norma loquendi, ut ait Horatius, non satis peritè fecit, qui κώπας ἀνάσσειν reprehenderit, quod ipse non intelligebat. Quid enim? an hinc purgatus abibit, quia ipsius ætate & ἀναξ & ἀνάσσειν aliud significabant, quàm quod aliquando priscis Græciæ temporibus significaverant, minime gentium: imò laterem crudum lavet; tanto inquinatiores manus habebit. Neque enim priorum est divinare, quid circa usum linguæ mutatura sit posteritas; contrà posteriorum est videre & diligenter observare, quid & quomodo scripserint priores. Quod si dixerit quispiam, Aristote-

Hoc genere quæstus postquam locuples factus est,
Venire in Patriam voluit cursu pelagio;

(Erat autem natus, ut aiunt, in Ceo Insula,)

Ascendit navem, quam tempestas horrida,

Simul & vetustas medio dissolvit mari. 10

Hi zonas, illi res pretiosas colligunt,

Subsidium vitæ. Quidam curiosior,

Simonide, tu ex opibus nihil tuis?

Mecum, inquit, mea sunt cuncta. Tunc pauci enatant,

Quia plures onere degravati perierunt. 15

Prædones adsunt, rapiunt quod quisque extulit,

Nudos relinquunt. Fortè Clazomene prope

Antiqua fuit urbs, quam petierunt naufragi.

Hîc litterarum quidam studio deditus,

Simonidis qui sæpe versus legerat, 20

Eratque absentis admirator maximus,

Sermone ab ipso cognitum, cupidissimè

Ad se recepit; veste, nummis, familia,

Hominem exornavit. Cæteri tabulam suam

Portant, rogantes victum, quos casu obviis 25

Simo-

Iem summum illum criticum (talis enim fuit) hæc quàm nos melius novisse, cum tanto temporum intervallo remoti à veterum Scriptorum intelligentia simus: nihil equidem respondebo aliud, nisi esse hoc verisimile quidem, sed tamen falsum. Multa enim sunt quæ & Aristoteles & Plutarchus, & Athenæus in illo genere non sunt assecuti, quæ tamen ab aliis posteriori tempore recte intellecta fuere. Sed id si parem demonstrare, res prolixior fiat; & jam nimis extra notularum modum sumus evagati. Ceterum apud Eustathium loco superius indicato, er-

il voulut retourner par mer à l'Isle de *Ceos*, que l'on dit avoir été sa Patrie. Il s'embarqua donc sur un vaisseau, qui étoit si vieux, qu'il ne pût soutenir un gros tems & qu'il fût mis en pièces. A la veille de ce naufrage, les uns prennent leurs bourses, & les autres se garnissent de ce qu'ils avoient de plus précieux, pour fournir aux besoins de la vie. Quelcun des passagers, qui eut plus de curiosité que les autres, dit alors à *Simonide*: „ D'où vient que vous ne prenez „ pas la moindre chose de toutes vos richesses ? „ Je porte sur moi, lui répondit-il, tout ce qui m'appartient. Il y en eut ensuite quelques uns qui se sauverent à la nage ; mais la plupart se noierent pour s'être trop chargés. Quand on fut à terre, il survint des Voleurs, qui leur prirent tout ce qu'ils avoient sauvé, & les laisserent tout nuds. Comme l'ancienne Ville de *Clazomène* étoit fort près de là, ces malheureux qui avoient fait naufrage s'y rendirent. Il s'y trouva un Homme qui s'attachoit à l'étude des belles Lettres, & qui, après avoir lû bien des fois les Vers de *Simonide*, étoit un de ses grands admirateurs, sans l'avoir jamais vû ; de sorte qu'il n'eut pas plutôt reconnu ce Poëte à sa conversation, qu'il le reçut chez lui avec un plaisir extrême, lui donna des habits, de l'argent & des valets. Cependant les autres portoient un ais sur lequel étoit représenté leur naufrage, & alloient par les rues mandier leur

ror est, ἐπεκλήθησαν pro ἐπεκλήθησαν; eum tu me monente corrigito.

8. *Ceo insula*] Unde illud Horatii, Lib. II. Od. II. 37.

Cea retrahes munera nania,

Id est, *Simonidea*. Intelligit autem Horatius eum Simonidis librum, cui *ἄρητοι* seu *lamentationes* nomen erat; ad quem respiciens Catullus dixit,

Mæstius Lacrymis Simonideis.

Simonides ut vidit: Dixi, inquit, mea
Mecum esse cuncta; vos quod rapuistis, perit.

F A B U L A XXI.

Magna ne jactes, sed præstes.

Mons parturiens.

Mons parturibat, gemitus immanes ciens;
Eratque in terris maxima expectatio.
At ille murem peperit. ¶ Hoc scriptum est tibi;
Qui, magna cum minaris, extricas nihil.

F A B U L A XXII.

Vera gloria fictam obscurat.

Formica & Musca.

Formica & Musca contendebant acriter;
Quæ pluris esset. Musca sic coepit prior:
Conferre nostris tu potes te laudibus?
Ubi immolatur, exta prægusto Deum;
Moror inter aras, Tempa, perlustro omnia;
In capite Regis sedeo, cum visum est mihi,

Et

FAB. XXI. 4. *Magna cum minaris*] Id est, præ te fers, polliceris, jactas &c. est autem imitatio Horatiana, ex Satyr. III. 9. Lib. II.

Atqui vultus erat multa & præclara minantia.

Ita

leur pain. *Simonide* les rencontra un jour par hazard & leur tint ce discours : „ Ne vous avois-je „ pas bien dit que je portois avec moi tout ce qui „ m'apartenoit ? Mais pour vous, il ne vous est „ rien demeuré de ce que vous aviez pris.

F A B L E XXI.

Promets peu, mais fai beaucoup.

La Montagne en travail.

UN Montagne étant un jour en travail, jettoit des cris épouvantables. Toute la terre étoit là-dessus dans une attente extraordinaire ; mais elle n'enfanta qu'une souris.

Cette Fable te regarde, toi qui promets monts & merveilles, & qui au bout du compte ne fais rien.

F A B L E XXII.

La véritable gloire obscurcit la fausse.

La Fourmi & la Mouche.

LA Fourmi & la Mouche disputoient un jour, avec grande chaleur, qui d'elles deux l'emportoit sur l'autre. La Mouche commença la première son éloge en ces termes : „ Peux-tu te comparer à moi pour les avantages „ que je possède ? Lors qu'on fait des sacrifices „ aux Dieux, c'est moi qui goûte la première „ des entrailles qu'on leur offre ; je me tiens sur „ les autels, je me promène par tous les Temples ; je me place même, lors que j'en ai envie, „ sur

Ita & apud Homerum ἀπειλείν (quod vulgo *minari* est) pro καυχᾷ sumitur, annotante Eustathio pag. 1602. Edit. Romanæ.

Et Matronarum casta delibo oscula;
 Laboro nihil, atque optimis rebus fruor.
 Quid horum simile tibi contingit, rustica?
 Est gloriosus sanè convictus Deûm, 10
 Sed illi, qui invitatur, non qui invisus est.
 Reges commemoras, & Matronarum oscula;
 Ego granum in hiemem cùm studiosè congero,
 Te circa murum video pasci stercore.
 Aras frequentas; nempe abigeris, quò venis. 15
 Nihil laboras, ideo cùm opus est, nil habes:
 Superba jactas, tegere quod debet pudor.
 Æstate me laceffis; cùm bruma est, files;
 Mori contractam cùm te cogunt frigora,
 Me copiosa recipit incolumem domus. 20
 Satis profecto retudi superbiam.

¶ Fabella talis hominum discernit notas
 Eorum, qui se falsis ornant laudibus,
 Et quorum virtus exhibet solidum decus.

F A B U L A XXIII.

Deum colenti stat sua merces.

Simonides à Diis servatus.

Quam valerent inter homines Litteræ;
 Dixi superiùs, Quantus nunc illis honos
 A Superis sit tributus, tradam memoriæ.

„ sur la tête des Rois, & je vole des baisers aux
 „ Dames les plus chastes; je ne travaille point, &
 „ je ne laisse pas de jouir des meilleures choses:
 „ T'arrive-t-il rien de semblable, Campagnarde
 „ que tu es? „C'est assurément un grand honneur,
 repartit la Fourmi, „ de manger à la table des
 „ Dieux; mais c'est pour celui qu'on y invite, &
 „ non pas pour celui qu'on y hait. Tu parles des
 „ Rois, & des baisers que tu prens aux Dames,
 „ & cependant lors que j'amasse avec soin du bled
 „ pour l'hiver, je te vois manger des ordures le
 „ long des murailles. Tu vas sur les Autels, mais
 „ on t'en chasse aussitôt que tu y paroïs. Tu ne
 „ travailles point, aussi n'as-tu aucune provision
 „ dans le besoin. Tu te vantes, orgueilleuse que
 „ tu es, de ce que la modestie te devoit faire
 „ cacher. Tu me romps la tête en Eté, & tu ne
 „ dis mot en Hiver. Lors que le froid te tue, je
 „ me retire, saine & sauve, dans une maison bien
 „ pourvue de tout ce qu'il me faut. Je croi, sans
 „ mentir, que cela suffit pour bien rabatre ton or-
 „ gueil.

Cette Fable donne le caractère de deux sortes
 de gens, de ceux qui se donnent eux-mêmes de
 fausses louanges, & de ceux à qui la Vertu a-
 quiert une gloire solide.

F A B L E XXIII.

Dieu recompense ceux qui l'honorent.

Simonide préservé par les Dieux.

J'Ai rapporté ci-dessus jusqu'où va l'estime que
 les Hommes ont pour le savoir. A présent
 je vais mettre par écrit jusques à quel point les
 Dieux l'ont honoré.

Le

¶ Simonides idem ille, de quo rettuli,
 Victoris laudem cuidam Pyctæ ut scriberet, 3
 Certo condixit pretio; secretum petît.
 Exigua cùm frenaret materia impetum,
 Usus Poëtæ, ut moris est, licentia,
 Atque interposuit gemina Ledæ fidera,
 Auctoritatem similis referens gloriæ. 10
 Opus adprobavit; sed mercedis tertiam
 Accepit partem. Cùm reliquum posceret:
 Illi, inquit, reddent, quorum sunt laudes, duo.
 Verùm ne iratè dimissum te sentiam,
 Ad cœnam mihi promitte, cognatos volo 15
 Hodie invitare, quorum es in numero mihi.
 Fraudatus quamvis, & dolens injuria,
 Ne malè dimissam gratiam corrumperet,
 Promisit. Rediit hora dicta, recubuit.
 Splendebat hilare poculis convivium; 20

Magno

FAB. XXIII. 5. *Pyctæ*] Id est pugili. Pessimè in edit. Rit. *picte*, pro *ornate*, inquit. Sed aliud agebat. Ceterùm hæc historia fusè & *πλάττω* à Quintiliano narratur Lib. XI. II. Operæ pretium erit legere. Ibi pro *Granone*, restitue *Cranone*. In Thessalia enim Cranon.

6. *Condixit*] Ne te moveat Rittershusii editio, in qua scriptum *conduxit*, quod & in Notis expositum ab eo est: nam corruptum codicem sequebatur Rittershusius.

11. *Opus approbavit*] Id est tam eleganter tamque eruditè scripsit, ut ei probaretur carmen, cujus causa illud scripserat Simonides.

12. *Reliquum*] *Τέλεσσαι λάβας* supra ostensum.

13. *Illi, inquit, reddent, quorum sunt laudes duæ.*] Mendum foedissimum, & à nemine tamen, quod mecum mireris, animadversum, lege & distingue: *Illi, inquit, reddent, quorum sunt laudes, duo.* Illi duo, quorum laudes sunt à te expositæ, solvent quod pretio deest. Quintilianus in hac ipsa historia,

Quam-

Le même *Simonide*, dont j'ai raconté déjà une aventure, convint avec un Athlete, qui avoit remporté le prix, de faire des vers à sa louange, moiennant une certaine somme; & là-dessus il se retire en particulier pour mettre la main à l'œuvre. Mais lors qu'il vit que la petitesse du sujet l'empêchoit de donner carrière à son imagination, il eut recours à la licence Poétique, & après avoir amené sur la scène *Castor & Pollux*, les deux Astres Jumeaux Fils de *Leda*, il releva la gloire de son Athlete par l'exemple de ces Dieux. L'Athlete approuva la Piece; mais le Poète ne reçut que le tiers de la somme stipulée, & quand il demanda le reste, le premier lui répondit: „ Les deux
 „ autres, dont vous avez fait l'éloge, vous le
 „ paieront. Cependant je ne voudrois pas que
 „ vous vous retirassiez mécontent; ainsi, pro-
 „ mettez-moi de venir souper ce soir au logis;
 „ j'ai dessein d'y prier tous mes Parens, & je vous
 „ regarde comme l'un d'eux. *Simonide*, quoi que frustré de sa recompense, & sensible à cette injustice, pour ne pas refuser mal à propos l'honneur

Quamobrem partem ab iis petere, quorum facta celebrasset, jubebatur. Notandum autem arbitror quod ab eodem Scriptore contra receptam de Tyndaridarum miraculo opinionem scriptum est. En tibi hominis verba; Quanquam, inquit, totum illud de Tyndaridis fabulosum videtur, neque omnino hujus rei meminit Poëta, non taciturnus de tanta sua gloria. Unde igitur, & quorsum tam latè divagata illa fama est? nam passim hæc legas. Sed heus tu, nescis illud Lucretii, nimis, ô nimis verum!

— — — *Ideo jactant miracula dictis,*

Aut aliqua ratione alia ducuntur, ut omne

Humanum genus est avidum nimis auricularum.

16. *Quorum [cognatorum] es in numero mihi* Quid ita, in-
 quies? Quia cum olim alicui blandiebantur, patrem, fratrem,
 &c. vocabant. Horat. Symmach. & alii. Inde ille nugator a-
 dolescens apud Terentium, lenonem alloquens & eum cupiens
 flectere, *tu parens*, inquit.

Magno apparatu læta resonabat domus:
 Repentè duo cùm Juvenes sparsi pulvere,
 Sudore multo diffuentes corpora,
 Humanam supra formam, cuidam fervulo
 Mandant, ut ad se provocet Simonidem, 25
 Illius interesse ne faciat moram.
 Homo perturbatus excitat Simonidem.
 Unum promôrat vix pedem triclinio,
 Ruina cameræ subitò oppressit cæteros;
 Nec ulli juvenes sunt reperti ad januam. 30
 Ut est vulgatus ordo narratæ rei,
 Omnes scierunt, Numinum præsentiam
 Vati dedisse vitam mercedis loco.

F A B U L A XXIV.

Multùm auxiliatur qui citò.

Epilogus ad Eutychem.

Superfunt mihi quæ scribam, sed parco sciens;
 Primùm tibi esse ne videar molestior,
 Distringit quem multarum rerum varietas:
 Dein si quis eadem fortè conari velit,
 Habere ut possit aliquid operis residui: 5
 Quamvis materiæ tanta abundet copia,
 Labori faber ut desit, non fabro labor.

Bre-

neur qu'il lui faisoit, l'accepta & promit d'y aller. Il y retourna donc à l'heure marquée, & se mit à table avec la compagnie. Le festin étoit magnifique; on n'y parloit que de boire gaiement, & l'on n'entendoit retentir la Maison que de cris de joie, lors que tout d'un coup deux jeunes Hommes, d'une taille au dessus de la grandeur humaine, tout couverts de poussiere, & dont les corps suoiert à grosses gouttes, vinrent fraper à la porte & ordonnerent à un petit valet d'appeller *Simonide*, & de lui dire qu'il étoit de la dernière conséquence pour lui de les venir joindre au plutôt. Ce valet tout troublé appelle *Simonide*, qui eut à peine mis le pied hors de la Chambre, que la voute écrafa, par sa chute, tous ceux qu'il y avoit, & les deux jeunes Hommes ne furent point trouvez en bas. Lors qu'on eut sù le détail que je viens de rapporter, tout le monde reconnut que *Castor* & *Pollux* étoient venus sauver la vie à ce Poëte, pour le recompenser des louanges qu'il leur avoit données.

F A B L E XXIV.

C'est aider beaucoup que de le faire promptement.

Epilogue à Eutyche.

IL me reste encore bien des Fables à écrire; mais je m'en abstiens, pour deux raisons. Premièrement, pour ne pas vous devenir trop importun dans cette grande multitude d'affaires, qui vous occupent. En deuxième lieu, afin que si quelqu'un vouloit par hazard travailler sur le même sujet, il pût avoir quelque chose à faire, quoi que la matiere soit si abondante, que l'ouvrier manquera plutôt à l'ouvrage, que celui-ci à l'ouvrier.

M

Ce-

Brevitati nostræ præmium ut reddas, peto,

Quod es pollicitus. Exhibe vocis fidem:

Nam vita morti propior est quotidie;

10

Et hoc minus usu veniet ad me muneris,

Quò plus consumet temporis dilatio.

Si citò rem perages, usus fiet longior;

Fruar diutiùs, si celerius cœpero.

Languentis ævi dum sunt aliquæ reliquæ;

15

Auxilio locus est: Olim senio debilem

Frustra adjuvare bonitas nitetur tua,

Cùm jam defierit esse beneficio utilis,

Et mors vicina flagitabit debitum.

Stultum admovere tibi preces sexcenties;

20

Proclivis ultro cùm sit misericordia.

Sæpe impetravit veniam confessus reus,

Quanto innocenti justius debet dari?

Tuæ sunt partes, fuerunt aliorum prius;

Dein simili gyro venient aliorum vices.

25

Decerne quod religio, quod patitur fides;

Et gratulari me fac iudicio tuo.

Excedit animus, quem proposuit terminum;

Sed difficulter continetur spiritus,

Integritatis qui sinceræ conscius,

30

A noxiorum premitur insolentiis.

Qui

FAB. XXIV. 11. *Et hoc minus veniet ad me muneris*] Miror
equidem tot doctissimos viros non vidisse, aut certè non mo-
nuisse, versum hunc suis mensuris carere. Emendari possit,

Et hoc minus & minus ad me venit muneris.

Nota

Cependant je vous demande la récompense que vous avez promise à ma brieveté & je vous somme de me tenir parole ; car la vie s'approche tous les jours de la mort , & plus vous différerez à me la donner , d'autant moins de profit m'en reviendra-t-il. Au contraire, si vous me l'accordez bientôt, l'usage en fera plus long, & plus promptement je la recevrai, plus j'en jouirai longtemps. Pendant qu'il me reste encore quelques années de cette vie languissante, votre secours peut m'être de quelque avantage ; mais lors que je serai accablé de vieillesse , votre générosité tâchera en vain de me secourir ; tous vos bienfaits me seront inutiles , quand la Mort à mes talons demandera le tribut qui lui est dû. J'avouë que c'est une folie à moi de vous adresser cent & cent fois la même prière , puis que votre compassion naturelle vous porte à me l'accorder. Mais s'il est arrivé souvent qu'un Coupable, qui a reconnu sa faute, en a obtenu le pardon , n'est-il pas plus juste qu'un Innocent soit absous ? C'est à vous à juger du mérite de ma Cause ; d'autres l'ont fait avant vous , & il en viendra d'autres ensuite qui en décideront à leur tour. Vous n'avez qu'à prononcer en bonne conscience tout ce que vous en croiez , & à m'honorer de votre jugement. Au reste , je passe au delà des bornes que je m'étois prescrites ; mais quand on est bien pénétré de son innocence, & qu'on se voit exposé aux insultes des mal-honêtes gens , on a beaucoup de peine à se

re-

Nota illa sunt, *minus minusque, minus & minus, magis magisque* : Græci *μᾶλλον μᾶλλον*, Alexis apud Suidam. Posset etiam *non minus* commodè legi :

Et hoc minus tui ad me veniet muneri.

Qui sint requires; apparebunt tempore.

Ego quondam legi quam puer sententiam:

Palam mutire Plebeio periculum est,

Dum sanitas constabit, pulchrè meminero.

35

EXPLICIT LIBER QUARTUS.

34. *Palam mutire plebeio periculum est*] Haud dubiè est ἡμαρ-
τημένῃ γραφῇ, restituendumque *piaculum* pro *periculum*; nam
ita integer versus ab Ennio quondam scriptus fuerat, ut apud
Festum legere est:



retenir. Si vous me demandez qui ils sont, je vous répondrai que le tems les fera connoître. J'ai lû autrefois dans mon enfance : *Qu'il est dangereux à un homme du commun de se plaindre en public*, & je n'oublierai jamais ce mot, pendant que je serai en mon bon sens.

FIN DU QUATRIÈME LIVRE.

Palam mutire plebeio piaculum est.
 Utuc ipsum est quod alicubi facere dixit Juvenalis,
 ———— *Plurima sunt, quæ*
Non audent homines periusâ dicere lanâ.



P H Æ D R I

F A B U L Æ.

LIBER QUINTUS.

PROLOGUS AD PARTICULONEM.

CUm destinassem operis habere terminum,
 In hoc, ut aliis esset materiæ fatis,
 Consilium tacito corde damnavi meum.
 Nam si quis talis etiam est tituli *artifex*,
 Quo pacto divinabit quidnam omiserim,
 Ut illud ipsum cupiam famæ tradere;
 Sua cuique cùm sit animi cogitatio,
 Colorque privus? Ergo non levitas mihi,

Sed

PROL. 4. *Nam si quis talis etiam est tituli artifex*] Lege, erit;
 alioqui versus non stabit, nisi Tò M sustineat syl-
 labam, dein ita legi oportere ratio clamat.

6. *Ut illum ipsum cupiam*] Leg. ut illud ipsum cupiam, &c. Res
 probatione non eget.

8. *Colorque prior*] Et metri ratio, & sensus ipse fatis produnt
 errorem esse in versu, de metro clara res est; de sensu, non
 minus; Quid enim hoc sit Latinè, *cuique color prior est*? Certè
 nihil, nisi ἀσασία. Itaque legendum est & ob sensum, & ob
 metri necessitatem, *colorque privus*, quod mox explicabo, ubi
 fontem erroris ostendero. Fraterculi, qui patrum nostrorum
 memoria, antequam typographorum ars prodisset, libros quæ-
 rûs causa describebant, dici non potest quàm imperiti, quàm
 foedè barbari fuerint: mihi quoque ipsi vix atque ægrè fides
 fieret, nisi aliquando MSS. codices legissem, & nunc legerem.
 Qui igitur Phædrum describebant, cùm non intelligerent quid
 esset *color privus* (neque enim hoc in Meditationibus, Sermo-
 ni-

LES FABLES

DE

PHÉDRE.

LIVRE CINQUIÈME.

PRÉFACE A PARTICULON.

A Près avoir résolu de borner ici mon Ouvrage, afin qu'il y eut assez de matière pour les autres, j'ai depuis condamné tacitement ce dessein. Car s'il se trouve quelcun qui veuille écrire sur le même sujet, comment pourra-t-il deviner ce que j'ai omis, & que je souhaiterois qu'il publiât, puisque chacun a ses idées, son talent, & son tour d'esprit particulier. Ce n'est donc pas un principe de légèreté, mais une raison solide qui me fait reprendre la plume. C'est pour-

nibus, Homiliis legerant) reposuerunt, *prius* pro *privus*. Alii autem qui sibi doctiores visi sunt (quidni enim?) illos correxerunt; & structuræ saltem rationem habendam existimantes, rescripserunt, *colorque* prior. Jam verò metri cognitio ad ejusmodi cucurbitas quâ tandem pervenire potuisset? Atque ita locus Phædri turpi mendo inquinatus remansit, qui nunc certissima correctione à nobis purgatur. Legendum enim,

*Sua cuique cum sit animi cogitatio,
Colorque privus.*

Quid autem significet, *cuique color privus est*, nemo ignorabit, qui Horatium saltem legerit. Privus est *ιδιότης*, peculiaris, proprius, privatus. At verò *color* metaphoricè est agendi ratio, *διὰ νοῦν* &c. Italis *maniera*. Ita Seneca Epistola LII. cum tria hominum genera constituit, ait alia esse primæ Notæ, alia secundæ; cum denique de tertio agit, hoc addit, *Hic tertius color est*. Sæpe apud illum memini me legere. Interpres Gallicus legit *proprius*, sed malo auspicio.

Sed certa ratio causam scribendi dedit.

Quare, Particulo, quoniam caperis fabulis, 10

Quas Æsopeas, non Æsopi nomino,

Paucas ostendit ille, ego plures differam,

Ufus vetusto genere, sed rebus novis.

Quartum libellum dum Tu vacivè perlèges,

Hunc obtrectare si volet malignitas, 15

Imitari dum non possit, obtrectet licet.

Mihi parta laus est, quòd Tu, quòd similes Tui

Vestras in chartas verba transfertis mea,

Dignumque longa judicatis memoria.

In Litterarum plausum ire desidero. 20

F A B U L A I.

Nihil est ad honorem fama ingenii aptius.

Demetrius & Menander.

ÆSopi nomen sicubi interposuero,
Cui reddidi jam pridem quicquid debui,
Auctoritatis esse scito gratia;

Ut

13. *Vetusto genere*] Μεθόδο, via, ratione. Hoc superius explicatum fuit.

14. *Dum tu variè perleges*] Pithœus, V. Cl. & cui hujus, super alia multa, Scriptoris opera debemus, ediderat, *Dum vacivè perleges*, sane bene. *Vacivè* autem est otiosè, animo vacuo à curis &c. Plautus & Terentius utuntur τὸς *Vacivus*. Exemplis proferendis in re clara supersedeo.

20. *In litterarum plausum ire desidero*] Videre jam antea multi legendum esse, *inlitteratum plausum non desidero*, Neque verò est cui

pourquoi, mon cher *Particulon*, puis que vous prenez plaisir à la lecture de ces Fables, écrites à l'imitation d'*Esopé*, quoi qu'elles ne soient pas de lui, j'en ajouterai plusieurs au petit nombre qu'il en a donné, & je me servirai de l'ancien genre d'écrire, pour exprimer de nouveaux sujets de mon invention. Pendant que vous lirez aux heures de vôtre loisir mon quatrième Livre, si les envieux ont la malice de critiquer celui-ci, je ne m'embarrasserai pas de leur critique, pourvu qu'ils n'en puissent pas faire autant. Ce m'est assez de gloire, que vous & ceux qui vous ressemblent insériez, dans vos Ecrits & dans vos Recueils, mes Expressions, & que vous jugiez mes Ouvrages dignes de vivre long-tems dans la mémoire des hommes. Je n'ai d'autre but que celui d'obtenir l'approbation des personnes savantes, & judicieuses.

F A B L E I.

Il n'y a rien de plus propre, pour s'aquerir de l'estime, que la reputation d'avoir de l'esprit.

Demetrius & Menandre.

SI j'entremêle en quelques endroits de ces Ecrits le nom d'*Esopé*, à qui j'ai rendu depuis longtems tout ce que je devois, fache, mon cher Lecteur, que ce n'est que pour leur donner plus de

cur J. Meursii V. Cl. & doctissimi auctoritas opponatur. Is ita scripsit. „ Exercuit quoque hic locus ingenia virorum docto-
 „ rum; sed profectò sanus est, & plani sensus, non aliud vo-
 „ tum habeo quàm ire in plausum literarum, id est literato-
 „ rum. Hæc ille. Sed ignoscant mihi tanti viri Manes: nam si, quæ scribit, vera sint, tum verò gravissimus erit error in metro. Neque possum non mirari tam doctum hominem fuisse hoc loco adeo negligentem & incuriosum.

Ut quidam artifices nostro faciunt sæculo,
 Qui pretium operibus majus inveniunt, novo
 Si marmori adscripserunt *Praxitelem suo,
 *Myronem argento. Plus vetustis nam favet
 Invidia mordax, quàm bonis præsentibus.
 Sed jam ad fabellam talis exempli feror.

¶ Demetrius, qui dictus est Phalereus,
 Athenas occupavit imperio improbo.
 Ut mos est vulgi, passim & certatim ruunt:
 Feliciter, subclamant. Ipsi Principes
 Illam osculantur, qua sunt oppressi, manum,
 Tacitè gementes tristem fortunæ vicem.
 Quin etiam resides & sequentes otium,
 Ne defuisse noceat, reptant ultimi;
 In queis Menander, nobilis comœdiis,
 Quas, ipsum ignorans, legerat Demetrius,

Et

FAB. I. 13. *Feliciter*] Tralatitia acclamatio. Juvenalis,

—— *Dictum Feliciter, ingens*
Cœna sedet, &c. ——

Quod & centies apud alios reperias.

17. Re-

* [6. *Praxiteles* habile Statuaire Grec, vivoit vers la civ. Olympiade, c'est-à-dire 364. ans avant *Jesus-Christ*. Il y en avoit un autre à Rome du temps de *Pompée le Grand*.]

* [7. *Myron* étoit un très habile ouvrier, qui a vécu plus de 480. ans avant *Jesus-Christ*. Il avoit fait une Vache de cuivre, qu'on gardoit pour la beauté de l'ouvrage dans le Château d'*Athènes*; elle étoit si ressemblante que les Taureaux mugissoient lors qu'ils la voioient, & les Veaux sautoient auprès d'elle pour qu'elle les allaitât. *Ovide* en parle de *Ponto Lib. IV. Eleg. I. 34.*

Ut similis vera Vacca Myronis opus:

Le même Poète, ou quelqu'autre qui ne me vient pas dans la mémoire, a dit aussi:

Ba-

de poids & d'autorité, à peu près comme font aujourd'hui quelques-uns de nos Ouvriers, qui trouvent un plus haut prix de leurs ouvrages, lors qu'ils mettent le nom de * *Praxiteles* sur les nouvelles Statues de marbre qu'ils ont taillées, & celui de * *Myron*, sur celles d'argent qu'ils ont fondues. Car l'Envie, qui se plaît à médire & à mordre, favorise plus les ouvrages des Anciens, que ceux des Modernes. Passons là-dessus à une Avanture qui nous en fournira un exemple.

Demetrius de *Phalere* n'eut pas plutôt envahi, par des moïens injustes, le gouvernement d'*Athènes*, que chacun s'empressa, comme c'est la coutume du Peuple, de le venir saluer. Tout le monde lui fait des acclamations & lui souhaite un heureux regne. Les Principaux même de la Ville baissent la main qui les opprime & se contentent de gemir en secret de leur triste sort. Ce n'est pas tout, ceux qui menoient une vie retirée, & qui n'avoient aucun Emploi, s'y traînent des derniers, dans la crainte que leur négligence à cet égard ne

17. *Repetunt ultimi*] Locus est inter corruptissimos: legendum enim, reptant ultimi. Terent. Perreptavi totum oppidum. Hæc ad oram libri notaveram, cum missa ad me ex Urbe Rittershusii editione, idem ei in mentem venisse deprehendi.

Bucula sum cælo genitoris facta Myronis

Anea, nec factam me puto, sed genitam.

Je mettrai ici les deux Epigrammes d'*Anacreon*, avec la version d'*Aufone*:

Βουκόλε τὴν ἀγέλαν πόρρω νέμε μή τὸ Μύρων

Βοίδιον ὡς ἔμπην βροτὶ συνεξελάσης

Pasce, Bubulce, greges procul hinc, ne fortè Myronis

Es veluti spirans cum bobus exagites.

Βοίδιον οὐ χοάνοις τετυπωμένον, ἀλλ' ὑπὸ γήρῳ

Χαλκῷ δὲν σφέλερῃ ψόβισατο χεὶρὶ Μύρων.

Bucula non fusa est sed in æs induruit annis,

Quam sibi sed falso indicat ille Myron.]

Et admiratus fuerat ingenium viri;

20

Unguento delibutus, vestitu adfluens,

Veniebat gressu delicato & languido.

Hunc ubi Tyrannus vidit extremo agmine:

Quinam cinædus ille in conspectu meo

Audet venire? Responderunt proximi:

25

Hic est Menander scriptor. Mutatus statim

** Compellat hominem blandè, dextramque arripuit.*

F A B U L A II.

Ventosa Lingua, pedes fugaces.

Viatores & Latro.

** V*iam expediti pariter carpebant duo;
Imbellis alter, alter at promptus manu.

Occurrit illis Latro, & intentans necem

Aurum poposcit. Audax confestim irruens

Vim vi repellit, ac ferro incautum occupat,

5

Et vindicavit sese forti dextera.

La-

21. *Vestitu adfluens*] Talis erat olim delicatiorum & beatulorum vestitus. Horatius adversus Menam, Epod. IV. 8.

Cum bis ter ulnarum toga.

Contra autem tenuiorum arcta toga fuit,

Arcta decet sanum comitem toga. —

Epistola XVIII. 30. lib. I. Plato verò in Alcibiade I. cùm vitam luxuriosam describit, ei quoque attribuit ἰμαλίων ἑλξεις. Locus est adscribi dignus: Εἰ δ' αὖ ἐθέλεις εἰς πλοῦτας ὀποβλέψαι, καὶ τρυφὰς καὶ ἐσθήτας, καὶ ἰμαλίων ἑλξεις, καὶ μύρων ἀλοι-

* [Ce vers a été ajouté par l'Interprete François, & contient vraisemblablement la pensée de Phèdre.]

ne leur portât quelque préjudice. *Menandre*, célèbre par ses Comédies, que *Demetrius* avoit lûs sans le connoître, & où il avoit admiré la beauté de son esprit, étoit de ce nombre. Il s'y rendit tout parfumé, avec une robe traînante, & une démarche effeminée. D'abord que l'Usurpateur le vit au bout de la file: „Comment est-ce, dit-il, que cet effeminé ose paroître devant moi? Ceux qui étoient le plus près de sa Personne lui répondirent, que c'étoit le Poëte *Menandre*. Là-dessus il changea tout d'un coup de ton, le prit par la main, & lui fit de grandes caresses.

F A B L E II.

Brave en paroles, & prompt à fuir.

Les Voyageurs & le Voleur.

* **D**Eux hommes lestes, & qui n'avoient rien qui les embarrassât faisoient voyage ensemble. L'un étoit lâche, & l'autre courageux. Ils rencontrèrent un Voleur que leur demanda la bourse, l'épée à la gorge. Celui qui avoit du cœur se jeta d'abord sur lui, repoussa la force par la force, lui porta un coup mortel au dépourvû, & se tira de ce danger par sa vigueur & sa bravoure. Dès qu'il eut tué le voleur,

ἀλοισφὰς, καὶ δραπόντων πλήθους ἀκολυθίας. τῶν τε ἀλλῶν ἀβρότητα ἢ Περσῶν, αἰχμηδείης αὖ ὅπῃ σωλῶ. De veste actoris tragœdi, qui talem in theatro gerebat, dixit etiam Horatius:

—— Traxitque vagus per pulpita vestem.

Inde natum σύγμα (id est tractus) in re vestiaria, quod etiam de serpente posteriorem corporis partem trahente dicitur, apud Dionem Chrysostomum oratione V. quod scio neminem monuisse, ne Henricum quidem Stephanum.

FAB.

* [Les cinq premiers Vers Latins ont été ajoutez par l'Interprete François.]

Latrone occiso, timidus occurrit comes,
 Stringitque gladium, dein rejecta penula:
 Cedo, inquit, illum, jam curabo sentiat,
 Quos adtentarit. Tunc qui depugnauerat:
 Vellem istis verbis saltem adjuvisses modò, 10
 Constantior fuisset, vera existimans.
 Nunc conde ferrum & linguam pariter futilem,
 Ut possis alios ignorantes fallere.
 Ego qui sum expertus, quantis fugias viribus,
 Scio quod virtuti non sit credendum tuæ. 15
 ¶ Illi adsignari debet hæc narratio,
 Qui re secunda fortis est, dubia fugax.

F A B U L A III.

Sponte peccanti nullus est veniæ locus.

Calvus & Musca.

C Alvi momordit Musca nudatum caput,
 Quam opprimere captans, alapam sibi duxit gra-
 vem.

Tunc illa irridens: Punctum volucris parvulæ
 Voluisti morte ulcisci; Quid facies tibi,
 Injuriae qui addideris contumeliam? 5

Respondit: Mecum facilè redeo in gratiam,

Quia

FAB. II. 15. *Scio quod*] Sunt quibus hoc minus Latinum esse
 videatur, *Scio quod strenuus es, Scio quod venturus es, &c.* at ego
 reperiri apud Ciceronem ipsum affirmare possum. Nam apud
 Justi-

leur , son lâche Compagnon accourut, mit l'épée à la main, & après avoir jetté son manteau à terre, „ Laisse-le venir, dit-il, je lui apprendrai „ bien à qui il s'adresse. Alors celui qui étoit sorti victorieux du combat lui répondit: „ Je voudrois que tu m'eusses au moins secondé de ces „ paroles, il n'y a qu'un moment. Je les aurois „ prises pour un véritable effet de ta valeur, & „ j'en aurois été plus résolu : Mais rengaine à „ présent ton épée & tes rodomontades, pour en „ pouvoir tromper d'autres qui ne te connoîtront „ pas. Pour moi, qui ai vû de mes propres yeux, „ avec quelle roideur tu t'enfuis, je fais qu'on ne „ doit pas trop se fier à ton courage.

On peut appliquer cette Fable à ceux qui font les hardis, lors qu'il n'y a rien à craindre, & qui prennent la fuite dans le peril.

F A B L E III.

Celui qui commet une faute volontairement ne mérite point de pardon.

Le Chauve & la Mouche.

U Ne Mouche piqua un jour la tête d'un Homme chauve, qui se donna un grand coup avec la main en voulant l'écraser. Alors la Mouche se mit à le railler en ces termes: „ Si „ tu as voulu punir de mort la piquûre d'un petit insecte volant, comment te puniras-tu toi-même, qui as ajouté l'affront au mal que tu „ t'es fait? L'Homme répondit: „ Je me reconci- „ lie aisément avec moi-même, parce que je fais „ que

Justinum quidem, & Quintum Symmachum florentissimum Scriptorem, sæpe reperias.

Quia non fuisse mentem lædendi scio:
Sed te, contempti generis animal improbum,
Quæ delectaris bibere humanum sanguinem,
Optem necare vel majore incommodo. 10

¶ Hoc argumento veniam tam dari decet,
Qui casu peccat, quàm qui consilio est nocens;
Illum esse quamvis pœna dignum judico.

F A B U L A IV.

Feliciter sapit, qui alieno periculo sapit.

Homo & Asinus.

Q Uidam immolasset verrem cùm sancto Herculi,
Cui pro salute votum debebat sua,
Asello jussit reliquias poni hordei.
Quas aspernatus ille, sic locutus est:
Tuum libenter prorsus adpeterem cibum, 5
Nisi qui nutritus illo est, jugulatus foret.

¶ Hujus respectu fabulæ deterritus
Periculosum semper vitavi lucrum.
Sed dices: Qui rapuere divitias, habent.
Numeremus agedum, qui deprensi perierunt. 10
Majorem turbam punitorum reperies.
Paucis temeritas est bono, multis malo.

F A-

FAB. IV. 1. *Sancto Herculi*] Non temerè addidit *Sancto*: Nam Hercules olim propriè *Sanctus Pater* dicebatur, ut ex Varrone probare possum. Propertius quoque scripsit, Herculem alloquens,

Sanctus

„ que je n'ai pas eu dessein de me faire du mal ;
 „ mais pour toi, petit insecte, méprisable & im-
 „ portun , qui prens plaisir à sucer le sang des
 „ hommes , je voudrois te pouvoir tuer quand il
 „ m'en coûteroit beaucoup plus cher.

Cette Fable montre qu'il est de la prudence de pardonner tant ceux qui nous causent du mal de propos délibéré , que ceux qui nous en font sans dessein , quoi qu'il me semble que les premiers méritent d'être punis.

F A B L E IV.

Heureux celui qui devient sage aux dépens d'autrui.

L'Homme & l'Ane.

UN Homme, qui venoit d'immoler un Cochon au Dieu *Hercule*, pour s'aquiter d'un vœu qu'il lui avoit fait pour la conservation de sa vie, fit donner à son Ane les restes de l'orge destiné à la nourriture du Cochon ; mais l'Ane les refusant dit, „ J'accepterois de bon cœur ton
 „ orge , si celui qui en a été nourri, ne venoit
 „ d'être egorgé.

Saïsi de crainte à l'occasion de cette Fable, j'ai toujours évité le gain qui expose au peril. Mais vous me direz, que ceux qui ont accumulé des richesses par la rapine en demeurent les maîtres. Comptons je vous prie , combien il y en a qui ont été surpris, & qui ont péri ; vous trouverez que leur nombre surpasse de beaucoup celui des autres. L'indiscretion réüffit à peu de gens, & tourne au préjudice de plusieurs.

F A-

*Sancte Pater salve, cui jam favet aspera Juno:
 Sancte velis libere dexter adesse meo.*

N

FAB.

FABULA V.

Præjudicata opinio judicium obruit.

Scurra & Rusticus.

* **P** Ravo favore labi mortales solent,
Et pro judicio dum stant erroris sui,
Ad poenitendum rebus manifestis agi.

¶ Facturus ludos quidam Dives nobiles,
Proposito cunctos invitavit præmio,
Quam quisque posset, ut novitatem ostenderet.
Venêre artifices laudis ad certamina;
Quos inter scurra notus urbano sale,
Habere dixit se genus spectaculi,
Quod in theatro nunquam prolatum foret.
Dispersus rumor civitatem concitat:
Paulo ante vacua turbam deficiunt loca.
In scena verò postquam solus constitit,
Sine apparatu, nullis adjutoribus,

Silen-

FAB. V. 14. *Nullis adjutoribus*] Hinc apparet Tò *adjutor* esse vocabulum operæ scenicæ, quod & Suetonii auctoritate firmari potest in lib. de claris Grammaticis. *Hic* [de Orassio loquitur] initio circa scenam versatus est, dum mimographos adjuvat. Hinc illustris quæstionis, quæ mihi ante biennium à viro elegantissimi ingenii, & exquisitæ humanitatis D. Chotardo Andegavensi proposita est, solutio pendet. Et quia res est cognitione doctorum hominum dignissima, hîc à me exponetur. Ζήτημα igitur positum fuit. *Quid sit apud Eunapium Sardonium ἀζευγία?*

Sed

* [1. &c. C'est ce que dit fort bien Cicéron Lib. 11. de Oratore: Plura enim multi homines judicant odio, aut amore, aut cupiditate, aut iracundia, aut dolore, aut latitia, aut spe, aut

81-

F A B L E V.

La préoccupation étouffe le jugement.

Le Boufon & le Paisan.

LEs Hommes tombent dans l'erreur par la force de leurs préjugés ; ils la défendent même à cor & à cri , jusqu'à ce que le contraire leur saute aux yeux , & qu'il les oblige de se retracter.

Un Homme riche & puissant voulut un jour donner des Jeux magnifiques au Peuple. Dans cette vûe il promit une certaine recompense à tous ceux qui s'y rendroient , & qui auroient quelque chose de nouveau à produire. Toutes les personnes ingenieuses y accoururent pour disputer à qui auroit le prix. Il y eut , entr'autres , un Boufon , bien connu pour ses bons mots , qui s'étoit vanté de donner un spectacle , qui n'avoit jamais paru sur la scène. Le bruit n'en fut pas plutôt répandu , qu'il excita la curiosité de toute la ville , & que les places , qui étoient auparavant vuides , pûrent contenir à peine la foule du monde qui s'y rendit. D'abord que le Boufon parût sur le Théâtre tout seul , sans aucun appareil , & sans

Sed antequam pedem promoveo , locum Eunapii afferam. Is est in vita Proæresii illius , qui *Rex eloquentia* dictus olim fuit , p. 117. editionis postremæ , ex officina Pauli Stephani , neque enim meliorem potui nancisci : Κατὰ τὴν τοῦτῃς αὐτῷ χρόνῳ ἡγεμένην ὁ βασιλικὸς τῆς αὐλῆς ὁμιλῶν ἄνδρα καὶ δόξης ἐρασὴν & λόγων , ἣν μὲν γὰρ ἐκ Βηρυλῆ πόλεως , καὶ Ἀνατόλιον ἐκαλεῖτο. οἱ δὲ βασιλεύοντες αὐτῷ καὶ ΑΖΟΤΤΡΙΩΝΑ ὀπίκλησιν ἔδεντο , id est , Fuit ea tempestate in aula Principis quidam nomine *Anatolius* , ex Beryto , vir & gloria studiosus & eloquentia , quem invidi A-

N 2

ZU-

timore , aut errore , aut aliqua permotione mentis , quàm veritate , aut præscripto , aut juris norma aliqua , aut judicii formula , aut Legibus.]

Silentium ipsa fecit expectatio.

Ille in sinum repente demisit caput,

Et sic porcelli vocem est imitatus sua,

Verum ut subesse pallio contenderent,

Et excuti juberent: quo facto, simul

Nihil est repertum, multis onerant laudibus,

Hominemque plausu prosequuntur maximo.

Hoc vidit fieri Rusticus; Non mehercule

Me vincet, inquit: Et statim professus est

Idem facturum melius se postridie.

Fit turba major; jam favor mentes tenet,

Et derisuri, non spectaturi, sedent.

Uterque prodit: Scurra digrunnit prior,

Movetque plausus, & clamores suscitât.

Tunc simulans sese vestimentis Rusticus

Porcellum obtegere, quod faciebat scilicet,

Sed in priore quia nil compererant, latens,

Pervellit aurem vero, quem celaverat,

Et cum dolore vocem naturæ exprimit.

Ad-

ZUTRIONEM cognominant. Dixerit quispiam esse corruptum locum, aut appellationem aliquam Phoenissæ aut Syriacæ, aut Ægyptiæ originis videri, cujus prototypum fuerit *αζούρι* aut *αζούρι*, aut quid tale *βαββαρινός κόμμα*, atque ita nil aliud ultra quærendum videri; nisi si quis illarum linguarum arcana penitissimè noverit. At ego vocem Latinam esse aio, in sonum Græcum deflexam. Eugepæ, inquires, unde isthæc monstra in Latium advehis? Audi modò, tacitus citius disces. Hoc itaque primum dico, (idque à nemine negatum iri confido,) Græcos scilicet non habere quo syllabam *ju* (per *j* consonum scilicet) exprimere possint; itaque pro *adju* debent scribere *αζ*, si *u* Latini vocabuli longum sit, & *αζυ*, si breve. Quid istuc, inquires? Metuo certè ut sis vitalis, Lector, ita impatiens

sans Acteurs avec lui, l'attente où tout le monde étoit, causa un grand silence. Alors il mit tout d'un coup la tête sous le devant de sa robe, & contrefit si bien le cri d'un petit Cochon, qu'on soutint qu'il y en avoit un caché sous sa robe, & qu'on l'obligea de la secouer; mais lors qu'on n'y eut rien trouvé, on le combla de louanges, & on lui donna des applaudissemens extraordinaires. Un Païsan, qui en fut le témoin, dit là-dessus, qu'il ne lui cederoit pas à cet égard, & se vanta tout haut que dès le lendemain il imiteroit le cri du Cochon beaucoup mieux que lui. La foule y est plus grande ce jour-là, & les Spectateurs déjà prévenus en faveur du Boufon s'asseient plutôt pour se moquer du Païsan, que pour voir ce qu'il feroit. Tous deux viennent sur le Théâtre, & le Boufon grogne le premier; d'abord tout le monde lui applaudit & pousse des cris de joie. Alors le Païsan feignit d'avoir un Cochon sous son manteau, comme il y en avoit un en effet; mais il n'y eut personne qui s'en doutât, parce qu'on n'avoit rien trouvé sous la robe de l'autre; ensuite il tire l'oreille à ce véritable Cochon qu'il tenoit caché & l'oblige, par la douleur qu'il lui cause, à pousser des cris fort naturels. Aussi-tôt le Peuple s'écrie

que

xiens mihi videris, quisquis es. Nunc autem terminatio Græcorum in *na* (de accusat. loquor) apud Latinos exit in *em*, ut Πλάτωνα, Platonem, &c. Nonne itaque mecum fateberis Ἀξελσίωνα esse *adjutorionem*, (id est, *adjutorem*) licentiâ Græcis familiari, quoties ex aliis linguis aliquid in suam transferunt. Inde itaque est quod Eunapius addit, innuens scilicet illud vocabulum ad operam theatricam pertinere, (id quod ex Suetonio & Phædro nostro constat) addit, inquam, καὶ ὁ, τι μὲν τὸ ὄνομα σημαίνειν βέλεται, ὁ κακοδαίμων ἴστω τὸ θυμολών χορός. Quæ vox quid tandem significet, facile histriones expedierint. Quæ verba sententiam nostram planè confirmant. Quare verbum non amplius addam, satis confusus, eleganti lectori ingrata non fore, quæ de *azurione* à me dicta sunt.

Adclamat populus: Scurram multo fimilius

Imitatum; & cogit Rusticum trudi foras. 35

At ille profert ipsum porcellum è sinu,

Turpemque aperto pignore errorem probans;

En hic declarat, quales fitis Judices.

PHÆDRUS AD PARTICULONEM.

Adhuc supersunt multa quæ possim loqui,

Et copiosa abundat rerum varietas; 40

Sed temperatæ suaves sunt argutiæ;

Immodicæ offendunt. Quare, vir sanctissime

Particulo, chartis nomen victurum meis,

Latinis dum manebit pretium Litteris,

Si non ingenium, certe brevitatem adproba, 45

Quæ commendari tantò debet justius,

Quantò Poëtæ sunt molesti validius.

FABULA VI.

Non omnia, omnibus congruunt.

Duo Calvi.

INvenit Calvus fortè in trivio pectinem,

Accessit alter, æquè defectus pilis;

Heia, inquit, in commune quodcunque est lucri.

Ostendit ille prædam, & adjecit simul:

Superum voluntas favit, sed fato invido;

Carbonem, ut aiunt, pro thesauro invenimus.

¶ Quem spes delusit, huic querela convenit.

que le Boufon avoit beaucoup mieux réüffi , & ordonne que le Païſan ſoit chaffé du Théâtre ; mais celui-ci, après avoir tiré le Cochon de deſſous ſa robe , & montré , par cette preuve convaincante , qu'ils ſe trompoient , „ Voila, dit-il, Meſſieurs , l'Animal qui fait voir , quels Juges „ vous êtes.

PHEDRE A PARTICULON.

IL me reſteroit encore bien des choſes à dire, tant la matiere eſt abondante & s'offre à moi de tous côtez ; mais les petits Contes , qui ſont agréables quand on les fait à propos & avec retenue, deviennent ennuyeux lors qu'on y retourne trop ſouvent. C'eſt pourquoi, très-ſage *Particulon*, dont le Nom vivra dans mes Ecrits, pendant qu'on eſtimera la Langue *Latine*, ſi le tour de mon Eſprit n'eſt pas de vôtre goût, aprouvez du moins ma brieveté, qui mérite d'autant plus d'être louée, que les Poètes ſont d'ordinaire fort importuns par la longueur de leurs Ouvrages.

F A B L E VI.

Toutes choſes ne ſont pas propres à tous.

Les deux Chauves.

UN Homme chauve trouva un peigne dans un carrefour ; un autre qui n'avoit pas plus de cheveux que lui, ſurvint & lui dit : „ Hola, „ mon Ami, j'en veux ma part. Le premier lui montra d'abord ſa trouvaille, & ajouta en même temps : „ Les Dieux nous ont favorifés de leur „ bonne volonté ; mais le Deſtin jaloux ne nous „ a fait trouver, comme dit le Proverbe, qu'un „ charbon au lieu d'un tréſor.

Celui qui ſ'eſt trompé dans ſon attente, a quelque ſujet de ſe plaindre.

FABULA VII.

Stulta superbia ridetur ab omnibus.

Princeps Tibicen.

UBi vanus animus, aura captus frivola,
 Arripuit insolentem sibi fiduciam,
 Facile ad derisum stulta levitas ducitur.

¶ Princeps Tibicen notior paulo fuit,
 Operam Bathyllo solitus in scena dare.
 Is fortè Ludis, non satis memini quibus,
 Dum pegma rapitur, concidit casu gravi
 Nec opinans, & sinistram fregit tibiam,
 Duas cum dextras maluisset perdere.

Inter

FAB. VII. 4. *Princeps*] Nomen illius tibicinis, quo de agitur. Ita nomina propria sunt Rex, Regulus, Tyrannio, Tyrannus, Creon, Creusa (Græcè Regem & Reginam significant) & alia id genus.

9. *Duas cum dextras*] Lepida argutia, allusio facta ad tibias, quibus in scena utebantur, quarum aliæ sinistrae, aliæ dextræ dicebantur. Adi Terentii didascalias, & ibi interpretes. Res enim aliis fusè explicata fuit, etsi nondum satis constituta. De iis aliquid à Julio Cæsare Scaligero in lib. de Poëtica scriptum memini, aliquid à Manutio, & satis multa à Salmasio. Sed, dixerit quispiam, ex Phædri duabus tibiis dextris annon elici possit, quid sibi velit locus ille Senecæ nunquam à doctis explicatus, in quo de *utrisque pedibus dextris* mentio fit? Nil quidquam. Nam dextræ tibiæ apud Phædrum longè aliûs notionis sunt, quàm *pedes dextri* apud Senecam. Sed quia digna res est in

* [8, 9. Il y a dans le Latin un jeu de mots assez joli sur *Tibia*, qu'on ne sauroit bien exprimer en François. *Tibia* signifie la jambe & aussi une flute. La flute servoit à bien des usages chez les Anciens, suivant ces vers d'Ovide *Fastor.* Lib. VI. vs. 657.

Tem-

FABLE VII.

La folle vanité expose à la risée de tout le monde.

Un Joueur de flute nommé le Prince.

LOrs qu'un Esprit orgueilleux, enflé d'une réputation imaginaire, se laisse emporter à des pensées insolentes, il se rend bientôt, par sa folle vanité, le jouet de tout le monde.

Un Joueur de flute, nommé *le Prince*, dont le Comedien *Bathylle* avoit accoutumé de se servir sur le Théâtre, étoit assez connu du peuple. Par malheur à certains Jeux, que je ne saurois bien me rapeller, il eut une rude chute, lors qu'on emportoit quelque machine d'un autre côté, & se rompit la jambe gauche, * lui qui auroit mieux

in quam ii omnes, qui literarum humaniorum cognitionem profitentur, suas cogitationes intendant, decrevi hoc loco, quid mihi quoque, quanquam non eruditissimo homini, sed tamen in his literis non planè ἀμύσσω, visum est, exponere. Locus Senecæ est in Epist. LIII. Vitiorum primulum ortum, eorumque progressum, cum podagra nascente & mox adulta comparat. Vitia cum primum se se exerunt, alio, quàm quo digna sunt nomine vocantur, ita, inquit, cum Pedes dolent & articuli punctiunculas sentiunt, adhuc dissimulamus, & aut talum extorsisse nos dicimus, aut in exercitatione aliqua laborasse. Dubio & incipiente morbo queritur nomen: qui talaria cœpit intendere, & utrosque pedes dextros fecit, necesse est podagram fateri. Ita igitur se habet Senecæ locus. Nunc autem si dicere parem quot doctissimos viros frustra exercuerit, dies abeat. Satis igitur habeo exemplar epistolæ huc transcribere, quæ modò ad urbanum Cheryæum Laudunensem V. Clar. tersi & limatissimi ingenii, lite-

18-

*Temporibus veterum Tibicinis usus Avorum
Magnus, & in magno semper honore fuit,
Cantabat Fanis, cantabat Tibia Ludis,
Cantabat mœstis Tibia Funeribus.]*

Inter manus sublatus, & multum gemens, 10
 Domum refertur. Aliquot menses transeunt,
 Ad sanitatem dum venit curatio.
 Ut spectatorum mos est, & lepidum genus,
 Desiderari cœpit, cujus flatibus
 Solebat excitari saltantis vigor. 15
 Erat facturus Ludos quidam Nobilis,
 Et incipiebat Princeps ingredier. Eum

Ad-

rarumque humaniorum amantissimum, cùm ex me sciscitatus
 est quid de tam intricato negotio, tamque impedito sentirem,
 à me missa fuit; quæ talis est: „ Celebrem verò locum, Vir
 „ Clarissime, & doctorum conatibus sæpè tentatum, semper
 „ desperatum, à nobis quoque examinari postulas. Scio qui-
 „ dem vix effugere me posse arrogantia suspicionem, si post
 „ Erasmum, Lipsios, omnes denique litterarum principes vi-
 „ ros, hiscere audeam: sed amico quidquam denegare mihi
 „ mos non est; dein illa à nobis dictum iri spes est, quæ mo-
 „ rosis etiam harum rerum iudiciis non displiceant. Sed ut-
 „ cumque ea res cadet *Incipiam*. Super illustri ista quæstione
 „ Salmasium abhinc sex septem annis Amplissimus Senator
 „ Claudius Sarravius, literis & literatis promovendis natus,
 „ consuluerat, (uti ex Epistolis illius pag. 298. constat) sed
 „ filuisse Salmasium apparet ex pag. 350. Neque tamen nos ea
 „ res à dicenda sententia absterrebit; quæ talis est: Locum
 „ hunc Senecæ, de quo agitur, corruptum esse; idque si nihil
 „ aliud probet, manuscriptorum certè codicum varietatem fa-
 „ cile ostendere. Atque adeo miror Clarissimum virum J. Fre-
 „ dericum Gronovium, mihi, quod ego semper in honoris
 „ maximi loco ponam, amicum, suis in Senecam notis hoc
 „ prætermisisse. In nonnullis igitur MSS. codd. abest prorsus
 „ *ut dextros*; & ita se habet illa *ῥῆσις*, *Et utrosque pedes fecit*;
 „ (quod nihil est; & tamen ad emendationem proderit.) In
 „ aliis legitur, *Et utrosque pedes destros fecit*. (quid monstri, in-
 „ quies, *destros*? sed videbis quid illo monstro fiat.) In aliis
 „ legitur non, *fecit*, sed, *infecit*. Esto, inquires; sed quid fa-
 „ ni inde elici queat? neque enim auribus Latinis unquam pla-
 „ cere possit, *Podagra mihi pedes infecit*: fateor id quoque: Sed
 „ hoc, Vir Clarissime, ex te scire velim, nunquid ex his cor-
 „ ruptis PEDES TROS INFECIT, quæro, inquam, nunquid
 satis

mieux aimé en perdre deux droites. Quelques uns des assistans le prirent entre leurs bras, & au milieu de ses hauts cris l'emportèrent chez lui. Il se passa quelques mois avant que sa guérison fut entière. Cependant les Spectateurs, qui aimoient la gaieté, comme il est assez ordinaire, marquoient déjà quelque impatience de revoir cet homme, qui avoit le talent d'animer par le son de sa flute, l'ardeur & l'agilité des danseurs. Quoi qu'il en soit, une Personne de qualité, qui voulut donner des Jeux au peuple,

„ fatis commodè erui queat, PEDES TUMEFECIT? Nam illa
 „ quidem syllaba DES in DESTROS (cujus vocis ope, ut
 „ etiam adjuvante INFECIT, ad verum, uti opinor, perven-
 „ tum est) ex vocabulo proximè superiori PEDES nata est;
 „ quo corruptelæ genere nullum frequentius in omnibus ferè
 „ MSS. Codd. occurrit. Et hinc, quod obiter moneo, factum
 „ est, ut illustrissimus Lucretii locus usque adhuc ridiculè le-
 „ gatur, quem in notis nostris ad Phædrum propediem vide-
 „ bis. (Legitur pag. 102. hancum Notarum.) Totus itaque Sene-
 „ cæ locus ex conjectura, manuscriptis variè corruptis, sic le-
 „ gendus est: *Ubi* (nam hoc quoque pro *Qui* reponi debet ex
 „ MSS. alioqui non stabit ἀκολυθία, & erit ἀταξία in oratio-
 „ ne) *Ubi*, inquam, *talaria cœpit intendere, & utrosque pedes tu-*
 „ *mesecit, necesse est podagram fateri.* Hæc olim ad virum ge-
 „ nere & scriptis nobilem, Chævræ Clarissime, hæc eadem
 „ ad te, cui,

————— ———— *Sint qualiacumque,*
Arridere velim, doliturus, si placeant spe
Deterius nostra.

„ Hoc tantum à te velim contendere, ut rem ipsam ἀγχινέσ-
 „ τερον perpendas; & fortasse τ' ἀληθείας οὐ πάμπολου ἀμαρ-
 „ τῆν δόξαν: Veturio certè, si viveret, (legisti enim quid
 „ dicat de hoc Senecæ loco, quamque sibi cerebrum frustra
 „ distorserit) hic noster conatus haud displiceret. Vale & nos
 „ ἀντιφιλέντας φίλῃ. Hæc Lector, de hoc Senecæ loco; quæ
 „ uti boni consulas haud equidem scio an à te debeam petere;
 „ nam, uti opinor, ultrò facies.

13. *Et lepidum genus*] Lepidum spectatorum genus, id est, lepidi spectatores. Rigaltius pro ipsius tibicinis arte sumit, minus rectè.

17. *Ingrédier*] Ambulare, in publicum progredi.

Adducit pretio, precibus, ut tantummodo

Ipso Ludorum ostenderet sese die.

Qui simul advenit, rumor de Tibicine

20

Fremet in Theatro. Quidam affirmant mortuum,

Quidam in conspectum proditurum sine mora.

Aulæo misso, devolutis tonitrubus,

Dii sunt locuti more translatitio.

Chorus reducto tunc, & notum canticum

25

Imposuit, cujus hæc fuit sententia:

Latare incolumis Roma salvo Principe.

In plausus confurrectum est; jactat basia

Tibicen, gratulari fautores putat.

Equester ordo stultum errorem intelligit;

30

Magnoque risu canticum repeti jubet.

Iteratur illud; Homo meus se in pulpito

Totum prosternit; Plaudit inludens Eques:

Rogare populus hunc coronam existimat.

Ut verò cuneis notuit res omnibus,

35

Princeps ligato crure nivea fascia,

Niveisque tunicis, niveis etiam calceis,

Su-

23. *Tonitrubus*] Vide Festum, *Claudiana tonitrus*, &c.

25. *Chorus reducto tunc, & notum canticum*

26. *Imposuit, cujus hæc fuit sententia: &c.*] Hunc Phædri locum non intellexit novus Interpres, sub quo nuper & Phædrus & Terentius Gallicè loqui didicere. Sic enim vertit: *Les danseurs voyant ce joueur de flute revenu de nouveau, lui donnerent à chanter une chanson fort connue, qui commençoit par ces paroles: Rome, réjouï-toi, &c.* At Phædri sententia est, *chorum, & canticum quoddam, (ex eo cantico est versus ille, Latare incolumis Roma, &c.) Chorum, inquam, & canticum illud, quod*

ple, obtint du *Prince*, qui commençoit alors à sortir, soit par prières ou à force d'argent, qu'il s'y montreroit sur le Théâtre. Le jour destiné à ces Jeux ne fut pas plutôt venu, qu'il s'éleva un bruit à son égard parmi tous les Spectateurs. Quelques uns disoient qu'il étoit mort, & d'autres soutenoient qu'il paroîtroit dans un moment à la vûe de tout le monde. Après donc qu'on eut abatu la tapisserie, & qu'on eut fait gronder le tonnerre, les Dieux parurent, suivant la coutume. Les Danseurs vinrent ensuite pour chanter un Air fort connu, dont les paroles étoient :

Rome, réjouï-toi, tout est en sûreté,
Puisque le Prince est en santé.

Ces mots en imposèrent au Joueur de flute; & parce que tout le monde se leva, pour applaudir à cette Chançon, qui regardoit l'Empereur, il crut que ses Partisans le félicitoient de ce qu'ils le voioient rétabli, & dans cette prévention, il porte la main à la bouche & leur jette des baisers à poignées. Les Chevaliers, qui remarquerent la sottise & la bévûe du personnage, se mettent à éclater de rire, & ordonnent aux Musiciens de répéter la même Chançon. Ceux-ci obéissent, & alors le Joueur de flute fait de profondes reverences jusqu'à terre. Les Chevaliers frapent des mains, pour se moquer de lui; & le Peuple s' imagine qu'il demande la Couronne, pour avoir remporté le prix. Mais

quod tunc fortè caneatur, induxisse tibicinem, hominem miserè fatuum, in eum errorem, ut per *Principem* se designari crederet, cum de Imperatore, non de tibicine, sermo esset. *Imposuit itaque, fefellit.*

28. *Jactat basia*] Tacitus Lib. I. Histor. cap. 36. *Nec deerat Otho protendens manus, adorare vulgum, jacere oscula, &c. Juvenal.*

— *Jactares basia rheda.*

Superbiens honore Divinæ Domus
Ab universis capite est protrusus foras.

F A B U L A VIII.

Fugit irreparabile tempus.

Occasio depicta.

C Ursu volucris pendens in novacula,
Calvus, comosa fronte, nudo corpore,
Quem si occuparis, teneas; elapsum semel
Non ipse possit Jupiter reprehendere;
Occasionem rerum significat brevem.

¶ Effectus impediret ne segnis mora,
Finxere Antiqui talem effigiem Temporis.

F A B U L A IX.

Ne sus Minervam.

Taurus & Vitulus.

A Ngusto in aditu Taurus luctans cornibus,
Cum vix intrare posset ad præsepia,
Monstrabat vitulus quo se pacto plecteret:

Ta-

Mais lors que tout le Parterre vint à découvrir le fait, on faisit *le Prince*, qui avoit un habit blanc, des souliers blancs, & une écharpe blanche, dont sa jambe étoit liée, & tout boufi de l'honneur qu'il s'attribuoit, quoi qu'il fût rendu à la Maison Imperiale, on le faisit, dis-je, & on le chassa honteusement la tête la premiere.

F A B L E V I I I.

Qui perd l'occasion ne la retrouve plus.

Emblème de l'Occasion.

UN Homme qui court d'une grande vitesse; qui tient un rasoir à la main; qui est chauve par derriere, mais qui a beaucoup de cheveux sur le devant; qui est tout nud; qu'il faut tenir bien ferme, quand on l'a saisi une fois, puis que s'il vous échape, *Jupiter* lui-même ne sauroit le reprendre; un tel Homme nous signifie, qu'en toutes choses l'occasion passe bien vite.

Les Anciens nous ont représenté l'Occasion sous cette Image, afin qu'une paresseuse lenteur n'empêchât pas l'execution des meilleures entreprises.

F A B L E I X.

N'instrui pas ton Pere.

Le Taureau & le Veau.

Sur ce qu'un Taureau s'escrimoit avec ses cornes, dans un passage étroit, & qu'il ne pouvoit entrer dans son Etable, un Veau lui voulut apprendre de quelle maniere il devoit se tourner pour en venir à bout; mais il lui répondit,

Tace, inquit, ante hoc novi, quàm tu natus es.

¶ Qui doctiorem emendat, sibi dici putet. 5

F A B U L A X.

Omnia fert ætas.

Venator & Canis.

ADversus omnes fortis veloces feras
Canis cùm Domino semper fecisset fatis,
Languere cœpit annis ingravantibus.

Aliquando objectus hispidi pugnæ suis,

Adripuit aurem; sed cariosis dentibus 5

Prædam dimisit. Hic tum Venator dolens,

Canem objurgabat. Cui latrans contra fenex:

Non te destituit animus, sed vires meæ.

Quod fuimus laudas, jam damnas quod non sumus.

¶ Hoc cur, Philete, scripserim, pulchrè vides. 10

PHÆDRI LIBERTI LIBER QUINTUS

EXPLICIT FELICITER.

FAB. IX. 5. *Sibi dici putet*] Terentianum hoc est, *tibi dictum puta*, ait Conradus Rittershusius. Sed sua illi memoria imposuit, nisi nos nostra fallat. Legitur quidem apud Terentium *dictum puta*, at longè aliud significat. (locus est in primula An-

dit, „ Tai-toi, je savois cela avant que tu fusses
„ né.

Que celui qui en veut corriger un autre plus
habile que lui, prenne ceci pour son compte.

F A B L E X.

Tout se passe avec l'âge.

Le Chasseur & le Chien.

UN Chien de chasse fort vigoureux, qui avoit
toujours satisfait son Maître, lors qu'il s'a-
gissoit de courir après toute sorte de Bêtes fau-
ves, commença à devenir foible sur ses vieux
ans. Un jour qu'il fut mis aux prises avec un
Sanglier, il lui atrapa l'oreille; mais comme ses
dents étoient cariées, il lâcha bientôt sa proie.
Alors le Chasseur tout en colere se mit à le gron-
der; mais le vieux Chien lui répondit: „ Ce n'est
„ pas mon courage qui vous manque dans cette
„ occasion, ce sont mes forces: Vous me louez
„ de ce que j'ai été autrefois, & vous me blâ-
„ mez de ce que je ne suis pas aujourd'hui le
„ même.

Vous voiez bien, mon cher *Philete*, ce que
je veux dire par-là.

Andria,) quasi diceret, istuc pro dicto habeto. Il n'est pas be-
soin que vous en disiez davantage; je vous entends.

FAB. X. 9. *Quod fuimus, &c.*] *Lego, Quod fuimus laudas,*
damnas quod jam nos sumus. conjectura, uti opinor, necessa-
ria.

FIN DU CINQUIEME LIVRE DES FA-
BLES DE PHÈDRE.

APPENDIX FABULARUM

A

MARQUARDO GUDIO

E Manuscripto veteri descriptarum.

FABULA I.

Milvus ægotans.

Multos cùm menses ægotasset Milvus;
Nec jam videret esse vitæ spem suæ;
Matrem rogabat, sancta circumiret loca,
Et pro salute vota faceret maxima.
Faciam, inquit, fili; sed opem ne non impetrem, 5
Vehementer vereor; tu, qui delubra omnia
Vastando, cuncta polluisti altaria,
Sacrificiis nullis parcens, nunc quid vis rogem?

FABULA II.

Lepores vitæ pertæsi.

Qui sustinere non potest suum malum,
Alios inspiciat, & discat tolerantiam.

¶ Ali-

A D D I T I O N

D E

V. F A B L E S

Tirées d'un ancien Manuscrit,

Par

MARQUARD GUDIUS.

F A B L E I.

Le Milan malade.

LE Milan attaqué d'une longue maladie, n'eut pas plutôt vû qu'il n'y avoit point d'esperance d'en revenir, qu'il pria sa Mere de visiter les saints Lieux, & d'y vouer quelque chose d'extraordinaire pour le recouvrement de sa santé.

„ Je le ferai, mon Fils, lui répondit-elle; mais
 „ je crains beaucoup de n'obtenir aucun secours
 „ en ta faveur; Tu as ravagé tous les Temples
 „ des Dieux, tu as profané leurs Autels, & tu
 „ n'as épargné aucun de leurs Sacrifices; à qui
 „ veux-tu donc que je m'adresse, & qu'est-ce
 „ que je demanderai pour toi?

F A B L E II.

Les Lièvres ennuyez de la vie.

QUe celui qui ne peut supporter son mal, jette les yeux sur les autres, & qu'il aprenne à s'armer de patience.

¶ Aliquando in silvis strepitu magno conciti
 Lepores clamant, se propter assiduos metus
 Finire velle vitam. Sic quendam ad lacum
 Venerunt, miseri quo se præcipites darent.
 Adventu quorum postquam Ranae territæ
 Virides in algas miserè fugientes ruunt:
 Heu, inquit unus, sunt & alii, quos timor
 Vexat malorum. Ferte vitam ut cæteri.

10

F A B U L A III.

Vulpis & Jupiter.

Naturam turpem nulla fortuna obtegit.
 ¶ Humanam in speciem cùm vertisset Jupiter
 Vulpem, regali pellex ut sedit throno,
 Scarabeum vidit prorepentem ex angulo;
 Notamque ad prædam celeri profiluit gradu.
 Superi risere, magnus erubuit Pater,
 Repudiatam turpemque pellicem expulit;
 His prosequutus: Vive quo digna es modo;
 Quæ nostris uti meritis dignè non potes.

Les Lièvres épouvantez un jour dans les Bois , par un grand bruit qu'ils entendirent, crient tout haut , qu'ils aiment mieux finir leur vie, que d'être exposez à ces fraieurs continuelles. Là-dessus ils arrivent aux bords d'un Lac, où ils vouloient se précipiter la tête la premiere. Les Grenouilles , allarmées de leur approche , fuient de tous côtez & sautent dans les joncs du voisinage. „ Oh, oh! dit alors un de „ ces Lièvres, Nous ne sommes donc pas les „ seuls, que la crainte des maux agite. Vous „ n'avez, mes Amis, qu'à supporter la vie aussi „ bien que les autres.

F A B L E III.

Le Renard & Jupiter.

IL n'y a point de fortune, pour si haute qu'elle soit , qui puisse cacher un mauvais Naturel.

Après que *Jupiter* eut métamorphosé le Renard en Femme , & qu'il en eut fait sa Concubine; celle-ci, assise un jour sur le Trône Roial , & frappée à la vûe d'un Escarbot qui sortoit d'un coin , y courut au plus vite comme à sa proie ordinaire. Les Dieux en sourirent ; mais le grand *Jupiter* en eut tant de honte, qu'après avoir repudié cette vilaine , il la chassa du Ciel , & lui dit ces quatre mots : „ Va t'en vivre ailleurs „ d'une maniere conforme à ton Naturel, puis „ que tu ne saurois user dignement de l'honneur „ que je t'ai fait.

F A B U L A IV.

Leo & Mus.

NE quis minores lædat, fabula hæc monet.

¶ Leone in silva dormiente, rustici
Luxuriabant mures, & unus ex iis
Super cubantem casu quodam tranfiit.

Expergefactus miserum Leo celeri impetu 5

Arripuit; ille veniam sibi dari rogat,

Crimen fatetur, peccatum imprudentiæ.

Hoc Rex ulcisci gloriosum non putans,

Ignovit & dimisit. Post paucos dies

Leo dum vagatur noctu, in foveam decidit. 10

Captum ut se agnovit laqueis, voce maxima

Rugire cœpit; cujus immanem ad sonum

Mus subitò accurrens: Non est quod timeas, ait,

Beneficio magno gratiam reddam parem.

Mox omnes artus, artuum & ligamina 15

Lustrare cœpit, cognitosque dentibus

Nervos rodendo laxat ingenia artuum.

Sic captum mus Leonem silvis reddidit.

F A B L E IV.

Le Lion & le Rat.

CETTE Fable nous avertit qu'on ne doit faire du mal à personne, non pas même aux plus chetifs.

Une nuit que des Rats de campagne se divertissoient à courir d'un côté & d'autre, il arriva, par quelque accident, que l'un d'eux passa sur le corps d'un Lion endormi dans le Bois. Celui-ci éveillé saute tout d'un coup & attrape ce malheureux, qui avouë d'abord son crime, s'accuse d'imprudence & le supplie de le vouloir pardonner. Le Roi des Bêtes lui fit grace & le renvoia, dans la pensée qu'il n'y avoit point de gloire à se vanger de cet affront. Quelques jours après, qu'il alloit en quête de nuit, il tomba dans un piège. Dès qu'il s'aperçut qu'il y étoit environné de laqs, il se mit à rugir de toute sa force. A l'ouïe de ses terribles cris, le même Rat, qu'il avoit épargné, y accourut d'abord, & lui tint ce discours: „ Vous n'avez rien „ à craindre, lui dit-il, touché de reconnoissance pour le grand bienfait que j'ai reçu de vous, „ je vous rendrai la pareille. Il se mit ensuite à examiner tous les nœux & les ligamens du Filé, & après les avoir bien observez, il rongea les cordes aux endroits, d'où ces nœux dépendoient. Ce fut ainsi qu'il démontra tout l'artifice de cet ouvrage, & qu'il donna le moien au Lion de retourner dans les Bois.

FABULA V.

Homo & Arborea.

Pereunt suis auxilium qui dant hostibus.

¶ Facta bipenni quidam ab Arboribus petit,
 Manubrium ut darent, è ligno; quod foret
 Firmum: Jufferunt omnes Oleastrum dari.
 Accepit munus, aptans & manubrium
 Coepit securi magna excidere Robora.
 Dumque eligebat, quæ vellet, sic Fraxino.
 Dixisse fertur Quercus, Meritò cædimur.



F A B L E V.

L'Homme & les Arbres.

CEux qui prêtent des armes à leurs ennemis en souffrent eux-mêmes.

Un Homme, qui venoit de forger le fer d'une Hache, pria les Arbres de lui vouloir donner un manche d'un bois fort dur : Tous convinrent de lui donner l'Olivier sauvage. Il accepta leur présent, & dès qu'il en eut fait un bon manche à sa coignée, il se mit à en couper les gros Chênes. Pendant qu'il choisissoit ainsi ceux qu'il vouloit, ou assûre que le Chêne dit au Frêne son camarade : „ Nous méritons bien le traitement que „ nous recevons.



NOTULÆ

TANAQUILLI FABRI

Ad nuperam Phædri editionem quam in publicum emisit

J. SCHEFFERUS V. CL.

*J*am absoluta erat hæc editio, cum J. Geor. Grævii Clarissimi Professoris studio & opera transmissus ad me est Phædrus J. Schefferi, cujus elaboratissimum opus de re navali veterum olim non sine magna voluptate legeram. Notas illius ex templo legi, & ad eas paucula hæc annotavi; quæ raptim licet & in transcurso scripta, tamen huic secunda editioni addenda esse judicavi.

Ad Titulum. *Fabularum Æsopiarum*] Ibi dubitationem movet optimus Senex, *Æsopius* ne scribendum sit an *Æsopaus*. Miror. Nam *Æsopius* & *Æsopeus* eadem res est; ut *Darius* & *Dareus*: *Cea* nœnia pro *Ceia*, *Alexandria* & *Alexandrea*, Horatio; & quæ alia omitti satius est; nam illo negotio nihil tritius. Sed ut *Æsopius* & *Æsopeus* promiscuè usurpantur, non idem dixeris de *Æsopicus*. Quod enim *Æsopi* est, id *Æsopium* dicere debemus: quod autem more modoque seu stylo *Æsopi* conditum fuit, id *Æsopicum* dicendum est. Atque adeo hæc ab illo dicta oportuit.

IN LIBRUM I.

Ad PROLOG. Locum illum Terentii, *Jam nos fabula sumus in Hecyra*, perperam intellexit. Addo amplius, corruptum ibi esse *Terentium*, quod nemo unquam animadvertit; At id aliquando clarè demonstrabitur.

FAB. I. 3. *Fauce improba*] Sic Faber & Rigaltius edidere ex *Remensi* codice, quod est idem atque ore improbo, inverecundo. *Pithæus*, ceterique habent *face*, quod cur respuant tantopere non video. Sanè causam inferre *fauce*, vel ore num dicatur apud Latinos ignoro, neque *incitari fauce* reperio.] Idem illud ignorare me fateor quod à se ignorari dicit Schefferus, an apud quempiam è veteribus reperiatur. Sed illud alterum de quo non minus dubitat, [*incitari fauce improba*] tale est ut probari de-

debeat ; nam per faucem improbam intelligit voracitatem seu acrem lupi famem.

10. Ceterum pro *maledixisti*, quod habent vulgati, mallet *maledixisti* contractè] Si hæc verè à Scheffero scripta sunt, mihi haud facillè persuadeam Schefferum poetam fuisse, quis enim versus fuerit,

Ante hos sex menses at maledixisti mihi?

Neque enim temerè reperias postremam in *male* productam ab ullo fuisse.

12. *Pater tuus*, inquit, *Hercle maledixit mihi.*] Puto ego illud *male* à glossa esse, repetendumque ex superioribus.] Eadem ad hunc locum dicta velim quæ superius dixi.

FAB. VI. 5. Quod autem illud *concitacione* fugillat Faber, in eo nescio an perceperit *Labeonis* mentem.] *Labeonis* mentem video, & vidi: Sed hominis verba nec probo, nec probavi, neque probabo, qui scil. nobis persuadere cupiat *convicium* dici à *concitacione* *vocum*, seu à *conventu* *vocum*, quæso an *conventus* *vocum* bella res est? Dein scimus quidem submissa & clementi voce *convicium* non solere fieri, sed quorsum opus erat *concitacione* ad Etymologiam eruendam & constituendam? Pertinet quidem τὸ *concitacione* ut vim rei exponas, non autem ad rationem vocabuli ostendendam. Et hoc erat quod volui.

FAB. XII. 1. 2.] Ceterum hi versus aliter se habent in laudatis Seren. CHRISTINÆ schedis, uti comperi à Nob. Heinsio, sic nempe: *Sæpe esse utiliora, quæ contempseris, ejusce rei testis hæc narratio est.*] Sed hoc didicerim libens, quod novum trimetrorum genus fuerit,

Laudatis sæpe esse utiliora quæ contempseris

Ejusce rei testis hæc narratio est.

Dices tolli debere illud *Laudatis*; & sanè bene quanquam antitheto opus fuerat, quo *contemnenda* notabiliora fierent; sed an hic quoque versus erit Iambicus,

Sæpe esse utiliora quæ contempseris?

Vos dicite Musæ. Sequens haud sanè melior,

Ejusce rei testis hæc narratio est.

Nisi rei scribatur, ut sæpe apud Lucretium, quod monendum fuerat. Dein nonne vulgata lectio bella est & eleganti ingenio digna, *hæc exerit narratio?*

3. *Ad fontem restitit*] Ibi hunc locum Virgilii ex I. *Aeneid.* afferri video:

Restitit Aeneas claraque in luce refulsit.

Quem ut quis intelligat, opus ei alio magistro est, qui vim φαντασίας satis magnam habeat; neque verò id significat *restitit* apud Virgilium quod apud Phædrum.

FAB. XVII. 8. *Ovis jacentem*] Placet omnino Petaviani codicis lectio,

Bidens jacentem, &c.

Sed quod mox sequitur, *prospexit pro conspexit*, non itidem placet; quæ enim in fovea fiunt, ea conspici quidem possunt, prospici verò haud sane possunt; Et Latinitatis purioris ratio haud unquam, nisi invita siverit, ut *prospici & conspici* promiscuè sumas.

FAB. XXVI. 7. Quod *Faber* dubitat, an reperiri possit alibi, id *Rittershusius* monstraverat allato loco Latinissimi *Lactantii* ex Lib. VI. cap. 12. imò *Varronis* ex *Nonio* in hac voce. Quod non observasse virum diligentissimum, & qui *Rittershusii* notas legit, valdè miror.] Sed ego miror mirari tantopere *Schefferum*, ut, quem ipse diligentissimum agnoscat, eum tamen ob malam memoriæ fidem lapsum fuisse existimet. Sed profectò sua illi negligentia accusanda est. Credidit enim dixisse me hoc verbum in re conviviali apud nullum Scriptorem Latinum reperiri, nisi in hoc uno & singulari loco Fabulatoris nostri. Et tamen *καθόλα* dixeram [*vocare & revocare* verba esse conviviorum, *Plauto*, &c.] ex quo hac inter se haud sanè cohærere videntur, si quis attendat paululum. Verum aliud agebat optimus Senex cum librum meum legit, neque enim quæ à me scripta fuerunt, ea de *revocare* dicta sunt, sed de *ἀντικαλεῖν*, quod nullibi reperiri posse arbitror nisi apud D. *Lucam*. Verba prioris editionis meæ hæc fuerant: Quod autem hîc *Phædrus* dicit *revocare*, id propriè dixit D. *Lucas* *ἀντικαλεῖν*. cap. XIV. 12. quod verbum an alibi reperiri possit dubito.

Vides, Lector, usque adhuc memoriæ meæ fidem non ita incertam esse, ei ut credere non auserim.

IN LIBRUM II.

FAB. II. 4. *Elegantia*] Hoc loco *Elegantiam* id esse arbitror quod *galanterie* vocamus; neque hîc ullum apparatus vario locum esse arbitror, quod existimavit *Schefferus*.

FAB. V. 14. *Viridiaria*] Ita *Faber* & *Rigaltius*. Sed *viridiarium* pro *viridario* non memini me legere, nec permittere analogiæ ratio videtur. Itaque nec probo, quod vult *Faber*, ejici *Tò lata* oportere.] Hem! non meminit legere, &c. Ego non meminisse credam facile: Sed an ideo non est? quor res hîc dicendæ sint si eloqui incipiam. Mox, Nec id permittere analogiæ ratio videtur inquit; Miror isthanc mentis peregrinationem, nec *Aristeas* ipse magis extra se se olim peregrinatus est. Quid? Nonne à vestis *vestiarium* est, ab ignis *igniarius*, ut à dulcis orta sunt *dulciaria*, & quæ tot alia ab otiosis colligi possunt?

IN LIBRUM III.

FAB. VIII. 15. *Nequitia malis*] Illud *malis* non bene respondere.

dere præcedenti *formam* videtur. Ergo scribo *maclis*, contractè pro *maculis*. *Maculis corrumpere*, est commaculare.] At ego Latinum esse haud putem, *maculis corrumpere*, & metuo id ut Bona Mens unquam probaverit. Dein cui persuadeatur priorem in *maclis* corripì posse? Nam etiamsi in *macula* brevis est, naturam tamen mutabit, si una sui parte mutiletur.

FAB. X. 12. *Sperante*] Putat Faber, hìc deesse versum. Ego nil hujusmodi intelligo.] Nihil se hujusmodi intelligere ait Schefferus, miror, qui monitus fuerit tamen. At versum unum aut plures hinc excidisse nemo dubitabit, scio, qui & seriem orationis abruptam, & pendentem structuram viderit [*maritus seductus à liberto sperante se sufficere heredem proximum*, nullus adhuc sensus est nisi planè imperfectus; quid deinde sequitur? punctum majus, seu *τελεία στήλη*. Verum itaque illud est quod se non intelligere ait Schefferus & agnosco libens; sed id intelligi oportuit tamen.

IN LIBRUM IV.

Ad PROL. I. Nunc vix dubito, quin noster scripserit hoc modo,

*Jocularè hoc tibi videtur; & sane, levi,
Dum nihil habemus majus, calamo ludimus.*

Levi calamo dixit ex Virgilio suo, qui sic utitur Ecl. 1. *Tu calamos inflare leves*, &c.] Nullibi rem infelicius gessit Schefferus. Nam, *Et sanè bene*, concessio Ironica est, quod sentire debuit. Deinde existimavit hæc argumenta ad tibiam cani, quod nondum, ut opinor, demonstratum ab ullo est.

FAB. XIII 2. Faber ita scribit: *Hoc quid sit, notum illud videlicet, quod apud Suetonium dicitur, illudere capiti matronarum, &c.* Non probo.]

Si probasset, nec verior mea sententia foret, nec minus certa fuerit, si improbaverit. At nisi hæc falsamenta putida essent, ego rem demonstrarem. Sed cum bacchante Priapo nihil mihi esse velim.

FAB. XVII. 25. Mallet Nob. Heinsius, ruerat; Horatio auctore, qui alicubi dixit: *non tremendo Jupiter ipse ruens tumultu*. Propius ad veterem scripturam sic Cl. Gronovius: *Canes confusos subitus quos fecerat fragor*. Ut Ovid. *Nec minus est confusa Venus moriente Tibullo*. Petronius, *Tristem confusumque*, & alibi, *confusus & consilii egens*] Mirabilem verò versum!

Canes, confusos subito quos fecerat fragor.

Mirarer si ab Illustri Amico (*Gronovium* ita vocare soleo,) hic versus esset; nam nec *Æsculapius* cum *Machaone* nec tota *Asclepiadarum* familia remedium illi faciat, ita miserè in lecto cubat. Aliud itaque ante oculos habuit Schefferus, aliud scripsit.

Quod

Quod autem N. Heinsius Vir Clar. legendum putat, *ruerat fragor*, haud equidem scio an dici Latine soleat; Sed hoc tamen scio, exemplum illud *Horatii* quo utitur, aliud suadere; Ibi enim *Jupiter ruit*, ut alibi descendit: de fragore alia res est.

I N L I B R U M V.

FAB. V. 14. *Nullis adjuteribus*] Sic vocantur proprie, qui voce aut alias mimos juvant. *Sueton. de Lucio Crassitio* in libello de Gram. *Hic initio circa scenam versatus est, dum mimographos adjuvat.* Notavit hoc Faber, & obscurissimum *Eunapii* locum hac occasione elegantissime ingeniosissimeque explicavit.] De *adjutoribus* locum *Horatii* adde, Lib. I. Sat. ix. 45.

Haberes

Magnum ADJUTOREM posset qui ferre secundas.

Ibi enim & *secundæ partes scilicet & adjutor voces* sunt scenicæ, *adeundi sunt interpretes*, qui, uti spero, pro sua diligentia rem expeditam dederint.

FAB. VII. 25. *Et notum canticum*] Faber, ad hunc locum: Sic olim locum hunc exposueram: *sententia est, chorum, & canticum illud, quod tum fortè canebatur, induxisse tibicinem, hominem miserè fatuum, in eum errorem, ut per Principem se designari crederet, cum de Imperatore, non de tibicine, sermo esset.* Imposuit, itaque, fefellit. Ita Faber. Verùm miror, quomodo si notum fuit canticum, sic tibicinem potuerit decipere. Itaque existimo hæc verba & *notum canticum* in parenthesis esse posita, quasi diceret, *res ex eo venit in vulgus, ipsumque canticum innotuit omnibus.*] Quærit Schefferus, Quomodo, si notum illud canticum fuerit, sic tibicinem potuerit decipere? Facile vel puer respondeat notum erat omnibus, quia nuper compositum fuerat; sed *Principi Saltatori* ignotum, quia per diu in lecto jacuerat; neque illud audire potuerat.

L. ANNÆI
SENECÆ

A C

P. SYRI MIMI

SENTENTIÆ.

SENTENCE
L. A. N. A. I.

P. SYRI MIMI
A C

SENTENTIA

T A N. F A B R I
P R Æ F A T I O
I N
P U B L I U M S Y R U M.

 *UÆ me impulerit ratio ut Publium Syrum Phædri Fabellis adjungendum crediderim, si quis erit qui quærat, paucis dabo. Videlicet Scriptor est, si quisquam alius, ad formandos hominum mores apprimè factus; eò autem, ut opinor, studia omnia nostra, cogitationesque omnes conferre debemus ut quotidie major in nobis virtutis fiat accessio. Nam*

— quid Musæ sine moribus
Vanæ proficiant? — — —

*Præterea hoc habet Publii libellus vel maximè præcipuum, quod ubicunque incipias, rectè incipias; neque te operæ poeniteat tuæ. Sunt enim illius sententiæ breves, succi plenæ, solidæ, & quæ in omni se argumento ultrò offerant meditati. Itaque adeo non abs re fortasse quis eas cum Her-
mis illis comparaverit, quos olim Hipparchus (rem narrat Plato) præceptis quibusdam inscriptos, quæ uno versiculo continebantur, per compita urbis Atheniensis, & singulos vicos ideo curavit erigi, ut cives & rusticos homines hac illac prætereuntes ad sapientiæ studium vocaret. His addas li-
cet, floruisse ea tempestate Romæ Publium, qua non temerè ullum Scriptorem reperias, nisi perfec-*

P

tissi-

tissimum, Lucretios, Catullos, Cicerones, Sallustios, &c. *Tam verò, quod ego palmarium iudico, D. Julio Cæsari, viro extra omnem ingenii aleam posito, admirationi fuisse. Itaque, Lector, num parva causa aut ratio est? imò maxima; neque tu sat scio, ubi legeris, consilium nostrum de edendo Publio spernes. At quoniam tua interesse videtur vel maximè, nosse quis fuerit, eam rem paucis absolvemus: idque trium veterum Scriptorum ope. Genus, ætatem, ingenium, dicet Macrobius Saturnaliorum lib. 11. cap. 2. & 7.*

Publius, inquit, natione Syrus cùm puer ad patronum domini esset adductus, promeruit eum non minus salibus & ingenio quàm forma. Nam fortè cùm ille servum suum hydropicum jacentem in area vidisset, increpuissetque quid in Sole faceret; respondit, Aquam calefacio. Joculari deinde super cœna orta quæstione, Quodnam esset molestum otium; aliud alio opinante, ille, Podagrìci pedes, dixit. Ob hæc & alia manumissus majore cura eruditus. Cùm Mimos componeret, ingentique assensu in Italia oppidis agere cœpisset, productus Romæ per Cæsaris ludos, omnes qui tunc scripta & opera sua in scena locaverant, provocavit, ut singuli secum posita invicem materia pro tempore contenderent; nec ullo recusante superavit omnes, in queis & Laberium. Unde Cæsar (intellige D. Julium) hoc modo pronuntiavit:

Favente tibi me victus es, Laberi, à Syro. Itaque Publio palmam, & Laberio annulum aureum cum quingentis sestertiis dedit. Tunc Publius ad Laberium recedentem ait:

Qui cum contendisti scriptor, hunc spectator subleva.

Hæc

*Hæc Macrobius. Quæ autem sequuntur ex Agellio sunt Noct. Att. lib. XVII. c. 14. Publius Mimos scriptitavit; dignusque habitus est, qui super Laberio judicaretur. Caium autem Cæsarem ita Laberii maledicentia & arrogantia offende-
bat, ut acceptiores & probatioribus sibi esse Publii quàm Laberii Mimos prædicaret. Hujus Publii sententiæ feruntur pleræque lepidæ, & ad communem usum accommodatissimæ. Hæc ille.*

Quanto autem in pretio sint habendæ hæ sententiæ, quis melius Seneca dixerit? Sic igitur in Ep. viii. Quàm multa Poëtæ dicunt quæ à Philosophis aut dicta sunt aut dicenda? Non attingam tragicos aut togatas nostras; (habent enim hæ quoque aliquid severitatis, & sunt inter tragœdias & comœdias mediæ,) quantum disertissimorum versuum inter Mimos jacet? Quàm multa Publii non excalceatis, sed cothurnatis dicenda sunt? Excalceatos autem in hoc Senecæ loco intellige Actores Mimorum; qui nudis pedibus prodibant, ut cothurnati Tragœdi, & in foccis Comœdi.

Item in libello de tranquillitate sic ait: Publius Tragicis Comicisque vehementior ingeniis, quoties Mimicas ineptias, & verba ad summam caveam spectantia reliquit, inter multa alia cothurno, non tantùm sipario, fortiora, & hoc ait:

Cuius potest accidere quod cuiquam potest. Hoc si quis in medullas demiserit, &c.

Per verba ad summam caveam spectantia intellige quæ à Mimographis dicebantur ad oblectandam plebeculam; ea enim in summa cavea spectabat. Per ineptias mimicas intellige descriptiones & narrationes liberiores, paulò mordaciores,

lasciviores; tales enim fuisse Mimos constat. Hos Mimos hodie non habemus, sed excerptas tantum ex iis sententias, quas ad emendandos corrupti populi mores interserere solebant Mimographi. Quod autem auctor est Seneca P. Syrum multa dixisse fortiora cothurno, non tantum sipario, per cothurnum Tragicos intellige, per siparium Mimos, idque ex veteribus glossis in Juvenalem.

His trium veterum Scriptorum testimoniis addas licet Julii Cæsaris Scaligeri locum ex lib. 1. cap. 10. de Poëtica, ubi de Mimis agit: Translata in Italiam argumenta (Mimorum scil.) adeo salibus ac dicacitate aucta sunt, ut unus Publius universam Græciam ea laude spoliavit. Et hæc quidem de Publio, neque enim memini me de illo plura legere.



TESTI-

TESTIMONIA

Veteris & recentioris ævi de

P. S Y R O M I M O.

SENECA Epist. xciv.

*N*umquid rationem exigis cùm tibi aliquis hos dixerit versus?

Injuriarum remedium est oblivio, &c.

Advocatum ista non quærunt: affectus ipsos tangunt, & natura vim suam exercente proficiunt.

Idem ibidem.

Quis autem negaverit feriri quibusdam præceptis efficaciter etiam imperitissimos? velut his brevissimis vocibus, sed multum habentibus ponderis:

Avarus animus nullo satiatur lucro.

Ab alio expectes alteri quod feceris.

Hæc cum ic̃tu quodam audimus, nec ulli licet dubitare, aut interrogare: Quare? Adeo etiam sine ratione ipsa veritas ducit.

Idem Epist. cviii.

Non vides quemadmodum Theatra consonent, quoties aliqua dicta sunt quæ publicè agnoscimus, & consensu vera esse testamur?

Defunt inopiæ multa, avaritiæ omnia.
In nullum avarus bonus est, in se pessimus.

Et paulò post:

De contemptu pecunie multa dicuntur, & longissimis orationibus præcipitur, ut homines in animo, non in patrimonio putent esse divitias: eum esse locupletem, qui paupertati suæ aptus est, & parvo se divitem fecit. Magis tamen feriuntur animi, cum carmine ejusmodi dicta sunt:

Is minimo eget mortalis qui minimum cupit.
Quod vult habet, qui velle, quod satis est, potest.

Cum hæc atque ejusmodi audimus, ad confessionem veritatis adducimur. Illi enim, quibus nihil satis est, admirantur, acclamant, odium pecunie indicunt.

Idem in Consol. ad Marciam, Cap. ix.

Egregium versum & dignum audiui, qui non in populo periret:

Cuivis potest accidere quod cuicumque potest.

Idem Controv. vii. c. iii.

Ufus colore est, & Publiam sententiam dixit: abdicaciones suas, inquit, veneno diluit. Et iterum, mortem, inquit, meam effudi. Memini nos, cum loqueretur de hoc genere sententiarum, quo jam infecta erant adolescentulorum omnium ingenia, queri de Publio, quasi jam ille hanc insaniam introduxisset. Cassius Severus,

rus, summus Publii amator, aiebat, non illius hoc vitium esse, sed illorum, qui illum ex parte, qua transire deberent, imitarentur: transirent quæ apud eum melius essent dicta, quàm apud quemquam Comicum Tragicumque aut Romanum aut Græcum: ut illum versum, quo aiebat unum versum inveniri non posse meliorem:

Tam deest avaro quod habet, quàm quod non habet.

Et illud de eadem re dictum:

Defunt luxuriæ multa, avaritiæ omnia.

Et illos versus, qui huic quoque ter abdicato possent convenire:

O vita misero longa, felici brevis.

Et plurimos deinceps versus referebat Publii disertissimos.

HIERONYMUS in Chron. Euseb. ad Olymp.
CLXXXIV. an. II.

Laberius Mimorum Scriptor, decimo mense post C. Julii Cæsaris interitum, Puteolis moritur. Publius Mimographus natione Syrus, Romæ scenam tenet.

DESIDERIUS ERASMUS Chil. IV. Cent. v. n. 6.

Omnes ferè Publianas sententias video Proverbiorum vice fuisse celebratas: nec injuriâ sanè. Nihil enim illis fingi potest nec argutius nec jucundius. Cujus Mimos ipsi nuper emendatos, non gravati sumus brevissimis scholiis explicare.

JUL. CÆS. SCALIGER Poëtices lib. I. cap. x.

*Hos Latini Mimos vocant ex Publio & La-
berio, qui eo in genere excelluere.*

JOS. SCALIGER sic Notas suas in P. Syri senten-
tias Græcè redditas claudit:

*Hæc autem Publana, quamvis inter nugas
theatrales jactata: tamen quid rectum, & utile
quid sit, juxta Horatium, melius Chrysippo &
Crantore dicunt. Itaque nunquam illos (versus)
de manibus deponant, non pueri tantum, sed etiam
doctiores.*



L. A N N Æ I
S E N E C Æ
A C
P. S Y R I M I M I
S E N T E N T I Æ.



Morte semper homines tantundem absumus.

Ab alio spectes, alteri quod feceris.

Ab amante lacrymis redimes iracundiam.

Ab-

N O T Æ J A N I G R U T E R I.

Sententiarum harum geminum, aut potius gemmeum partum, debemus *Cantabrigia* ac *Frisinga*; quarum è Bibliothecis produxere obstetricatu minimè infauſto, bina illa orbis *Europæ* ſidera, *Deſiderius Erasmus*, *Marcus Velferus*: hic quidem intra biennium; ille ante annos penè centum, ut latiùs doceberis & ex *Senecâ* ipſius, & ex *Adagiis*. Quod ad primam prolem attinet; eam nuper ad inuidiam uſque expoliit lima divina *Joſephi Scaligeri*. Poſteriore ferè adhuc ſanguinolentam, ego hiſ ipſis manibus, ſuſtuli, laui, fovi, finxi; adhibita aleipticâ minimè poenitendâ, è myrotheciis *Librariæ Sereniſſimi mei Principis, Electoris Palatini*. Id ita eſſe, ipſæmet puellæ, eâ quâ ſunt ingenuitate, profitentur, quarum vocem tamen auribus publicis arcuiſſem, niſi eſſet è re literaria Criticos bene audire: hoc utique tempore, quo multi ſunt qui opus ultrò quarant, neque tam augeant irritentque morbos, quàm manu faciant.

A morte ſemper homines tantundem abſumus] *Transſumptum è Seneca Epistoſa xxx. ipſo fine.*

Ab alio ſpectes] Ita aliquot membranæ. reliquæ *expectes*, quod eodem redit, ſed exprimenda videbatur priſci ævi indoles. Sane in *Oroſio* lib. 11. c. 10. circa fin: erat quoque *ſpectare*. *Mſſ. Pall. expectare.*

Absentem lædit, cum ebrio qui litigat.

Ad calamitatem quilibet rumor valet. 5

Ad poenitendum properat, citò qui iudicat.

Ad tristem partem strenua est suspicio.

Adulter est uxoris amator acrior.

Aes debitorem, leve; grave, inimicum facit.

Aetas cinædum celat, ætas indicat. 10

Alienum nobis, nostrum plus aliis placet.

Alienum æs, homini ingenuo acerba servitus.

Alienum est omne, quicquid optando evenit.

Alterius damnum, gaudium haud facias tuum.

Amans iratus multa mentitur sibi. 15

Amans quid cupiat, scit: quid sapiat, non videt.

Amans quod suspicatur, vigilans somniat.

Amans, ita ut fax, agitando ardescit magis.

Amare & sapere, vix Deo conceditur.

Amare juveni fructus est, crimen seni. 20

Amantis iusjurandum poenam non habet.

Amantium ira, amoris integratio est.

Ames parentem, si æquus est; si aliter, feras.

Amicis eò magis dees, quò nihil habes.

Ami-

Aes debitorem leve; grave, inimicum facit] Ita malui, quàm quod erat in aliis: *Aes debitorem leve gravem inimicum facit*, asserente priorem lectionem ipsomet Seneca Epistola XIX. item LXXXI. sub finem.

Aetas cinædum] Vitam huic versui affudit Illustris Scaliger; & hac ferè facie conspicitur in codice Gallico, qui aliquando fuit Hier. Commelini, nisi quod turbet vox prima.

Amans, ita ut fax, agitando ardescit magis] Sic Palatina membranæ, longè melius quàm Frisingenses.

* *Amicis eò magis dees, quò nihil habes.*] Legendum, *Amicis eò magis dees, quò minus habes.* Et sensus & oppositorum ratio (*magis & minus*) id facile persuaserint. (TAN. FAB.)

Ami-

Amicitia pares aut accipit, aut facit. 25

Amicitia semper prodest, amor & nocet.

Amicitia coagulum unicum est fides.

Amici vitia nisi feras, facis tua.

Amici vitia si feras, facis tua.

Amici vitia noveris, non oderis.

Amicum, an nomen habeas, aperit calamitas. 30

Amicum lædere, ne joco quidem licet.

Amicum perdere, est damnorum maximum.

Amor extorqueri non pote, elabi pote.

Amori finem tempus, non animus facit.

Amoris vulnus, idem, qui sanat, facit. 35

Amor misceri cum timore non potest.

Amor otiosæ causa sollicitudinis.

Amor, ut lacryma, oculis oritur, in pectus cadit.

Angusta capitur tutior mensa cibus.

Animi arbitrio, amor fumitur, non ponitur. 40

Animo dolenti nihil oportet credere.

Animo imperabit sapiens, stultus ferviet.

Animo virum pudicæ, non oculo eligunt.

Animus æger, turbæ præbet spectaculum.

Ani-

Amici vitia, nisi feras, facis tua] Contrariæ sententiæ versum isti subjeci, nempe: *Amici vitia si feras, facis tua*: quod viderem homines ingeniosos id sæpius fecisse in his Gnomis; & tam ancipiti vultu, hæc atque illa se commendare, ut jure hæreas à quibus potissimum standum sit. Certè in utramque partem disputari posse, nemo negabit, qui à limine Philosophiæ umbram salutaverit.

Angusta capitur tutior mensa cibus] Hinc auferendum erat: utpote quod compareat *Seneca Thyeste* vers. 451. sed cum hætenus locum suum obtinuerit; malim ab alio potius in exilium ejici, quàm à me; cui votum, ut *Annæi* nostri & dogmata non hoc tantum aspicerentur loco sed omnibus: ne pectorum quidem penetralibus exceptis.

An

- Animus, vereri qui scit, scit tuta ingredi. 45
 Animus hominis quicquid sibi imperat, obtinet.
 Annosus, non diu vixit; diu fuit.
 Anus, cùm ludit, morti delitias facit.
 Apertè mala cùm est mulier, tum demum est bona.
 Arcum intensio frangit, animum remissio. 50
 Ars non ea, quæ ad effectum casu venit.
 Aspicere oportet quidquid nolis perdere.
 Avaro quid mali optes, nisi ut vivat diu?
 Avarum facilè capias, ubi non sis idem.
 Avarum irritat, non fatiat pecunia. 55
 Avarus animus nullo fatiatur lucro.
 Avarus damno potius, quàm sapiens dolet.
 Avarus ipse miseriæ causa est suæ.
 Avarus, nisi cùm moritur, nil rectè facit.
 Audendo virtus crescit, tardando timor. 60
 Auferri & illud, quod dari potuit, potest.
 Avidum esse oportet neminem, minimè senem.
 Aut amat, aut odit mulier: nihil est tertium.
 Auxilia humilia, firma consensus facit.

Bene

Animus vereri qui scit, scit tuta ingredi] Legitur etiam in scriptis libris: *scit tuto aggredi, item tuta aggredi.*

Aspicere oportet, quidquid nolis perdere] Sumptum è Seneca libris, sed excidit locus. Adumbratur tamen iterum libro III. de Beneficiis cap. 2. respicitque ad alterum illud quod habemus infra: *Dimissum quod nescitur, non amittitur.*

Avaro quid mali optes, nisi ut vivat diu] In vett. libris aliquot, *Avaro quid mali optes? ut vivat diu.* Versu vividior: addo & puriore.

Avidum esse oportet neminem, minimè senem] Sic restitui, sed è vestigiis exemplaris Palatini, in quo, *oportet ne minime senem.* Frisingensis, qui nobis communicabat: *neminem nisi senem;* monstra loquebatur.

* *Auxilia humilia, firma consensus facit.*] Lego, *Auxilia infirma,*

Bene vulgo audire, est alterum patrimonium. 65
 Benè cogitata si excidunt, non occidunt.

Benè dormit, qui non sentit, quàm malè dormiat.

Beneficia donari, aut mali, aut stulti putant.

Beneficia plura recipit, qui scit reddere.

Beneficii nunquam, cito dati obliviscere. 70

Beneficium accipere, libertatem vendere est.

Beneficium dando accepit, qui digno dedit.

Beneficium dignis ubi des, omnes obliges.

Beneficium qui dare nescit, injustè petit.

Beneficium qui dedisse se dicit, petit. 75

Beneficium sæpe dare, docere est reddere.

Benè perdis gaudium, ubi dolor pariter perit.

Benè perdit nummos, judici cùm dæ nocens.

Benè vixit is, qui potuit cùm voluit, mori.

Benevolus animus, maxima est cognatio. 80

Benignus etiam dandi causam cogitat.

Bis emori est, alterius arbitrio emori.

Bis est gratum, quod opus est, ultrò si offeras.

Bis interimitur, qui suis armis perit.

Bis peccas cùm peccanti obsequium accommodas. 85

Bis vincit qui se vincit in victoria.

Blanditia, non imperio fit dulcis Venus.

Bona comparat præsidia misericordia.

Bona fama in tenebris proprium splendorem obtinet.

Bona, imperante animo, fiet pecunia. 90

Bona

*firma, &c. Quæ per se infirma erant, eadem firma fiunt, si
 partium consensus accedat scilicet, & fides. (TAN. FAB.)*

Bona

Bona homini mors est, vitæ quæ extinguit mala.
 Bona homini mors est, animi quæ extinguit mala.
 Bona nemini hora est, ut non alicui sit mala.
 Bona opinio hominum tutior pecunia est.
 Bona quæ veniunt, nisi sustineantur, opprimunt. 95
 Bonarum rerum consuetudo pessima est.
 Bona turpitudine est, quæ periculum vindicat.
 Boni est viri, etiam in morte nullum fallere.
 Bonis nocet, quisquis pepercerit malis.
 Bonitatis verba imitari, malitia major est. 100
 Bono justitiæ proxima est severitas.
 Bonorum crimen est officiosus miser.
 Bonum ad virum citò moritur iracundia.
 Bonum est fugienda aspicere in alieno malo.
 Bonum est etiam bona verba inimicis reddere. 105
 Bonum quidem supprimitur, nequam extinguitur.
 Bonus animus læsus, gravius multò irascitur. (dat.
 Bonus animus nunquam erranti obsequium accommo-
 Brevis mens ipsa est memoria iracundiæ.

Bre-

Bona homini mors est, animi qua extinguit mala] Socium habet
 & iste versus paris ferè similitudinis. Sed & hunc & hunc agnos-
 cunt mss. longeque profectò aliud *vita*, aliud *animi mala*; me
 quidem interprete.

* *Bonarum rerum consuetudo pessima est.*] Per *Bonas res*, volupta-
 tem, oblectamenta, vitæ mollioris suavitatem &c. intellige,
 ex *Plauto*, *Horatio*. (TAN. FAB.)

Bonum quidem supprimitur, nequam extinguitur] Ita felicissimè
 divinavit vir maximus. Mss. tamen alio sensu, *Bonum quod est*,
si premitur, nequaquam extinguitur. Et ita locuta fuerit vetus
ætas, dummodò præ gemmâ illâ vulgari, recipiamus hunc lon-
 gè majoris pretii Carbunculum.

Brevis mens ipsa est memoria iracundiæ] Nostri mss. *Breve amans*
ipsa memoratio iracundiæ. Vel, *Breve memorata iracundiæ*. Vel,
Brevis amans ipsa &c. ego, nec hæc nec illa capio satis.

Cavi

Brevis ipsa vita est, sed malis fit longior. 110

Cæci sunt oculi, cùm animus alias res agit.

Caret periculo, qui etiam, cùm est tutus, cavet.

Castà ad virum matrona parendo imperat.

Casus quem sæpe transit, aliquando invenit.

Cave amicum credas, nisi quem probaveris. 115

Cavendi nulla est dimittenda occasio.

Cave ne quicquam incipias, quod post pœniteat.

Cicatrix conscientiae, pro vulnere est.

Citius venit periculum, cùm contemnitur.

Citò ignominia fit superbi gloria. 120

Citò improborum læta ad perniciem cadunt.

Civilis belli oblivio, defensio est.

Cogas amantem irasci, amare si velis.

Comes facundus in via pro vehiculo est.

Conjunctio animi maxima est cognatio. 125

Conscientiae potius quàm famæ attenderis.

Confidera, quid dicas, non quid cogites.

Consilium inveniunt multi, sed docti explicant.

Consilio melius vincas, quàm iracundia.

Consueta vitia ferimus, non reprehendimus. 130

Contemni gravius sapientiae est, quàm percuti.

Contemni levius stultitiae est, quàm percuti.

Con-

Cave ne quicquam incipias, quod post pœniteat] Minus rectè, sive ad versum, sive ad sententiam. *Frisingensis: Cave ne quidquid incipias &c.*

Consilium inveniunt multi, sed docti explicant] Aut nullo sensu, aut stultè antea *Frisingensis: Consiliis juvenum multi se docti explicant.* Imò respicit ad alterum versum, qui infra: *Homini consilium tunc deest cùm multa invenit.*

Contemni levius stultitia est, quàm percuti] Et heic versum contra-

tra-

Contra felicem, vix Deus vires habet.

Contra impudentem, stulta est nimia ingenuitas.

Crimen relinquit vitæ, qui mortem appetit. 135

Crudelem medicum intemperans æger facit.

Crudelis est, non fortis, qui infantem necat.

Crudelis est in re adversa objurgatio.

Crudelis, lacrymis pascitur, non frangitur.

Cui nolis sæpe irasci, irascaris semel. 140

Cui omnes benè dicunt, possidet populi bona.

Cui plus licet, quàm par est, plus vult quàm licet.

Cui semper dederis, ubi negas, rapere imperas.

Cuivis potest accidere, quod cuiquam potest.

Cuivis dolori remedium est patientia. 145

Cujus mortem expetunt cives, vitam oderunt.

Cùm ames, non sapias; aut cùm sapias, non ames.

Cùm das avaro præmium, ut noceat rogas.

Cum inimico nemo in gratiam tutò redit.

Cùm vitia profunt, peccat qui rectè facit. 150

Damnare est objurgare, cùm auxilio est opus.

Damnati lingua vocem habet, vim non habet.

Dam-

trarium subjeci, cùm uterque inveniretur in libris. Et proculdubio sic formarunt ingenia doctorum, qui videbant lepidè isthæc opponi, & verè. Ne quid tamen dissimulem, videtur initio fuisse in chirographis libris: *Contemni sapienti gravius est quàm stulto percuti; vel tale quid simile.*

* *Cuivis potest accidere, quod cuiquam potest.*] Versus corruptus, nam metrum laborat. Lege itaque, *Potest accidere cuivis*, &c. Atque adeo ad literam P. referendus erit hic trimeter. (TAN. FAB.)

Cùm das avaro præmium, ut noceat, rogas] Haud aliter Palatinus codex. nam *Frisingensis*, *noceas*.

Damnati lingua vocem habet, vim non habet] Nullus suberat sensus scripturæ *Ms. Frisingens.* *Damnat lingua* &c. nam quod ob-

Damnum appellandum est cum mala fama lucrum.

Damnum, nisi ex abundantia, raro venit.

Dari bonum, quod potuit, auferri potest. 155

De inimico ne loquaris malè, sed cogites.

Deliberando discitur sapientia.

Deliberando sæpe perit occasio.

Deliberandum est diu, quod statuendum est semel.

Deliberare utilia, mora tutissima est. 160

Demens est, quisquis præstat errori fidem.

Deos ridere credo, cum felix vocat.

Despi-

obtruserant nobis alii, *Damnat qua lingua &c. nihili est.* Imo lingua damnati vocem quidem habet, non vim. Unde aperte *Quintilianus* Declam. CCCCLXXII. *Sera post damnationem innocentia defensio est.* Etiam *Seneca Medea*, *Vox constituto sera decreto venit.* Cur? Dicet nobis apud *Curtium* lib. VI. *Philotas: Vincti hominis non supervacua tantum, sed etiam invisa defensio est, qua iudicem non docere videatur, sed arguere.* Ergo judiciosè *Plinius* lib. I. Ep. V. *At ego ne interrogare quidem fas puto, de quo pronuntiatum est.*

Deos ridere credo, cum felix vocat] Ita & locum istum constitui. Nam nihil erat sani in codd. *Frising.* *Deos reddere credo, cum felix vocet.* Emendationi isti fundus fuit liber *Palatinus*, in quo: *Deos ridere credo cum felix fovet.* Puto autem velle Poëtam, felices non tam videri precari Deos, cum ipsos invocant, quam deridere: utpote, quibus omnia jam adsint quæ vota impetrent. Unde supra habuimus:

Contra felicem vix Deus vires habet.

Habebimusque infra ab eodem auctore:

Perfacile felix, quod vota impetrant, facit.

Sic enim & ibi legendum duxi, quamvis esset in exempp. imperant. Ist hæc autem interpretanda ex *Velleianis*, loquentibus de *Pompeio Magno* lib. posteriore: *Pene omnium votorum expers, nisi numeraretur inter maxima; indignari, cum omnes cives jure haberet pares, quenquam aequalem dignitate conspicere.* Hinc & de *se* *Caesar Julius* apud *Lucanum* libro V. *Pharsal.*

———— quem Numina nunquam,
Destituunt: de quo male tunc *Fortuna* meretur,
Cum post vota venit. ————

Seneca in Herc. Octavo vs. 1297.

Q

— Sem.

Despicere oportet, quod possis deperdere.

Didicere flere feminæ in mendacium.

Dies quod donat, timeas; citò raptum venit. 165

Dives quod donat, timeas; citò raptum venit.

Difficilem habere oportet aurem ad crimina.

Dimissum quod nescitur, non amittitur.

Discipulus est prioris posterior dies.

Discordia fit carior concordia. 170

Discute quod audias omne, quod credas proba.

Diu apparandum est bellum, ut vincas celerius.

Dolor animi gravior est quàm corporis dolor.

Dolor decrescit, ubi, quo crescat, non habet.

Ducis in consilio posita est virtus militum. 175

Dulce

——— *Semper hac nobis manus*
Votum spondit. ——— ———

Et mox:

——— *hic aliquid dies*
Optare jussit. ———

possem plura: sed hæc sive rudi sive docto suffecerint.

Dives quod donat, timeas: citò raptum venit] Ita Britannicum exemplar, ita codd. omnes *Palat.* aliis solum placuit: *Dies quod donat*; non malè quidem; sed nec malè nos qui & hoc & illud admisimus: cum videatur, & huic nostro plusculum elegantia. Cujus confirmandæ causa hem tibi isthæc. *Plinius Panegy. ad Trajanum*: Nonne ut Regum, ita Caesarum munera, illitos cibus hamos, opertos prada laqueos amulabantur? cum privatis facultatibus velut hausta & implicata, retro secum quicquid attigerant, referrent. Et verò quid fures facient ausi cum talia domini?

* *Dimissum quod nescitur, non amittitur.*] Lege, *Amisum quod nescitur, &c.* (TAN. FAB.)

Dolor animi gravior est, quàm corporis dolor] Fateor in *Pall. & Frisingensib.* membranis extitisse nonnunquam versus non magnæ rei, qualis est & iste. Sed omnes duxi repræsentandos, tanquam si Quæstor potius essem quàm Censor, aut Ædilis fastidiosus. Alioquin exturbassem & hunc:

Avarus damno potius quàm sapiens dolet.

Aliosque plures monetæ minus probatæ: nisi nesciremus quid in *Mimis* præcesserit, à quo vires sumpsisse poterant.

Etiā

Dulce etiam fugias, quod fieri amarum potest.
Dum vita grata est, mortis conditio optima est.

Effugere cupiditatem, regnum est vincere.

Eget minus mortalis, quò minus cupit.

Eheu quàm miserum est, fieri metuendo senem. 180

Eodem animo beneficium debetur, quo datur.

Eripere telum, non dare irato, decet.

Est cupiditati & ipsa tarda celeritas.

Est sociâ mortis homini vita ingloria.

Est turba semper argumentum pessimi. 185

Est vita misero longa, felici brevis.

Et calamitas virtutis est occasio.

Et deest & superat miseris cogitatio.

Et miseriarum portus est patientia.

Etiam bonum sæpius obest adsuescere. 190

Etiam capillus unus habet umbram suam.

Etiam celeritas in desiderio mora est.

Etiam hosti est æquus, qui habet in consilio fidem.

Etiam innocentes cogit mentiri dolor.

Etiam in peccato rectè præstatur fides. 195

Etiam oblivisci, quid sis, interdum expedit.

Etiam oblivisci quod scis, interdum expedit.

Etiam qui faciunt, oderunt iujuriam.

Etiam sanato vulnere cicatrix manet.

Etiam tyrannus vix precariò imperat. 200

Ex-

Etiam bonum sæpius obest adsuescere] An fuit? bono. Palatinus nil
juvat, in quo: *Etiam bonum sæpe est adsuescere.*

Etiam oblivisci quid sis interdum expedit] Adjunctum vides &
alterum versum, qui nihil variet ab isto, quàm voculis dua-
bus, *quod scis*. Et hoc & illud erat in mss. nostris, estque u-
trique sua veritas, sua venustas.

Excelsis multò faciliùs casus nocet.

Exeritur opere nequitia, non incipit.

Ex hominum quæstu facta Fortuna est Dea.

Exigua pars est vitæ quam nos vivimus.

Exilium patitur, patriæ qui se denegat.

205

Ex lite multa gratia fit formosior.

Ex præmii spe laboris fit solatium.

Extrema semper de antefactis judicant.

Ex vitio alterius sapiens emendat suum.

Facilitas animi ad partem stultitiæ rapit.

210

Faciliùs crescit, quàm inchoatur dignitas.

Facit gratum Fortuna, quem nemo videt.

Factum tacendo, crimen facias acrius.

Falsum maledictum, malevolum mendacium est.

Famam curant multi, pauci conscientiam.

215

Fatetur facinus is qui iudicium fugit.

Felicitas nutrix est iracundiæ.

Felicitas infelici innocentia est.

Felix improbitas optimorum est calamitas.

Fer difficilia, facilia leviùs perferes.

220

Feras, non culpes, quod mutari non potest.

Feras quod lædit, ut & id quod prodest feras.

Ficta citò ad naturam reciderint suam.

Fidem

Ex lite multa gratia fit formosior] Nescio an verum dicat: placeret magis, *Ex lite amantum gratia* &c. sed ita non est in libris; adstringendusque forsan ad hos sensus versus.

Fer difficilia; facilia leviùs perferes] Ita supplent vet. nostri. vulgati nuperè: *Fer difficilia, ut & facilia perferas.*

* *Ficta citò ad naturam reciderint suam.*] Hic versus ad litteram C. rejiciendus: legendum enim ob metri vitium, *Citò ad naturam ficta* &c. (TAN. FAB.)

Fidem

Fidem nemo unquam perdit, nisi qui non habet.

Fidem qui perdit, perdere ultra nil potest. 225

Fidem qui perdit, quo se servat reliquo?

Fides, ut anima, unde abiit, eo nunquam redit.

Formosa facies, muta commendatio est.

Fortuna cum blanditur, captatum venit.

Fortuna plus homini quam consilium valet. 230

Fortuna jus in hominis mores non habet.

Fortuna magna, magna domino est servitus.

Fortuna nulli plus quam consilium valet.

Fortuna nimium quem fovet, stultum facit.

Fortuna nos vincit, nisi tota vincitur. 235

Fortuna obesse nulli contenta est semel.

Fortuna quò se, eodem & inclinat favor.

Fortuna vitrea est, tum, cum splendet, frangitur.

Fortuna unde aliquid fregit, cassum penitus est.

Fortuna usu dat multa, mancipio nihil. 240

Fortunam citius reperias, quam retineas.

Fortunam citius vel rapias, quam retineas.

Fraus est accipere quod non possis reddere.

Fre-

Fidem qui perdit, quo se servat reliquo?] Sic optimus Ms. Vulgg. *servat in reliquum.* Quod mihi concinnum minus.

Fides, ut anima, unde abiit, eo nunquam redit.] Ita me legere memini in Editione Erasmi ex officina Henr. Stephani. Illa autem viri illustris lectio, *Fides unanima*, &c. vitiosa est, atque adeo explodenda. (TAN. FAB.)

Fortuna plus homini, quam consilium valet] Hactenus tantum habuimus: *Fortuna nulli plus quam consilium valet.* Sed & alterum illud verum esse, omnia clamant, existatque disertè in mss. rum Pall. tum Frising.

Fortuna unde aliquid fregit, cassum penitus est] Hæc est scriptura codd. meliorum, hactenus circumlatum est, *quassum.*

Frequens vindicta, paucorum odium reprimit.

Frugalitas inserta est rumoris boni.

245

Frustrà rogatur, qui misereri non potest.

Furor fit læsa sæpius patientia,

Futura pugnant, ne se superari finant.

G Eminat peccatum, quem delicti non pudet.

Gemitus, dolores indicat non vindicat.

250

Grave crimen, etiam cùm leviter dictum est, nocet.

Grave iudicium est, quod præiudicium non habet.

Grave præiudicium est, quod iudicium non habet.

Gravis animi pœna est, quem post facti pœnitet.

Gravis animus dubiam non habet sententiam.

255

Gravior est inimicus qui latet in pectore.

Graviora quædam sunt remedia periculis.

Gravissima est probi hominis iracundia.

Gravissimum est imperium consuetudinis.

Gra-

Frugalitas inserta est rumoris boni] Plus quàm stipes est, qui non acquiescit huic emendationi *Scaligerana*, quam non ratio solum confirmat, sed & cod. unus *Pal.* in quo, littera tantum una errante, incerta.

Gemitus dolores indicat non vindicat] Hanc gnomen reperias in solis *Palatinis*; ut & viginti alias, quarum nec vola, nec vestigium in vetere *Frisingensi*: ut facile deprehendet qui conferet. Nam mihi jam otium non est, singula adnumerare: multò minus proferre centum amplius versus, qui per me tales. Quippe antea, omnia alia erant quàm Iambi. Scilicet quod sibi *Erasmus* in schedis *Cantabrigg.* idem ego & heic animo meo permisi. Quid ni enim aliquando modestè utamur ingenio, velificantibus nobis præsertim librorum veterum ventis?

* *Grave iudicium est, quod præiudicium non habet.*

Grave præiudicium est, quod iudicium non habet.] Alterutrum ex his versibus tollas licet: Ipse quidem priorem expungerem. (TAN. FAB.)

Gra-

Gravius malum omne est quod sub aspectu latet. 260

Gravius nocet, quodcunque inexpertum accidit.

H Abent locum maledicti crebræ nuptiæ.

Habet suum venenum blanda oratio.

Heredem ferre honestius est, quàm quærere.

Heredis fletus sub persona risus est. 265

Heu quàm conscientia, animi gravis est servitus!

Heu quàm miser est, qui in tormento vocem haud
habet!

Heu quàm difficilis gloriæ custodia est!

Heu quàm est timendus, qui mori tutum putat!

Hominem etiam frugi flectit sæpe occasio. 270

Hominem experiri multa, paupertas jubet.

Homini consilium tunc deest, cùm multa invenit.

Homo extra corpus est suum, cùm irascitur.

Homo ne sit sine dolore, fortunam invenit.

Homo semper in os fert aliud, aliud cogitat. 275

Homo toties moritur, quoties amittit suos.

Homo vitæ commodatus, non donatus est.

Ho-

Gravius malum omne est, quod sub aspectu latet] Ita reformavi
fide Pal. Cod.

Heredem ferre honestius est, quàm quærere] Sic unus tantum è
mss. Pall. alii enim subscribebant vulgato, *utilius*, quod mini-
mè accedit ad venerem alterius; quam si omnes non assequen-
tur, haud mirabor; cùm cuilibet datum non fuerit nudas vi-
dere Gratias.

Heu quàm miser est, qui in tormento vocem haud habet] Habe-
mus & hunc versum verbo auctiorem in Trochaïcis infra. Sed
cùm etiam sine eo, conspiceretur in mss. nonnullis, locum &
heic dedi; gnarus, *supervacua non nocere*.

Homo semper in os fert aliud, aliud cogitat] Sic maximus Sca-
liger & perplacet. Si cui tamen magis sapiet lectio vetusta, eam
reperiet inter Trochaïca.

Honestæ lex est temporis, necessitas.

Honestè parcas improbo, ut parcas probo.

Honestè servit, qui succumbit tempori.

280

Honestus rumor alterum est patrimonium.

Honos honestum decorat, inhonestum notat.

Humanitatis optima est certatio.

Jacet omnis virtus, fama nisi latè patet.

Ibi semper est victoria, ubi concordia est.

285

Ibi pote valere populus, ubi leges valent.

Id agas, tuo te merito ne quis oderit.

Ignis suum calorem etiam in ferro tenet.

Ignis probat aurum, miseriæ fortem probant.

Ignoscere hominum est, ubi pudet cui ignoscitur.

290

Ignoscere hominum est, nisi pudet, cui ignoscitur.

Ignoscito sæpe alteri, nunquam tibi.

Illo nocens se damnat, quo peccat, die.

Imperium habere vis magnum? impera tibi.

Imprudens peccat, quem post facti pœnitet.

295

Impunè in eum pecces, qui peccat rarior.

In amore, semper mendax iracundia est.

In

Honestè parcas improbo, ut parcas probo] Sanitas hujus sententiæ debetur conjecturæ meæ. Nam imperitè nimis *Erising.* lib. *Honestè parcas improbo, ut careas probo.* *Palatinus* verò unicus, sine sensu commodo: *Honestè parcas improbo, & parcas probo.* Nimirum habuit in mente alterum versum:

Malo etiam parcas, si unà est periturus bonus.

Jacet omnis virtus, fama nisi latè patet] Sic apertè noster *Pal.* nam minus benè correctum ab aliis; *lata pateat.*

Ignoscere hominum est; n si pudet cui ignoscitur] Admissi & hunc versum, quod esset in aliquot manu exaratis codd. hac interpretatione; si eum cui ignoscitur pudet veniæ. Et verò ibi locus est *Horatiano* illi:

Inuitum qui servat idem facit occidenti.

Ini-

- In amore, forma plus valet quàm auctoritas.
 In amore, semper causa damni quæritur.
 In calamitoso risus, etiam injuria est. 300
 Incertus animus remedium est sapientiæ.
 Inertia judicatur, cùm fugitur labor.
 Inertia est laboris excusatio.
 Infelici, innocentia est felicitas.
 Inferior rescit, quicquid peccat superior. 305
 Infirmi animi est, non posse divitias pati.
 Ingenuitas non recipit contumeliam.
 Ingenuitatem lædis, cùm indignum rogas.
 Ingenuus animus non fert vocis verbera.
 Ingrata sunt beneficia queis comes metus. 310
 Ingratus unus omnibus miseris nocet.
 Inimici ad animum nullæ conveniunt preces.
 Inimico extincto, exitium lacrymæ non habent.
 Inimicum, quamvis humilem, docti metuere est.
 Inimicum ulcisci, vitam accipere est alteram. 315
 In judicando criminosa est celeritas.
 Injuriam aures quàm oculi faciliùs ferunt.
 Injuriam faciliùs facias, quàm feras.
 Injuriam ipse facias, ubi non vindices.
 Injuriarum remedium est oblivio. 320
 In miseri vitia nulla contumelia est.

In

Inimico extincto, exitium lacrymæ non habent] Mirum nisi huc respexit *Apuleius* in fabulâ *Tlepolemi*. Imò cùm vox *exitium* nulli sit familiarior quàm *Madaurensi* illi, suspicer versum istum natum ex *Apuleianâ* sententiâ.

In miseri vitia nulla contumelia est] Libri partim, *In miseri vitia contumelia est*; partim, *In misera vita etiam contumelia est*; quod utrumque sensum suum habet, neque ineptum: haud tamen ut vel adspiret ad argutiam scripturæ publicatæ. Amico

In misero facilè fit potens injuria.

In nullum avarus bonus est; in se pessimus.

Inopiæ defunt pauca, avaritiæ omnia.

Inopi beneficium bis dat, qui dat celeriter. 325

In rebus dubiis plurima est audacia.

Infanus omnis furere credit cæteros.

Inopia instructa est, in divitiis cupiditas.

Intellige ecquæ sint, ut & benè agas, bona.

In turpi re peccare, bis delinquere est. 330

In Venere semper certat dolor & gaudium.

In Venere semper dulcis est dementia.

Invidia loquitur id, quod obest, non quod subest.

Invidiam ferre aut fortis aut felix potest.

Invidia tacitè, sed inimicè irascitur. 335

Invitat culpam, qui delictum præterit.

Invitum cùm retineas, exire incitas.

Iratum breviter vites, inimicum diu.

Iratum cùm ad se redit, sibi tum irascitur.

Iratum, etiam facinus consilium putat. 340

Iratum nil non criminis loquitur loco.

Is minimo eget mortalis, qui minimum cupit.

Ita agas ne quis tuo ipse te merito oderit.

Ita crede amico, ne sit inimico locus.

Ita amicum habeas, posse inimicum fieri ut putes. 345

Iter

ramen meo veniebat aliquando in mentem, fuisse, In miseri vi-
ta, vita contumelia est.

* *Intellige ecquæ sint, ut benè agas, bona.]* Lege, *Intellige qua
mala sint, ut & bene agas bona.* (TAN. FAB.)

In turpi re peccare, bis delinquere est] Palatina schedæ Vene-
reum quid produnt, scribendo: *In turpem peccare, bis delinque-
re est.*

Iter est, quacunque dat prior vestigium.
 Jucunda macula est ex inimici sanguine.
 Jucundum nihil est, nisi quod reficit varietas.
 Judex damnatur, cum nocens absolvitur.
 Jus omne supra omnem positum est injuriam. 350

L Aeso doloris remedium, inimici dolor.
 Lapsus semel, fit culpa, si iterum cecideris.
 Lascivia & laus nunquam habent concordiam.
 Latè lucere ignis, ut nihil urat, potest.
 Laus nova nisi oritur, etiam vetus amittitur. 355
 Legem nocens veretur, Fortunam innocens.
 Legem solet obliviscier iracundia.
 Levis est Fortuna; citò reposcit, quod dedit.
 Lex videt iratum, iratus legem non videt.
 Lex universi est, quæ jubet nasci & mori. 360
 Libido cunctos etiam sub vultu domat.
 Libido, non judicium est, quod levitas sapit.
 Licentiam des linguæ, cum verum petas.
 Lingua est maliloquax mentis indicium malæ.

Lo-

Libido cunctos etiam sub vultu domat] Non video quomodo hæc subsistat illud aliorum, *sub vultu damnat*. Ei si nihil aliud, at vocaliter adversatur ratio carminis: cujus mens, eam esse vim libidinis, ut homines superet ipso aspectu; nedum ut necesse habeat expedire aut artes aut arma aut manus. Metaphora sumpta à re militari. Consulatur *Prudentius*, Duello Luxuriæ ac Castitatis. Ita aliquando sensi de isto loco. Nunc displicet. Video enim illud, *sub aspectu* aliter sumi vs. 260. item: *sub vultu* vs. 523. Esset ergo summa; libidinem etiam eis dominari, qui alia omnia vultu præ se ferunt, hoc est: qui curiosi simulant. *Vultus* ergo & *aspectus* usurpat pro persona ac larva ut vs. 265.

Libido, non judicium est, quod levitas sapit] Sic ferè libri. Alio sensu, *vivido* tamen. Alii: *Libido indicium est ejus quod levitas sapit*.

Malè

Locis remotis qui latet, lex est tibi. 365

Loco ignominiae est apud indignum dignitas.

Longinquum est omne quod cupiditas flagitat.

Lucrum sine damno alterius fieri non potest.

Luxuriae defunt multa, avaritiae omnia.

M Age fidus heres nascitur, quam scribitur. 370

Mage valet qui nescit, calamitas quid valet.

Magnam fortunam magnus etiam animus decet.

Magnanimo injuriae remedium oblivio est.

Magnum crimen secum adfert indignatio.

Mala causa est quae requirit misericordiam. 375

Malae naturae nunquam doctore indigent.

Mala est medicina, ubi aliquid naturae perit.

Mala est voluptas ad alienum consuescere.

Mala mors necessitatis contumelia est.

Malam rem cum velis, honestatem improbes. 380

Maledictum, interpretando facias acrius.

Malè facere qui vult, nunquam non causam invenit.

Malè facere qui vult nusquam non causam invenit.

Malè geritur, quicquid geritur Fortunae fide.

Malè imperando summum imperium amittitur. 385

Malè secum agit aeger, medicum qui heredem facit.

Malè vincit is quem poenitet victoriae.

Malè vivet, quisquis nesciet mori benè.

Malè vivunt, qui se semper victuros putant.

Malevolus animus abditos dentes habet. 390

Ma-

Malè facere qui vult, nunquam non causam invenit] Et hęc at-
texui alterum versum littera tantum differentem à priori; utrā-
que scriptura comparente in Ms. & utrāque verā.

- Malevolus semper suâ naturâ vescitur.
Malignos fieri maximè ingrati docent.
Malitia unius citò fit maledictum omnium.
Malitia, ut peior veniat, se simulat bonam.
Malo in consilio foeminae vincunt viros. 395
Malo etiam parcas, si unâ est periturus bonus.
Malum alienum ne feceris tuum gaudium.
Malum consilium consultori pessimum est.
Malum est consilium, quod mutari non potest.
Malus animus in secreto pejus cogitat. 400
Malus bonum ad se nunquam consilium refert.
Malus bonum ubi se simulat, tunc est pessimus.
Malus est vocandus, qui suâ causâ est bonus.
Malus etsi obesse non pote, tamen cogitat.
Malus quicumque in poena est, praesidium est bonis. 405
Manifesta causa, secum habet sententiam.
Manfueta tutiora sunt; sed serviunt.
Medicina calamitatis est æquanimitas.
Medicina sola miseriarum, oblivio.
Meretrix est instrumentum contumeliae. 410
Metuendum semper est ei, quod tutum velis.
Metum respicere non solet, quicquid juvat.
Metus improbos compescit, non clementia.
Metus cum venit, rarum habet somnus locum.
Minimum eripit Fortuna cum minimum dedit. 415
Minus decipitur, cui negatur celeriter.
Minus est quàm fervus, dominus, qui servos timet.
Minus saepe pecces, si scias, quid nescias.
Misera est voluptas, ubi periculi memoria est.

Miser dici bonus vir, esse non potest. 420

Miseri est nescire, sine periculo vivere.

Miseriam nescire, sine periculo est vivere.

Misericors civis, patriæ est consolatio.

Miserrima est fortuna, quæ inimicos latet.

Miserrima est fortuna, quæ inimico caret. 425

Miserrimum est arbitrio alterius vivere.

Miserum est, tacere cogi, quod cupias loqui.

Miserum te judico, quod nunquam fueris miser.

Mora cogitationis diligentia est.

Mora omnis odio est, sed facit sapientiam. 430

Mori est felicitis antequam mortem invocet.

Mori necesse est, sed non quoties volueris.

Mortem timere, crudelius est quàm mori.

Mortem ubi contemnas, omnes viceris metus.

Muliebris lacryma, condimentum malitiæ est. 435

Mulier cum sola cogitat, malè cogitat.

Mulier quæ multis nubit, multis non placet.

Multa ignoscendo fit potens potentior.

Multis

Miseri est nescire sine periculo vivere] Ita disertè Commelini M.
Gallicus. Neque dubitavi admittere in contextum; relicto ta-
men & eo, qui ex isto, ut suspicor, depravatus erat: *Miseriam*
nescire, sine periculo est vivere. In hoc quippe nihil mihi acuti
compareret. At prior, respicit inquietum illud hominum genus,
quod fortunæ suæ secundæ semper instat, negotia quarit è ne-
gotiis, bella è bellis. Tales enim, etsi felices, miseros vocat
auctor; quia semper circa pericula. Hujus animi hominem u-
num pro multis graphicè nobis depinxit Cornelium Fuscum libro
II. Historiarum Tacitus: *Non tam pramiis periculorum, quàm ip-
sis periculis lætus: pro certis & olim partibus, nova, ambigua, inci-
pitia malebat &c.*

Miser dici] Est Seneca de provid. cap. 3.

Miserrima est fortuna, quæ inimicos latet] Et istum produxi, &
reliqui tamen alterum, *Miserrima est fortuna, quæ inimico caret;*
quod uterque elegans esset; nosterque adeo nervosior isto.

Multis minatur, qui uni facit, injuriam.

Multis placere quæ cupit, culpam capit. 440

Multorum calamitate vir moritur bonus.

Multa ante tempus, quàm virum invenias bonum.

Multos timere debet, quem multi timent.

Muneribus, non lacrymis meretrix est misericors.

Mutat se bonitas, irritata injuriâ. 445

Naturam abscondit cùm rectè improbus facit.

Neceffe est multos timeat, quem multi timent.

Neceffitas ab homine, quæ vult, impetrat.

Neceffitas dat legem, non ipsa accipit.

Neceffitas egentem, mendacem facit. 450

Neceffitas quàm pertinax regnum tenet!

Neceffitas quod celat, frustrâ quæritur.

Neceffitas quod poscit, nisi das, eripit.

Neceffitatem ferre, non flere addecet.

Neceffitati quodlibet telum utile est. 455

Neceffitati sapiens nihil unquam negat.

Neceffitatis est remedium parcitas.

Nec mortem effugere quisquam, nec amorem potest.

Nec vita nec fortuna hominibus perpes est.

Negandi causa avaro nunquam deficit. 460

Negata est magnis sceleribus semper fides.

Negat sibi ipse, qui, quod difficile est petit.

Nemo qui cœpit ex se, risum præbuit.

Nemo immaturè moritur, qui moritur miser.

Nemo ita pauper vivit, quàm pauper natus est. 465

Nemo timendo ad summum pervenit locum.

Nequitia, poena maxima ipsamet sui est.

Ne-

- Nescio quid cogitat, cū bonum imitatur malus.
 Nil agere semper infelici est optimum.
 Nil aliud scit necessitas, quā vincere. 470
 Nil eripit Fortuna, nisi quod & dedit.
 Nil est miserius, quā ubi pudet, quod feceris.
 Nil magis amat cupiditas, quā quod non licet.
 Nil non acerbum prius quā maturum fuit.
 Nil non aut lenit, aut domat diuturnitas. 475
 Nil peccant oculi, si oculis animus imperet.
 Nil posse quenquam, mortuum hoc est vivere.
 Nil proprium ducas, quod mutari potest.
 Nil turpe ducas pro salutis remedio.
 Nil turpius, quā vivere incipiens senex. 480
 Nimium altercando veritas amittitur.
 Nimium est in morte boni, si nil inest mali.
 Nisi per te sapias, frustra sapientem audias.
 Nisi qui scit facere, infidias nescit metuere.
 Nisi vindices delicta, improbitatem adjuves. 485
 Nocens precatur, innocens irascitur.
 Nocentem qui defendit, sibi crimen parit.
 Nocere casus non solet constantiæ.
 Nocere posse & nolle, laus amplissima est.
 Noli contemnere ea, quæ summos sublevant. 490
 Non

Nil non acerbum, prius quā maturum fuit] Ita omnino legendum, non fiet, quod ne rustici quidem, qui circa Autumnitatem tamen assidui, intellexerint.

Nil turpe ducas pro salutis remedio] Inconsideratè & heic alii nobis infarcierant, *Nil tempore ducas*; cui sententiæ nullus sensus tolerabilis. Nostræ tam clarus est, quā si Sol eum radiis suis insigniisset meridie.

Nimium est in morte boni, si nil inest mali] Sic & hunc versum refarciendum duximus.

Non citò ruinâ perit is qui rimam timet.
 Non corrigit, sed lædit, qui invitum regit.
 Non est beatus esse, qui se non putat.
 Non est bonitas, esse meliorem pessimo.
 Non est pusillum, si quid maximo est minus. 495
 Non est cicatrix turpis, quam virtus parit.
 Non est tuum, Fortuna quod fecit tuum.
 Non facilè de innocente crimen fingitur.
 Non facilè solus ferves, quod multis placet.
 Non novit virtus calamitati cedere. 500
 Non pote non sapere, qui se stultum intelligit.
 Non quàm multis placeas, sed qualibus, stude.
 Non semper aurem facilem habet felicitas.
 Non vincitur, sed vincit qui cedit suis.
 Nulla hominum major pœna est, quàm infelicitas. 505
 Nulli faciliùs, quàm malo invenies parem.
 Nulli impones, quod ipse ferre non queas.
 Nullo in locò malè audit misericordia.
 Nullum sine teste putaveris suo locum.
 Nullum sine auctoramento est magnum malum. 510
 Nullus sapientum proditori credidit.
 Nullus tantus quæstus, quàm quod habes parcere.
 Nunquam faciliùs culpa, quàm in turbâ latet.
 Nunquam non miser est, qui quod timeat, cogitat.
 Numquam periculum sine periculo vincitur. 515
 Nunquam fatis est; quod improbæ spei datur.

Nun-

Non est bonitas] Est Seneca Ep. 79. §. 3.

Non semper aurem facilem habet Felicitas] Facinus istud nostrum est. Libri enim, *facilitas* præferunt, quod subfrigidum visum est.

Nullum sine auctoramento &c.] Est Seneca Epist. 69.

R

Nun-

Nunquam secura est prava conscientia.

Nunquam ubi diù fuit ignis, deficit vapor.

O Bsequium nuptæ, citò fit odium pellicis.

Occasio ægrè offertur, facilè amittitur. 520

Occasio receptus difficiles habet.

Occidi pulcrum, ubi cum ignominiâ servias.

Odia, alia sub vultu, alia sub osculo latent.

Officium benevoli animi, finem non habet.

Omnes æquo animo parent, digni ubi imperant. 525

Omne vitium semper habet patrocinium suum.

Omnis dies velut ultimus ordinandus est.

Omnis voluptas, quemcunque arrisit, nocet.

O pessimum periculum quod opertum latet!

O tacitum tormentum animi conscientia! 530

O vita misero longa, felici brevis!

P Aratæ lacrymæ infidias, non fletum indicant.

Parens iratus, in se est crudelissimus.

Parere scire, par imperio gloria est.

Pars beneficii est; quod petitur, si bellè neges. 535

Pars beneficii est; quod petitur, si citò neges.

Parvo fames constat, magno fastidium.

Patiendo multa veniunt, quæ nequeas pati.

Patiens & fortis seipsum felicem facit.

Pa-

Nunquam ubi diu fuit ignis, deficit vapor] MS. cecidit: quod transformarunt alii in *defuit*: ego in *deficit*. Utri rectiùs, iudicet *Palamon*.

Pars beneficii est; quod petitur, si citò neges] Et heic vides subnexusum versum paris formæ, nisi quatenus una differat voce. Hoc ideo quod ita compareret in MSS. aliquot.

Parvo fames &c.] Est *Seneca* Ep. 17.

Pa-

- Patiens in adversis nunquam est felicitas. 540
 Patientia , animi divitias occultas habet.
 Patria tua est, ubicunque vixeris benè.
 Paucorum est intelligere , quid cui det Deus.
 Paucorum improbitas, universis calamitas.
 Peccare pauci nolunt, nulli nesciunt. 545
 Peccatum amici, velut tuum, rectè putes.
 Peccatum extenuat, qui celeriter corrigit.
 Pecuniæ oportet imperes , non servias.
 Pecunia una regimen rerum est omnium.
 Pejora multa cogitat mutus dolor. 550
 Perdendi finem nemo, nisi egestas, facit.
 Perdit non donat, qui donat, nisi est memor.
 Perenne conjugium, animus, non corpus, facit.
 Pereundi scire tempus, assiduè est mori.
 Perfacilè felix, quod vota impetrant facit. 555
 Perfugere ad inferiorem, seipsum est tradere.
 Pericula qui audet, antè vincit, quàm accipit.
 Pericula timidus, etiam quæ non sunt, videt.
 Perpetuò vincit, qui utitur clementia.
 Per quæ sis tutus, illa semper cogites. 560
 Plerique metu boni, non innocentia.
 Plures tegit Fortuna, quàm tutos facit.

Plus

Patiens in adversis nunquam est felicitas] Priùs fuerat : *Potentia in adv.*

Paucorum est intelligere, quid cui det Deus] Ita libuit edere de conjecturâ. Nam MS. *quid det Deus*, absque vocula *cui*. Alii formarant, *intelligere quid decet Deos* ; quod se meo capiti minime approbat.

Peccare pauci nolunt, nulli nesciunt] Est forsan sententia genuina. Quæti libet tamen, an non æquè benè rescriberetur *multi nesciunt*.

Plus est quàm pœna, injuriæ succumbere.

Plus est quàm pœna, sine re miserum vivere.

Pœna ad malum serpens, ut proterat, venit. 565

Pœna allevatur tunc, ubi laxatur dolor.

Pœnam moratur improbus, non præterit.

Populi est mancipium, quisquis patriæ est utilis.

Post calamitatem memoria, alia est calamitas.

Potens misericors, publica est felicitas. 570

Potenti irasci, sibi periculum est quærere.

Potest non esse honestum, quod non liberum est.

Præsens est semper, qui absens etiam ulciscitur.

Prius negare; post fecisse: fallere est.

Probo bona fama, maxima est hæreditas. 575

Probi delicta judex legens deterit.

Probo beneficium qui dat, ex parte accipit.

Probus libertus, sine naturâ est filius.

Prodesse qui vult, nec potest, æquè est miser.

Prodest, quicunque obesse non vult, cùm potest. 580

Pro dominis peccare, etiam virtutis loco est.

Pro medicinâ dolor est, dolorem qui necat.

Propè est, libens ut damnet, qui damnat citò.

Propè est, non æquè ut damnet, qui damnat nimis.

Pro-

Pœna ad malum serpens, ut proterat, venit] Antea legebatur, cùm proterat. Neutrum habuerim pro sano: certè neutrum satisfacit.

Probi delicta judex legens, deterit] Habitudo versus consultum iveris si transpositu verborum scripseris: *Probi legens delicta judex, deterit.*

Propè est, libens ut damnet, qui damnat citò] Ita concinnandum putavimus versus istum cum sequenti; qui ambo antea mirè claudicabant. Sumptos autem è Seneca lib. 1. clem. cap. 14. notius puto, quàm ut ostendatur.

Pro-

Properare in iudicando, est crimen quærere. 585

Prospicere in pace oportet, quid bellum juvet.

Prudenti stultus etiam sermonis jocus est.

Pudor dimissus nunquam redit in gratiam.

Pudor doceri non potest, nasci potest.

Pudorem alienum qui eripit, perdit suum. 590

Pudorem habere, servitus quodammodo est.

Pudor quemcumque non flectit, frangat timor.

Pulcrum est præstare cuncta, nihil exigere.

Pupillus est avarus ætatis brevis.

Puras Deus, non plenas aspicit manus. 595

QUæ vult videri bella nimis, nulli negat.

Quàm felix vita, quæ fine negotiis transiit!

Quàm magnum est, non laudari, & esse laudabilem!

Quàm malus est, culpam qui suam alterius facit!

Quàm miser est, cui ingrata misericordia est! 600

Quàm

Prudenti stultus etiam sermonis jocus est] Fortè: Prudens stultis etiam sermonis est jocus. Vel: Prudentis vultus etiam sermonis loco est.

Pudor quemcumque non flectit, frangat timor] Longè aliter Frisingens. cod. scriptura, nempe: Pudor quem non flectit, non frangit timor; quod pro falso habuerim. Nam & iterum habemus in Trochaïcis: Quem bono tenere non potueris, hunc teneas malo.

Quæ vult videri bella nimis; nulli negat] Tentarunt alii, bella, nimium sibi negat; invenustè; & longius abeuntes à vestigiis codicis scripti, in quo, bella, nimium illi negat. Unde quis minima mutatione fecerit: Quæ vult videri bella nimium; ulli negat? sed rotundior est divinatio nostra prior.

Quàm miser est, cui ingrata misericordia est!] Sic ego quidem refinxi: nam ante me alii: cuius ingr. cui suum quidem acumen, sed omni aristâ acutius. Sic Silius lib. VII. vs. 588. de Minucio magistro equitum,

*Atque hic Dardanius pravo certamine ductor
Jam Styga & æternas intrarat mente tenebras
Nam Fabium, auxiliumque viri sperare pudebat.*

Quàm miser est, qui excusare sibi se non potest!

Quàm miserum auxilium est, ubi nocet, quod sustinet!

Quàm miserum est, benè quod feceris, factum queri!

Quàm miserum est, cogi opprimere quem saluum velis!

Quàm miserum est, cùm se renovat consumptum malum!

605

Quàm miserum est id, quod pauci habent, amittere!

Quàm miserum est mortem cupere, nec posse emori!

Quàm miserum officium est, quod successum non habet!

Quàm miserum est, ubi consilium casu vincitur!

Quàm miserum est ubi te captant, qui defenderint!

610

Quàm poenitenda incurrunt viventi diu!

Quàm saepe veniam, qui negaverat, petit!

Quàm timidus is est paupertatem qui timet!

Quamvis acerbus, qui monet, nulli nocet.

Quamvis non rectum; quod juvat, rectum putes.

615

Quemcunque quærit calamitas, facilè invenit.

Quem diligas, etiam queri de ipso malum est.

Quem fama semel oppressit, vix restituitur.

Qui æquo malis animo miscetur, est malus.

Qui benè dissimulat, citiùs inimico nocet.

620

Quicquid bono concedis, das partem tibi.

Quic-

Quàm miserum est ubi te captant, qui defenderint!] Et hoc nostri est facinoris, sed modesti, ut autumo. Apicem enim tantum addidimus, cùm antea legeretur, *te capiant*.

Quàm poenitenda incurrunt viventi diu!] Sic disertè Palatinus codex unus; ita tamen ut alii habitu Trochaïci proferant; *Heu quàm multa poenitenda incurrunt viventes diu!* Quem etiam luce dignum duxi, homo misericors. Qui vitio verterit, deleat licet stilo inverso.

Qui-

Quicquid conaris, quò pervenias, cogites.
 Quicquid fit cum virtute, fit cum gloriâ.
 Quicquid Fortuna exornat, citò contemnitur.
 Quicquid futurum est summum, ab imo nascitur. 625
 Quicquid nocere didicit, meminit, cùm potest.
 Qui, cùm dolet, blanditur, post tempus sapit.
 Quidam inimici graves, amici sunt leves.
 Qui debet, limen creditoris non amat.
 Quid est beneficium dare? imitari Deum. 630
 Qui doctè servit, partem dominatus tenet.
 Quid quisque possit, nisi tentato nesciit.
 Quid ipse sis, non quid habearis, interest.
 Quid tibi pecuniâ opus est, si eâ uti non potes?
 Quieta vita iis qui tollunt, Meum, Tuum. 635
 Qui spectat, ut rogetur, officium levat.
 Qui in vero dubitat, malè agit, cùm deliberat.
 Qui invitus servit, fit miser, servit tamen.
 Qui jusjurandum servat, quovis pervenit.
 Qui metuit calamitatem, rariùs accipit. 640
 Qui timet infidias omnes, nullas incidit.
 Qui pote celare vitium, vitium non facit.
 Qui pote consilium fugere, sapere idem potest.
 Qui pote nocere, timetur, cùm etiam non adest.

Qui

Quidam inimici graves, amici sunt leves] Exturbavi sedibus suis
 neotericam inquilinam; *Quidam inimici graves sunt inimici leves*;
 quoniam minus caperem subtilitatem istam nimium subtilem.
 Nostrum istud dicit, inveniri homines, qui nobis inimici, gra-
 viter noceant, amici verò leviter prosint. Et sic uno ore Mss.
Pall. sic *Cantabrigg.* sic etiam ipse experire Lector.

Qui pote nocere, timetur, cùm etiam non adest] Vides socium
 isti versui, verbo tantùm differentem. Utrunque probum ar-
 bitror; verum certè scio.

Qui pote nocere, timetur cùm etiam non nocet. 645
 Qui pote transferre amorem, pote deponere.
 Qui pro innocente dicit, fatis est eloquens.
 Qui se ipsum laudat, citò derisorem invenit.
 Quis pauper est? qui dives videtur sibi.
 Qui sibi non vivit, meritò aliis est mortuus. 650
 Quis miserum sciret, verba nisi haberet dolor?
 Quis plurimum habet? is qui omnium minimum cupit.
 Qui timet amicum, amicus ut timeat, docet.
 Qui timet amicum, vim non novit nominis.
 Qui venit, ut noceat, semper meditatus venit. 655
 Qui dubitat ulcisci, improbos plures facit.
 Qui culpæ ignoscit uni, suadet pluribus.
 Quo cavet is, cùm animus aliud, verba aliud petunt?
 Quod ætas vitium posuit, ætas auferet.
 Quodcunque animus sibi imperavit, obtinet. 660
 Quod est timendum; decipit, si negligas.
 Quod facere turpe est, dicere honestum ne puta.
 Quod fugere credas, sæpe solet occurrere.
 Quod nescias, cui serves, stultum est parcere.
 Quod nescias, damnare, summa est temeritas. 665
 Quod periit, quæri pote, reprimi non pote.
 Quod quisque amat, laudando commendat sibi.
 Quod semper est paratum, non semper juvat.
 Quod senior loquitur, omnes consilium putant.
 Quod timeas, citiùs, quàm quod speres, evenit. 670
 Quod vitiosum est; quo animo facias, nihil interest.
 Quod vix contingit, vix voluptatem parit.
 Quod vult cupiditas cogitat, non quod decet. Quod

Quod vix contingit, vix voluptatem parit] Ita medendum duxi
 sententia. Nam *Mss. Quod vix contingitur, voluptatem parit.*
 Quod nimis mihi visum acutum. Nostro illo, si lepidius ali-
 quid excogitari queat ab ipsa Amorum matre, valeat per me
 altera lectio. Responder autem isthac illi quod precessit: *Quod*
semper est paratum, non semper juvat.

Quod vult habet, qui velle quod fatis est, potest.

Quotidie damnatur, qui semper timet. 675

Quotidie est deterior posterior dies.

R Apere est accipere quod non possis reddere.

Rapere est, non petere, quicquid invito auferas.

Rarum esse oportet, quod diu carum velis.

Ratione, non vi, vincenda adolescentia est. 680

Refert quàm quis bene vivat; quàm diu, non refert.

Regnat, non loquitur, qui nil nisi quod vult facit.

Rei nulli prodest mora, nisi iracundiæ.

Remedium, fraus est, contra flumen quærere.

Repelli se homo, facilius fert, quàm decipi. 685

Repentè dives, nemo factus est bonus.

Res inquieta est in seipsam, felicitas.

Respicere nil consuevit iracundia.

Rex quantò est major, tantò est infidiosior.

Revertere, unde veneris, nihil grave est. 690

Reus innocens Fortunam, non testem timet.

Rex esse nolim, ut esse crudelis velim.

Rivalitatem non amat victoria.

Rogare ingenuo servitus quodammodo est.

Roganti melius, quàm imperanti pareas. 695

Ruborem amico excutere, amicum est perdere.

S Aepe oculi & aures vulgi, sunt testes mali.

Sæpe ignoscendo das injuriæ locum.

Salutis causâ benè fit homini injuria.

San-

Remedium, fraus est, contra flumen quærere] Ambigo de sinceritate hujus lectionis. Si tamen absque macula est; malim transposito vocabulo, *Fraus est, remedium contra* &c.

Res inquieta est &c.] Est Seneca Ep. 36.

Revertere unde veneris, nihil grave est] Inclinare magis, in *Reverti eo unde venerit, nulli grave est.*

Salutis causâ bene fit homini injuria] Et hanc sententiam ab Orco revocavi. Nam prius ejus loco conspiciebatur cadaveroso vultu ista; *Salutis casus bene fit homini injuria.*

R 5

Sanctissimum est, meminisse cui te debeas. 700
Sapiens contra omnes arma fert, cùm cogitat.
Sapiens quod petitur, ubi tacet, breviter negat.
Satis est beatus qui potest, cùm vult, mori.
Sat magna usura est pro beneficio memoria.
Secrete amicos admone, lauda palàm. 705
Secunda in paupertate fortuna est fides.
Secundus est à matre, nutricis dolor.
Se damnat iudex, innocentem qui opprimit.
Seditio civium, hostium est occasio.
Semper beatam se putat benignitas. 710
Semper consilium tunc deest, cùm opus maximè est.
Semper metuendo sapiens evitat malum.
Semper metuendum, quicquid irasci potest.
Semper plus metuit animus ignotum malum.
Semper redundat ipse in auctores timor. 715
Sensus non ætas invenit sententiam.
Se posse plus iratus quàm possit putat.
Serò est in periculis consilium quærere.
Sibiipfi improbitas cogit fieri injuriam.
Sibiipfi dat supplicium, quem admissi pudet. 720
Sibi primùm auxilium eripere, est leges tollere.
Si nil velis timere, metuas omnia.
Socius fit culpæ, qui nocentem sublevat.
Solatium grande est cum universo unà rapi.
Solet esse in dubiis, pro consilio, temeritas. 725
Solet hora, quod multi anni abstulerint, reddere.
Solet sequi laus, cùm viam fecit labor.
Sordidiùs multò vivimus quàm nascimur.
Spes est salutis, ubi hominem objurgat pudor.
Spes inopem, res avarum, mors miserum levat. 730
Spes præmii laboris est solatium.
Spina etiam grata est, ex qua spectatur rosa.
Stultitia est insectari quem omnes diligunt.
Stultitiæ partem interdum habet felicitas.

Stulti timent fortunam, sapientes ferunt. 735
 Stultum est alium velle ulcisci poenâ suâ.
 Stultum est queri de adversis, ubi culpa est tua.
 Stultum est timere quod vitari non potest.
 Stultum est vicinum velle ulcisci incendio.
 Stultum facit fortuna quem vult perdere. 740
 Stultum, imperare reliquis, qui nescit sibi.
 Suadere benevoli est primùm, dein corrigere.
 Submittit se, quæ se erigit, felicitas.
 Suis qui nescit parcere, inimicis favet.
 Submissum imperium non tenet vires suas. 745
 Suspecta semper ornamenta eumentibus.
 Suspicio sibi ipsa rivales parit.
 Suum sequitur lumen semper innocentia.

TAcere nescit idem, qui nescit loqui.
 Taciturnitas stulto homini pro sapientia est. 750
 Tam deest avaro quod habet, quàm quod non habet.
 Tam diu discendum est homini, quàm diu nesciat.
 Timidus vocat se cautum, parcum fordidus.
 Tormentum ô dulce, æquo ubi reprimatur gaudium!
 Turpis inopia est, quæ nascitur de gloria. 755
 Tuta est jactura quæ fit negligentia.
 Tutissima res timere nihil præter Deum.

Ubi cœpit pauper divitem imitari, perit.
 Ubicunque pudor est, semper ibi sancta est fides.
 Ubi fata peccant, hominum consilia excidunt. 760
 Ubi innocens formidat, damnat judicem.
 Ubi maximè gaudebis, metues maximè.
 Ubi omnis vita metus est; mors est optima.
 Ubi peccat ætas major, malè discit minor.

Ubi

Suspecta semper &c.] Est Seneca Ep. 80.

Tacere nescit idem, qui nescit loqui] Istud auribus magis blandiebatur, quàm aliorum, Tacere quisquis nescit, hic nescit loqui.

Nam Mss. strictius: Tacere qui nescit, nescit loqui.

Tam diu discendum] Est Seneca Ep. 76.

Ve-

- Ubi timetur, nil quod timetur nascitur. 765
 Velox consilium sequitur pœnitentia.
 Verbum omne, refert in quam partem intelligas.
 Verum est, quod pro salute fit mendacium.
 Verum cur non audimus? quia non dicimus.
 Veterem ferendo injuriam, invites novam. 770
 Veterem ferendo injuriam, vites novam.
 Viri boni est, nescire facere injuriam.
 Virum bonum natura, non ordo facit.
 Virtute quod non possis, blanditiâ auferas.
 Virtuti amorem nemo honestè denegat. 775
 Virtuti melius quàm Fortunæ creditur.
 Virtutis spolia cùm videt, gaudet labor.
 Virtutis vultus partem habet victoriæ.
 Vis omnibus esse notus? nôris neminem.
 Vitium fuit, nunc mos est assentatio. 780
 Vix quisquam transit in bonum, nisi ex malo.
 Ulcera animi sananda magis quàm corporis.
 Unus dies pœnam affert, multi cogitant.
 Voluptas è difficili data dulcissima est.
 Voluntas quem pudicum, non corpus facit. 785

Vo-

Veterem ferendo injuriam, vites novam] Neque fratrem huic invidi; cùm viderem utrique suam esse & gratiam, & rationem. Noster certè Philosophi ore dignior est: habuimusque supra; *Multa ignoscendo fit potens potentior.*

Virtutis vultus partem habet victoriæ] Qui hæc substituerunt *vulnus*; vellem etiam addidissent conjecturæ suæ causam. Nam meâ quidem opinione, nihil remotius à mente auctoris.

Unus dies pœnam affert: multi cogitant] Et nasus isti sententiæ à me est. Putidè editio unica: *Unus Deus pœnam affert quam multi cogitant.* Putidè inquam, quod item de centum aliis versibus sine jactantiâ dicere possem, nunc verborum, nunc literarum leni transposito artificiosè à me correctis; nisi puderet pigretque vanitatis aliorum, ob hæc talia poscentium non tantum lauros at currus. Sed valeant ipsi, & accedant Trochaici; quorum, aut omnia me fallunt, aut plurimi lucem, plures salutem libentes meritoque mihi debebunt.

Voluntas quem pudicum, non corpus facit] Nullo lepore, nullo modulo prius; *Voluntas non pudicum corpus facit.*

Alia-

Voluptas tacita, magis metus quam gaudium est.
 Utrumque casum aspicere debet, qui imperat.
 Vultu an naturâ sis sapiens, multum interest.

TROCHAICI, vel quasi.

Aleator, quantò in arte est melior, tantò est nequior.
 Cui quid vindicandum est, omnis optima illi occasio
 est. 790

Conscientia amici, nullius linguæ invenit preces.
 Contumeliam nec ingenuus fert, nec fortis facit.
 Cujus mortem amici expectant, vitam cives oderunt.
 Difficile est dolori convenire cum sapientiâ.
 Dixeris maledicta cuncta, cum hominem ingratum
 dixeris. 795

Duplex fit bonitas, si simul accesserit celeritas.
 Esse necesse est vitia minima maximorum maxima.
 Est beneficium eo carere, quod invitatus possides.
 Est honesta turpitudine pro bona causa mori.
 Expetit pœnas iratus ab alio; à seipso exigit. 800
 Exul is, cui nusquam domus est, sine sepulchro
 est mortuus.

Fe-

Aleator, quantò in arte est melior, tantò est nequior] Ita Mss. nisi quod ii ferè doctior ἀντὶ τοῦ melior.

Cui quid vindicandum est, omnis optima illi occasio est] Ante excudebatur sine omni bonâ gratiâ; imò sine sensu: Quicquid vindicandum est, optima occasio est.

Cujus mortem amici &c.] Ita Mss. Non absurdè quidem quæ edidit; *Cujus mortem expetunt cives, vitam oderunt.* Sed, nisi prorsus allucinor, nostro isti aliquid adhuc subest vernilius.

Contumeliam nec ingenuus fert, nec fortis facit] Ita cogendus versus in pedes. Nam qui inde fecerunt: *Contumeliam non fortis pote, nec ingenuus pati*; proximè quidem accesserunt ad libros quosdam scriptos; sed longius ab illis membranis, in quibus erat expressè: *Contumeliam nec facere fortis potest, nec ingenuus pati*. & elegans est oppositio pati ac facere.

Esse necesse est vitia minima maximorum maxima] Acutè quidem: nescio tamen, an auctoris velle acu tetigerim. Nam schedæ; *Necesse est minima esse maximorum vitia*: quod tamen ipsum non videbam quomodo necesse foret.

Na

Felix est, non qui videtur esse aliis, sed qui sibi.

Feminarum curam gerere desperare est otium.

Fortior est qui cupiditates suas, quàm qui hostes subjicit.

Frustra cum est ventum ad senectam, repetas adolescentiam. 805

Fulmen est, ubi cum potestate habitat iracundia.

Habet in adversis auxilia, qui in secundis commodat.

Heu dolor quàm miser est qui in tormentis vocem non habet!

Heu quàm miserum est discere fervire, ubi dominari doctus es!

Heu quàm miserum est ab eo lædi, de quo non ausis queri! 810

Heu quàm multa pœnitenda incurrunt viventes diu!

Homo, qui in homine calamitoso est misericors, meminit fui.

Homo semper aliud fert in se; in alterum aliud cogitat.

Improbè Neptunum accusat, qui iterum naufragium facit.

In malis sperare bonum nisi innocens, nemo solet. 815

Inter amicos judicatur, quàm inimicos molestius.

Ipsæ amicos res optimæ pariunt, adversæ probant.

Iracundiam qui vincit, superat hostem maximum.

Irritare est calamitatem cum te felicem vocas.

Ita habeas amicum, posse ut fieri inimicum putes. 820

Mage cavenda est amicorum invidia, quàm insidiæ hostium.

Maximo periculo custoditur, quod multis placet.

Minimè amicus sum, fortunæ particeps nisi sim tuæ.

Mors infanti felix, juveni acerba, fera nimis seni.

Mortuo munus qui mittit; nil dat illi, adimit sibi. 825

Næ virtutibus multis abundat, qui alienas amat!

Ne-

Ne virtutibus multis abundat, qui alienas amat] Translatum è fundo Plinii Junioris; ubi legas: *Scias illum plurimis virtutibus abundare qui alienas sic amat.* lib. i. Ep. xvii.

- Neminem nec accusaveris, nec laudaveris citò.
Nescias quid optes, aut quid fugias; ita ludit dies.
Nescit is nocere, qui nocere velle perdidit.
Ni gradus fervetur, nulli tutus est summus locus. 830
Nil prodest bene didicisse, facere si cesses bene.
Nil rationis est, ubi res semel in affectum venit.
Nondum felix es, si nondum turba te deriserit.
Non aliter vives in solitudine, aliter in foro.
Nulla, quæ multos amicos recipit, angusta est do-
mus. 835
Nulla tam bona est fortuna, de quâ nil possis queri.
Nusquam melius morimur homines, quàm ubi li-
benter viximus.
Objurgare in calamitate, gravius est quàm calamitas.
Odio oportet ut peccandi facias, non metu, bonum.
Omne dixeris maledictum, cum ingratum hominem
dixeris. 840
Omnes vitam differentes, mori incerta prævenit.
Optimè positum est beneficium, ubi ejus meminit
qui accipit.
Optimum est sequi majores, rectè si præcefferint.
Pecunia, est ancilla, si scis uti; si nescis, domina est.
Plerique ubi aliis maledicunt, faciunt convitium si-
bi. 845
Principium est discordiæ, ex communi facere proprium.
Proximum tenet locum confessio innocentiae.
Quantò feriùs peccatur, tantò incipitur turpiùs.
Quem bono tenere non potueris, hunc teneas malo.
Quicquid est plus quàm necesse; possidentes depri-
mit. 850
Quid refert quantum habeas? Multò illud plus est,
quod non habes.
Regibus pejus est multò, quàm ipsis fervientibus.
Res bona est non extirpare sceleratos, sed scelera.
Ridiculum est odio nocentis, perdere innocentiam.
Sæpe dissimulare, quàm vel ulcisci, fatius fuit. 855
Sæpe

Sæpius locutum, nunquam me tacuisse pœnitet.

Semper vocis & silentii temperamentum tene.

Sermo animi est imago: qualis vir, talis & oratio est.

Si multis tua vita placuerit, tibi placere non potest.

Sine dolore est vulnus; quod ferendum cum victo-
riâ. 860

Si pares invitus, servus es; minister si volens.

Solitudinem quærat, qui vult cum innocentibus vivere.

Tam crudelitas est omnibus, atque nulli ignoscere.

Tam deest, quod habet, avaro; quàm misero, quod
non habet.

Thesaurum in sepulchro ponit, qui senem heredem
facit. 865

Tolerabilior, qui mori jubet, quàm qui malè vivere.

Tolerabilior pœna, haud posse, quàm nescire vivere.

Tuta sæpe, nunquam secura, mala conscientia est.

Ubi sis cum tuis, & absis patriâ, eam desideres.

Vita hominis brevis: ideò honesta mors, est immor-
talitas. 870

Tam deest quod habet, avaro, quàm misero, quod non habet]
Nec istum versum exclusi, quamvis & supra compareat verbo
tantum minutus. Nimirum cum videam aurifabros etiam mi-
nutissima auriamenta sollicitè unà cum pulvisculo converrere;
sacrilegium putavi, aliquid ejus prætermittere, quod hætenus
sacro ærarii sui sinu complexa fuerat Antiquitas. Quo, tu Lec-
tor, utere, fruiere. Intercurrent quidem tum versus aliquot
parum ex lege Trochæicorum; tum sententiæ nonnihil frigidio-
res. Sed quid? Fidei membranarum derogari non oportebat:
utique cum non omnibus eadem judicii norma; atque ideo
nonnullis fortè rectum erit quod mihi curvum; electum, quod
mihi protritum. Utut est: quemadmodum omnium favorem
applausumve non capto, imò ne opto quidem; ita, si Duum-
viris meis, Orchestrâ imà spectantibus etiam nunc placuero;
Scaligero, inquam, & Velfero; perque eos aliis atque aliis Musa-
rum ac Gratiarum legitimis mystis; nactus sum quod volo, imò
amplius.

P U B L I I S Y R I

Versus aliquot adversus Luxuriam,

EX PETRONII SATYRICO.

DOnec *Trimalcio*, Rogo, inquit, magister, quid putes inter *Ciceronem* & *Publium* interesse? Ego alterum puto disertiores fuisse, alterum honestiores. Quid enim his melius dici potest?

Luxuriæ rictu Martis marcent mœnia.

Tuo palato clausus pavo pascitur,

Plumato amictus aureo Babylonico:

Gallina tibi Numidica, tibi gallus spado,

Ciconia etiam grata, peregrina, hospita,

Pietati-cultrix, gracilipes, crotalistris,

Avis exsul hiemis, titulus tepidi temporis,

Nequitiae nidum in cacabo fecit meo.

Quò margarita cara tribacca Indica?

An ut matrona ornata phaleris pelagiis

Tollat pedes indomita in strato extraneo?

Smaragdum ad quam rem viridem, pretiosum vitrum?

Quò Carchedonios optas ignes lapideos,

Nisi ut scintillent? Probitas est carbunculus.

*Æquum est induere nuptam ventum texti-
lem,*

Palam prostare nudam in nebula linea.

In eos versus abundè scriptum est ab Interpre-
tibus *Petronii*, qui in omnium manibus versan-
tur; Ad eos itaque adire potes, Lector.



P H Æ D R I

F A B U L A R U M

I N S C R I P T I O N E S.

Prior numerus Librum , alter Fabulam
notat.

A.

<i>Æsopus</i> ad Garrulum.	III.	XIX.
<i>Æsopus</i> interpretes Testamenti.	IV.	IV.
<i>Æsopus</i> ludens.	III.	XIV.
<i>Æsopus</i> & Petulans.	III.	V.
<i>Æsopus</i> & Rusticus.	III.	III.
Agnus à Capella nutritus.	III.	XV.
Anus ad Amphoram.	III.	I.
Apes & Fuci, Vespas Judice.	III.	XIII.
Aquila, Cornix & Testudo.	II.	VI.
Aquila, Feles & Aper.	II.	IV.
Arbores in Deorum tutela.	III.	XVII.
Asinus egregiè cordatus.	I.	XV.
Asinus & Galli.	III.	XX.
Asinus & Leo venantes.	I.	XI.
Asinus irridens Aprum.	I.	XXIX.

C.

<i>Cæsar</i> ad Atriensem.	II.	V.
Calvus & Musca.	V.	III.
Canes famelici.	I.	XX.
Canis & Crocodilus.	I.	XXV.
Canis & Lupus.	III.	VII.
Canis fidelis.	I.	XXIII.
Canis per fluvium carnem ferens.	L.	IV.

PHÆDRI FABULARUM

Canis parturiens.	I.	XIX.
Canis, Thesaurus & Vulturius.	I.	XXVII.
Canum Legati ad Jovem.	IV.	XVII.
Capellæ & Hirci.	IV.	XV.
Cervus cornibus impeditus.	I.	XII.
Cervus & Boves.	II.	VIII.
Cervus & Ovis.	I.	XVI.
Cicada & Noctua.	III.	XVI.

D.

D emetrius & Menander.	V.	I.
Duo Calvi.	V.	VI.

E.

E Pilogus ad Eutychem.	IV.	XXIV.
Equus & Aper.	IV.	III.
Eunuchus ad improbum.	III.	XI.
Ex futore Medicus.	I.	XIV.

F.

F ormica & Musca.	IV.	XXII.
Frater & Soror.	III.	VIII.
Fur aram compilans.	IV.	X.

G.

G raculus superbus & Pavo.	I.	III.
Gubernator & Nautæ.	IV.	XVI.

H.

H ercules & Plutus.	IV.	XI.
Homo & Asinus.	V.	IV.
		Homo

INSCRIPTIONES.

Homo & Canis.	II.	III.
Homo & Colubra.	IV.	XVIII.
Homo & Arbores.	<i>Appendic. V.</i>	

I.

I nvidia virtutum comes.	II.	IX.
---------------------------------	-----	-----

L.

L eo regnans.	IV.	XII.
Leo sapiens.	II.	I.
Leo senio confectus.	I.	XXI.
Leo & Mus.	<i>Append. IV.</i>	
Lepores vitæ pertæsi.	<i>Ibid. II.</i>	
Lupus & Agnus.	I.	I.
Lupus & Gruis.	I.	VIII.
Lupus & Vulpis, Judice Simio.	I.	X.

M.

M argarita in sterquilinio.	III.	XII.
Milvus & Columbæ.	I.	XXXI.
Milvus ægrotans.	<i>Append. I.</i>	
Mons parturiens.	IV.	XXI.
Muli & Latrones.	II.	VII.
Mulier parturiens.	I.	XVIII.
Musca & Mula.	III.	VI.
Mustela & Homo.	I.	XXII.
Mustela & Mures.	IV.	I.

N.

N aufragium Simonidis.	IV.	XX.
-------------------------------	-----	-----

PHÆDRI FABULARUM

O.

O	Ccasio depicta.	V. viii.
	Ovis, Canis & Lupus.	I. xvii.

P.

P	Anthera & Pastores.	III. ii.
	Passer & Lepus.	I. ix.
	Pavo ad Junonem.	III. xviii.
	Pera.	IV. ix.
	Phædrus ad Eutychum.	III. p. 80.
	Phædrus ad Particulonem.	V. p. 198.
	Phædrus de Fabulis.	p. 164.
	Phædrus in Fabularum Æsopiarum censores.	IV. vi.
	Princeps tibicen.	V. vii.
	Prometheus.	IV. xiv.
	Pugna Murium & Mustelarum.	IV. v.

R.

R	Ana rupta & Bos.	I. xxiv.
	Ranæ ad Solem.	I. vi.
	Ranæ metuentes Taurorum prælia.	I. xxx.
	Ranæ Regem petentes.	I. ii.
	Repentè Calvus.	II. ii.
	Res gesta sub Augusto.	III. x.

S.

S	Curra & Rusticus.	V. v.
	Simii caput.	III. iv.
	Simonides à Diis servatus.	IV. xxiii.
	Socrates ad amicos.	III. ix.
		T. Tau-

INSCRIPTIONES.

T.

Taurus & Vitulus.

V. II.

V.

Vacca & Capella, Ovis & Leo.
Venator & Canis.

I. V.

V. X.

Viatores & Latro.

V. II.

Vipera & Lima.

IV. VII.

Vulpis & Aquila.

I. XXVIII.

Vulpis & Ciconia.

I. XXVI.

Vulpis & Corvus.

I. XIII.

Vulpis & Draco.

IV. XIX.

Vulpis & Hircus.

IV. VIII.

Vulpis & Uva.

IV. II.

Vulpis ad Personam tragicam.

I. VII.

Vulpis & *Jupiter*.

Append. III.

F I N I S.



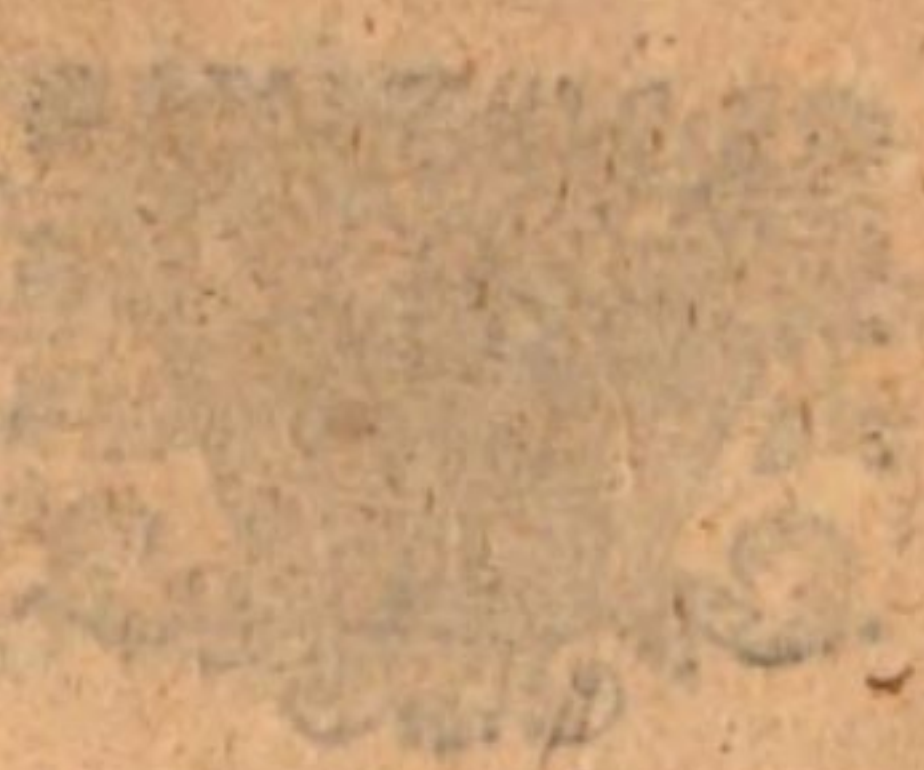
T.

Table of Contents

V.

V. 1.	Table of Contents
V. 2.	Table of Contents
V. 3.	Table of Contents
V. 4.	Table of Contents
V. 5.	Table of Contents
V. 6.	Table of Contents
V. 7.	Table of Contents
V. 8.	Table of Contents
V. 9.	Table of Contents
V. 10.	Table of Contents
V. 11.	Table of Contents
V. 12.	Table of Contents
V. 13.	Table of Contents
V. 14.	Table of Contents
V. 15.	Table of Contents
V. 16.	Table of Contents
V. 17.	Table of Contents
V. 18.	Table of Contents
V. 19.	Table of Contents
V. 20.	Table of Contents
V. 21.	Table of Contents
V. 22.	Table of Contents
V. 23.	Table of Contents
V. 24.	Table of Contents
V. 25.	Table of Contents
V. 26.	Table of Contents
V. 27.	Table of Contents
V. 28.	Table of Contents
V. 29.	Table of Contents
V. 30.	Table of Contents
V. 31.	Table of Contents
V. 32.	Table of Contents
V. 33.	Table of Contents
V. 34.	Table of Contents
V. 35.	Table of Contents
V. 36.	Table of Contents
V. 37.	Table of Contents
V. 38.	Table of Contents
V. 39.	Table of Contents
V. 40.	Table of Contents
V. 41.	Table of Contents
V. 42.	Table of Contents
V. 43.	Table of Contents
V. 44.	Table of Contents
V. 45.	Table of Contents
V. 46.	Table of Contents
V. 47.	Table of Contents
V. 48.	Table of Contents
V. 49.	Table of Contents
V. 50.	Table of Contents
V. 51.	Table of Contents
V. 52.	Table of Contents
V. 53.	Table of Contents
V. 54.	Table of Contents
V. 55.	Table of Contents
V. 56.	Table of Contents
V. 57.	Table of Contents
V. 58.	Table of Contents
V. 59.	Table of Contents
V. 60.	Table of Contents
V. 61.	Table of Contents
V. 62.	Table of Contents
V. 63.	Table of Contents
V. 64.	Table of Contents
V. 65.	Table of Contents
V. 66.	Table of Contents
V. 67.	Table of Contents
V. 68.	Table of Contents
V. 69.	Table of Contents
V. 70.	Table of Contents
V. 71.	Table of Contents
V. 72.	Table of Contents
V. 73.	Table of Contents
V. 74.	Table of Contents
V. 75.	Table of Contents
V. 76.	Table of Contents
V. 77.	Table of Contents
V. 78.	Table of Contents
V. 79.	Table of Contents
V. 80.	Table of Contents
V. 81.	Table of Contents
V. 82.	Table of Contents
V. 83.	Table of Contents
V. 84.	Table of Contents
V. 85.	Table of Contents
V. 86.	Table of Contents
V. 87.	Table of Contents
V. 88.	Table of Contents
V. 89.	Table of Contents
V. 90.	Table of Contents
V. 91.	Table of Contents
V. 92.	Table of Contents
V. 93.	Table of Contents
V. 94.	Table of Contents
V. 95.	Table of Contents
V. 96.	Table of Contents
V. 97.	Table of Contents
V. 98.	Table of Contents
V. 99.	Table of Contents
V. 100.	Table of Contents

INDEX







Phaedrus, / Le Fèvre, Tanneguy, / Publilius

Fabularum Aesopiarum novis Emblematibus artificiose illustratarum Libri V
et P. Syri Sententiae

Amstelodamum 1712

A.lat.a. 1398

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10242369-8